

UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI MILANO

FILARETE ON LINE

Pubblicazioni della Facoltà di Lettere e Filosofia



MARIA COLOMBO TIMELLI

Traductions françaises de  
l'*Ars minor* de Donat au  
Moyen Âge (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)

Firenze, La Nuova Italia, 1996

(Pubblicazioni della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università  
degli Studi di Milano, 169)

Quest'opera è soggetta alla licenza *Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 2.5 Italia* (CC BY-NC-ND 2.5). Questo significa che è possibile riprodurla o distribuirla a condizione che

- la paternità dell'opera sia attribuita nei modi indicati dall'autore o da chi ha dato l'opera in licenza e in modo tale da non suggerire che essi avallino chi la distribuisce o la usa;
- l'opera non sia usata per fini commerciali;
- l'opera non sia alterata o trasformata, né usata per crearne un'altra.

Per maggiori informazioni è possibile consultare il testo completo della licenza *Creative Commons Italia* (CC BY-NC-ND 2.5) all'indirizzo <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.5/it/legalcode>.

Nota. Ogni volta che quest'opera è usata o distribuita, ciò deve essere fatto secondo i termini di questa licenza, che deve essere indicata esplicitamente.

PUBBLICAZIONI  
DELLA FACOLTÀ DI LETTERE E FILOSOFIA  
DELL'UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI MILANO

CLXIX

SEZIONE DI LINGUA E LETTERATURA FRANCESE  
E DEI PAESI FRANCOFONI

I

MARIA COLOMBO TIMELLI

TRADUCTIONS FRANÇAISES  
DE L'ARS MINOR DE DONAT  
AU MOYEN AGE  
(XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)



LA NUOVA ITALIA EDITRICE  
FIRENZE

**Colombo Timelli, Maria**

Traductions françaises de l'*Ars minor* de Donat  
au Moyen Age (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles). -  
(Pubblicazioni della Facoltà di lettere  
e filosofia dell'Università degli studi di Milano ; 169.  
Sezione di lingua e letteratura francese  
e dei paesi francofoni ; 1). -  
ISBN 88-221-1870-7  
1. Lingua francese - Grammatica - sec. 13.-15.  
I. Tit.  
447.01

Proprietà letteraria riservata

Printed in Italy

© Copyright 1996 by « La Nuova Italia » Editrice, Firenze

1<sup>a</sup> edizione: dicembre 1966

... e quel Donato  
ch'alla prim'arte degnò porre mano

(Dante, *Paradiso*, XII, 137-138)

Que les personnes qui, de près ou de loin, ont participé à l'élaboration de cet ouvrage trouvent ici l'expression de ma reconnaissance:

Mme Anna Maria Finoli, de l'Université de Milan, qui a encouragé mes «études grammaticales» dès leur début,

Mme Irène Rosier, de l'Université de Paris VII, qui a pris le soin de lire le manuscrit et m'a fait bénéficier de sa compétence,

M. Brian Merrilees, de l'Université de Toronto, dont les suggestions m'ont souvent été précieuses au cours de cette recherche.

Milan, janvier 1966.

## TABLE DES MATIÈRES

### 1. INTRODUCTION

(Chronologie et topologie, Les textes, Intérêt historique,  
Modalités de traduction)

p. 1

### 2. ETUDE

A. Pour une lecture comparée	14
B. Les exemples	30
C. Les <i>versus</i>	48
D. Alternance linguistique	71
E. Questions de lexique	76
F. Glossaire	80

### 3. EDITIONS

A. Traitement des textes	136
B. Les textes	137
Introductions et éditions:	
B	138
P1	145
M1	152
M2	164
V	180
S	191
P2	195
P3	205
U	217
A	225

BIBLIOGRAPHIE	231
INDEX NOMINUM	243

*Liste des annexes*

1. Tableau comparatif	26
2. Exemples	38
3. Exemples: typologie	47
4. Nombre de <i>versus</i> par version	50
5. Tableau des <i>versus</i>	51
6. Liste des <i>versus</i> par sujets	54
7. Index des sources	69
8. Alternance linguistique: emploi du latin	75

## CHAPITRE 1

## INTRODUCTION

## CHRONOLOGIE ET TOPOLOGIE

Les dix textes réunis en édition critique dans ce volume sont autant de traductions-remaniements<sup>1</sup> en ancien et moyen français de l'*Ars minor* de Donat, manuel composé vers la moitié du IV<sup>e</sup> siècle et encore utilisé en France au XVI<sup>e</sup> siècle pour l'enseignement élémentaire du latin<sup>2</sup>.

Ces versions, étalées sur au moins trois siècles (la plus ancienne, B, date du XIII<sup>e</sup>, les plus récentes, P3 et A, de la fin du XV<sup>e</sup>)<sup>3</sup>, nous sont transmises pour la plupart par des *codices* et incunables de caractère pédagogique contenant des textes divers. Ces volumes peuvent être groupés en deux grands ensembles: 1. textes de grammaire + textes de lecture; 2. lexique bilingue (latin-français) + textes de grammaire<sup>4</sup>. L'ensemble 1.

<sup>1</sup> J'utilise le terme "traduction" simplement par commodité, en pleine conscience de l'ambiguïté du mot, appliqué aux textes médiévaux. Voir plus loin, p. 6-7.

<sup>2</sup> Ne sont pas comprises dans ce travail les éditions du XVI<sup>e</sup> siècle, notamment celles des Estienne – très nombreuses – auxquelles je consacrerai une étude ultérieure (cf. Renouard 1843). Le siècle de la Renaissance marque en effet un double changement (sans qu'une véritable rupture se réalise cependant): a. dans la conception et la pratique de la traduction, b. dans la conception de la "philologie" à l'égard en l'occurrence des textes rédigés dans les langues anciennes. Le résultat en est, pour ce qui nous concerne, une plus grande fidélité à Donat, aussi bien dans la version latine que dans les traductions en langue vulgaire.

<sup>3</sup> Pour les sigles, cf. p. 137.

<sup>4</sup> Ce classement a été proposé par B. Merrilees 1990, notamment p. 16-20: cette étude ne prend pas en compte les deux incunables que j'ai classés U et A. Ne peuvent rentrer dans ce schéma ni P3 ni U pour les raisons expliquées plus loin dans l'intro-

notamment témoigne d'un curriculum grammatical organique divisé en deux paliers: le premier, le seul qui comprenne des textes en français (traduction de l'*Ars minor*, annexes grammaticales sur les déclinaisons), est fondé essentiellement sur Donat; le deuxième, en latin, dérive plutôt de Priscien, et correspond à un niveau, sinon avancé, au moins intermédiaire dans la connaissance de la langue classique<sup>5</sup>.

Les rares renseignements que nous pouvons glâner sur l'origine géographique de ces textes se rapportent, d'un côté, à leur collocation dans les bibliothèques anciennes, et d'autre part aux traits linguistiques, qui pourraient cependant être imputés aux copistes. La grande majorité de ces indications concordent pour désigner une sorte de "foyer" d'études grammaticales situé dans le Nord-Est de la France, entre Metz et Abbeville en particulier, les seules localités expressément citées<sup>6</sup>. Un rapport avec Paris est encore sûr pour le manuscrit M, appartenu au Grand Couvent des Cordeliers, et pour l'incunable A, imprimé dans la capitale par Felix Baligault<sup>7</sup>.

Quelques traits linguistiques des rédactions B, P1, P2, U, nous ramènent aussi aux régions du Nord-Est<sup>8</sup>; il faut pourtant remarquer l'absence de toute caractérisation dialectale pour M, V, S et A<sup>9</sup>.

## LES TEXTES

Ces adaptations de l'*Ars minor* ont déjà fait l'objet d'éditions critiques, quelques-unes parues même très récemment<sup>10</sup>. Le fait d'en proposer

duction aux textes. L'incunable A ne contient qu'un *corpus grammatical* réduit en latin et en français.

<sup>5</sup> Merrilees 1990, p. 27.

<sup>6</sup> Un lien plus ou moins strict avec Metz est sûr pour B, P1, S (Merrilees-Dalzell 1990a); le codex P2 a été composé à Abbeville.

<sup>7</sup> Toute indication manque pour V et P3; U, imprimé à Utrecht, rentre plutôt dans la première production des ateliers néerlandais, qui privilégiaient les textes courts. Pour l'incunable A, cf. Colombo Timelli 1995a.

<sup>8</sup> Ces traits sont présentés en détail dans l'introduction à chaque texte.

<sup>9</sup> La langue de P3 présente des traits tout à fait particuliers, difficilement classifiables.

<sup>10</sup> Après les extraits proposés par Thurot 1868, voir les travaux de: Baebler 1885, Heinimann 1966. Au cours de ces dernières années: Colombo Timelli 1988, 1990a, 1990b, 1992, 1995a, Städtler 1988, Merrilees-Dalzell 1990b.

une nouvelle édition exige par conséquent quelques mots de justification<sup>11</sup>:

1. Publié au fur et à mesure des découvertes réalisées dans les bibliothèques ou dans les catalogues, ces textes sont aujourd’hui éparpillés dans des revues à diffusion très diverse et pas toujours facilement accessibles<sup>12</sup>.

2. Des éditions particulières ont d’ailleurs imposé autant d’introductions – donc des renvois ou des redites, aussi fastidieux les uns que les autres – qu’une édition globale permet de réduire au strict indispensable.

3. Les différentes éditions ne répondant pas toutes aux mêmes choix, une lecture en parallèle et plus en général tout travail portant sur l’ensemble du *corpus* ne pouvaient qu’en résulter compliqués, voire faussés dans les résultats<sup>13</sup>.

Mon travail répond donc à trois critères: l’un, d’économie, vise à offrir dans une centaine de pages, *tous* les remaniements de l’*Ars minor* connus<sup>14</sup>; le deuxième, d’omogénéité, impose quant à lui l’exclusion de textes sans rapport avec Donat<sup>15</sup>. Le dernier, que je désignerais d’uniformité et qui complète le précédent, supprime toute coupure dans les textes,

<sup>11</sup> Ce choix répond d’autre part au souhait exprimé il y a quelque temps par Brian Merrilees dans un compte rendu paru dans *Romania* 1988 (Merrilees 1988b).

<sup>12</sup> Fait naturellement exception le volume de Städtler 1988, qui réunit les versions B, P1 (G), M1, M2, S, mais ignore V, P2, P3, outre les incunables U et A. D’autre part, au-delà de la valeur incontestable du glossaire proposé par Städtler, et qui constitue l’objet véritable de son étude, ses éditions sont souvent fautives (la collation de l’édition de M2 avec le manuscrit de la Bibliothèque Mazarine révèle une centaine de mauvaises transcriptions ou fausses lectures); l’apparut critique est aussi presque inexistant.

<sup>13</sup> Cf. par exemple l’édition de V (Merrilees-Dalzell 1990b), qui exclut les annexes grammaticales complétant dans le manuscrit, sans solution de continuité, la traduction de Donat; en revanche, mon édition de P2 intègre la traduction partielle du traité “Quot modis latinum incipitur?”, ce qui se justifie par l’explicit du f.477v<sup>b</sup>.

<sup>14</sup> Qu’il me soit permis d’exprimer ici mes remerciements aux éditeurs et rédacteurs des revues qui m’ont permis de reprendre des textes déjà publiés, notamment: l’“Istituto Lombardo – Accademia di Scienze e Lettere” de Milan, les “Annali dell’Istituto Universitario Orientale – Sezione Romanza” de Naples, les “Archives et Documents de la S.H.E.S.L.” de Paris.

<sup>15</sup> Le volume de Städtler 1988 comprend quelques traités de syntaxe (mss. Metz, Bibliothèque Municipale, 640, 643, 647) et le *Donat francois*. Ma décision d’exclure ce dernier manuel s’explique par la langue objet de l’analyse (le français et non le latin). Au même titre, outre que pour des raisons ayant trait à la langue de rédaction (le provençal), ne sont pris en compte ni le *Donatz proensals* ni les *Razos de trobar*.

qui peuvent par conséquent inglober des paragraphes entiers en latin<sup>16</sup>.

Une dernière remarque sur la relative autonomie de ces traductions les unes à l'égard des autres: ce caractère indéniable, malgré les liens textuels reconnus depuis toujours et dépendant en partie de la source commune latine<sup>17</sup>, fait que chaque texte doit être considéré, dans la perspective philologique qui est la nôtre, comme un *unicum*, imposant une édition indépendante. Les tableaux synoptiques proposés – contenu, exemples, *versus* – aideront, c'est au moins un souhait, à reconnaître les relations réciproques ainsi que le rapport avec le texte de Donat<sup>18</sup>.

## INTÉRÊT HISTORIQUE

Dix traductions distribuées sur quelque 300 ans, c'est apparemment un butin fort mince, surtout si on le compare aux riches moissons des manuscrits d'autres textes normatifs médiévaux<sup>19</sup>.

Certes, on n'ignore pas qu'au Moyen Age seuls les maîtres possédaient des livres et que l'apprentissage se faisait essentiellement sans support écrit et par cœur<sup>20</sup>: la structure catéchétique ainsi que quelques procédés mnémotechniques à l'intérieur de nos textes sont même là pour nous le rappeler. Pourtant, une traduction tous les 30 ans reste encore trop peu.

D'autre part, ces dix petits manuels rédigés en langue vulgaire, dont

<sup>16</sup> C'est le cas de B et M1 surtout. Le critère linguistique ne suffit pas pour décider ce qui fait partie de la traduction de Donat et ce qui lui est étranger; c'est plutôt la perception de la globalité du texte de la part du scribe / traducteur, et telle qu'elle résulte dans les manuscrits qu'il faut envisager à ce propos. Il n'y a aucun doute que les traductions de l'*Ars minor* et les annexes sont considérées comme un tout.

<sup>17</sup> Thurot déjà réunissait quelques-unes de ces traductions sous la définition d'"enseignement élémentaire". Merrilees 1990 a mené une analyse systématique qui montre nettement les rapports qu'il est possible de reconstituer à l'état actuel des recherches, et malgré les lacunes dans la tradition manuscrite.

<sup>18</sup> Pour le texte latin, notre édition de référence est celle de Holtz 1981.

<sup>19</sup> On dénombre plus de 400 manuscrits du *Doctrinale*, plus de 200 du *Graecismus*, pour la même période (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle): DLFMA, p. 48-49 ("Alexandre de Villedieu"), et p. 434 ("Evrard de Béthune"); Bursill-Hall 1977. Le fait que ces deux ouvrages étaient utilisés pour des étudiants plus avancés devrait faire supposer une quantité encore plus importante de manuscrits pour les cours élémentaires.

<sup>20</sup> Riché 1985.

la tradition manuscrite et imprimée court en parallèle avec celle de la version latine<sup>21</sup>, montrent une continuité chronologique remarquable.

Nos informations sur l'enseignement élémentaire au Moyen Age étant des plus réduites<sup>22</sup>, les rares sources – même indirectes – dont nous disposons en deviennent d'autant plus précieuses. Quel est donc l'apport de nos traductions dans ce domaine?

1. Le conseil donné par Alexandre de Villedieu au début de son *Doctrinale* – composé, rappelons-le, vers 1200 – et si souvent cité était certainement suivi dans la pratique scolaire quotidienne<sup>23</sup>. Peut-être les besoins didactiques ont-ils imposé le recours à la langue maternelle même *avant* la célèbre suggestion d'Alexandre. En particulier, la version B, avec ces *etcetera* qui remplacent la presque totalité du texte donatien, semble supposer l'existence d'une traduction française *complète* de référence, sans doute *écrite* et non simplement confiée à la mémoire du maître.

2. Pendant les XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles le texte français de l'*Ars minor* reste sensiblement égal à lui-même. Malgré des intégrations assez importantes (celles sur les déclinaisons du nom et du pronom notamment), le même manuel est utilisé sous Philippe-Auguste et sous Louis XI pour enseigner les rudiments du latin aux jeunes Français. La pratique est-elle aussi restée la même? Le recours à l'apprentissage par coeur paraît confirmé par le maintien de la structure question/réponse, commune d'ailleurs à d'autres disciplines et bien implantée dans l'école médiévale.

3. Conclusion provisoire: un nombre considérable des manuscrits d'école utilisés dans les classes médiévales nous sont irrémédiablement perdus. Manuscrits de prix modeste et de faible valeur d'usage, considérés comme indignes de figurer dans les rayons d'une "librairie", c'était inévitablement leur destin<sup>24</sup>. Certes, quelques trouvailles heureuses dans les

<sup>21</sup> Souvent dans les mêmes volumes: cf. B, M, V, P1, P2, A.

<sup>22</sup> L'étude de Riché (1979) couvre les V<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles, celles de Lesne (1938, 1940) les VIII<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup>. Les documents sont fort rares – cf. Chobaud 1924 –, d'autres sans doute encore ensevelis dans les bibliothèques et les archives.

<sup>23</sup> "si pueri primo nequeant attendere plene, / hic tamen attendet, qui doctoris vice fungens, / atque legens pueris *laica lingua* reserabit; / et pueris etiam pars maxima *plana patebit*" (*Doctrinale* 7-10). Lusignan 1987a, p. 37-38.

<sup>24</sup> Lusignan-Ouy 1991. Les caractéristiques externes de ces *codices* (sauf P2) restent valables pour les incunables: petites dimensions, emploi du papier (et non du parchemin), absence de "décoration" (pas d'enluminures, pas de lettrines).

fonds de nos bibliothèques demeurent possibles<sup>25</sup>: pour notre part, regardons avec le respect dû aux épaves à ces précieux témoins du monde de l'école d'il y a six siècles.

### MODALITÉS DE TRADUCTION

Il est sans doute de quelque intérêt de relever d'abord qu'aucune de nos traductions ne se définit comme telle, par exemple en déclarant sa source: aucun titre n'interrompt l'écriture continue des manuscrits, ni n'inaugure le texte dans les incunables; manque également toute citation du nom de l'auteur ainsi que de l'oeuvre traduite<sup>26</sup>. Selon toute probabilité, tout au long du Moyen Age la renommée de Donat – dont il est bien connu que le nom se désémantise jusqu'à indiquer tout manuel élémentaire dans n'importe quelle discipline<sup>27</sup> – ainsi que celle de son traité bref étaient si bien établies et si répandues que le célèbre *incipit*, en latin ou même en langue vulgaire, suffisait pour désigner, sans autre indication, l'*Ars minor*. Il est d'ailleurs tout aussi inutile de rechercher quelque citation que ce soit dans l'*explicit* de nos textes, définis par les traducteurs “principia grammaticalia” (P2, l.327) ou “accidencia” (P3, l.349) sans plus. L'incunable U se clôt par une affirmation lapidaire, mais vide de signification ici (“Et sic est finis”, l.217), alors que A insère un *explicit* en latin dans l'encadrement de la marque de l'éditeur qui occupe entièrement la dernière page: “Octo partium orationis cum accidentibus eiusdem feliciter expliciunt” (l.177-178)<sup>28</sup>.

<sup>25</sup> L'histoire de la conservation de U en offre un exemple typique: Colombo Timelli 1992, p. 93.

<sup>26</sup> On enregistre une seule allusion dans U, à propos des *significationes* de l'adverbe: l.136-137.

<sup>27</sup> Dans le domaine de la grammaire sont bien connus le *Donatz proensals* et le *Donait françois*: pour tous les deux le rapport avec Donat n'est cependant pas strictement de traduction. Dans le domaine de la morale, on peut citer le *Donat espirituuel* attribué à Jean Gerson (attribution contestée) dans la traduction française de Colard Mansion (Colombo Timelli s.p.): ce traité de morale est bâti selon le moule et les classements de l'*Ars minor*. Au début du XVI<sup>e</sup> siècle (editio princeps Paris, A. Vérard, s.d., mais 1501), l'*Ars minor* devient la source d'un poème parodique contenu dans le *Jardin de Plaisance et Fleur de Rhétorique*, connu sous le titre de “Donnet (de noblesse)”: cf. Colombo Timelli 1995b et 1995c.

<sup>28</sup> L'insertion de l'adverbe doit se lire comme une allusion au prénom de l'éditeur, Felix Baligault.

Jusqu'à présent j'ai désigné les textes qui nous occupent tantôt comme "traductions", tantôt comme "adaptations", tantôt comme "remanierments". Il est temps maintenant de vérifier les modalités par lesquelles le manuel donatien passe en français, modalités qui ont trait au changement de langue certes, mais aussi, et peut-être surtout, au changement de destinataires<sup>29</sup>.

On a pu affirmer – et cette opinion est plus que fondée – que la traduction est au Moyen Age une activité "fonctionnelle", c'est-à-dire soumise à des exigences qui lui demeurent extérieures, secondaire donc, et dépourvue de spécificité propre, un métier traditionnel plutôt qu'un art individuel<sup>30</sup>. Ce caractère utilitaire est indéniable dans le domaine de la didactique, et encore davantage dans celui de la didactique élémentaire, où le recours à la langue maternelle, comme on vient de le voir, était imposé par les conditions mêmes de l'enseignement.

Nous n'avons aucune preuve positive que nos dix traductions de l'*Ars minor* aient été rédigées personnellement par les maîtres médiévaux qui s'en servaient pour leurs cours, bien que certains caractères de B, par exemple, ou les très nombreuses abréviations dans certains passages de P1 ou M1, entre autres, permettent d'avancer cette hypothèse avec quelque fondement. Ce qui est sûr, en revanche, c'est que les versions françaises de l'*Ars minor* s'adaptent au nouveau public scolaire par une *translatio* de langue, mais surtout par des ajustements opérés sur le plan du contenu.

Comme on l'a déjà souligné maintes fois, la durée et l'extension du succès de l'*Ars minor* sont dues en grande partie à son élasticité structu-

<sup>29</sup> La comparaison détaillée entre le texte latin et ses traductions sera menée plus loin.

<sup>30</sup> Buridan 1983, p. 95, cite, à ce sujet, les remarques d'I. Short, éditeur de la *Chronique du Pseudo-Turpin* de William de Briane. Le fait que le traducteur de P3 se nomme à deux reprises (l.348 et l.350) constitue une remarquable exception. Le cas est fort différent pour la traduction de P2, dont nous connaissons le nom de l'auteur uniquement parce que le même Firmin Le Ver a composé le *Dictionarius* qui occupe le volume presque par entier: "Explicit liber iste qui proprio nominari debet dictionarius, quia omnes dictiones seu significationes quas [...] repperire potui, ego Firminus Verris de villa abbatisville in pontivo, ambianensis diocesis oriundus, religiosus professus, ac huius domus beati honorati, prope dictam villam abbatisville, cartusiensis ordinis prior indignus, per viginti annorum curricula et amplius, cum maxima pena et labore insimul congregavi, compilavi et conscripsi" (f.467r<sup>a</sup>).

relle, sous une apparence rigide et fortement hiérarchisée, outre qu'à sa synthéticité et à une relative simplicité, qui imposaient cependant des intégrations et des explications supplémentaires présentées oralement en classe sans doute dès l'époque latine<sup>31</sup>.

Cette souplesse de fond a donc permis aux *magistri* médiévaux de trancher ici, de glosier là, d'approfondir et d'amplifier si nécessaire, sans ébranler la structure originelle qui demeure égale à elle-même tout au long des siècles, aussi bien dans la version latine que dans les remaniements en langue vulgaire.

Non que le Moyen Age connaisse les frontières rigides qui séparent à nos yeux traduction fidèle et adaptation: bien au contraire, le texte-source, pour sa part, n'est pas nécessairement considéré comme un objet fini, encore moins comme la propriété d'un auteur, dont il s'agirait de garantir la transmission fidèle; quant aux traductions, elles sont estimées comme toujours susceptibles d'aménagements, jusqu'à devenir dans certains cas de véritables compilations, grossies de matériaux analogues, mais étrangers au texte de départ<sup>32</sup>.

Pour revenir à la grammaire de Donat, une remarque préliminaire s'impose, avant d'aborder tout discours sur l'ensemble de ses traductions françaises. En effet, si l'*Ars minor* avait pour but d'introduire les élèves à l'étude, *non* de la langue, mais de l'analyse grammaticale et à celle de la métalangue propre de cette analyse, les adaptations médiévales ont désormais un double objectif: d'abord l'enseignement des rudiments de la langue classique, ensuite (mais les deux aspects s'intègrent dans la pratique scolaire) l'enseignement de la terminologie technique: seul ce dernier volet est commun aux deux manuels, le latin et le français.

L'analyse des huit parties du discours proposée par Donat, ainsi que la métalangue qui l'exprime, pèsent de tout leur poids sur la grammaire

<sup>31</sup> Holtz 1981, p. 80-81.

<sup>32</sup> Buridant 1983, *passim*. Comme C. Buridant le souligne fort bien, la Renaissance représente, de ce point de vue, un tournant bien plus qu'une rupture, par la mise en perspective de l'Antiquité classique, ainsi que par l'"effort humaniste pour rendre au monde gréco-latin son altérité et sa spécificité": cf. p. 85-86, 125, 133, la citation est à la p. 125.

du français, auquel sont appliqués dès le début non seulement les termes techniques conçus pour le latin, pour la plupart simplement calqués et adaptés au système phonétique français, mais aussi le cadre théorique, ce qui sera lourd de conséquences pour l'analyse des aspects de la langue vulgaire absents ou différents en latin, de l'article notamment<sup>33</sup>.

Sur le chemin qui mène de la grammaire du latin en latin à la création de la grammaire du français en français<sup>34</sup>, nos traductions représentent le point de basculement, un passage intéressant, quoique non indispensable chronologiquement, où la réflexion sur le latin est proposée dans la langue maternelle des élèves, et où le français constitue la langue de référence<sup>35</sup>. Dans cette perspective, la discussion portant sur la définition du latin, langue morte ou langue vivante<sup>36</sup> est doublement pertinente: d'une part il s'agit nécessairement d'une langue morte, qu'il faut enseigner par des règles<sup>37</sup> – et qui, implicitement, seule possède ces règles –, de l'autre elle va devenir, pour les élèves destinataires de cet enseignement, une langue, sinon vivante, au moins d'emploi quotidien, permettant l'accès et la communication dans tous les domaines du savoir<sup>38</sup>.

<sup>33</sup> Pour la terminologie, cf. Heinimann 1963, et surtout Städtler 1988, qui a démontré la fixation précoce et l'étendue insoupçonnée de ce vocabulaire (Glossaire, p. 153-300). Pour le passage de la grammaire du latin à la grammaire du français, et du provençal, cf. Lusignan 1987a, p. 35-47; Swiggers 1988 et Swiggers 1991; pour l'histoire de l'article en tant que "problème grammatical" Swiggers 1985b.

<sup>34</sup> Les deux autres typologies possibles se réalisent aussi dans les textes: grammaire d'une langue vulgaire (en l'occurrence du français) en latin (cf. *l'Orthographia gallica*), et grammaire du latin en français (cf. les remaniements qui nous occupent). Voir Rosier 1995.

<sup>35</sup> Voir l'étude des exemples proposée plus loin; Lusignan 1987a, p. 35-47.

<sup>36</sup> Une importante mise au point dans Mohrmann 1958.

<sup>37</sup> Cf. le passage si souvent cité de Dante, *De vulgari eloquentia*, I, 2-3: "dicimus [...] quod vulgarem locutionem appellamus eam qua infantes assuefiunt ab assistentibus cum primitus distinguere voces incipiunt; vel, quod brevius dici potest, vulgarem locutionem asserimus quam sine omni regula nutricem imitantes accipimus. Est et inde alia locutio secundaria nobis, quam Romani gramaticam vocaverunt. Hanc quidem secundariam Greci habent et alii, sed non omnes: ad habitum vero huius pauci pervenient, quia non nisi per spatium temporis et studii assiduitatem regulamur et doctrinamur in illa".

<sup>38</sup> Dans cette perspective, Lusignan 1987a (p. 9) propose des remarques intéressantes sur bilinguisme et diglossie chez le clerc médiéval. Cf. aussi plus loin, p. 71-72.

En plus, pour ces traducteurs véritablement bilingues que sont les lettrés et plus en général tous les gens cultivés au Moyen Age, un texte latin – l'*Ars minor* dans notre cas – n'est pas à proprement parler un texte rédigé *dans une langue étrangère*. Par conséquent, même au delà de la contamination toujours possible des deux langues chez toute personne bilingue, la “translation” du latin en français ne saurait être perçue par le clerc ou le *magister* comme le passage d'une langue étrangère à la langue maternelle, mais plutôt comme le passage d'un registre soutenu au registre familier, que le traducteur possède et maîtrise au même niveau.

Les traductions françaises de l'*Ars minor* sont intéressantes d'un autre point de vue, qu'a bien souligné Serge Lusignan<sup>39</sup>, et que je ne ferai qu'esquisser rapidement ici.

L'affirmation de Dante qu'il y a une langue apprise “sine omni regula” et une langue “secundaria... quam Romani gramaticam vocaverunt” exprime un rapport jamais contesté au Moyen Age entre latin/grammaire d'une part, et langues vulgaires/agrammaticalité de l'autre. Ceci contribue à expliquer l'absence presque absolue de grammaires des langues vulgaires jusqu'à une époque relativement récente<sup>40</sup>.

Pourtant, même si le français ne fait jamais l'objet autonome d'une réflexion linguistique, on ne peut contester que nos traductions révèlent des traces importantes d'une conception qui voit dans le français, sinon une langue grammaticale à proprement parler, au moins une langue qui peut trouver une systématisation théorique, parfois au prix de quelques efforts d'adaptation, dans le cadre de la grammaire du latin<sup>41</sup>. Sans que

<sup>39</sup> Lusignan 1987a et 1992.

<sup>40</sup> On ne peut pas prendre en compte à ce propos la production abondante de manuels pratiques élaborés en Angleterre et destinés à l'enseignement du français, du type des *nominalia*, traités d'orthographe ou *artes dictaminis*, qui ne sauraient être définis comme des grammaires avec une quelconque structure théorique. Les deux seules exceptions sont représentées, dans un tout autre contexte, par le *Donatz proensals* et les *Razos de trobar*, qui répondent cependant à des exigences fort différentes. Pour ce qui est du *Donat françois*, on ne peut ignorer qu'il s'agit d'un ouvrage tardif dont on ne connaît pas la diffusion (nous n'en possédons qu'un seul manuscrit, par ailleurs incomplet, qui semble être la copie d'un original perdu: Swiggers 1984 et 1985a).

<sup>41</sup> Cf. les déclinaisons du nom et le traitement de l'article comme marque des cas, déjà dans la grammaire modiste, et présent aussi bien dans les traductions S (à peine annoncée) et P3, que dans le *Donat françois*.

l'opposition entre latin/langue grammaticale et français/langue maternelle au sens le plus littéral du mot soit jamais réellement mise en cause, la conception d'une possibilité de grammaire pour la langue vulgaire s'affirme peu à peu, et ceci, presque paradoxalement, dans des manuels destinés à l'enseignement de la langue ancienne.

Reste à souligner le rapport d'analogie qui existe entre les traductions françaises de l'*Ars minor* et les versions anglaises, qui s'en différencient cependant pour la date de rédaction, plus tardive d'au moins 150 ans, et pour une présence bien plus massive de la langue vulgaire<sup>42</sup>.

L'évocation de l'Angleterre nous amène à une dernière série de considérations. Il est incontestable que le rapport que le français entretient en France avec le latin (langue des échanges quotidiens vs. langue des échanges cultivés) offre une analogie frappante avec celui que, au delà de la Manche, l'anglais entretient avec le français lui-même, langue de la culture, de la justice et de l'administration<sup>43</sup>, outre qu'avec le latin.

La bibliographie sur l'enseignement du français en Angleterre, et plus en général sur la didactique des langues étrangères au Moyen Âge, est assez vaste pour qu'on puisse se borner ici à quelques brèves considérations<sup>44</sup>.

Le schéma qui suit montre la présence et l'influence de l'*Ars minor* en France et en Angleterre, à l'exclusion de la transmission du texte latin:

<sup>42</sup> Thomson 1979 et 1984; Bland 1991. Une lecture même rapide de ces traductions anglaises laisse reconnaître les caractéristiques suivantes: les exemples proposés sont très rarement en latin; quand ils le sont, un rapport est presque toujours établi entre le suffixe latin et le suffixe anglais correspondant (cf. le traitement des comparatifs et superlatifs ou celui de l'infinitif des verbes). Une comparaison systématique entre traductions françaises et anglaises donnerait sans aucun doute des résultats intéressants. Dans les pages qui suivent je n'ai fait que l'ébaucher sur des sujets de détail (*versus* notamment, et ajouts).

<sup>43</sup> Voici ce qu'affirme à ce propos John Barton, au début du *Donait françois*: "pour ce que les leys d'Engleterre pour le graigneur partie, et aussi beaucoup de bones choses sont mises en françois, et aussi bien pres touz les seigneurs et toutes les dames en mesme roiaume d'Engleterre volentiers s'entrescrivent en romance [...]" (Swiggers 1985a, p. 240).

<sup>44</sup> Mohrmann 1958, Bischoff 1961, Bonaventure 1961, Rothwell 1968, Murphy 1980, Kristol 1989 et 1994, Kaltz 1992, outre Lusignan 1987a qui rappelle les contributions précédentes.

*A.m.* en France\* → Donatz proensals (vers 1240) MV-GV<sup>45</sup>  
 → traductions françaises MV-GL

\* “France” désigne ici l’ensemble du territoire français, sans distinction entre domaine d’oc et domaine d’oil.

*A.m.* en Angleterre → traductions anglaises MV-GL  
 → *Donait françois* (1409 ca.) MV2-GV2

Malgré l’important décalage chronologique, une analogie existe entre le *Donatz proensals* et le *Donait françois* – en dehors naturellement du titre –: dans les deux cas, l’objet du traité est bien la grammaire d’une langue de prestige qui doit être enseignée à des allophones<sup>46</sup>. Dans les deux cas, encore, le schéma adopté est celui de l’*Ars minor*, appliqué apparemment sans difficulté à deux langues d’origine différente<sup>47</sup>.

Revenons encore aux traductions anglaises de l’*Ars minor*. Tout en gardant à l’esprit la possibilité, toujours ouverte, de repérer des traductions plus anciennes que celles que nous connaissons aujourd’hui, on pourrait proposer l’hypothèse d’une dérivation *Ars minor* latin → traduction française → traduction anglaise. La tradition du texte anglais est elle aussi trop lacunaire pour qu’une telle relation, ainsi que les liens des traductions anglaises entre elles, puissent être prouvés de manière positive. Des faits demeurent cependant, qui paraissent appuyer indirectement cette supposition.

<sup>45</sup> J’adopte ici les sigles de Rosier 1995: M = métalangage, G = grammaire, L = latin, V = vernaculaire; auxquels j’ajoute V2 pour indiquer le vernaculaire langue étrangère (en l’occurrence le français en Angleterre).

<sup>46</sup> Il est bien connu que les destinataires immédiats du *Donatz proensals* sont deux gentilshommes italiens vivant à la cour de Frédéric II, et ceux du *Donait françois* “les bones gens du roiaume d’Engleterre” (éd. Swiggers 1985a, p. 240). On ne peut toutefois passer sous silence ce qui différencie la langue enseignée dans les deux “manuels”, leur registre dirait-on; le français du *Donait* serait désigné aujourd’hui comme langue standard, alors que la langue visée dans le *Donatz* – complété par un dictionnaire de rimes – est plutôt la langue littéraire et poétique. Voir: Marshall 1969, Swiggers 1989.

<sup>47</sup> Des déviations par rapport à Donat existent et peuvent être conceptuellement importantes, par exemple lorsque Uc Faidit intègre des définitions dérivées de Priscien, ou quand Barton introduit des paragraphes nettement inspirés de la grammaire modiste. Cependant, l’analyse linguistique de fond, outre que l’organisation du contenu et la terminologie, demeurent dans les deux ouvrages indéniablement donatiennes.

D'une part, nous savons qu'en Angleterre le français a constitué la langue véhiculaire de l'enseignement du latin – et des autres disciplines scolaires – au moins jusqu'à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>48</sup>. Est-ce un hasard si les premières traductions anglaises datent justement de cette période? Pourrait-on supposer l'emploi, avant cette date, de la part des maîtres anglais, de traductions françaises pour l'enseignement des rudiments du latin? En absence de preuves sûres – par exemple, le retrouvement de *codices* anglais contenant des rédactions françaises de l'*Ars minor* – nous sommes obligés d'avoir recours au conditionnel.

D'autre part, une partie de la terminologie grammaticale anglaise dérive du latin *par l'intermédiaire du français*<sup>49</sup>. Nous avons là une autre preuve des liens entre grammaire insulaire et grammaire continentale que nous aimerions pouvoir soutenir par des témoignages plus concrets qui pour l'instant nous font défaut.

Qu'il me soit permis de conclure ce rapide survol sur des problématiques aussi vastes que suggestives par une considération d'ordre définitionnel. Dans l'excellent *Dictionnaire des Lettres Françaises. Le Moyen Âge* (nouvelle édition, 1992), il serait inutile de chercher quelque allusion que ce soit aux traductions françaises de l'*Ars minor* sous l'article “grammaire latine médiévale”. En revanche, l'article “grammaire française médiévale” consacre un paragraphe entier à ces ouvrages. Le critère qui a présidé à ce choix ne semble pas de nature linguistique (“grammaire *française*” correspondant à “grammaire *rédigée en français*”)<sup>50</sup>. Sans doute, est-ce le caractère ambigu de ces textes, ni entièrement français (leur but n'est-il pas d'enseigner la langue classique?), ni entièrement latin (ne sont-ils pas rédigés en français? bien davantage, leur langue de référence, n'est-ce pas le français?), qui rend difficile leur classement.

<sup>48</sup> Thomson 1983, p. 308; Thomson 1984, p. XI-XII.

<sup>49</sup> Ibidem, p. XVI.

<sup>50</sup> En effet, sous le même article sont traités les lexiques latin-français et les traités pour l'enseignement du français rédigés en Angleterre, quelle que soit leur langue de composition.

## CHAPITRE 2

## ETUDE

## 2A. POUR UNE LECTURE COMPARÉE

La lecture comparée des traductions françaises que je vais proposer dans les pages qui suivent ne sera pas fondée sur les variantes graphiques, morphologiques, lexicales ou syntaxiques, qui seraient tout aussi dignes d'intérêt. Elle prendra en compte plutôt la macro-structure du texte, soit les retranchements opérés et, parallèlement, les ajouts greffés sur le tronc de l'*Ars minor*. Il s'agira donc d'une comparaison globale, qui n'entrera pas dans le détail des textes, et qui aura pour but de reconnaître des relations plus ou moins étroites entre les témoins de la tradition française.

Pour ce faire, il serait cependant incorrect d'ignorer la tradition latine du manuel donatien, qui comprend quant à elle de nombreuses tentatives d'en améliorer le contenu et surtout d'en combler les lacunes<sup>1</sup>. Ces insuffisances, reconnues dès le VII<sup>e</sup> siècle, concernent essentiellement le traitement des parties variables du discours, certes les plus complexes, en l'occurrence le nom, le pronom, le verbe<sup>2</sup>.

C'est par exemple grâce à l'intégration à l'*Ars minor* de l'*Institutio de nomine* de Priscien, entre la fin du VII<sup>e</sup> et le IX<sup>e</sup> siècle, que l'ancien

<sup>1</sup> Je néglige ici les essais de versification, qui n'ont d'ailleurs presque jamais abouti, avec la remarquable exception du *Donatus metrificatus* d'Henri d'Avranches au XIII<sup>e</sup> siècle (cf. Heironimus-Russell 1929a et 1929b): la rédaction en prose était un des griefs les plus graves formulés contre l'*Ars minor*.

<sup>2</sup> Le participe n'étant que marginalement touché dans ce travail de révision.

système donatien d'organisation des déclinaisons nominales sur les cinq genres (masculin, féminin, neutre, commun, "tout") est abandonné au profit du système distributionnel fondé sur le génitif singulier.

Et c'est bien plus tard, entre le XIII<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècle, donc à l'époque même des premières traductions françaises conservées, que prend forme une version latine incorporant au texte original des suppléments destinés à en devenir partie intégrante, quelle que soit leur collocation (placés à l'intérieur des chapitres respectifs du nom, du pronom, du verbe, ou à la fin de ceux-ci, ou encore repoussés en conclusion du traité). Ces ajouts ont trait aux paradigmes de quatrième et de cinquième déclinaison (ceux que Donat proposait à partir des genres ne couvraient que les trois premières), l'*agnitio* des déclinaisons du nom (soit la possibilité de reconnaître l'appartenance d'un substantif donné à une déclinaison sur la base de la désinence du génitif singulier)<sup>3</sup>, ainsi que plusieurs paradigmes, absents ou partiellement représentés dans la version originale, notamment ceux des comparatifs, des pronoms (distribués en quatre déclinaisons), des verbes (dont on présente les quatre conjugaisons régulières, et non plus uniquement la troisième, illustrée par le verbe *lego*), outre que d'une sélection de *verba anomala*<sup>4</sup>.

Selon Vivien Law<sup>5</sup>, rares sont les copies médiévales de l'*Ars minor* dépourvues de ces interpolations. Nos *codices* confirment cette constatation: l'annexe sur les quatre conjugaisons régulières (*amo*, *doceo*, *lego*, *audio*) se retrouve, à la suite du traité latin, dans B, M, V, P1, P2 (où les formes d'*amo* sont suivies de traduction française), A; M présente aussi, à l'intérieur même de l'*Ars minor*, l'annexe sur les déclinaisons nominales<sup>6</sup>.

“Lorsque la grammaire de Donat, sans que son contenu varie, se trouve transplantée dans un monde où l'école antique n'existe plus, sa fonction, de même que son interprétation, se modifient. Il est remarquable que le texte ait tenu bon malgré cette transplantation en dehors de son

<sup>3</sup> Sur l'application de ce système dans les versions françaises, voir plus loin.

<sup>4</sup> Ces observations sont tirées pour la plupart de Law 1983. Voir aussi Holtz 1981, p. 344-348.

<sup>5</sup> Law 1983, p. 137-138.

<sup>6</sup> Cf. Merrilees-Dalzell 1990a, notamment p. 27-40.

milieu naturel". Dans ces quelques lignes, Louis Holtz<sup>7</sup> se fait l'interprète de notre étonnement devant un succès qui a duré plus de dix siècles, aussi vif dans les pays germaniques que dans l'Europe romane, en Grande Bretagne ou en Irlande<sup>8</sup>: un succès se réalisant au prix de nombreux ajustements qui n'arrivent pourtant jamais à transformer le texte de départ jusqu'à le rendre méconnaissable.

Au sein de la tradition médiévale de l'*Ars minor*, le sous-groupe que représentent nos traductions françaises entretient des liens confirmés, entre autres, par le rapport global avec le texte original<sup>9</sup>.

La liste des suppressions opérées par les remanieurs français est longue, et celles-ci ne sont que partiellement compensées par les ajouts que nous analyserons sous peu. Ces retranchements, communs pour la plupart à toutes les traductions françaises, touchent tous les chapitres du traité, sauf celui de l'interjection; sont amputé(e)s, dans l'ordre:

- nom: les déclinaisons par genres (*magister, musa, scannum, sacerdos, felix*);
- pronom: 13 paradigmes complets (*ego, tu, ille, ipse, iste, bis, is, quis, meus, tuus, suis, noster, vester*) et la liste des pronoms composés;
- verbe: la conjugaison complète de *lego*, dont le paradigme irrégulier a dû bientôt être estimé comme "peu rentable";
- adverbe: les listes organisées à partir des 24 "significationes"; seul le début de la liste ("aut loci aut temporis...") est conservé dans la plupart de nos traductions (P1, V, P2, P3, U, A)<sup>10</sup>;
- participe: la déclinaison complète des quatre temps (*legens, lectus, lectorus, legendus*);

<sup>7</sup> Holtz 1981, p. 26.

<sup>8</sup> Cf. Ising 1970; Law, 1982, surtout les chapitres 3 et 5 (p. 30-34, p. 53-80).

<sup>9</sup> Malgré la relative autonomie existant entre la tradition latine de l'*Ars minor* et la tradition en langue française, il serait risqué de nier tout rapport entre elles. Les retranchements et ajouts que subit le manuel donatien sont en effet souvent les mêmes dans les deux séries de textes: peut-on alors soutenir avec vraisemblance que les copistes et/ou les traducteurs médiévaux ont agi dans la même direction, mais de manière autonome, sur le texte latin et sur les versions françaises? A mon avis, la réponse ne saurait qu'être négative.

<sup>10</sup> Je relève, dans U, la remarque suivante, qui me semble digne d'intérêt: "Quantes significacions sont d'averbe? XX et IIII plus ou mains; *plusieurs en a ou donaist et plusieurs qui n'y sont mye*: aut loci aut temporis et ces autriles" (l. 135-138; c'est moi qui souligne). La prise de distance d'avec le texte de départ me paraît remarquable.

- conjonction: les listes correspondant aux cinq “potestates”, listes gardées dans M1; M2 ne conserve qu’un exemple par groupe, U deux ou trois;
- préposition: les listes selon le régime ne sont gardées que dans M1; quelques exemples sont présentés aussi dans M2, V, P2, P3, U, A.

A ces suppressions, qui réduisent considérablement le volume du manuel tel que Donat l’avait conçu, correspondent des ajouts assez importants, fondés en partie sur des classements distributionnels différents, sans aucun doute plus rentables en fonction de la nouvelle situation de l’enseignement du latin au Moyen Age.

Ces compléments, dont quelques-uns se trouvaient dans les copies médiévales du texte latin, concernent: les déclinaisons nominales et pronominales, les patronymes, les noms grecs, des problèmes syntaxiques divers<sup>11</sup>.

Deux niveaux d’enseignement se reconnaissent dans cette liste: le niveau élémentaire d’une part, représenté par les déclinaisons régulières, et un niveau plus avancé, qu’illustre la prise en compte de déclinaisons particulières ou d’emploi relativement rare<sup>12</sup>. Les ajouts concernant des questions syntaxiques – *regimen* et *congruitas*, essentiellement – répondent à une exigence née d’une autre lacune de l’*Ars minor*: c’est en effet à partir de 1250 environ que de tels sujets furent intégrés à l’exposé traditionnel des parties du discours<sup>13</sup>.

- a) Ajouts de niveau élémentaire: les cinq déclinaisons du nom et les quatre déclinaisons du pronom

Ces longs compléments monotones, à structure fixe, se retrouvent dans *toutes* les versions françaises de l’*Ars minor* – sauf S, dont le texte

<sup>11</sup> Je néglige les nombreux ajouts qui n’apparaissent que dans la version M2 (on les relèvera aisément dans le schéma en annexe) et qui la diffèrentient sensiblement de toutes les autres, mon intérêt portant sur les rapports que l’on peut supposer entre les textes français plutôt que sur les sources et/ou l’origine de ces ajouts.

<sup>12</sup> Une preuve indirecte de cet écart entre deux degrés didactiques est représentée par le choix linguistique opéré par les traducteurs de B et M1, où les passages sur les noms grecs demeurent en latin. Il faut cependant relever que dans deux autres traductions (M2 et V) les mêmes paragraphes sont rédigés en langue vulgaire.

<sup>13</sup> Law 1983, p. 142-144.

s'arrête cependant bien avant la fin du chapitre du nom, première place utile à cette interpolation –, et confirment par leur présence même la fixation d'une nouvelle forme du manuel. Il est d'ailleurs très significatif que ces ajouts soient intégrés aussi à la plupart des traductions anglaises de l'*Ars minor*<sup>14</sup>, ce qui atteste une probable origine commune (latine?) pour les deux traditions vernaculaires.

Sauf dans la rédaction M1, où les deux paragraphes sont précédés d'un titre en latin qui interrompt le texte et souligne en même temps l'emploi du français<sup>15</sup>, ces ajouts, toujours en langue vulgaire, ne se diffèrent pas du contexte, quelle que soit la place qui leur est attribuée. Celle-ci est néanmoins porteuse de signification, en ceci qu'elle révèle un degré plus ou moins marqué d'intégration à l'*Ars minor*. La plupart des traductions (B, P1, M1, V, P2, A) placent en effet les déclinaisons nominales et pronominales à la fin du traité, juste après le chapitre de l'interjection: dans ce cas, l'*Ars minor* garde son intégrité textuelle.

En revanche, les versions M2, P3, U, insèrent les déclinaisons dans les chapitres relatifs du nom et du pronom, en leur appliquant un traitement formel identique à celui des autres “accidentia”: “Quantes declinaisons de non/pronon sont?” etc. (M2). Ici l'intégration est totale, et l'interpolation ne ressort que par la comparaison avec d'autres textes (l'original latin ou d'autres versions françaises, par rapport auxquelles les passages en question sont déplacés); reste cependant la discordance entre la liste des accidents proposée en début de chapitre et l'introduction non annoncée de catégories d'analyse supplémentaires<sup>16</sup>.

Cette intégration totale au texte de l'*Ars minor* se fait aussi par la reprise systématique de la structure question/réponse, qui est commune à M2 et P3<sup>17</sup>, sorte de déguisement formel de ces paragraphes dans le con-

<sup>14</sup> Je me rapporte à la liste donnée par Thomson 1984, p. 222-223: les déclinaisons du nom se trouvent dans les traductions A, B, C, D, F, G, J, K; celles du pronom dans A, B, C, D, F, K, L.

<sup>15</sup> “Declinationes nominis / pronominis *in gallico*”: c'est moi qui souligne.

<sup>16</sup> Le même problème se pose pour l'insertion d'autres catégories: par exemple, toujours dans le chapitre du nom, les “espèces” et “manières” (P1, V, P3, U). Voir plus loin.

<sup>17</sup> “A quoi connois tu la premiere [declinaison]? A ceu qu'elle...”; ou bien: “Quelle est la connoissance de la [...] declinaison des nons? Icesto est...” (M2). Le premier type est aussi dans P3.

texte donatien. Les autres versions optent au contraire pour une structure affirmative simple, qui peut soit reprendre le modèle de l'*agnitio* (dont le champ sémantique se réalise dans les formes du verbe *connaître* et le substantif *connaissance*)<sup>18</sup>, soit introduire directement la déclinaison concernée<sup>19</sup>.

Du point de vue du contenu, on relève deux types, d'ampleur différente, dont pourtant le plus bref ne constitue pas l'abrégué du plus long: celui-ci propose toutes les désinences de chaque déclinaison, alors que l'autre se borne à indiquer celles du génitif et du datif, mais ajoute un exemple illustratif<sup>20</sup>. Le premier type est appliqué uniquement aux déclinaisons du nom; il est de loin le plus fréquent, peut-être aussi le plus ancien (cf. B, P1, M1, M2, V, P2, A). Le second est également utilisé dans M2, et dans P3 et U pour la flexion nominale<sup>21</sup>, alors qu'il est partout employé pour les ajouts sur le pronom.

### b) Ajouts de niveau avancé: patronymes et noms grecs

Seules quatre traductions des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, donc parmi les plus anciennes (B, M1, M2, V), complètent ultérieurement le traitement du nom par des annexes morphologiques sur la déclinaison des patronymes et des noms grecs. Dans B et M1 on relève même une double version de l'annexe sur les patronymes, même si la rédaction française ne traduit pas le texte latin qui la précède immédiatement. Les paragraphes consacrés aux noms grecs, en revanche, sont rédigés en latin dans B, M1, en français dans M2, V.

Ces ajouts sont placés d'habitude en conclusion des remaniements français, sauf dans M2 qui les incorpore au chapitre du nom. Quelle que

<sup>18</sup> Par exemple, abstraction faite des variantes phonétoco-graphiques: "Je congois la [...] declineson du non a ce qu'elle..." (P1); même structure dans B, où seuls les débuts de phrase restent, et dans P2. Le moule de l'*agnitio*, qui se fixe et se répand dans la grammaire latine entre le XIII<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècle, révèle sa productivité dans de nombreuses applications: outre le chapitre du nom, cf. ceux du verbe et du participe.

<sup>19</sup> Cf. V: "Le genitif singuler de la [...] declineson deu non..."; U, A: "La premiere [declinaison du nom] meit son genitif...".

<sup>20</sup> On reconnaît dans cette liste quelques-uns des exemples que Donat avait présentés pour la déclinaison par genres: *musa, magister / scamnum, sacerdos, manus, dies / res / spes / species*.

<sup>21</sup> Dans U l'ajout sur les pronoms manque, à cause de la perte du double feuillet central de l'incunable.

soit leur collocation, la version française suit le modèle de l'*agnitio*, et ces paragraphes ne se différencient donc aucunement de ceux consacrés aux déclinaisons régulières du nom et du pronom.

Il est curieux de constater que les deux traductions qui ne traitent pas les patronymes et noms grecs (P1, A) gardent cependant les deux brefs passages sur les noms propres *Moyses* et *Ihesus*, illustrés par les *versus* correspondants (*Doctrinale* 348 et 349), en dehors donc du contexte qui était le leur.

### c) Ajouts syntaxiques divers

L'intérêt pour des questions de syntaxe même au niveau élémentaire de l'enseignement du latin, qui s'affirme à partir de la moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, est confirmé indirectement par la présence dans toutes nos traductions de compléments d'ampleur différente centrés sur deux sujets également ignorés par Donat: le régime (*rectio*: aussi bien régime des parties du discours que régime des cas) et des problèmes d'accord (*congruitas*: sujet/verbe, adjectif/substantif, relatif/antécédent).

Le premier de ces petits ajouts complète le paragraphe qui sert d'introduction au traité et suit immédiatement la distinction entre parties du discours variables et invariables. Présent dans toutes les traductions françaises sauf P3 et A, il est consacré au régime de chaque partie, avec des observations supplémentaires sur le régime des prépositions et même, dans V, sur la cause de ce double régime<sup>22</sup>.

Les deux autres compléments (régime des cas et accords) ne se trouvent que dans les versions les plus étoffées (M2, P2, P3, U). Tous rédigés en français (avec la seule exception du paragraphe sur le régime des cas dans P3, en latin), ils sont incorporés au chapitre du nom (M2, P3, U). Et même dans le seul cas (P2) où cette annexe est repoussée à la fin de l'*Ars minor*, à la suite d'une traduction partielle du traité “Quot modis latinum incipitur?”, l'explicit ne laisse pas de doute sur le caractère unitaire attribué à l'ensemble<sup>23</sup>.

<sup>22</sup> Dans P2, P3, U, ce passage trouve sa collocation dans le chapitre spécifique.

<sup>23</sup> “Explicitiunt principia grammaticalia”, en conclusion de ces compléments en français (f.477v<sup>o</sup>b), alors que rien n'interrompt le texte entre le chapitre de l'interjection et les compléments sur les déclinaisons (f.477r<sup>o</sup>a).

Dans ce cas aussi, le rapport est frappant entre nos textes et les traductions anglaises de l'*Ars minor* (versions A, B, C, F, G) qui contiennent les mêmes remarques sur les accords: selon D. Thomson, éditeur de ces traités<sup>24</sup>, la source pour les textes anglais pourrait être le *De concordantias gramaticae* de John Leylond, ouvrage relativement récent (XVe siècle). Ce problème est également discuté, parfois avec les mêmes *versus* cités à l'appui, dans les traités français de syntaxe du XV<sup>e</sup> siècle auxquels j'ai déjà fait allusion<sup>25</sup>.

De même, le passage sur la *rectio* des cas a une correspondance avec un manuel analogue, de la deuxième moitié du XV<sup>e</sup> siècle<sup>26</sup>: la source en doit être recherchée plus haut dans le temps, à cause de la présence de ces remarques dans M2.

#### d) Un ajout systématique: l'analyse grammaticale

Deux traductions françaises (S, P3) font suivre chaque énoncé d'un bref questionnaire qui reprend, en suivant une sorte de parcours circulaire, l'exemple qui vient d'être proposé pour retourner à sa définition<sup>27</sup>. Ces passages, allant du concret à l'abstrait, présentent dans une certaine mesure l'inverse du processus suivi dans l'*Ars minor*, et présupposent l'appropriation préalable, de la part de l'élève, de l'énoncé en question.

Petits ajouts à structure fixe, ils pourraient être un abrégé des longues analyses qui complètent quelques chapitres de l'*Ars minor*<sup>28</sup>, ou constituer la reprise, tout au long du traité, des manuels du type "parsing grammar" dérivés à leur tour des *Partitiones* de Priscien<sup>29</sup>.

Malgré la différence de langue, français dans S, latin dans P3, l'analyse grammaticale proposée dans les deux versions est sensiblement

<sup>24</sup> Thomson 1984, p. 236.

<sup>25</sup> GramM4 et GramM5, sigles de Städtler 1988, respectivement p. 144-145 et p. 148-149.

<sup>26</sup> GramM3, édition Städtler 1988, p. 140.

<sup>27</sup> Une seule fois ce genre de questionnaire est introduit dans P2: rédigé en français, il traite les personnes du pronom.

<sup>28</sup> "Magister nomen appellatiuum generis masculini numeri singularis...": Holtz 1981, p. 586.

<sup>29</sup> Law 1983, p. 138-140; sur le modèle du "Dominus quae pars?", cf. ibidem; Bayless 1993; Merrilees 1990, notamment p. 23-26.

la même. Dans S elle concerne tous les accidents du nom traités à l'exception des deux premiers (qualité, comparaison)<sup>30</sup>; P3 l'applique systématiquement à toutes les catégories grammaticales, en accentuant par là l'alternance linguistique qui caractérise cette version. De fait, il arrive que le mot objet de l'analyse soit présenté sous sa forme française, alors que le questionnaire est toujours en latin. Le résultat peut être frappant:

“*Je cuius persone? Prime singularis. Tu? Secunde singularis. Cil? Tercie singularis...*” (l.126-127)<sup>31</sup>.

#### e) Petits compléments

Il est des sujets grammaticaux de détail qui semblent avoir suscité un intérêt tout à fait particulier chez les traducteurs de l'*Ars minor*. Communs à la plupart des versions françaises, ces brefs ajouts sont incorporés dans les chapitres concernés: souvent camouflés sous la structure catéchétique habituelle, parfois encastrés dans les catégories d'analyse donatiennes dont ils traitent un sous-classement, parfois encore simplement juxtaposés aux paragraphes originaux et, par conséquent, plus facilement détectables. Leur intégration aisée est la preuve la meilleure de l'élasticité de l'*Ars minor*, caractéristique qui est, au moins en partie, à l'origine de la fortune didactique de ce manuel.

Quelques-uns de ces brefs compléments se retrouvent dans toutes nos traductions: je ne saurais considérer l'absence éventuelle dans B, dont le texte, très abrégé, peut se réduire aux seuls intitulés, comme significative d'une volonté déclarée. En l'occurrence, la distinction entre parties variables et invariables du discours, dérivée de Priscien, trouve sa place dans le paragraphe d'introduction: absent dans B, ce passage se structure

<sup>30</sup> Nous n'avons pas de données pour les autres parties du discours, le texte étant très incomplet.

<sup>31</sup> Le même passage se lit à l'inverse dans P2: “*Ego quelle personne? Première personne singulière. Tu quelle personne? Seconde personne singulière. Ichil quelle personne? Tierche personne singulière. Nous quelle personne? Première personne plurielle. Vous quelle personne? Seconde personne plurielle. Icheux quelle personne? Tierche personne plurielle*” (l. 64-68). Cf. p. 34.

normalement sur le moule question/réponse, avec la seule exception de P1, qui présente un texte suivi<sup>32</sup>.

De même, le nombre des pronoms, quinze, avec liste éhaustive, est traité dans toutes les versions sauf B. Un ultérieur supplément (commun à M1, M2, V, P3) isole encore les pronoms ayant vocatif; deux vers du *Doctrinale* (434-435) sont aussi cités à l'appui par M1, M2, P3<sup>33</sup>.

Les adverbes de lieu méritent eux aussi, aux yeux de *tous* les traducteurs français de l'*Ars minor*, un traitement différent, plus complet, que celui que leur réserve Donat<sup>34</sup>. Le paragraphe original peut être amplifié de manière considérable, grâce à l'insertion d'exemples phrastiques (V, P2, P3, U), traduits en langue vulgaire dans P3; un approfondissement supplémentaire, prenant en compte les exceptions à la règle énoncée (M2, U), peut encore faire appel (M2) au *Graecismus* (XX, 20-27).

Les chapitres du nom et du pronom sont sans doute les plus remaniés dans nos traductions: viennent s'y greffer des définitions supplémentaires, voire même des classements non prévus par Donat, pouvant faire sauter le rapport entre la liste des accidents proposée en ouverture de chapitre et le traitement de ces mêmes accidents.

Parmi les définitions ainsi introduites se signale, par son omniprésence (elle ne manque que dans A), celle du nom collectif, entraînée d'ailleurs par l'exposition du régime des superlatifs, qui introduit cette classe de substantifs<sup>35</sup>. Le passage en question se répétant presque sans variante

<sup>32</sup> Cf. les versions anglaises A, B, C, D, E, F, K, L, M. Les textes A, B, C, E, F, K, L, M, intègrent encore une distinction entre les parties se déclinant "with case" (nom, pronom, participe) et les parties se déclinant "without case" (verbe).

<sup>33</sup> Les versions anglaises B, C citent les mêmes vers.

<sup>34</sup> Holtz 1981, p. 596-597.

<sup>35</sup> Cette définition manque dans les traductions anglaises, parmi lesquelles seules C, D introduisent la notion de "nown collectyf" pour le régime des superlatifs. Ce passage, complété par la définition du nom collectif, se retrouve dans les textes anglais de la "Comparacio" O, P, Q (liste de Thomson 1984); seul le dernier introduit une définition semblable à celle des traductions françaises: "A nowne collectyf that betokynth as mekyl in the singuler numbyr as a nodyr nowne dothe in the plurell numbyr, as *populus, gens...*" (p. 75, l.24-26).

d'une version à l'autre, on peut supposer une source commune, que confirme la reprise des mêmes exemples<sup>36</sup>.

Un rapport semble exister entre les traductions P1, V, P3, U (partiellement M2) à cause de l'insertion de deux accidents ultérieurs dans le chapitre du nom: les "manieres" (soit la distinction entre substantifs et adjectifs)<sup>37</sup> et les "especes" (soit la distinction entre noms primitifs et noms dérivés)<sup>38</sup>.

Situés d'habitude en conclusion de chapitre (sauf dans M2, qui introduit le paragraphe des "manieres" avant même la liste des accidents, et sauve par conséquent la congruïté donatiennne), ces compléments catéchétiques sont toujours rédigés en français, ce qui confirme sans doute l'intégration de leur contenu au niveau élémentaire de l'enseignement.

Les mêmes observations peuvent s'appliquer à un ajout intégré au chapitre du verbe, consacré aux temps de chaque mode. Il se lit dans M1, M2, V, alors que P2 en présente une version "abrégée"; remarquons aussi que ce passage est implicite dans B, où ne reste que la remarque sur les temps de l'impératif. Il s'agit dans une certaine mesure d'une anticipation du paragraphe sur les temps (sixième accident du verbe), même si la même matière est ici organisée selon un critère distributionnel différent.

#### f) En guise de conclusion

Est-il possible de tirer une sorte de bilan des observations que l'on vient de lire? En d'autres termes, est-il plausible de supposer des liens entre les différentes traductions, liens fondés sur l'insertion (et/ou l'exclusion) de certaines additions?

<sup>36</sup> U est seul à les traduire: par ce passage à la langue vulgaire, la même définition / notion s'applique à des substantifs latins et français.

<sup>37</sup> Classement présenté aussi dans la presque totalité des traductions anglaises (A, B, C, D, E, F, H, K, L, M). Comme le souligne Thomson 1984 (p. 228), cet ajout marque un pas sur le chemin du traitement des adjectifs comme une partie du discours autonome.

<sup>38</sup> Les versions anglaises ne prennent pas en compte ce dernier "accident".

Eliminons d'abord les ajouts communs à (presque) toutes les versions françaises<sup>39</sup>; non significatifs de notre point de vue actuel, ils ne font que témoigner de la fixation d'une forme plus "moderne", plus adéquate à la nouvelle situation didactique, du manuel.

Tournons-nous donc plutôt vers les compléments communs à quelques traductions seulement. Ceux-ci pourraient en effet prouver un rapport entre ces traductions; il est sûr en tout cas qu'ils attestent une évolution de l'enseignement élémentaire du latin au cours des XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles<sup>40</sup>.

Cependant, la disparité des groupements possibles saute aux yeux<sup>41</sup>. Si certains compléments semblent réunir les traductions les plus anciennes (cf. les patronymes et noms grecs dans B, M1, M2, V)<sup>42</sup>, et d'autres des versions les plus récentes (cf. les ajouts syntaxiques dans M2, P2, P3, U), comment expliquer la présence de M2 dans les deux groupes?

L'analyse grammaticale rallie, malgré la différence linguistique, S et P3, traductions du XV<sup>e</sup> siècle, mais l'insertion des "manieres" et "especes" du nom crée une autre famille (P1, V, P3, U); un rapport se dessine entre M1 et M2 pour le traitement des temps du verbe, mais à ce groupe il faut rajouter P3 pour les observations sur les pronoms avec vocatif.

Tout ceci autorise l'hypothèse d'une pluralité de sources, ainsi que des influences intertextuelles importantes; encore, le rapport certain entre nos traductions françaises et les versions anglaises de l'*Ars minor*, prouverait-il dans certains cas une source commune, sans doute latine.

Surtout, les écarts et entrelacements relevés posent de manière évidente la question qui sous-tend toute notre analyse: combien d'autres traductions françaises ont-elle été composées et se sont perdues au cours des siècles? La seule preuve concrète, quoique indirecte, de leur existence, se trouve probablement dans les variantes textuelles analysées.

<sup>39</sup> Il s'agit des compléments suivants: distinction entre parties variables et invariables du discours, définition du nom collectif, *agnitio* des déclinaisons du nom, nombre des pronoms, traitement des adverbes de lieu.

<sup>40</sup> Je pense notamment à l'intégration de certains sujets de syntaxe.

<sup>41</sup> Voir les remarques de Merrilees-Dalzell 1990a, p. 40-44.

<sup>42</sup> A l'intérieur de ce groupe, la parenté entre B et M1 est cependant incontestable. Voir plus haut.

ANNEXE 1  
TABLEAU COMPARATIF

A.m. B P1 M1 M2 V S P2 P3 U A

<b>Parties du discours</b>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
*variables/invariables	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
*régime	-	+	+	+	+	+	+	+	-	+	-	-
*régime prépositions	-	+	+	+	+	+	+	+	-	+	-	-
<b>Nom</b>												
définition	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+
accidents	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
qualité	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
comparaison degrés	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
adjectifs	+	-	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+
régime	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
*    collectif	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-
*    modes	-	-	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-
*    rég./irrég.	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-
*    articles	-	-	-	-	+	+	+	-	+	-	-	-
genres 5	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
* <i>agnitio</i>	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
genre <i>epichenon</i>	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	-
*    genre <i>dubium</i>	-	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	-
nombre	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
figure	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
composition	+	-	-	-	+	-	+	+	-	-	-	-
cas	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
*    signification	-	-	-	-	-	+	p	-	+	-	-	-
*    régime	-	-	-	-	+	+	/	+	+	+	-	-
* <i>maniere</i>	-	-	+	-	+	+	/	-	+	+	-	-
*    accord adj./subst.	-	-	-	-	+	-	/	+	+	+	-	-
*    différence	-	-	-	-	+	-	/	-	-	+	-	-
* <i>espece</i>	-	-	+	-	-	+	/	-	+	+	-	-
*    déclinaisons	-	+	+	+	+	+	/	+	+	+	+	+
décl. par "genre"	+	-	-	-	-	-	/	-	-	-	-	-
 *Patronymes												
*définition	-	+	-	+	-	-	/	-	-	-	-	-
*masculins	-	+	-	+	-	-	/	-	-	-	-	-
* déclinaison	-	+	-	+	+	+	/	-	-	-	-	-

A.m.	B	P1	M1	M2	V	S	P2	P3	U	A
------	---	----	----	----	---	---	----	----	---	---

## \*(féminins)

\* déclinaison *-is*

- + - + + + / - - - - -

\* déclinaison *-as*

- + - + + + / - - - - -

\* déclinaison *-e*

- + - + + - / - - - - -

\*invention

- + - + - - / - - - - -

\*formation

- + - + - - / - - - - -

## \*Noms grecs

- + - + + + / - - - - -

\**genesis*

- + - + + - / - - - - -

\**Moyses*

- + + + + + / - - - - +

\**Ihesus*

- + + + + + / - - - - +

\**Adam*

- - - - + + / - - - - -

## \*formes casuelles

- - - - + - / - - - - -

## \*noms éthéroclytes

- - - - + - / - - - - -

**Pronom**

définition

+ + + + + + / + - + +

\* invention

- - - - + - / - - - - -

accidents

+ + + + + + / + + + +

qualité

+ - + + + + / + + p +

genres 5

+ - + + + + / + + + / +

nombre

+ - + + + + / + + + / +

figure

+ - + + + + / + + + / +

\* composition

- - - - + - / - - - / -

personne

+ - + + + + / + + + / +

cas

+ - + + + + / + + + / +

\*nombre de pronoms

- - + + + + / + + + / +

\*avec vocatif

- - - + + + / - + + / -

\*déclinaisons

- + + + + + / + + + / +

déclinaison complète

+ - - - - - / - - - - -

liste des pr. composés

+ - - - - - / - - - - -

**Verbe**

définition

+ + + + + + / + - / +

accidents

+ + + + + + / + + / +

qualité

+ - - - - - / - - / -

mode

+ - + + + + / + + + / +

impersonnel

+ - - + - - / - - / -

\* temps par mode

- p - + + + / + - / -

	A.m.	B	P1	M1	M2	V	S	P2	P3	U	A
--	------	---	----	----	----	---	---	----	----	---	---

forme	+	-	+	+	+	+	/	+	-	/	+
conjugaison	3	-	4	4	3	4	/	4	4	(4)	4
* <i>agnitio</i>	(+)	pd	+	d	+	+	/	+	+	p	+
genre	+	-	+	+	+	+	/	+	+	+	+
* <i>agnitio</i>	-	-	+	+	+	+	/	+	+	+	-
* <i>manieres de neutre</i>	-	-	-	-	+	-	/	-	-	-	-
nombre	+	-	+	+	+	+	/	+	+	+	+
figure	+	-	+	+	+	+	/	+	+	+	+
* composition	-	-	-	-	+	-	/	-	-	-	-
temps	+	-	+	+	+	+	/	+	-	+	+
temps verbaux	+	-	+	+	+	+	/	+	+	+	+
personne	+	-	+	+	+	+	/	+	+	+	+
conjugaison de <i>lego</i>	+	-	-	-	-	-	/	-	-	-	-

### Adverbe

définition	+	+	+	+	+	+	/	+	-	+	+
accidents	+	+	+	+	+	+	/	+	+	+	+
signification	+	+	+	+	+	+	/	+	+	+	+
listes	+	-	-	-	-	-	/	-	-	-	-
comparaison	+	-	+	+	+	+	/	+	+	+	+
* cf.adjectifs	-	-	-	-	+	-	/	-	-	-	-
figure	+	-	+	+	+	+	/	+	+	+	+
* composition	-	-	-	-	+	-	/	-	-	-	-
* dérivation	-	-	-	-	+	-	/	-	-	-	-
*adverbes de lieu	(+)	+	+	+	+	+	/	+	+	+	+
*régime	-	-	-	-	+	-	/	-	-	-	-

### Participe

définition	+	+	+	+	+	+	/	+	-	+	+
accidents	+	+	+	+	+	+	/	+	+	+	+
genre	+	-	+	+	+	+	/	+	+	+	+
cas	+	-	+	+	+	+	/	+	+	+	+
temps	+	-	+	+	+	+	/	+	+	+	+
signification	+	-	+	+	+	+	/	+	+	+	+
* <i>agnitio</i>	-	-	+	+	+	+	/	+	+	+	-
nombre	+	-	+	+	+	+	/	+	+	+	+
figure	+	-	+	+	+	+	/	+	+	+	+
*rapport part./nom	-	-	-	-	+	-	/	-	-	-	-
*construction	-	-	-	-	+	-	/	-	-	-	-
déclinaison complète	+	-	-	-	-	-	/	-	-	-	-

A.m. B P1 M1 M2 V S P2 P3 U A
-------------------------------

### Conjonction

définition	+	+	+	+	+	+	/	+	-	+	+
accidents	+	+	+	+	+	+	/	+	+	+	+
<i>potesté</i>	+	-	+	+	+	+	/	+	+	+	+
listes	+	-	-	+	-	-	/	-	-	-	-
figure	+	-	+	+	+	+	/	+	+	+	+
ordre	+	-	+	+	+	+	/	+	+	+	+

### Préposition

définition	+	+	+	+	+	+	/	+	-	+	+
accidents	+	+	+	+	+	+	/	+	+	+	+
cas	+	-	+	+	+	+	/	+	+	+	+
accusatif	+	-	-	+	+	+	/	+	+	+	+
liste	+	-	-	+	-	-	/	-	-	-	-
ablatif	+	-	-	+	+	+	/	+	+	+	+
liste	+	-	-	+	-	-	/	-	-	-	-
double régime	(+)	+	-	+	+	+	/	+	+	+	+
* cause du régime	-	-	-	+	+	-	/	+	+	+	-
*composition	-	+	-	+	+	-	/	-	-	-	-
*apposition	-	+	-	+	+	-	/	-	-	-	-
jointes	+	-	-	-	-	+	/	+	-	+	-
disjointes	+	-	-	-	-	+	/	+	-	+	-
les deux	+	-	-	-	-	+	/	+	-	+	-

### Interjection

définition	+	+	+	+	+	+	/	+	-	+	+
accidents	+	+	+	+	+	+	/	+	+	+	+
signification	+	-	+	+	+	+	/	+	+	+	+
* régime	-	-	-	-	+	-	/	-	-	-	-

\*Analyse gramm.

-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

\*Ajouts syntaxiques divers

-	-	-	-	+	-	-	+	+	+	-
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

### Légende:

- = non	+ = oui
p = partiel	d = double

\* = l'astérisque signale les ajouts par rapport à l'*Ars minor*

( ) = les parenthèses indiquent un exposé partiellement différent

## 2B. LES EXEMPLES

L'illustration des règles et définitions par des exemples lexicaux et/ou grammaticaux répond à la nécessité pédagogico-didactique d'aider la mémorisation et, par là, l'apprentissage: en d'autres termes il s'agit d'un procédé mnémotechnique aussi efficace que peu coûteux.

Le recours à l'exemple est déjà systématique dans l'*Ars minor*, où le choix opéré par le grammairien reproduit souvent les modèles de la tradition hellénistique: le lexique présenté est d'habitude tiré du monde de l'école et tend à se figer<sup>43</sup>.

Dans notre propos, l'étude des exemples utilisés par les traducteurs français de l'*Ars minor* permet de reconnaître, à côté d'une tendance certaine à la stéréotypisation, la percée du français dans le domaine de la grammaire.

Il faut tout d'abord garder à l'esprit le changement de perspective suivant:

- dans l'*Ars minor* l'exemple doit contribuer à la réflexion sur un usage connu par l'élève; le procédé va donc du connu (l'exemple) à l'inconnu (la grammaire, sous ses deux aspects, d'analyse du discours d'une part, et de métalangue propre de cette analyse de l'autre).
- dans les remaniements français l'exemple renvoie en revanche à un usage tout aussi étranger que la définition qui vient d'être énoncée; le procédé va alors d'un inconnu (l'exemple) à un autre inconnu (la grammaire). C'est sur ce passage que se greffe la traduction de l'exemple dans la langue maternelle de l'élève ou même le remplacement de l'exemple latin par le terme correspondant français.

En principe, les traductions françaises conservent les exemples proposés par Donat. Cependant, les typologies se différencient:

- a. exemples en latin: ils constituent le groupe le plus riche et tendent naturellement à reproduire ceux du texte de départ; je ne m'y arrêterai qu'en passant: on les retrouve tous dans le schéma en appendice à ce chapitre.

<sup>43</sup> Holtz 1981, p. 109-111. Cf. aussi les observations de Law 1982 sur la "christianisation" de l'*Ars minor* par le remplacement des exemples donatiens (ch. III, p. 30 suiv.).

b. exemples en latin suivis de traduction française: groupe digne d'intérêt surtout parce qu'il montre – au delà du but tout proche d'offrir un équivalent sémantique – une première tentative d'application des catégories grammaticales du latin à une langue moderne. L'éventuelle non-correspondance entre ce classement formel et celui du français (cf. les "genres" du verbe) n'est même pas perçue grâce au passage nuancé qui évite le contact direct entre la catégorie elle-même et la langue d'arrivée.

c. exemples uniquement en français: ils représentent le dernier pas sur le chemin de la reconnaissance implicite de la "grammaticalité" de la langue vulgaire. Ils peuvent néanmoins se révéler comme les plus problématiques, surtout par rapport à certaines catégories d'analyse (cf. la flexion du nom ou celle du participe) <sup>44</sup>.

Dans la plupart des cas, la traduction de l'exemple latin ne semble avoir pour but que celui de proposer l'équivalent lexical français d'un mot supposé opaque pour les élèves. C'est sans doute le cas pour les interjections (cf. P1: "evax, Dieus aide... heu, elas... pape, quelle merveille... atath, haro", l. 145-147) ou pour les noms composés (cf. M2: "suburbanus, souzciteian... efficax, faisant cause... ineptus, nient convenable... nugigerulus, porteur de truffes... inexpugnabilis, nient combatable", l. 67-74).

Cependant, même des exemples plus transparents sont traduits, qui prêtent pour nous à quelques considérations.

Il peut arriver que le copiste introduise des marques fonctionnelles devenues nécessaires en français (cf. l'article ou le pronom sujet), absentes dans l'exemple latin. Dans le paragraphe consacré au nombre, singulier et pluriel, du participe, deux seuls remaniements, M1 et P3, proposent la

<sup>44</sup> Dans la version V (f. 4r<sup>b</sup>) on relève apparemment un cas – le seul – d'exemple français suivi de traduction latine; on lit à propos de la comparaison des adjectifs: "le positif si comme *doctus*, sage, le comparatif *plus sage* si comme *doctior*, plus sage, le superlatif *tres sage* si comme *doctissimus poetarum*". Contre l'opinion exprimée par Merrilees 1990, p. 21, je crois qu'il s'agit plutôt d'une double faute de la part du scribe: une dylographie dans le cas de "plus sage" (à supprimer), et une haplographie dans celui de "tres sage" (à intégrer: "*doctissimus*, *tres sage*"). L'exemple *doctissimus poetarum* est en effet proposé par Donat même une ligne ou deux plus loin, pour illustrer le régime du superlatif. De fait, si vraiment le latin traduisait le français, le texte serait le suivant: "le superlatif *tres sage*, si comme *doctissimus*". Ces fautes révèlent, en tout état de cause, l'interférence entre latin et langue vernaculaire, qui sert de point de repère, parfois inconscient et presque automatique, pour l'auteur médiéval.

traduction de l'exemple *legens, legentes*; mais là où la version plus ancienne (M1) traduit par *lisant, lisans*, P3, plus récente d'au moins un siècle, propose *le lysant, les lissans*.

Plus régulière, en revanche, la présence du pronom sujet dans les exemples illustrant les accidents du verbe:

“*loquor*, je parole, *sequor*, je ensieux... *criminor* je blasme ou je suis blasmés, *osculor*, je baise ou je suis baiés” (P2: “genres” du verbe, l. 114-117);

“*lego*, je luis... *lecturio*, je pens a lere... *lectito*, je luis souvent... *fervesco*, je me commenç a esboulir, *calesco*, je commenç a eschaufer” (V: “formes” du verbe, l. 114-116).

Le recours peut aussi s'imposer à des formes périphrastiques vis-à-vis des formes synthétiques du latin. C'est ce qui émerge notamment pour les comparatifs (adjectifs et adverbes), où la divergence structurale peut appeler à la glose ou au commentaire:

S: “*doctus*, saige... *doctior*, plus saige... *doctissimus*, tres saige... Lesquelux noms reçoivent comparaison? Les noms adjetif tant seulement, signifiants qualité ou quantité, a la signification desquelux on peult adjouster *plus* et *tres* en vray langaige” (l. 23-24, 30-32).

Si la première partie de ce passage (“Lesquelux noms... qualité ou quantité”) traduit mot à mot l'original latin (“*Quae nomina comparantur?* *Appellatiua dumtaxat qualitatem aut quantitatem significantia*”), la suite paraît du cru du traducteur, qui passe à sa langue maternelle – *vray langaige* – peut-être dans le but d'en relever contrastivement les caractères structuraux. Il me paraît intéressant d'autre part de lire ce bref passage en parallèle avec le traitement des comparaisons dans le *Donait françois*:

“Le positif, sicome *bon*... le comparatif, sicome *plus bon*... le suppellatif, sicome *tresbon*... Le comparatif en françois est le mesmes mot que est son positif, ovecque cest mot *plus*, sicome *plus bon*... et le suppellatif est le mesmes mot que est son positif ovec cest mot *tres*, sicome *tresbon*”<sup>45</sup>.

<sup>45</sup> Swiggers 1985a, p. 245.

Dans ce cas encore, les traductions françaises de l'*Ars minor* représentent une sorte de stade intermédiaire entre enseignement du latin et premiers essais de codification de la langue vulgaire.

L'effort de faire correspondre les formes analytiques du français aux formes synthétiques du latin se remarque à plusieurs reprises dans le chapitre du verbe:

“*lego*, je lis... *legebam*, je lisoie... *legi*, je lui ou ai leu ou o leu... *legeram*, je avoie leu... *legam*, je lirai” (M1: temps du verbe, l. 85-90) <sup>46</sup>;

“*lego*, je lis... *lecturio*, je pourpense lire... <*lectito*>, je lis souvent... *fer-vesco*, *calesco*, je commenche escaufer ou a boulir” (P2: “formes” du verbe, l. 96-98);

“*amo*, je ayme... *ama*, *amet*, ame tu ou chil... *utinam amaren*, a la mienne volonté je aymeroye ou amasse... *cum amem*, com je ayme... *amare*, amer” (P3: modes du verbe, l. 173-178).

La même volonté ferme de trouver à tout prix des correspondances se relève dans le passage déjà cité consacré à la “figure decomposte” du nom, soit à ces substantifs ou adjektifs dérivés à leur tour d'un nom composé; le système de suffixation propre au latin n'ayant pas d'équivalent direct en français, le traducteur de M2 est obligé d'avoir recours soit à un calque, soit, encore une fois, à une forme périphrastique.

Les remaniements français de l'*Ars minor* ne se bornent pas simplement à reproduire, et éventuellement à traduire, les exemples fournis par Donat: ils en introduisent bien d'autres, notamment dans les gloses ou compléments divers, qui rentrent eux aussi dans les typologies relevées (cf. les exemples, en latin, des qualités du nom).

Le chapitre sur les adverbes de lieu représente un échantillon significatif à ce propos. Objet d'une attention toute particulière dans nos textes, ces quatre adverbes (*quo*, *qua*, *ubi*, *unde*) ont droit à des exemples phrastiques qui se doublent, dans P3, de la traduction en langue vulgaire:

<sup>46</sup> De même à propos des temps du participe: “*amans*, amant, *legens*, lisant... *lectus*, leu, *visus*, veut... *lecturus* et *legendus*, a lire (M1, l. 164-167).

“*quo vadis?* ou va tu? *qua transisti?* par ou a tu passé? *ubi moraris?* ou demoure tu? *unde venis?* don vien tu?” (l. 250-253) <sup>47</sup>.

Dans le classement que j’ai proposé plus haut, j’ai distingué exemples en latin (groupe a) et exemples en français (groupe c). Un cas curieux, quoique explicable par le jeu de l’interférence, se pose quelque peu à cheval de ces deux typologies. Pour illustrer les personnes du pronom, nous lisons en effet:

*Ars minor: ego, tu, ille;*  
 V: jeu, tu, nos, vos;  
 P2: *ego, tu, ichil, nous, vous, ichaux;*  
 P3 (exposé): je, tu, cel, nous, vous, cil;  
 P3 (analyse grammaticale): je, tu, cil, *nos, vos, ipsi* <sup>48</sup>.

Dans P2, le passage du latin au français peut avoir été provoqué par la forme *tu*, appartenant aux deux langues <sup>49</sup>. Dans le cas de V, le doute reste pour les personnes *nos, tu, vos*: s’agit-il de français (comme permettrait de le supposer l’*usus scribendi* du copiste, écrivant, de manière analogue: *toz* [tous], *totes* [toutes], *plusors* [plusieurs] etc.) ou de latin?

Ce qui mérite d’être souligné, ce n’est pas tant l’erreur du copiste de P2, et éventuellement de celui de V, que ce qu’elle révèle: la réflexion sur le français demeure sous-jacente à ces grammaires, mais bien réelle, ainsi que l’application presque automatique des catégories d’analyse grammaticale du latin à la langue vulgaire.

C’est justement dans cette perspective que les exemples proposés uniquement en français retiennent notre attention. S’ils ne sont pas très nombreux, ils touchent néanmoins toutes nos versions, sauf B (où le nombre des exemples est en tout cas très limité) et S (dont le texte est si

<sup>47</sup> Toutes les versions sauf S proposent les quatre exemples (*quo, qua, ubi, unde*) en latin; V et U y ajoutent des questions analogues à celles de P3; P2 les complète par les réponses.

<sup>48</sup> Pour les autres versions, P1 donne les exemples en latin, M1, M2, A uniquement en français.

<sup>49</sup> La même alternance latin / français est gardée dans l’annexe d’analyse grammaticale qui suit: “*Ego quelle personne?... Tu quelle personne?... Ichil quelle personne?... etc.*”

incomplet qu'il nous est impossible d'en tirer des affirmations certaines sur l'ensemble).

Ces exemples se trouvent tous dans les chapitres du nom, du pronom et du participe; dans deux cas la catégorie grammaticale du latin peut s'appliquer sans aucune difficulté conceptuelle au français:

“qualités” du nom:      Robert Guillame / mestres seignors (V);  
                                   Robert Guillem / maistres signeurs (U);

personnes du pronom:    je tu cil nous vous iceuls (M1);  
                                   je tu cilz nous vous ceulz (M2);  
                                   jeu nos tu vos (V);  
                                   ego tu ichil nous vous ichaux / icheux (P2);  
                                   je tu cel nous vous cil (P3);  
                                   je tu cil nos vos ipsi (P3);  
                                   moy toy celluy nous vous iceulx (A).

Les autres séries d'exemples en langue vernaculaire concernent les déclinaisons du nom et du participe, soit un système morphologique sinon complètement absent, au moins périmé en moyen français<sup>50</sup>.

En ce qui concerne la flexion nominale, six versions sur dix (P1, M1, M2, P2, U, A) n'offrent que l'exemple français<sup>51</sup>:

P1: “Le nominatif *le mestre*, le genetif *du mestre*, le datif *au mestre*, l'accusatif *le mestre*, le vocatif *o tu mestre*, l'ablatif *par le mestre* et *sans le mestre* et *en la fiee du mestre*” (l. 29-32).

Nécessairement, la traduction de l'ablatif s'articule dans des compléments divers et variables selon les textes<sup>52</sup>.

Dans tous ces cas, à mon avis, le désir habituel d'associer à la définition énoncée un mot specimen se double de la volonté de fixer un rapport d'équivalence entre une structure latine et une ou plusieurs struc-

<sup>50</sup> Curieusement, la déclinaison du pronom est illustrée soit par l'exemple donatien (*ego / meus met meo*: P1 M1 V P2) soit par la double série (“*meus*, le mien... *mei*, dou mien...”: P3).

<sup>51</sup> B et V ne comprennent pas ce passage; dans S et P3 l'exemple est bilingue (latin + français).

<sup>52</sup> Voir la liste dans la table en annexe de ce chapitre.

tures françaises. Hypothèse que confirme la lecture en parallèle du passage correspondant du *Donat françois*:

“nominatif *le maistre*, genitif *du maistre*, datif *au maistre*, accusatif *le maistre*, vocatif *maistre*, ablatif *du maistre*”<sup>53</sup>.

Ce rapprochement, qui ne me paraît pas arbitraire, est encore corroboré par le paragraphe suivant:

P3: “Qu'est le sens du nominati? *Le, la, les*. Du geniti? *De, du, des*. Du dati? *A, ou, aus*. De l'acusati? *Lo, les*. Du vocati? *O tu, o vos*. De l'ablati absoluto? *Si que lo, avecque lo, ensemble lo*” (l. 54-56).

*Donat françois*: “*Le* est signe du nominatif ou du accusatif, *du* est signe de le genitius ou de ablatif et *au* est signe du datif, mais le vocatif ne a point de signe”<sup>54</sup>.

Les formes de l'article français fonctionnent donc comme autant de “signes des cas”, et le rapport est posé entre l'article et le “système casuel” du français d'un côté et la déclinaison latine de l'autre<sup>55</sup>.

Donat introduit aussi le paradigme flexionnel du participe présent (“*hic legens, huius legentis...*”). Parmi nos traductions, M1 suit le texte latin, alors que P1, M2, P2 complètent en quelque mesure la déclinaison par les “articles” du féminin et du neutre (“*hic hec hoc legens, huius legentis...*”). Selon une pratique qui lui est habituelle, le copiste de P3 ajoute au latin la traduction française:

“*legens*, le lissans... *legentis*, du lisens... *legenti*, ou lysens... *legentem*, lo lissans... *o legens*, o tu lysant..., *ab hoc legente vel legenti*, de par le lysant” (l. 266-268).

Cependant, notre intérêt est sollicité surtout par les versions V, U, A, où la déclinaison du participe est présentée *uniquement* en langue vulgaire:

V: “*le lesant... deu leisant... au lesant... le lesant... o tu lesant... par le lesant et o le lesant et sanz le lesant et a la fiee deu lesant*” (l. 173-176).

<sup>53</sup> Swiggers 1985a, p. 244-245. On remarque ici la réduction de l'ablatif à un seul complément prépositionnel: cf. plus loin.

<sup>54</sup> Swiggers 1985a, p. 244.

<sup>55</sup> Cf. Swiggers 1985b, p. 381. Le début de ce paragraphe se trouve aussi dans S (l. 74): “Qu'est li sens du nominatif?”.

Que révèle en conclusion l'analyse détaillée de tous ces exemples, sinon un premier degré dans l'histoire de la grammaire du français? Bien avant Dubois, Meigret ou Robert Estienne, un peu avant John Barton lui-même, l'idée que le français possède une grammaire s'était fait jour, sans doute grâce aussi à nos traducteurs anonymes, anciens *magistri* médiévaux qui, s'attachant à fabriquer leurs outils pour transmettre à de jeunes élèves les premiers rudiments de la "grammatica", ont les premiers appliqué – inconsciemment? – l'analyse de la langue de Donat à la leur.

Cette application, en quelque mesure forcée, à la langue vulgaire d'un système conçu pour une autre langue ne sera pas sans conséquence, et pèsera lourd sur l'histoire de la grammaire du français. D'autre part, comment les premiers grammairiens auraient-ils pu concevoir, pour leur langue, un modèle d'analyse différent du seul qu'ils connaissaient – du seul qui existait –, celui du latin? Bien plus, l'identité présumée entre latin et français, qui se révèle dans nos traductions par la possibilité d'offrir des exemples dans l'une et/ou l'autre langue, ne devait-elle pas constituer à leurs yeux la preuve même de la grammaticalité de la langue vulgaire?

## ANNEXE 2 EXEMPLES

### Parties du discours

variables/invariables

régime (U: *tunc temporis, heu michi*)

régime prépositions

### Nom - définition

accidents:

qualité (P1: *Robertus?*, dominus;

M1: *Petrus Ludovicus, magister dominus;*

M2: *Robertus, magister dominus;*

V: *Robert Guillame, mestres seignors;*

S: *Roma Rome Ihesus Guillelmus, magister dominus;*

P2: *Roma Robertus Iohannes, magister dominus;*

P3: *Roma Petrus, magister dominus;*

U: *Robert Guillem, maistres signeurs;*

A: *Robertus, dominus)*

comparaison degrés (P1 M1 M2 V P3 U: *doctus/sage, doctior/plus sage,*

*doctissimus/tres [P3:tresque] sage*

[V: *doctissimus poetarum*];

S A: *doctus/saige, doctior/plus saige, doctissimus/*  
*tres saige;*

P2: *doctus/sages, doctior/plus sages, doctissimus/*  
*tres sages)*

adjectifs (P2 U A: *bonus malus, magnus parvus*)

régime (P1 P3: *doctior illo illis;*

M1: *fortior illo illis; rex est nobilissimus militum,*  
*potentissimus populi;*

S A: *dignus laude laudis, doctior illo illis,*  
*doctissimus poetarum [S + fortissimus gentis])*

P2: *dignus laude laudis, doctior illo illis,*  
*doctissimus poetarum, doctissimus populi)*

collectif (B M1: *gens turba;*

P1 V S P2: *gens turba populus agmen;*

M2: *turba gens populus;*

P3: *gens turba plebs populus vel Romani populi;*

U: *gens/gent, turba/turbe, populus/people, ag-*  
*men/compannie)*

- modes (M2: bonus melior optimus, novus novior novissimus, dignus dignior dignissimus)
- rég./irrég. (M2: magnificus magnificior magnificissimus, iuvenis iuvenior <...>, bonus melior optimus, novus novior novissimus;  
U: novus novior novissimus, bonus melior optimus, iustus iustior iustissimus)
- articles (M2 V S P3: hic hec hoc)
- genres 5 (P1 M1 M2 V S P2 P3 U A: hic magister, hec musa, hoc scannum, hic hec sacerdos, hic hec hoc felix)
- agnitio* (M2: hic lapis hec petra, hic vir hec mulier, hic siler huius sileris, bonus bona bonum)
- genre *epichenon* (B: passer aquila; M1: passer aquila mustella milvus; S U: hic passer hec aquila)
- genre *dubium* (M1: hic hec dies; S U: hic vel hec dies)
- nombre (P1 M1 M2 V P2 U A: hic magister, hii magistri; S: hic magister/le maistre, hii magistri/les maistres; P3: hic magister/ly maystre, hii magistri/plusors [pluseurs] maystre)
- figure (P1 S A: decens potens, indecens impotens;  
M1: magnus magnanimus magnanimitas;  
M2 V U: pius impius impietas;  
P2: pius decens potens, impius indecens impotens)  
P3: magnus/grans, magnanimus/corage, magnanimitas/hardiesse;
- composition (M2: suburbanus/souzciteian, efficax/faisant cause, ineptus/nient convenable, nugigerulus/porteur de truffes, inexpugnabilis/nient combatable;  
S P2: suburbanus, efficax municeps, ineptus insulsus, nugigerulus, inexpugnabilis imperterritus)
- cas (P1: le mestre, du mestre, au mestre, le mestre, o tu mestre, par le mestre et sans le mestre et en la fief du mestre;  
M1: le mestre, du mestre, au mestre, le mestre, o tu mestre, par le mestre, o le mestre et sanz le mestre et du mestre;  
M2: le maistre, du maistre, au maistre, le maistre, o tu maistre, dou maistre et par le maistre et o le maistre et sanz le maistre;  
S: hic magister/li maistre, huius magistri/du maistre, huic magistro/au maistre, hunc magistrum/le maistre, o magister/o tu maistre, ab hoc magistro/du maistre, de par le maistre, ensemble le maistre, avec le maistre et sic le maistre;

P2: le maistre, du maistre, au maistre, le maistre, o tu maistre, le maistre, du maistre, par le maistre, sans le maistre, aveuc le maistre;

P3: magister/ly maistre, magistri/dou maystre, magistro/ou maystre, magistrum/luz maystre, o magister/o tu maystre, ab hoc magistro/de par le maystre, si que le maystre, dou maystre;

U: le maistre, du meistre, au meistre, le maistre, o tu meistre, par le meistre, sans le maistre et ou la fee du meistre;

A: le maistre, du maistre, au maistre, le maistre, o tu maistre, au maistre, par le maistre, avec le maistre)

signification (P3: le la les, de du des, a ou aus, lo les, o tu o vos, si que lo avecque lo ensemble lo)

régime (V: similis illi; U: vado Romam, vivo vitam, audi intellige, dignus careo, moror Vernone, magistro legente discipuli perficiunt)

*maniere* (P1 M2 P3 U: hic magister, hic hec sacerdos, hic hec hoc felix, bonus bona bonum;

V: hic magister, hic hec sacerdos, hic hec hoc felix, hic hec fortis hoc forte, hic alacer hec alacris hoc alacre, bonus bona bonum)

*espece* (P1: deus, deitas;

V: mons montanus;

P3: mons deus, montanus divinus; mons/montagnie, montanus/montagnié;

U: mons deus, montanus divinus)

### Pronom - définition

accidents:

qualité (P1 M1 M2 V P2 P3 A: ego tu ille, quis que quod)

genres 5 (P1 M1 M2 V P2 A: quis, que, quod, qualis talis, ego tu sui; P3: hic magister, hec musa, hoc scampnum, hic hec sacerdos, ego tu sui;

hic meus, hec mea, hoc meum, hic hec nostras, ego tu sui)

nombre (P1 M1 M2 V P2 A: hic hit; P3: ego nos)

figure (P1 M1 M2 V P2 P3 A: quis, quisquis)

composition (M2: idem, quisquis, egomet)

personne (P1: ego, tu, ille;

M1: je, tu, cil, nous, vous, iceuls;

M2: je, tu, cilz, nous, vous, ceulz;

V: jeu, nos, tu, vos;

P2: ego, tu, ichil, nous, vous, ichaux [icheux];

P3: je, tu, cel [cil], nous [nos], vous [vos], cil [ipsi];

A: moy, toy, celluy, nous, vous, iceulx)

cas (P1: meus, mei; M1 V P2: meus, mei, meo, meum, o mi, a meo;  
 P3: meus/le mien, mei/dou mien, meo/ou mien, meum/luz mien, o  
 mi/o tu mien, ab hoc meo/de par le mien, si que le mien, avecque  
 le mien, ensemble le myen)

nombre de pronoms (P1 M1 M2 V P2 P3 A: ego tu sui ille iste ipse hic is;  
 meus tuus suus noster vester nostras vestras;  
 P3: + meus mea meum meatim meate, tuus tua  
 tuum tuate tuatim, suus sua suum suate suatim,  
 noster nostra nostrum nostratin nostrate, vester  
 vestra vestrum vestratin vestratae)

avec vocatif (M1 V: tu meus noster nostras;

M2: tu meus mea meum noster nostra nostrum nostras nos-  
 tratis;

P3: meus tuus noster nostras)

## Verbe - définition

accidents:

mode (M1: lego, Petre lege, utinam legerem, cum legam, legere;

P3: amo/je ayme, ama, amet/ame tu ou chil [cil], utinam amaren/  
 a la mienne volonté je aymeroye ou amasse, cum amem/com  
 [cum] je ayme, amare/amer)

impersonnel (M1: legitur)

temps par mode (M1: lego/je lis, legebam/je lisoie, legi/je lui ou ai leu  
 ou o leu, legeram/je avoie leu, legam/je lirai;

V: amo amabam amavi amaveram amabo; ama amet,  
 amato tu vel ille; utinam amarem, utinam amavissem,  
 utinam amem; cum amem, cum amarem, cum amave-  
 rim, cum amavissem, cum amavero; amare, amavisse,  
 amatum ire vel amaturum esse)

forme (P1 M1 A: lego, lecturio, lectito, fervesco calesco;

M2: lego/je lis, lecturio/je me pourpens a lire, lectito/je lis sou-  
 vent, fervesco/je me commensce a esboulir, calesco/je commence  
 a eschaufer;

V: lego/je luis, lecturio/je pens a lere, lectito/je luis souvent, fer-  
 vesco/je me commenz a esboulir, calesco/je commenz a eschau-  
 fer;

P2: jego/je lis, lecturio/je pourpense lire, <lectito>/je lis souvent,  
 fervesco, calesco / je commenche escaufer ou a boulir)

conjugaison

- agnitio* 1 (B P1 M1 P2 P3 A: amare; B M1: amo amas amor amaris;  
 M2: amo amas amaris; V: amo amas amor amaris vel amare;  
 P3: amo amas amat amavi amare)
- agnitio* 2 (P1 M1 P2 P3 A: docere; M1: doceo doces doceor doceris;  
 M2: doceo doces doceris; V: doceo doces doceris vel docere  
 P3: doceo doces docui docere)
- agnitio* 3 (P1 M1 P2 P3 A: legere; M1: lego legis legor legeris;  
 M2: audio; V U: lego legis [V: legor] legeris vel legere;  
 P3: lego legis legi legere)
- agnitio* 4 (P1 M1 P2 P3 A: audire; M1: audio audis audior audiris;  
 V U: audio audis [V: audior] audiris vel audire;  
 P3: audio audis audivi audire)

genre

- agnitio* (P1: lego legor, legor lego, sto curro stor curror, loquor/je parole, sequor/j'ensuy, criminor/je blasme ou je suis blasmé, osculor/je beise ou je suis beisié;  
 M1: lego legor, legor lego, sto curro stor curror, criminor/je blasme ou sui blasmé, loquor/je parle;  
 M2: amo amor, amor amo, sto curro stor curror, loquor/je parole, criminor/je blasme ou sui blasmé;  
 V: amo amor, amor amo, sto curro venio, loquor/je parole, sequor/j'ensei, criminor/je blasme ou sui blasmé;  
 P2: lego legor, legor lego, sto curro stor curror, loquor/je parole, sequor/je ensieux, criminor/je blasme ou je suis blasmés, osculor/je baise ou je suis baised;  
 P3: amo amor, amor amo, sto curro venio stor curror venior, loquor/je parle, loquor/je suys parlé, criminor/je blamme et suys blammé;  
 U: lego legor, legor lego, sto curro, stor curror venior, loquor/je parle, sequor/j'ensuys, criminor/je blasme ou suis blasmé, amplector/j'enbrasse ou suis embracé)

*manieres de neutre* (M2: gaudeo gausus sum, exulo/je sui essilié, fio)

- nombre (P1 M2 V U A: lego, legimus;  
 M1 P2: lego/je lis, legimus/nous lisons;  
 P3: lego/<...>, legimus/nous lisons)
- figure (P1 M1 M2 V P3 A: lego, negligo;  
 P2: lego/je lis, negligo/je despis;  
 U: lego/<...>, negligo/je desprise)

composition (M2: perlego, efficio, aufero, deficio, preteriflico; hic dens  
hec bidens, nuba pronuba, pius/debonaire, impius/felon,  
vado invado, est interest; etiam, iamiam, iamque)

temps (P1 V U A: lego, legi, legam;

M1: lego/je lis, legi/je lui ou ai leu, legam/je lirai;

P2: lego/je lis, legi/je ay lut, legam/je liray)

temps verbaux (P1 V U A: lego, legebam, legi, legeram, legam;

M1: amo, amabam, amavi, amaveram, amabo;

M2: lego/je lis, legebam/je lisoie, legi/je lui, legeram/je  
avoie leu, legam/je lirai;

P2: lego/je lis, legebam/je lisoie, legi/je ay lut, legeram/  
je avoie lut, legam/je liray;

P3: amo/je aime, amabam/je amoye, amavi/je ay [j'ay]  
aimé, amaveram/je avoye aimé [amé], amabo/je ameray)

personne (P1 M2 V U A: lego, legis, legit;

M1: lego/je lis, legis/tu lis, legit/cil list;

P2: lego/je lis, legis/tu lis, legit/chil list;

P3: amo/je ame [ayme], amas/tu aymes [tu ame], amat/cil  
ayme, amat legit)

## Adverbe - définition

accidents:

signification

comparaison P1 M1 M2 V P2 P3 U: docte/sagement, doctius/plus sage-  
ment, doctissime [P1 V P2 P3 U + doctissimum] / tres  
[P3: tresque] sagement;  
A: docte/saigement, doctius/plus saigement, doctissime/  
tressaigement)

figure (P1 M1 V P2 P3 U A: docte prudenter, indocte imprudenter;

M2: docte, indocte)

composition (M2: indocte, efficienter, inepte, impie, inexpugnabiliter)

dérivation (M2: modus/maniere modo/ore, unus semel, doctus docte)

adverbes de lieu (B P1 M1 M2 V P2 P3 U A: quo, qua, ubi, unde;

V: quo vadis? qua transis? ubi est rex? unde venis?;

P2: quo vadis? Romam vel vado Romam; qua transis?

Roma; ubi es? Rome; unde venis? Roma vel venio Roma;

P3: quo vadis?/ou va tu? qua transisti?/par ou a tu  
passé? ubi moraris?/ou demoure tu? unde venis?/don  
vien tu?

U: quo vadit rex? qua transit rex? ubi moratur rex?  
 unde venit rex?; rus humus milicia domus)  
 régime (M2: ecce magister, satis vini, obviam illi, pridie kalendas, o ma-  
 gister, iste legit melius sociis)

**Participe** - définition

accidents:

genre (P1 M1 V P2 U A: hic lectus, hec lecta, hoc lectum, hic hec hoc  
 legens;

M2: lectus, lecta, lectum, hic hec hoc legens;

P3: hic lectus, hec lecta, hoc lectum, hic hec legentem, hic hec hor  
 legens)

cas (P1 M2 P2: hic hec hoc legens, huius legentis, huic legenti, hunc hanc  
 legentem hoc legens, o legens, ab hoc ab hac ab hoc legente vel legenti;  
 M1: hic legens, huius legentis, huic legenti, hunc legentem, o legens,  
 ab hoc legente vel legenti;

P3: legens/le lissans [ly lisant], legentis/du lisens [lisant], legenti/ou  
 lysens [lysant], legentem/lo lissans [lisant], o legens/o tu lysant, ab  
 hoc legente vel legenti/de par le lysant [du lisant], si que lu lisant,  
 aveque lo lisant, ensemble lo lisant;

V: le lesant, deu leisant, au lesant, le lesant, o tu lesant, par le lesant  
 et o le lesant et sanz le lesant et a la ffee deu lesant;

U: le lisent, du lisant, au lisant, le lisent, o tu lisant, par le lisant, sans  
 le lisant, o la fee du lisant;

A: le lisant, du lisant, au lisant, le lisant, o tu lisant, du lisant, par le  
 lisant, sans le lisant et a la foiz du lisant)

temps (P1: amans videns, amatus visus, amaturus videndus;

M1: amans/amant, legens/lisant; lectus/leu, visus/veut; lecturus  
 legendus/a lire;

V: amans legens, lectus missus, lecturus legendus;

P2: amans legens, lectus visus, amaturus lecturus amandus legendus;

P3: amans legens, amatus visus, amaturus amandus;

U: amans legens, amatus visus, lecturus legendus;

A: legens, lectus, lecturus legendus)

signification

*agnitio* (P1 M1 M2 V U: legens lecturus, lectus legendus, stans staturus,  
 loquens locutus locuturus, criminans criminatus criminaturus  
 criminandus;

P2: amans amaturus, amatus amandus lectus legendus, stans

- staturus, loquens locutus locuturus, criminans criminatus criminaturus criminandus;  
 P3: amans legens amaturus, amatus amandus, stans sedens staturus, loquens loquutus loquuturus, criminans criminatus criminaturus criminandus)
- nombre (P1 M2 P2 U A: legens, legentes;  
 M1: legens/lisant, legentes/lisans;  
 V: hic legens, hii legentes;  
 P3: legens/le lysant [lissant], legentes/les lissans [lissant])
- figure (P1 M1 M2 V P2 P3 U A: legens, negligens)
- rapport part./nom (M2: doctus doctior doctissimus, potens impotens, impossum impotes, amans vini, amo vini, iste est amandus, hic est dignus amari, patrem sequitur sua proles, neminem irriseris, quem vidisti?)

### Conjonction - définition

accidents:

- potesté* (M1: et que at atque ac ast, aut ve vel ne nec an neque, quidem equidem saltem videlicet quamquam quamvis quoque autem porro licet tamen sin autem, si etsi etiamsi acsi si quidem quando quando quidem quin quinetiam quatinus sin seu sive neve nam neque ni nisi ne sed interea quamobrem presertim item itemque cerim alioquin preterea, ita itaque enim etenim vero quia quapropter quoniam quoniam quidem quippe nempe ergo ideo igitur scilicet videlicet propterea idcirco;  
 M2: et, vel, quidem, si, ita;  
 U: que et, que ve aut, quidem equidem, si etsi, ita itaque)
- figure (P1 M1 M2 V P2 P3 U A: nam, namque)
- ordre (P1 M1 V P2 P3 U: at ac ast, que ve autem, ergo ideo igitur;  
 M2: at, ve, ergo ideo igitur;  
 A: at ac ast, que ne ve, ergo ideo igitur)

### Préposition - définition

accidents:

cas

- accusatif (M1: ad apud ante adversum cis citra circum circa contra erga extra inter intra infra iuxta ob pone per prope propter secundum post trans ultra preter supra circiter usque secus penes;  
 M2: ad apud ante;

V U A: ad apud;

P2: ad apud ante adversum;

P3: ad apud ante adversum vel adversus)

ablatif (M1: a ab abs cum coram clam de e ex pro pre palam sine absque tenuis;

M2 V U A: a ab abs;

P2: a ab abs cum coram clam;

P3: a ab abs com coram clam de)

double régime (M1: in sub supra subter;

M2 V P2 U A: in sub super subter;

P3: in sub super subter vel subtus)

cause du régime (M1: vado ad ecclesiam, sum in domo;

P2: vado in domum, sta in hoc loco, permane in domo;

P3: vado in villam, vado ad ecclesiam, sum in villa,  
sum in domo)

composition (B M1: perlego;

M2: pius impius; pius impius, pulcher perpulcher, tristis  
subtristis)

apposition (B: ad ecclesiam; M1 M2: vado ad ecclesiam)

jointes (V P2: di dis re se am con [P2: cum] o;

P2: diduco, distraho, recipio, secubo, amplector, congredior, omitto;

U: di dis re se an co con)

disjointes (V P2 U: apud penes)

### **Interjection** - définition

accidents:

signification (P1: evax/Dieus aide, heu/elas, pape/quelle merveille,  
atath/haro;

M1: evax, heu, pape, at ast;

M2: evax/Dieus aide, heu/elas, pape/quel merveille, actat/  
hareu;

V: evax, heu, pape, atath;

P2: evax/Dieus aide, heu/elas helas, pape/<...>, at ac ast/  
hareu;

P3: evax, heu, pape, atat ast;

U A: evax, heu, pape, at ac ast)

régime (M2: proth dolor, ve tibi, heu me)

ANNEXE 3  
EXEMPLES: TYPOLOGIE

exemples en:	latin	latin + français	français	total
<b>B</b>	6	—	—	6
<b>P1</b>	32	4	1	37
<b>M1</b>	36	9	2	47
<b>M2</b>	41	9	2	52
<b>V</b>	39	4	3	46
<b>S</b>	8	3	—	11
<b>P2</b>	33	10	2	45
<b>P3</b>	28	14	2	44
<b>U</b>	30	5	3	38
<b>A</b>	30	2	3	35

## 2C. LES VERSUS

Parmi les interventions que les *magistri* médiévaux ont opérées dans le texte de l'*Ars minor*, il faut faire une place à part aux nombreux *versus* qui ponctuent ces traductions, en jalonnant l'exposé français de citations en mètre latin.

Présentés sans doute dans le but d'aider la mémorisation – tout comme les exemples –<sup>56</sup>, peut-être aussi dans celui de faire appel à une *uctoritas* reconnue comme telle, ils sont placés pour la plupart dans les ajouts divers qui complètent le traité donatien: ce qui revient à dire que la traduction de l'*Ars minor* en elle-même en est exempte.

Les *versus* peuvent être introduits dans le contexte français tout simplement par la formule latine “[Unde] versus” (presque toujours sous forme abrégée), de loin la plus commune, aussi bien que par des formules françaises un peu plus articulées: “et [tout] ce dist cis vers / dient ces vers” (B, M1); ou encore plus discursives: “Quans en i a il icieus? Touz ceus qui sont contenus en ces vers” (M2).

Ils sont tirés pour la plupart des deux traités grammaticaux versifiés les plus connus et les plus utilisés à partir du XIII<sup>e</sup> siècle au niveau supérieur de l'enseignement, le *Graecismus* d'Evrard de Béthune (rédigé entre 1180 et 1200, conservé par plus de 200 manuscrits, souvent avec gloses et commentaires), et le *Doctrinale* d'Alexandre de Villedieu (composé vers 1200, transmis par plus de 400 manuscrits, le plus souvent glosés). Dans plusieurs cas, la source à laquelle les *magistri* ont puisé nous est cependant encore inconnue: un contrôle sur le *Compendium Gramatice* de Jean de Garlande n'a pas donné de résultats positifs<sup>57</sup>; d'autres importantes gram-

<sup>56</sup> La finalité mnémotechnique des vers, surtout à l'intérieur de textes en prose, a été soulignée par Buridant 1983, notamment p. 114 et note 89. Thurot cite, à ce propos, une glose au *Doctrinale*: “sermo metricus... ad plura se habet quam prosaycus... et hoc ita probatur: sermo metricus utilis factus est ad faciliorem acceptionem, ad venustam et lucidam brevitatem, et ad memoriam firmiorem” (Thurot 1868, p. 101).

<sup>57</sup> Je dois cette précieuse information au Dr. Thomas Haye de l'Université Albert-Ludwigs de Freiburg, à qui l'on doit l'édition critique de l'œuvre du grammairien anglais, et qui a bien voulu procéder à cette vérification. V. Law remarque la circulation de vers anonymes utilisés dans un but mnémotechnique au moins à partir du XII<sup>e</sup> siècle (Law 1983, p. 143 note 37).

maires en vers sont malheureusement encore inédites<sup>58</sup>. Le fait que certains de ces *versus* se retrouvent dans des versions différentes (par exemple P1 et V, ou B et M1), ou même dans des traités de syntaxe, permet d'avancer l'hypothèse de sources communes et sans doute d'exclure qu'ils sont du cru des traducteurs.

Beaucoup plus nombreux dans les versions les plus étroites (cf. M2), totalement absents dans d'autres<sup>59</sup>, les *versus* sont surtout concentrés autour de certains sujets, en l'occurrence les déclinaisons du nom et les patronymes<sup>60</sup>.

On dénombre quelque 70 *versus* différents dans nos versions; comme on vient de le voir, il y en a qui sont communs à plusieurs d'entre elles, et même à certains traités de syntaxe du XV<sup>e</sup> siècle<sup>61</sup>; surtout, quelques-uns se retrouvent aussi dans des traductions anglaises contemporaines de l'*Ars minor* (Accidence A, B, C, D dans la liste de Thomson)<sup>62</sup>. Le schéma proposé en annexe en donne l'aperçu général.

Quelques *versus* ont dû appartenir donc au patrimoine des connaissances techniques des grammairiens médiévaux, au point de se présenter presque automatiquement à leur esprit pour illustrer certains sujets. Par exemple, les vers du *Graecismus* et du *Doctrinale* (trois ou quatre vers fondus ensemble) concernant les substantifs féminins de la première dé-

<sup>58</sup> Une longue liste de grammairiens dont les ouvrages n'ont pas encore eu d'édition moderne in Bursill-Hall 1974 (p. 86) et in Bursill-Hall 1977.

<sup>59</sup> Le texte de S étant par trop incomplet pour nous permettre de tirer quelque conclusion que ce soit, nous remarquons non sans surprise que dans une traduction aussi complète que P2 (enrichie elle-même d'un nombre considérable d'ajouts et compléments) les *versus* manquent totalement. Seule une liste de verbes "communs" peut être rapprochée de deux vers du *Doctrinale*:

"Et sic de osculor, amplector, hortor, largior, experior, veneror, moror, lector, qui sunt etiam communia" (P2, l. 181-182).

*Doctrinale* 980-981: "largior, experior, veneror, moror, osculor, hortor, / criminor, amplector tibi sint communia, lector".

<sup>60</sup> Tous les *versus* de B se trouvent dans ces développements; pour M2, on y relève 21 *versus* sur 48, soit presque 50% du total.

<sup>61</sup> Cf. les traités GramM4 et GramM5 dans la liste de Städtler 1988 (p. 142-147 et p. 148-152). Il s'agit de vers concernant des problèmes d'accord; la source n'en a pas été identifiée.

<sup>62</sup> Tous ces vers appartiennent au *Doctrinale* et concernent les pronoms ayant vocatif, les verbes communs, le régime des prépositions.

clinaison ayant le datif et l'ablatif pluriels en *-abus* reviennent dans cinq versions sur huit (B, P1, M1, M2, V): il s'agit en même temps des traductions les plus anciennes et de celles qui contiennent le plus grand nombre de citations latines de ce genre<sup>63</sup>. De même, les vers consacrés aux deux noms *Moyses* et *Ihesus*, tirés du *Doctrinale*, se trouvent dans six traductions sur huit (B, P1, M1, M2, V, plus l'incunable A, où ils sont les seuls introduits). En revanche, un nombre assez élevé de *versus* se présente uniquement dans M2, en l'occurrence dans les paragraphes touchant les niveaux les plus avancés de la théorie grammaticale, qui caractérisent cette version.

Une collation de nos traductions focalisée sur ces citations montre des rapports intertextuels sans doute non fortuits. Je signale en particulier la stricte relation qui semble exister entre B et M1: tous les *versus* présents dans B se retrouvent dans M1 (l'inverse ne se produit pas toujours); de même, P3 et U ont en commun quelques *versus* sur le régime des prépositions tirés du *Doctrinale* (cf. aussi *Accedence* B, C) et sur des problèmes d'accord dont on n'a pas identifié la source (cf. aussi GramM4, GramM5).

#### ANNEXE 4 NOMBRE DE VERSUS PAR VERSION

<b>B</b>	11
<b>P1</b>	5
<b>M1</b>	13
<b>M2</b>	48
<b>V</b>	12
<b>S</b>	—
<b>P2</b>	—
<b>P3</b>	7
<b>U</b>	7
<b>A</b>	2

<sup>63</sup> Il semble en effet que cette habitude d'introduire les *versus* à propos de certains sujets perde d'intérêt au cours du XV<sup>e</sup> siècle – quoique le nombre réduit de témoins nous empêche de tirer des conclusions tout à fait sûres. Ce n'est peut-être pas un simple hasard si, dans les textes les plus récents, on ne relève plus que sept *versus* pour P3 et U, et deux pour A (aucun dans P2).

ANNEXE 5  
TABLEAU DES VERSUS

source	sujet	B	P1	M1	M2	V	S	P2	P3	U	A
G XXV,214-215	1ère décl. nom.	B	P1	M1	M2	V					
D 41-43			P1			V					
D 452	2ème décl. nom.				M2	V					
D 550					M2						
??? (4)						V					
D 229	3ème décl. nom.					V					
D 303-305	4ème décl. nom		P1		M2	V					
???	5ème décl. nom.		P1			V					
???					M2						
D 405-407					M2						
D 313-315						V					
???						V					
???	patr. masc.	B		M1							
D 321-325		B		M1							
???					M2						
D 326-331	patr. fém.	B		M1							
???				M1							
D 333-335		B		M1							
???		B		M1							
???					M2						
D 337					M2						
D 338-342	noms grecs	B		M1	M2						
???					M2						
D 343-345		B		M1							
D 346-347	<i>genesis</i>	B		M1	M2						
D 348	<i>Moyses</i>	B	P1	M1	M2	V				A	

source	sujet	B	P1	M1	M2	V	S	P2	P3	U	A
D 349	<i>Ihesus</i>	B	P1	M1	M2	V				A	
???	<i>Adam</i>				M2						
D 412	noms invariables				M2						
???					M2						
D 376 387 370 438	noms variables				M2						
D 133					M2						
???					M2						
???	genre des noms				M2						
???	comp. des adj.				M2					U	
D 460-461										U	
D 434-435*	pronoms avec voc.			M1	M2				P3		
???					M2						
D 60-62	2ème décl. pronom.				M2	V					
???	composition pronom.				M2						
G XIV,105-106	décl. pronoms				M2						
D 976-977	verbes passifs en neutre				M2						
D 978-979	verbes neutres passifs				M2						
???	<i>fio</i>				M2						
D 980-982**	verbes communs				M2						
???	verbes composés				M2						
G XX,55-56					M2						
G XX,4-5 + D 1351	adverbes de lieu							P3			
G XX,20-27 (4)	<i>Roma Rothomago...</i>				M2						
???	régime adverbes				M2						
D 1356-1357	participes							P3			
G XXI,69-70	figure des part.								U		
D 1529-1530*	régime prép.							P3	U		
???	composition				M2						
???	acc./abl.				M2						

source	sujet	B	P1	M1	M2	V	S	P2	P3	U	A
???	régime interjections								M2		
syntaxe / accords											
???	accords									P3	U
G XXVII,16-19	nominatif								M2		
???	vocatif								M2		
???	ablatif								M2		
???	nom/part.								M2		
???	constructum								M2		

*légende:*

D = *Doctrinale*

G = *Graecismus*

?? = source inconnue

\* = cf. traductions anglaises (*Accedence*) B C (liste de Thomson)

\*\* = cf. traductions anglaises (*Accedence*) A B C D (liste de Thomson)

\*\*\* = cf. GramM4, GramM5 (liste de Sttler)

ANNEXE 6  
LISTE DES VERSUS PAR SUJET

MORPHOLOGIE DES NOMS

*Première déclinaison*

*Graecismus* XXV, 214-215: *A ueniens ex us sine neutro transit in abus, Haec animatorum sunt discernentia sexum.*

*Doctrinale* 41-43: *quando mas fit in n, in a femineum sine neutro, / femineis abus sociabitur, ut dominabus, / sexum discernens; istis animas superaddes.*

B - et ce dist cis vers: “*A veniens ex us sine neutro facit in abus*” (*Graecismus* XXV, 214).

P1 - Versus: “*A veniens ex us sine neutro transit in abus, hec animatorum sunt discernentia sexum. Sexum discernens, istis animas simul addes*” (*Graecismus* XXV, 214-215 + *Doctrinale* 43).

M1 - et tout ce dit cis vers: “*A veniens ex us sine neutro transit in abus*” (*Graecismus* XXV, 214).

M2 - Unde versus: “*A veniens ex us sine neutro transit in abus, hec animatorum sunt discernentia sexum*” (*Graecismus* XXV, 214-215).

V - Unde versus: “*A veniens ex us sine neutro transit in abus, hec animatorum sunt discernentia sexum. Sexum discernens, istis animas simul addens*” (*Graecismus* XXV, 214 + *Doctrinale* 43).

*Deuxième déclinaison*

*Graecismus* XXV, 216-217: *Us fit in e, pelagus uulgas fili deus agnus, sic populus fluuius, propriis ius abicias us.*

*Doctrinale* 452: *ambo duoque mari faciunt neutrum similari.*

*Doctrinale* 550: *neutrum plurale fit cete, recollige tempe.*

M2 - “Ambo duoque mari faciunt neutrum similari” (*Doctrinale* 452)

M2 - “Neutrum plurale fit cete, recollige tempe” (*Doctrinale* 550).

V - Unde versus: “U mutatur in e per nomina cuncta secunde. Fluvius excipitur, vulgus, pelagus, deus, agnus et populus, fluvius, domus et locus excipiuntur. E tum a populo, fluvio formatur et agno” (source?).

V - Unde versus: “Eu dat ei vel eos sue a quartus, um tertius prebet, u quintus servat atque supremus” (source?).

V - Unde versus: “Si proprium fuerit in ius tunc regula fruit, filius o fili sic dicas, Ennius Enni, Echius excipias dans Echie, Delius adas Delie dans debetque Licius habere Licie” (source?).

V - Unde versus: “Excipis ambo duo tum eteroclita pone. Ambo duoque mari neutrum faciunt similari” (source? + *Doctrinale* 452).

### *Troisième déclinaison*

*Doctrinale* 229: em dat et im restis, turris cum puppe, securis.

V - Unde versus: “Em dat et im testis navisque, securis et turris” (*Doctrinale* 229).

### *Quatrième déclinaison*

*Doctrinale* 303-305: ante bus u servant ficus, tribus, arcus acusque, / artus cum verubus, portus partusque lacusque, / et specus et quercus. (émistique complété dans les versions françaises)

*Graecismus* XII, 279-280: Ex usu portus acus et lacus et tribus, inde Ante bus u teneant arc. art. part. ex ratione.

*Graecismus* XXV, 168-172: Quae faciunt in *ubus* quartae sunt nomina septem: *Arcus* uel *partus* *artus* ratione uolente, Ex solo *portus acus* et *tribus* et *lacus* usu, Sed quidam *ficus* *quercus* *penus* et *specus* addunt, Qui *uerubus* dicunt *ueribus* mage dicere debent.

P1 - Versus: “Ante bus u servant ficus, tribus, arcus acusque, artus cum

veribus, portus partusque lacusque et specus et quercus, decem sunt in  
ibus". (*Doctrinale* 303-305).

M2 - Touz ceus qui sont contenus en ces vers: "Ante bus u servant ficus,  
tribus, arcus acusque, artus cum veribus, portus partusque lacusque, et  
specus et quercus illis sociare solemus" (*Doctrinale* 303-305).

V - Unde versus: "Ante bus u servant ficus, tribus, arcus acusque, artus  
cum veribus, portus partusque lacusque et specus et quercus pariter ser-  
vare videntur" (*Doctrinale* 303-305).

#### *Cinquième déclinaison*

*Graecismus* XXV, 178: Quattuor exceptis *res spes plebsque fidesque*.

P1 - Versus: "Quinta rei, fidei, corripit atque spei" (source?).

V - Unde versus: "Quinta rei, fidei, corripit atque spei" (source?).

M2 - Unde versus: "Res, spes atque fides, plebes, hec nomina tantum sunt  
quibus et brevis penultima per genitivum" (source?).

*Doctrinale* 313-315: Desunt plurali genetivi sive dativi / et sexti quintae  
nisi res speciesque diesque, / progenies et maneries dic materiesque.

*Doctrinale* 405-407: raro plurale dat quinta tibi nisi quinque: / res pariter-  
que dies, acies, facies speciesque. / progenies et maneries dic, materiesque.

*Graecismus* XII, 281-282: Nomina sunt quinque plurale gerentia quintae  
Haec: res adque dies acies facies speciesque.

M2 - Touz ceus qui sont contenus en ces vers: "Nullius quinte genitivus  
finit in erum preter res rerum, speciesque diesque dierum, progenies et  
materies dic maneriesque" (*Doctrinale* 405-407).

V - Unde versus: "Desinunt plurali genetivi sive dativi et cente quinte nisi  
speciesque, diesque, progenies et maneries dic materiesque feminei gene-  
ris sunt omnia nomina quinte. Excipiturque dies compositumque suum"  
(*Doctrinale* 313-315 + source?).

### *Patronymes masculins*

B - Unde dicitur in: “Alexandro Cytropidas regi rursus confederat artes” (source?).

M1 - Unde dicitur in: “Alexandro Citropidas regi rursus confederat artes” (source?).

*Doctrinale* 321-325: Patronymica dat tibi declinatio prima, / quae dantur maribus; sed in es rectum faciemus. / am quartus casus aut en gerit; e vel a quintus, / et reperitur in es. (émistiche) / ablativus in e vel in a, nec cetera muta.

*Graecismus* XXV, 245-249: Est sexus primi uelut est inflexio prima, Atrides rectus, genitus *dae*, daeque datiuus, *Den* uel *dam* quartus, *da* uel de sit tibi quintus, Dic ablatiuum uel in *e* uel in *a* tibi factum. Pluralis numeri sextus quoque non uariatur.

B - Et tout ce dient ces vers: “Patronymica tibi dat declinatio prima quae dantur maribus, in es rectum faciemus, am quartus casus aut en gerit, e vel a quintus, et reperitur in es; hic est medietas versus. Ablativus in e vel in a nec cetera muta” (*Doctrinale* 321-325).

M1 - Et tout ce dient ces vers: “Que dantur maribus et in es rectum faciamus, am quartus casus aut en gerit, e vel a quintus, et reperitur in es; hic est medietas versus. Ablativus in e vel in a nec cetera muta” (*Doctrinale* 322-325).

M2 - Unde versus: “Nominativus des e genitivus dativus vult, accusativus am correptam, et an facit em longam. Pro vocativo dat e sed a corripit, ablativus longat e, prima dat hii pluraliter” (source?).

### *Patronymes féminins*

*Graecismus* XXV, 238-241: Quod fit in *is* uel in *as* inflexio tertia dicit, Aeneis est rectus, *dis* uel *dos* sit genitiuus, *Diue deive* datus, *dem den daue* sit tibi quartus, *I* uel *is* est quintus, nescit uariamina sextus.

*Doctrinale* 326-331: Tertia feminea tibi patronymica format. / *is* recto praebens genitivus erit tibi crescens, / isque vel os faciet; a vel *m* quartus

tibi praebet; / quintus i servabit, sed rectum non superabit. / e sola sextus tenet; esque vel as reperimus / plurali quarto; nil plus praeter metra muto.

B - Unde versus: “Si fit rectus in is, dat idis vel idos genitivus, quartus in em vel in a, sed tantum tertius i dat, quintus i, sextus e dat, quartus pluralis es aut as. More suo reliquos inflectio tertia format” (cf. *Doctrinale* 326-331).

M1 - Et ce dient ces vers: “Si fit rectus in is, dat idis vel idos genitivus, quartus in em vel in a, sed tantum tertius i dat, quintus i, sextus e dat, quartus pluralis es aut as. More suo reliquos inflectio tertia format” (cf. *Doctrinale* 326-331).

M2 - Unde versus: “Nominativus corripit is as, genitivus dis os, dativus corripit i, corripit in em vel a quartus, nominativus vocativum dat, ablativus corripit in e. Pluraliter quartus in es vel in as correptam declinat, ut as, sed quintus in i breviatur” (source?).

*Doctrinale* 333-337: as brevis in recto dat adis vel ados genitivo; / em vel a dat quartus; in e fit tantummodo sextus. / dans reliquos terna nil mutat in his nisi metra; / more vides tamen s quinto removeri. / ne plerisque damus, quibus e normam sociamus.

B - Unde versus: “As brevis in recto dat adis vel ados genitivo, am vel a dat quartus, in e fit tantummodo sextus. Dat reliquos tertia, quinto dic more patronomici” (*Doctrinale* 333-334 + source?).

M1 - Et ce dient ces vers: “As brevis in recto dat adis vel ados genitivo, am vel a dat quartus, in e fit tantummodo sextus. Dat reliquos tertia, quinto dat more patronomici” (*Doctrinale* 333-334 + source?).

M2 - Versus: “Ne plurisque damus, quibus e normam sociamus” (*Doctrinale* 337).

### *Noms grecs*

*Doctrinale* 338-342: Cum dedit e Graecus recto, tenet es genitivus, / em aut en quartus; recto reliquos sociamus. / cum Graeci rectus tenet os, par est genetivus, / vel dat oy Graecus [melos et meloy tibi testis]. / quartus on, os quintus, o tertius atque supremus.

B - Unde versus: “Cum dedit e patronomicum recto, tenet es genitivo, em dat et en quartus, reliquos recto sociamus” (*Doctrinale* 338-339).

B - Unde versus: “Cum greci rectus tenet os, par est genitivus vel dat oy; grecus melos, meloy tibi testis. Quartus on, os quintus, o tertius atque supremus” (*Doctrinale* 340-342).

M1 - Et dient ce ces vers: “Cum dedit e patronomicum recto, tenet es genitivo, em dat et en quartus, reliquos recto sociamus” (*Doctrinale* 338-339).

M1 - Unde versus: “Cum greci rectus tenet os, par est genitivus vel dat oy; grecus melos, meloy tibi testis. Quartus on, os quintus, o tertius atque supremus” (*Doctrinale* 340-342).

M2 - Unde versus: “E facit es, post e facit em meta duorum. Plurales casus usus habere negat” (source?).

M2 - Unde versus: “Cum rectus greci tenet os, par est genitivus vel dat oy; grecus melos et meloy tibi testis. Quartus on, os quintus, o tertius oque supremus” (*Doctrinale* 340-342).

*Doctrinale* 343-345: saepe dat is rectus: dat ios vel eos genetivus; / im quartus dabit, i quintus, neuter superabit. / fit quintus recto par declinante Latino.

B - Unde versus: “Sepe dat is rectus, dat yos vel eos genitivus, im quartus dabit, i quintus, neuter superabit. Fit quintus recto par declinante latino” (*Doctrinale* 343-345).

M1 - Unde versus: “Sepe dat is rectus, dat yos vel eos genitivus, im quartus dabit, i quintus, neuter superabit. Fit quintus recto par declinante latino” (*Doctrinale* 343-345).

### *Genesis*

*Doctrinale* 346-347: dat genesis quintum similem sibi; dat genetivum / is vel eos; tenet im quartus, reliquie dabunt i.

B - Item: Adduntur hii versus: “Dat genesis quintum sibi similem, genitivum is vel eos, tenet im quartus, reliquique dabunt i” (*Doctrinale* 346-347).

M1 - Item: Adduntur hii versus: “Dat genesis quintum sibi similem, dat genitivum is vel eos, tenet im quartus, reliquique dabunt i” (*Doctrinale* 346-347).

M2 - Unde versus: “Dat genesis quintum similem sibi, dat genitivus is vel eos, tenet im quartus, reliquique dabunt i” (*Doctrinale* 346-347).

### *Moyses*

*Doctrinale* 348: dic Moyses Moysi, reliquos ternae sociabis.

B - Unde versus: “Dat Moyses Moysi, reliquos terne sociabis” (*Doctrinale* 348).

P1 - Versus: “Dat Moyses Moysi, reliquos terne sociabis” (*Doctrinale* 348).

M1 - Unde versus: “Dat Moyses Moysi, reliquos terne sociabis” (*Doctrinale* 348).

M2 - “Dat Moyses Moysi, reliquos terne sociabis” (*Doctrinale* 348).

V - Unde versus: “Dat Moyses Moysi, reliquos terne sociabis” (*Doctrinale* 348).

A - Versus: “Dat Moyses Moysi, reliquos terne sociabis” (*Doctrinale* 348).

### *Ihesus*

*Doctrinale* 349: dat Iesus um quarto, reliquis u semper habeto.

B - Unde versus: “Dat Ihesus um quarto, reliquis u semper habeto” (*Doctrinale* 349).

P1 - Versus: “Dat Ihesus um quarto, reliquis u semper habeto” (*Doctrinale* 349).

M1 - Unde versus: “Dat Ihesus um quarto, reliquis u semper habeto” (*Doctrinale* 349).

M2 - “Dat Ihesus um quarto, reliquis u semper habeto” (*Doctrinale* 349).

V - “Dat Ihesus um quarto, reliquis u semper habeto” (*Doctrinale* 349).

A - Unde versus: “Dat Ihesus um quarto, reliquis u semper habeto” (*Doctrinale* 349).

*Adam*

M2 - “Am recti repetes, quarto quintum sociando” (source?).

*Aptota* (= *noms invariables*)

*Doctrinale* 412: aptota neutra tene pus et fas irque nefasque.

M2 - Versus: “Aptota neutra tene pus et phas irque nephasque” (*Doctrinale* 412).

M2 - Versus: “Aptota non possunt per casus flectere vocem, sed que dicuntur monoptota flectere possunt” (source?).

*Noms variables* (genre, déclinaison, signification, radical)

*Doctrinale* 376: cui caelum servit, caelos et cuncta creavit.

M2 - Versus: “Cui celum servit, celos et cuncta creavit” (*Doctrinale* 376).

*Doctrinale* 387: vas vasis ternam tibi dat, plurale secundam.

M2 - Unde versus: “Vas vasis ternam donat plurale secundam” (*Doctrinale* 387).

*Doctrinale* 370: hoc epulum comedis, epulaeque parantur amicis.

M2 - Unde versus: “Hoc epulum comedis, epuleque paruntur amicis” (*Doctrinale* 370).

*Doctrinale* 438: terra fit Ops, et avarus opes et opem petit aeger.

M2 - Unde versus: “Pauper querit opem, querit avarus opes” (*Doctrinale* 438).

*Doctrinale* 133: ter per tris forma; sint Iupiter et later extra.

M2 - Unde versus: “Ter per tris forma, sint Iupiter et later extra. Declinatio vas variat, celum genus ambo. Pascua sensus, opes formaque mutat iter” (*Doctrinale* 133 + source?).

#### *Genre des noms*

M2 - Unde versus: “Natura, articulus, auctoritas, terminatio, genus hec cognoscere prestant, sicut in arboribus fluviisque ferisque videmus” (source?).

#### *Comparaison des adjectifs*

M2 - Versus: “Sensu vel voce collatio fit vel utroque, voce novus sensuque bonus sed dignus utroque” (source?).

U - Unde versus: “Sensu vel voce collatio fit vel utroque, voce novus sensuque bonus fit iustus utroque” (source?).

*Doctrinale* 460-461: est adiectivis graduum collatio talis, / dum valet augeri sua proprietas minuive.

U - Unde versus: “Est adiectivis graduum collatio talis dum valet augeri sua proprietas minuive” (*Doctrinale* 460-461).

## MORPHOLOGIE DES PRONOMS

*Pronoms ayant vocatif*

*Doctrinale* 434-435: quatuor exceptis pronomina nulla vocabis; / tu, meus et noster, haec sola vocantur.

M1 - Unde versus: “Quatuor exceptis pronomina nulla vocabis: tu, meus et noster, nostras, casus tenet omnes” (*Doctrinale* 434-435).

M2 - “Quatuor exceptis pronomina nulla vocabis: tu, meus et noster, nostras, hec sola vocato” (*Doctrinale* 434-435).

P3 - Unde versus: “Quatuor exceptis pronomina nulla vocabis: tu, meus, noster et nostras, hec sola vocantur” (*Doctrinale* 434-435).

M2 - Unde versus: “Tolle vocativum cum fit genitivus in ius. Sed tamen hunc, totus, solus retinebit et unus” (source?).

*Composition des pronoms*

M2 - Unde versus: “Unum pronomen solum componitur: idem. Cetera composita non sunt, sed sillabicata” (source?).

*Deuxième déclinaison*

*Doctrinale* 60-62: unus et ullus, uter et nullus, solus et alter, / totus dant in ius genetivos, addis alius; / namque tenent normam pronominis ista secundam.

M2 - “Unus et ullus, uter, quis, nullus, solus et alter, totus dant in ius genetivos, addis alius; namque tenent normam pronominis ista secundam” (*Doctrinale* 60-62).

V - “Unus et ullus, uter, quis, nullus, solus et alter, totus dant in ius genetivos, addis alius; namque tenent normam pronominis ista secundam” (*Doctrinale* 60-62).

*Déclinaisons des pronoms*

*Graecismus* XIV, 105-106: Sunt tria primae, sed solummodo quinque se-

cundae, / Tertia quinque tenet inflexio, sed duo quarta.

M2 - Unde versus: “Sunt tria prime, sed tantummodo quinque secunde, tercia quinque tenet inflexio, sed duo quarta” (*Graecismus* XIV, 105-106).

## MORPHOLOGIE DES VERBES

### *Verbes passifs en neutre*

*Doctrinale* 976-979: Audeo cum soleo, fio quoque, gaudeo, fido, / quinque, puer, numero neutropassiva tibi do. / exula, vapulo, veneo, fio, quatuor ista / sensum passivi sub voce gerunt aliena.

M2 - Touz ceus qui sont contenus en ces vers: “Audeo cum soleo, fio quoque, gaudeo, fido. Quinque, puer, numero neutropassiva tibi das” (*Doctrinale* 976-977).

### *Verbes neutres passifs*

M2 - Touz ceus qui sont contenus en ces vers: “Exulo, vapulo, veneo, fio, quatuor ista sensum passivum sub voce gerunt aliena” (*Doctrinale* 978-979).

### *Fio*

M2 - Unde versus: “Neutro passivum supplecio preteritorum fio facit passivaque significatio neutrum” (source?).

### *Verbes communs*

*Doctrinale* 980-982: largior, experior, veneror, moror, oscular, hortor, / criminor, amplector tibi sint communia, lector, / et bene si numeres, interpretor addere debes.

M2 - Toz ceus qui sont contenus en ces vers: “Largior, experior, veneror, moror, oscular, ortor, criminor, amplector, tibi sint communia, lector. Et bene si numeres, interpretor addere debes” (*Doctrinale* 980-982).

### *Verbes composés*

M2 - Unde versus: “Compositum genus, accentum, rem significatam mutat, dat regimen, sepe repellit idem” (source?).

*Graecismus* XX, 55-56: Est *iam* componens, est assumens geminatum, / Et dicas *etiam, iamiam, dicas quoque iamque.*

M2 - Unde versus: “Est *iam* componens, est assumens geminatum, sic *etiam* dicas *iamiam, dicas quoque iamque*” (*Graecismus* XX, 55-56).

## MORPHOLOGIE DES ADVERBES

### *Adverbes de lieu*

*Graecismus* XX, 4-5: Unde ubi quo uel qua loca quaerunt quattuor ista, / Quo petit ad, qua per, in ubi petit, unde petit de.

*Doctrinale* 1351: per quo, qua vel ubi fit quaestio sive per unde.

P3 - Unde versus: “Unde, ubi, quo vel qua loca querunt *iiij* ista: quo petit ad, qua petit ubi, unde petit a; per quo, qua, ubi, fit questio sive per unde” (*Graecismus* XX, 4-5 + *Doctrinale* 1351).

### *Roma Rothomago...*

*Graecismus* XX, 20-27: Romae Rotomagi Uernone moratur Athenis, / Rure moratur humi militiaeque domi. / Romam Rotomagum Uernonem tendit Athenas, / Rus tendebat humum militiamque domum. / Roma Rotomago Uernone meabat Athenis, / Rure meabat Humo militiaeque domo. / Roma Rotomago Uernone redibat Athenis, / Rure redibat humo militiaeque domo.

M2 - Versus: “Romam, Rothomagum, Vernonem tendit Athenas, rus tendebat humum miliciamque domum” (*Graecismus* XX, 22-23).

M2 - Unde versus: “Roma, Rothomago, Vernone meabat Athenis, rure meabat humo miliciae domo” (*Graecismus* XX, 24-25).

M2 - Unde versus: “Roma, Rothomago, Vernone redibat Athenis, rure redibat humo miliciaque domo” (*Graecismus* XX, 26-27).

M2 - Unde versus: “Rome, Rothomagi, Vernone moratur Athenis, rure moratur humi milicieque domi” (*Graecismus* XX, 20-21).

### *Régime des adverbes*

*Graecismus* XX, 210-211: Obliquos saepe casus aduerbia quaerunt / *tunc*, *ubi*, *sat*, *magis*, *multum*, *plus*, *uiam*, *pridie* et *heu*, *o*.

M2 - Unde versus: “Ecce satisque <ob>viam, pridie simul o meliusque” (source?).

## MORPHOLOGIE DES PARTICIPES

*Doctrinale* 1356-1357: Participans, quod in ans vel in ens fit, dicio praesens. / tus vel sus dat praeteritum, rus vel dus futurum.

P3 - Unde versus: “Participans quod in ans vel in ens fit, dicio presens, tus vel sus preteritum, rus dusque futurum” (*Doctrinale* 1356-1357).

### *Figure des participes*

*Graecismus* XXI, 69-70: Omnes participes aut simplicis esse figurae / Aut decompositae dicere non dubites.

U - Unde versus: “Omnes participes aut simplicis esse figure aut decomposite dicere non dubites” (*Graecismus* XXI, 69-70).

## MORPHOLOGIE DES PRÉPOSITIONS

### *Régime des prépositions*

*Doctrinale* 1529-1530: in campo curro, si sis, bene dicis, in illo; / si sis exterius, in campum sit tibi cursus.

P3 - Unde versus: “In campo curro bene dicis si sis in illo; si sis exterius

in campum sit tibi cursus" (*Doctrinale* 1529-1530).

U - Unde versus: "In campo curro bene dicis si sis in illo; si sis exterius in campum sit tibi cursus" (*Doctrinale* 1529-1530).

### *Composition*

M2 - Unde versus: "Sensum composite complent, mutant, minuuntque; impius, incurvus, subtristis, nomina sunt hec" (source?).

### *Accusatif/ablatif*

M2 - Unde versus: "Sunt transitive natura prepositive, est ablativus ut sit tibi terminus a quo, accusativus ad quem fit terminus actus. Iccirco casus hos prepositiva requirit" (source?).

## MORPHOLOGIE DES INTERJECTIONS

### *Régime des interjections*

M2 - Unde versus: "Proth rectum petit, heu quartum, tertium petit ve" (source?).

## SYNTAXE: ACCORDS

### *Accord substantif / adjectif*

P3 - Unde versus: "Est adiectivum cum substantivo sociatum in simili genere, casu pariter numeroque" (source?).

U - Unde versus: "Est adiectivum substantivo sociandum in numero, genere, casu quandoque regente" (source?).

### *Accord nominatif / verbe*

P3 - Unde versus: "Sic eciam verbum semper cum nomine iunctum, persona, numero cum rectitudine formo" (source?).

U - Unde versus: "Persona, numero verbum coniungito recto" (source?).

*Accord relatif / antécédent*

P3 - Unde versus: “Per genus et numerum precedens iunges atque relatum ac fore consimili dicitur in genere” (source?).

U - Unde versus: “Eiusdem generis fit cum preeunte relatum et numerum, casum quandoque decet variari” (source?).

*Nominatif*

*Graecismus* XXVII, 16-19: Si sequitur uerbum, datur haec tibi regula: uerbum / Omne uocatuum substantiumque uel altrum / Istis consimile casus similes habet in se: / Ut ‘uocor Ebrardus’, uel ‘sum bonus’, ‘ambulo rectus’.

M2 - Unde versus: “Omne vocativum substantivumque vel altrum istis consimile similes casus habet in se, ut vocor Hebrardus, vel sum bonus, ambulo rectus” (*Graecismus* XXVII, 17-19).

*Vocatif*

M2 - Unde versus: “Quintus non regitur quia non contextitur inter partes constructas, sed mentes excitat usque” (source?).

M2 - Unde versus: “Imperium quintum regit aut o dicve solutum” (source?).

*Ablatif*

M2 - Unde versus: “Absolvi non vult ablativus nisi iungas participem, vel quid sub vice participis sive subauditur, ut sedi rege sedente, me duce carpe vias, natus sum rege Philippo” (source?).

*Rapport nom / participe*

M2 - Unde versus: “Comparo, compono, se construo, tempora perdo, quatuor hiis causis nomen participans fit tibi” (source?).

*Constructum*

M2 - Unde versus: “Constructum turbo referendo, rogando, negando” (source?).

ANNEXE 7  
INDEX DES SOURCES

*Doctrinale*

41-43	P1	V		
60-62		M2	V	
133		M2		
229			V	
303-305	P1	M2	V	
313-315			V	
321-325	B	M1		
326-331	B	M1		
333-335	B	M1		
337		M2		
338-342	B	M1 M2		
343-345	B	M1		
346-347	B	M1 M2		
348	B	P1 M1 M2	V	A
349	B	P1 M1 M2	V	A
370		M2		
376		M2		
387		M2		
405-407		M2		
412		M2		
434-435		M1 M2	P3	
438		M2		
452		M2	V	
460-461				U
550		M2		
976-977		M2		
978-979		M2		
980-982		M2		
1351			P3	
1356-1357			P3	
1529-1530			P3	U

*Graecismus*

XIV, 105-106	M2
XX, 4-5	P3
20-27	M2
55-56	M2
XXI, 69-70	U
XXV, 214-215	B P1 M1 M2 V
XXVII, 17-19	M2

## 2D. ALTERNANCE LINGUISTIQUE

Bizarre situation que celle d'une grammaire du latin, traduite du latin en français, farcie d'exemples bilingues et de citations latines, et où la langue classique alterne sans cesse avec la langue vulgaire même au cours de l'exposé<sup>64</sup>.

On est donc en droit de se demander de quel domaine linguistique relèvent nos traductions<sup>65</sup>. Pas tout à fait français, plus du tout latins, nos textes témoignent aussi bien du bilinguisme de l'homme de culture médiéval (sachant avoir recours à sa langue maternelle lorsque les circonstances l'exigent), que de la situation concrète du *magister* enseignant les rudiments du latin à de jeunes élèves.

Deux remarques préliminaires de S. Lusignan vont orienter notre analyse: d'un côté, l'observation qu'au Moyen Âge l'autonomie n'est jamais complète de la lettre française par rapport à la lettre latine<sup>66</sup>; d'autre part, la constatation que la frontière entre latin et français est bien moins étanche, au cours des XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles, qu'on n'est porté à le croire habituellement<sup>67</sup>. Moins utile pour notre propos, l'affirmation de la diglossie du clerc médiéval, exerçant "au moins deux langues dont chacune possède des fonctions et des registres d'expression propres"<sup>68</sup>. Moins utile, sinon même contredite par nos traductions, où à un registre et des fonctions uniques peuvent correspondre deux réalisations linguistiques différentes.

Le passage d'une langue à l'autre peut tenir bien sûr du procédé automatique, peut-être inconscient<sup>69</sup>, ou du choix conscient, plus ou

<sup>64</sup> On peut remarquer que la même alternance s'observe au niveau des *codices* et incunables qui contiennent nos traductions: à l'exception de P3 et de U, qui présentent uniquement l'*Ars minor* en français, tous les autres manuels comprennent aussi bien des textes en latin que des textes en français. La même remarque vaut dans les cas de S et de P2, où la traduction de l'*Ars minor* suit deux lexiques bilingues latin/français: l'*Aalma* dans S, le *Dictionarius* de Firmin Le Ver dans P2.

<sup>65</sup> Inutile dans ce domaine le recours à la catégorie du "mélange des langues", procédé littéraire analysé par Claude-Gilbert Dubois pour le XVI<sup>e</sup> siècle (Dubois 1981), utilisé souvent même au Moyen Âge: nos textes se situent en effet hors du domaine des belles lettres et de la recherche esthétique.

<sup>66</sup> Lusignan 1987a, p. 9.

<sup>67</sup> Ibidem, p. 8.

<sup>68</sup> Ibidem, p. 9.

<sup>69</sup> Cf. P3, "parsing grammar" du pronom, l. 126-128.

moins strictement déterminé par la situation textuelle. Si pour l'insertion des *versus* le choix du latin est implicitement dicté par la source même de la citation, pour les exemples on a vu que le français voisine avec le latin, voire le remplace tout à fait à certaines occasions. En revanche, lors de passages, plus ou moins étendus, entièrement rédigés en latin, nous sommes obligés de constater – d'autant plus qu'il s'agit de textes en prose, en dehors donc de la finalité mnémotechnique attribuée aux *versus* – la volonté certaine du scribe/traducteur de *garder* la langue classique. La raison de ce choix doit par conséquent être cherchée ailleurs.

Elle se trouve, à mon avis, dans le contenu même de ces passages – gloses ou véritables compléments au texte donatien –, soit le traitement de problèmes grammaticaux plus complexes (par exemple, la déclinaison des patronymes ou des noms grecs), ou plus abstraits (cf. les questions inhérentes à la composition), correspondant en tout état de cause à un niveau plus avancé dans l'enseignement de la grammaire latine. C'est ce que confirme, indirectement certes mais très nettement, le retour à la langue maternelle des élèves tel qu'il est défini dans B et M1: “et potest sic dici *pueriliter*” (B: l.99; M1: l.314).

L'emploi du latin en alternance avec le français pour des paragraphes bien découpés dans le contexte donatien marque surtout les versions B et M1, dont le lien réciproque est confirmé par d'autres caractéristiques communes<sup>70</sup>. Dans ces deux traductions sont donc rédigés en latin les passages consacrés à la déclinaison des patronymes (B: l. 62-99; M1: l. 276-315), aux raisons qui en ont imposé l’“invention” (B: l. 134-145; M1: l. 349-360), à la déclinaison des noms grecs (B: l. 146-165; M1: l. 361-380)<sup>71</sup>. Est également exposée en latin – et ici le rapport entre les deux textes se resserre davantage – l'etymologie du mot “*epychenon*”, désignant un genre des substantifs latins que Donat glose par un synonyme, sans aucun développement supplémentaire<sup>72</sup>. B explique ainsi:

<sup>70</sup> Cf. Merrilees-Dalzell 1990a, notamment p. 42.

<sup>71</sup> Pour des passages si longs – véritables greffes sur le tronc de Donat –, le problème se posait s'il fallait les garder dans l'édition de la traduction française de l'*Ars minor*, ou les en exclure. Leur position même m'a fait opter pour la première hypothèse.

<sup>72</sup> “*Epicoenon, id est promiscuum*” (Holtz 1981, p. 586).

“et dicitur ab *epy*, quod est supra, et *cenon*, quod est commune” (l. 15-16)<sup>73</sup>.

M1 lui fait écho, dans un passage très semblable, qui s’ouvre et se termine en français, mais où l’étymologie est énoncée en latin:

“Dont a nons? Epychenon est dist ab *epy*, quod est supra, et *cenon*, quod est commune, quasi supracomune, pour ce qu’il fait autant par un article comme le commun par II” (l. 34-36).

Parmi les autres versions françaises de l'*Ars minor*, seules M2 et surtout P3 se prêtent à des considérations d’un certain intérêt sur l’alternance linguistique<sup>74</sup>.

Malgré le nombre important d’ajouts divers qui caractérisent M2, et malgré l’approfondissement de la matière grammaticale qu’ils représentent, les passages en latin sont peu nombreux et bien moins étendus que dans B et M1. Ils concernent la comparaison irrégulière (l. 47-50) et les “formes casuelles” (l. 235-254; suit un bref questionnaire sur le même sujet, en français), dérivées de l'*Ars Maior* et des *Institutiones* de Priscien. Le recours au moins partiel au latin s’observe aussi pour les déclinaisons des patronymes proposés en exemple: “nominativo... genitivo... Et pluraliter...” (l. 174 et ss.); l’ensemble de l’exposé reste cependant en français.

Le cas très particulier que représente P3 exige qu’on s’y arrête. Non seulement l’alternance linguistique y est importante, mais, sous le désordre apparent, elle répond à un critère distributionnel presque systématiquement appliqué.

Tout d’abord, et ceci vaut pour *toutes* nos traductions, le texte dérivé de Donat est entièrement rédigé en français<sup>75</sup>: seuls les ajouts peuvent

<sup>73</sup> La même étymologie se trouve dans le *Catholicon*, s.v. Epicenus.

<sup>74</sup> Pour les autres: dans P1, V, P2, ne reste en latin que l’explicit de Donat (correspondant à la fin du chapitre de l’interjection): “et si qua sunt similia” (présent, quoique réduit, dans M1: “et similia”; absent dans B, M2, S; traduit enfin dans U, A). Un bref passage de P2 est aussi rédigé en latin (l. 181-182): il s’agit sans doute de la réécriture en prose des vers 980-981 du *Doctrinale*.

<sup>75</sup> Avec l’unique exception de l’explicit (cf. note précédente).

éventuellement rester en latin. Mais encore, P3 laisse en latin seule une partie de ces ajouts; en l'occurrence: les cinq petits passages consacrés à la composition (noms: l. 39-44; verbes: 213-214; adverbes: 247-248; participes: l.309-310; conjonctions: l.319-320)<sup>76</sup>; le régime des cas (l. 57-61), présenté dans M2, V, P2, U dans la version française; les pronoms dérivés (l. 157-165), à comparer avec la traduction française de V et le texte partiel de P2, tous les deux en français; les personnes du verbe (l. 232-234), que V présente en français.

Une rédaction française des petits compléments que P3 présente en latin existait donc, et ceci à une époque bien antérieure: nous avons là une preuve supplémentaire du fait que le traducteur de P3 opère sans doute un choix linguistique conscient.

D'autre part, l'analyse grammaticale que P3 propose, sur le modèle des *Partitiones*, à la fin de chaque paragraphe de l'*Ars minor*, est elle aussi toujours rédigée en latin. Puisqu'elle représente un niveau plus élevé dans l'analyse linguistique (car on y suit le procédé inverse de Donat: de l'exemple on passe à l'analyse, soit de l'aspect concret de la langue à son analyse abstraite et à ses définitions métalinguistiques), il se peut bien qu'elle soit destinée à un public plus avancé dans les études, à même d'apprendre – et de comprendre – des définitions latines complètes<sup>77</sup>.

<sup>76</sup> Observons au passage que manque dans P3 le traitement de la composition des pronoms, présent par exemple dans M2, où il est rédigé en français.

<sup>77</sup> Remarquons qu'une amorce de celle que Vivien Law appelle “parsing grammar” existe aussi dans S et dans P2, où les passages en question sont cependant rédigés en français.

ANNEXE 8  
ALTERNANCE LINGUISTIQUE: EMPLOI DU LATIN  
(abstraction faite des exemples et des *versus*)

Les chiffres renvoient aux lignes du texte

**B:** 15-16 étymologie de “epychenon”  
62-99 déclinaison des patronymes  
134-145 “invention” des patronymes  
146-165 déclinaison des noms grecs

**P1:** 147 explicit

**M1:** 34-35 étymologie de “epychenon”  
220 explicit (abrégé)  
276-315 déclinaison des patronymes  
349-360 “invention” des patronymes  
361-380 déclinaison des noms grecs

**M2:** 47-50 comparaison irrégulière  
174 ss. (passim) déclinaison des patronymes  
235-254 “formes casuelles”

**V:** 219-220 explicit

**S:** —

**P2:** 181-182 participes déponents (*versus*?)

**P3:** grammaire à analyse (systématique)  
39-44 composition des noms  
57-61 régime des cas  
157-165 pronoms dérivés  
213-214 composition des verbes  
232-234 personnes du verbe  
247-248 composition des adverbes  
309-310 composition des participes  
319-320 composition des conjonctions  
347 explicit

**U:** —

**A:** —

## 2E. QUESTIONS DE LEXIQUE

Le glossaire réuni par Thomas Städtler<sup>78</sup> comprend quelque deux cents termes du métalangage de la morphologie/syntaxe. “Extraordinairement riche”<sup>79</sup>, surtout par rapport aux rares relevés partiels disponibles jusque là<sup>80</sup>, il constitue toujours un *corpus* substantiel de référence, notamment pour ce qui concerne les premières attestations. Cependant, même au delà des quelques lacunes déjà soulignées par Merrilees<sup>81</sup>, des incongruités se manifestent à une lecture tant soit peu attentive.

Par exemple, pourquoi avoir introduit le substantif *sosciteian* (“habitant d’un faubourg”)<sup>82</sup>, qui n’est en fait que la traduction du latin *suburbanus*, proposé par Donat comme exemple de mot composé<sup>83</sup>? En revanche, on comprend mal l’exclusion de termes, sinon proprement techniques, tout au moins utilisés dans une acception grammaticale incontestable, comme *signifier*, *signification*, qui reviennent si souvent dans les traductions françaises de Donat, aussi bien en correspondance du latin *significare*, *significatio* (entre autres, dans toutes les définitions des parties du discours), que dans les ajouts. Encore, pourquoi avoir prévu deux entrées distinctes pour *preterit imparfait* et pour *preterit non parfait* (ce dernier lemme incluant d’ailleurs la forme *preterit nient parfait*)<sup>84</sup>, alors que l’emploi des préfixes français *non-*, *nient-* / *in-* en correspondance du latin *in-* représente une évolution plutôt qu’une alternance au cours des XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles<sup>85</sup>?

Et enfin, sans nullement vouloir contester la valeur globale du travail lexicographique de Städtler, il reste que la plupart de ses articles devraient être complétés par les renvois aux cinq traductions de Donat qui n’étaient pas comprises dans son édition (V, P2, P3, U, A): si les antédatations seraient en réalité fort peu nombreuses, il est sûr qu’un tel élargissement

<sup>78</sup> Städtler 1988, p. 153-300.

<sup>79</sup> Merrilees 1988b, p. 405.

<sup>80</sup> Heinemann 1963, Rothwell 1982.

<sup>81</sup> Merrilees 1988b, p. 407, note 16.

<sup>82</sup> Städtler 1988, p. 284.

<sup>83</sup> Holtz 1981, p. 586.

<sup>84</sup> Städtler 1988, p. 268-270.

<sup>85</sup> Taylor 1976 n’enregistre pas ce terme; si son analyse est limitée à l’ancien français, nos textes confirment dans l’ensemble ses résultats.

du *corpus* montreraient entre autres une pluralité de variantes phonétiques, graphiques et dans quelques cas morphologiques, d'un intérêt certain pour les historiens de la langue française.

Mon but n'a cependant pas été celui d'intégrer le glossaire de Städtler par une liste de mots ou d'acceptions ou par les occurrences textuelles que je viens de rappeler. Les fiches lexicographiques qui suivent – bien moins riches que celles de Städtler – se situent dans une perspective différente: l'étude du rapport qui s'instaure entre une terminologie latine bien établie et une terminologie française en voie de formation, qui utilise le calque et/ou la dérivation directe où ceux-ci sont possibles, mais qui a recours à des termes du langage courant pour lesquels le traducteur “invente” une acception technique sans doute nouvelle.

C'est la raison qui m'a déterminée, d'une part, à présenter pour chaque entrée le *relevé complet* des occurrences du mot en question, d'autre part à renvoyer aussi bien au mot latin correspondant (contenu dans l'*Ars minor*, bien sûr, mais aussi, lorsque ceci est possible, dans les autres textes intégrés à nos traductions: *Doctrinale*, *Greacismus*, ajouts divers) qu'aux autres termes français utilisés en alternative.

Le travail préliminaire de classement, dont on verra le résultat dans les fiches qui suivent, m'a amenée à reconnaître quelques noyaux problématiques que je voudrais examiner ici brièvement.

Dans la plupart des cas, il s'agit de difficultés de traduction, où le mot calqué sur le latin fait défaut:

- a. termes latins préfixés du type *praeponere* (en fr: *mettre [par] devant*)<sup>86</sup>, *inperfectum* (en fr.: *non / nient parfait, imparfait*);
- b. mots latins sans issue en français pour lesquels il s'impose de trouver un correspondant sémantique; le plus souvent, le problème est résolu en attribuant une acception technique, rétrécie, à un terme français déjà existant; c'est le cas de *accidere* (fr.: *afferir, avenir, escheoir, venir*); *desinere in* (fr.: *se defenir en, se faire en, se finir en, se terminer en*); *venire* (fr.:

<sup>86</sup> Cet exemple renvoie à la question beaucoup plus vaste de l'emploi des prépositions dans le syntagme verbal en ancien et en moyen français; cf. ici: *aller / venir devant, mettre joute / d'encoste, prendre sus, seoir joute*.

outre le calque *venir de*, [*se*] *descendre de*, *deriver*, *former*); *reddere* (fr.: *reparer*, *retourner*, *revenir*). Le nombre même des réalisations linguistiques possibles, ainsi que leur diversité, révèlent une métalangue partiellement changeante, en voie de fixation, où *le mot technique* élu n'a pas encore exclu ses équivalents. En même temps, on relève la polysémie de certains termes, verbes surtout, aux emplois multiples; ce trait concerne non seulement des verbes du type *faire*, *mettre*, *rendre*, éventuellement complétés par des prépositions, mais aussi des verbes ayant une étendue sémantique bien moins vaste: *requerir*, *recevoir*.

Des alternances se relèvent cependant aussi face à des termes latins que le français a conservés. C'est le cas pour *laetitia*, traduit *liesse* (P1, M1, M2, V, P2, A), mais aussi, plus librement, *joie* (P3, U); pour *admiratio*, traduit *admiration* (P1, M1, M2, P2, U, A), mais aussi *merveille* (V, P3); pour *potestas*, traduit *potesté* (avec de nombreuses variantes graphiques: P1, M1, M2, V, P2, U, A), mais aussi *puissance* (P3). Le mot original *affectum* exerce une contrainte évidente sur *affection* (B, M1), mais la plupart des traducteurs optent pour *entalentement* (P1, M2, V, P2, U, A).

Une brève remarque, enfin, pour une terminologie tout aussi spécifique, que je définirais "secondaire", strictement appliquée à deux catégories grammaticales: les modes du verbe et les "potestés" de la conjonction. Voici, à titre d'exemple, le texte de P1:

L'indicatif demostre, l'imperatif commande, l'optatif desire, le conjunctif conjoint, l'infinitif est infini en nombres et en personnes. (l.60-62)

La copulative couple, la disjunctive disjoint, l'expletive remple, la causele rent cause, la rationele rent raison. (l.131-132)

Dans les deux cas, les verbes utilisés pour illustrer la signification de la sous-catégorie présentée (*demostrer*, *commender...*, *coupler*, *desjoindre...*), attestés dès le XIV<sup>e</sup> siècle (version P1) et indépendants du texte donatien, restent rigoureusement les mêmes, dans des expressions presque "figées", au moins jusqu'à la fin du XV<sup>e</sup> siècle (version A)<sup>87</sup>.

<sup>87</sup> La seule alternance s'observe pour le verbe *remplir* (P1, U, A), en concurrence avec *emplir* (V, P2).

Ma liste se compose d'environ 150 lemmes, chacun pouvant inclure plusieurs sous-entrées relevant les différents emplois du même mot. Chaque voix comprend:

1. lemme d'entrée en orthographe moderne, si le mot subsiste toujours (dans le cas contraire, j'ai adopté la graphie la plus ancienne); cette option répond à des raisons d'ordre pratique, s'agissant d'une part de simplifier la recherche des mots, d'autre part d'éviter un choix arbitraire entre plusieurs graphies différentes toutes également légitimes. Suit, entre parenthèses, l'indication sommaire du domaine d'application du mot.
2. mot latin correspondant.
3. liste des occurrences (les chiffres entre parenthèses renvoient aux lignes du texte).
4. commentaire linguistique: cette rubrique contient des observations sur l'emploi du même terme à d'autres endroits du texte et/ou sur les autres termes utilisés en concurrence; on y trouvera aussi les renvois éventuels au glossaire de Städtler.
5. les dictionnaires consultés systématiquement pour les premières attestations ainsi que pour l'emploi technique du mot sont: *TLF* (Trésor de la Langue Française); *RH* (Robert Historique); *God.* (Godefroy); *Hug.* (Huguet); *FEW*. Ne sont signalés que les rares cas où les dictionnaires enregistrent l'acception linguistique (éventuellement la première attestation) du mot. Le recours au *Dictionarius Le Ver* (transmis par le ms. Paris, B.N., n.a.f. 1120, qui contient aussi notre version P2) s'est aussi révélé précieux pour confirmer l'acception technique, la graphie et la datation de quelques termes.

Le travail de Städtler a montré que la création de l'ensemble du lexique grammatical français remonte -dans sa forme écrite- au moins au XIII<sup>e</sup> siècle. Le matériau que je réunis ici prouve d'autre part comment ce "lexique de base" (noms des cas, des modes et des temps des verbes etc.) s'élargit et se complète à la même époque par un *corpus lexical* bien plus vaste, dans quelques cas moins spécifique, mais tout aussi nécessaire à l'exposition de la doctrine grammaticale, donatienne en l'occurrence. Un vocabulaire parfois flou, qui trouvera sa fixation au cours des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles: mais ceci est une autre histoire.

## 2F. GLOSSAIRE

1. **ABREGER** (cinquième déclinaison du nom)
2. —
3. P1: [*res, spes, fides*] abreigent leurs penultimes (189)  
 P2: [III nons] abregent leur penultime (265)  
 A: [*res, spes, fides*] abregent leurs penultimes (154-155)
4. “rendre plus court, plus bref, abréger”.
5. *RH*: emploi technique en prosodie, “faire brève (une syllabe)”, XIX<sup>e</sup> siècle
  
1. **ABSOLUMENT** (régime de l'accusatif et de l'ablatif)
2. **ABSOLUTE** (P3, 61)
3. U: [l'accusatif] est mys [...] absolument (67-68);  
 absolument si comme *vivo vitam* (69);  
 absolument comme *magistro legenti discipuli perficiunt* (75-76)
4. “de manière absolue”. Cf. P3: *quia absolute ponitur* (61).
  
1. **S'ACCORDER** (problèmes d'accord)
2. —
3. P3: [...] en quantes manieres se acordent? (81-82, 86, 91)
4. “mettre entre les mots la concordance que prescrit la syntaxe”. Cf.  
 RESSEMBLER, (ETRE) SEMBLABLE, SEMBLER.
5. *TLF, RH, FEW*: vers 1450.
  
1. **ACCROITRE** (adjectifs et adverbes ayant comparatif)
2. —
3. M2: qualité ou quantité qui puet estre acreue (30, 423-424)  
 U: la significacion peut estre acreue (34)
4. “donner de la croissance, de l'agrandissement, de l'extension, accroître”.
  
1. **ACCROITRE** (composition de la préposition)
2. —
3. M2: [la preposition] acroist [la signification] (534)
4. “donner de la croissance, de l'agrandissement, de l'extension, accroître”.

1. **ACQUISITIF** (régime du datif)
  2. —
  3. U: le verbe acquisitif (64)
  4. “qui exprime l’acquisition (d’un bien)”. Cf. Priscien, *verbum acquisitivum*.
  5. FEW: 1450 ca.
  
1. **ACQUISITION** (régime du datif)
  2. ACQUISICIONIS (P3, 58-59)
  3. M2: par force de acquisition (89-90)
    - V: par force d’*aquisicion* (46)
    - P2: par forche d’acquisition (315)
    - U: par force de *acquisicion* (64-65)
  4. “action d’acquérir (un bien)”. Cf. P3: *ex vi acquisitionis* (58-59).
  
1. **ADJECTION** (régime de l’ablatif)
  2. —
  3. U: l’adjection respective (71)
  4. “adjectivation”?
  5. TLF: 1539 (R. Estienne, *Dictionnaire françois-latin*). Antédatation.
  
1. **ADJOINDRE** (définition de la préposition)
  2. —
  3. P2: [les prépositions] sont adjointes (201, 214-215)
  4. “joindre, ajouter, unir”.
  5. FEW: a.fr. *ajoindre*; graphie *adjoindre*: XVI<sup>e</sup> s. Antédatation. La graphie latinisante est aussi attestée dans le *Dictionarius Le Ver*, s.v. ADIUNGO.
  
1. **ADMIRATION** (signification de l’interjection)
  2. ADMIRATIO
  3. P1: admiration si comme *pape* (146)
    - M1: admiration *ut pape* (220)
    - M2: admiration si comme *pape* (550)
    - P2: admiration si comme *pape* (224)
    - U: admiration comme *pape* (215-216)
    - A: admiration sic comme *pape* (120)
  4. “ravissement de l’âme, étonnement”. Cf. MERVEILLE.
  5. FEW (s.v. *admirer*): XIV<sup>e</sup> s.

1. **ADVENIR** (définitions des parties du discours)
2. **ACCIDERE**
3. B: Quantes choses avienent au non? (8-9)
  - M1: Quantes choses avienent [...]? (13, 217)
  - V: Quantes choses li avienent? (13, 65-66, 89-90, 155-156, 195, 216)
  - U: Quantes choses luy advenent? (16, 104-105);
    - Quantes choses luy advienent? (134-135, 186-187);
    - Quantes choses luy adviennent (158, 200, 213)
4. “arriver, convenir, seoir, appartenir, concerner”. Cf. aussi AFFERIR, ECHOIR, VENIR. Heinimann 1963 (p. 33) signale la difficulté de traduction du verbe latin *accidere*.
5. Cf. *Dictionarius Le Ver*, s.v. ACCIDO: “venir, sourvenir, escheoir”.
  
1. **ADVENIR** (régime du positif)
2. —
3. V: il li avient (21-22)
  - U: il luy advient (24)
4. “arriver, convenir, seoir”. Cf. aussi AFFERIR, ECHOIR, REQUERIR.
  
1. **ADVERBIALEMENT** (régime de l'accusatif et de l'ablatif; locatif)
2. —
3. U: il est mys adverbialment (67-68); adverbialment si comme *vado Romam* (68); adverbialment si comme *moror Vernone* (74-75); metre adverbialment (147)
4. “de manière adverbiale, comme un adverbe”.
5. TLF, God., FEW: *adverbiaument*, hapax XV<sup>e</sup> siècle (*Gloss. gall.-lat.*: B.N. lat.7684). Antédatation. La forme *adverbialment* est attestée dans le *Dictionarius Le Ver*, s.v. ADVERBIUM, sous-lemme Adverbialiter.
  
1. **AFFECTION (DE PENSEE)** (définition de l'interjection)
2. (MENTIS) **AFFECTUM**
3. B: affection de pensee (44-45)
  - M1: affection de pensee (216-217)
4. “sensation, sentiment, émotion”. Cf. ENTALENTEMENT (DE PENSEE).
  
1. **AFFERIR** (définitions des parties du discours)
2. **ACCIDERE**
3. B: Quantes choses asierent au participe? (35-36)

- P1: Quantes choses lui/luy affierent? (12, 41, 58-59, 91-92, 104, 129, 139, 143)  
 S: <Q>uantes choses lui affierent? (15)
- P2: Quantes coses y affierent? (14, 50-51, 134, 155, 189, 201, 221);  
 Quantes coses a luy affierent? (79)
- P3: Quantes choses affirunt au pronon? (103);  
 Quantes choses affieront ou verbe? (170);  
 Quantes choses affirent a la conjunctions? (311);  
 Quantes choses affierent a la preposicion? (328);  
 Quantes choses affirent a la interjection? (343);  
 A: Quantes choses luy affierent? (8, 32, 50-51, 74, 84-85, 100-101, 110, 117)
4. “arriver, convenir, seoir, appartenir, concerner”. Cf. aussi ADVENIR, ECHOIR, VENIR.
1. **AFFERIR** (régime du positif)
  2. —
  3. P1: il luy affiert (19)  
 S: il affiert (25)
  - P2: a luy affiert (25)
  - P3: il se affie (19)  
 A: a luy affiert (17)
4. “convenir, appartenir, concerner”. Cf. aussi ADVENIR, ECHOIR, REQUERIR.
1. **AJOUTEMENT** (composition du pronom et du verbe)
  2. —
  3. M2: par adjoustemt de sillabes (295-296, 403-404)
  4. “addition, augmentation”.
1. **AJOUTER** (définition de l’adverbe)
  2. ADIICERE
  3. U: c’est une partie d’oraison qui est adjoutee au verbe (133)
  4. “mettre auprès, à côté de”. Cf. S’APPUYER, S’EFFORCER, METTRE JOUSTE / D’ENCOSTE, SEOIR JOUSTE.
1. **AJOUTER** (comparaison des adjectifs)
  2. —
  3. S: on peult adjouster *plus* et *tres* en vray langaige (31-32)
  4. “mettre auprès, à côté de”.

1. **ALLER DEVANT** (régime des prépositions)
2. —
3. P2: le verbe ou le participe qui devant va (208-209, 209-210)  
U: le verbe qui devant vait (205)
4. “préceder”. Cf. VENIR DEVANT.

1. **AMBEDEUS** (troisième déclinaison du nom)
2. —
3. M2: l'accusatif en *em* ou en *im* brief, ou ambedeus en *a* quant c'est grieu (144)
4. “tous les deux”. Cf. EMMEDOUS, TOUS DEUX.
  
1. **AMENUISER** (adjectifs et adverbes ayant comparatif)
2. —
3. M2: qualité ou quantité qui puet estre [...] amenusiee (30-31, 423-424)  
U: la significacion peut estre [...] amenuysee (34)
4. “rendre plus petit, diminuer”.

1. **AMENUISER** (définition de la préposition)
2. MINUERE
3. P1: [la preposition] amenise la significacion (138)  
M2: [la preposition] amenuise la signification (517-518);  
[la preposition] amenusisse [la signification] (535)  
U: [la preposition] amenuse la significacion (199)
4. “rendre plus petit, diminuer”.

1. **APPEL** (qualité propre du nom)
2. —
3. U: [la propel] convient a ung soul par apel (19)
4. “action d'inviter quelqu'un à venir, en prononçant son nom”. Cf. ETABLISSEMENT, IMPOSITION DE VOIX.

1. **S'APPUYER** (définition de l'adverbe)
2. ADIICERE
3. M1: [c'est une partie d'oroison qui] s'apuie au verbe (141)
4. “se soutenir, trouver son appui”. Cf. AJOUTER, S'EFFORCER, METTRE JOUSTE / D'ENCOSTE, SEOIR JOUSTE.

1. **AUTORITÉ** (*agnitio* des genres du nom)
2. —
3. M2: par auctorité si comme *bic siler, huius sileris* (57)
4. “force d’une référence”.

1. **BESOIN** (invention du pronom)
2. —
3. M2: pour besoing (278-279); pour besoin (279)
4. “nécessité”.

1. **CASUALITÉ** (régime du pronom)
2. —
3. U: [le verbe] n'est pas gouverné si ce n'est par maniere de casualité (9).
4. “ce qui est relatif aux cas, aux déclinaisons”.
5. *FEW, TLF, God.*: XVI<sup>e</sup> siècle (“caractère de ce qui est casuel, subordonné à certains cas”: langue du droit coutumier, *Coustumier d'Epinal*). Antédatation. Le mot manque dans le *Dictionarius Le Ver* (s.v. CASUS, sous-lemme *Casualitas*: “fortune, aventure, accident, peril”).

1. **CAUSE** (régime de l'ablatif)
2. **CAUSA** (P3, 60)
3. M2: par force de cause (98)  
P2: par forche [...] de cause (316-317)  
U: par force [...] de cause (72)
4. “motif d'une action, cause”. Cf. P3: *ex vi cause* (60).

1. **COMMANDER** (mode impératif)
2. —
3. B: on ne puet commander que de fait present ou a venir (23-24)  
P1: l'imperatif commande (61)  
M1: l'imperatif commande (78-79);  
l'en ne puet commander que de fait present ou a venir (91-92)  
M2: l'imperatif commande (337-338)  
V: l'imperatif commande (92-93)  
P2: l'imperatis qui quemande (81-82) (cf.: *en quemandant* 294-295)  
P3: le imperati commande (174)  
A: l'imperatif qui commande (53)
4. “exprimer un ordre”.

1. **COMMENCER** (ajouts syntaxiques)
2. **INCIPERE**
3. P2: Par quantes manieres commenchon sen latin a faire? (289)  
Quant commenchon par [...] ? (291, 293-294, 296, 299-300)
4. “inaugurer, faire la première partie d'une chose”. *Par quantes manieres...?* est le début du traité de syntaxe *Quot modis latinum incipitur?* dont P2 offre une traduction partielle en annexe à l'*Ars minor*.

1. **(RECEVOIR) COMPARAISON** (comparaison)
2. **CONPARARE**
3. M2: Lesquieus nons reçoivent comparaison? (29)  
Quantes parties d'oroison reçoivent comparaison? (421-422)  
Lesquieus noms reçoivent comparaison? (422-423)  
Et lesquieus adverbes reçoivent comparaison? Ceus qui descendent du non qui reçoit comparaison (424-425)  
nul participe ne reçoit comparaison (492-493)  
S: Lesquieulx noms reçoivent comparaison? (30)  
U: Lesquelx noms recevrent comparaison? (30)  
A: Quelz noms reçoivent comparaison? (14-15)
4. “rapprochement de deux ou plusieurs choses pour déterminer leur points de ressemblance ou de dissemblance”. Cf. COMPARER. Voir Städtler, s.v. COMPARAISON (p. 177-178).

1. **COMPARER** (comparaison du nom)
2. **CONPARARE**
3. P2: Li quel nom sont comparés? (22)
4. “rapprocher deux ou plusieurs choses pour déterminer leurs points de ressemblance ou de dissemblance”. Cf. (RECEVOIR) COMPARAISON.

1. **COMPOSER** (préposition)
2. **IUNGERE**
3. V: Quantes en i a il qui ne se poent compondre? (212-213); Totes les autres se poent compondre (213-214)  
U: Quantes en y a il qui ne se peust composer? (209-210)
4. “joindre, unir”. Cf. JOINDRE.
5. *FEW*: hapax XIII<sup>e</sup> s., puis 1410.

1. **COMPRENDRE** (définition du nom collectif)
2. —
3. U: c'est une maniere de nom qui comprent pluralité en sa singuliere voix (28-29)
4. "contenir, comprendre". Cf. ENCLOSE, PORPRENDRE, SIGNIFIER.
  
1. **COMPRENDRE** (définition de *epichenon*)
2. —
3. U: l'epichen est celuy qui comprent le masle et la femelle soubz une mesme article (47-48)
4. "contenir, comprendre".
  
1. **CONJOINDRE** (mode subjonctif)
2. —
3. P1: le conjunctif conjoint (61)  
 M1: le conjunctif conjoint (80)  
 M2: li conjunctif conjoint (338)  
 V: li conjunctif conjoint (93)  
 P2: le conjunctis qui conjoint (82)  
 P3: le conjuncti conjunc (176)  
 A: le conjunctif qui conjoint (54)
4. "exprimer un lien".
  
1. **CONJOINDRE** (définition de la conjonction)
2. ADNECTERE
3. B: [la conjunctions] conjoint les autres parties (37-38)  
 P1: [la conjuttion] conjoint [...] les autres parties d'oreson (128-129)  
 M1: [la conjuction] conjoint les autres parties (182-183)  
 M2: la conjunction conjoint (10-11)  
     [la conjunction] conjoint les autres parties (504-505)  
 V: [la conjunction] conjoint ces autres parties d'oreison (194-195)  
 P2: [la conjunction] conjoint [...] toutes aultres parties d'orison (188-189)  
 U: [la conjunction] conjoint [...] ces aultres parties d'oraison (185-186)  
 A: [la conjunction] conjoint [...] toutes aultres parties d'oraison (99-100)
4. "joindre avec, unir".

1. **CONJOINT** (part. passé) (temps du verbe)

2. —

3. M1: conjoinz (92); conjoins (97)

M2: conjoins (342)

V: conjoinz (101, 109)

4. “joint avec, uni”. Cf. JOINT.

1. **CONNAISSANCE** (*agnitio*)

2. —

3. M2: Quele est la connaissance [...]? (116, 125, 142, 151, 159)

4. “reconnaissance, possibilité de reconnaître”. Mêmes emplois que pour le verbe CONNAITRE.

1. **CONNAITRE** (*agnitio*)

2. —

3. B: je connois (26, 47, 51, 53, 54, 55, 57, 58, 60, 61, 100, 109, 118, 128)

P1: tu congnois (66, 71, 116); je congnois (148, 158, 172, 179, 187, 194, 197, 200, 204)

M1: l'en connoist (101-102, 103, 105, 118, 120, 121, 123, 125, 168-169, 170, 172, 174, 176, 222, 232, 244, 250, 255, 261, 264, 272); l'en conoist (269); je connois (108-109, 110-111, 113, 115, 316); je cognois (324, 333, 342)

M2: Par quantes manieres est conneu li adjectif [...]? (19);

Par quantes manieres sont les genres conneus? (55);

En quantes manieres sont les nons etherocrites conneus? (259-260); tu connois (105, 302, 354, 362, 477-478); je connois (170, 182, 196, 202, 208, 216)

V: tu conois (52, 118, 133, 181)

P2: tu congnois (100, 101-102, 103, 104, 107, 108, 110, 112, 114, 168, 172, 174-175, 179); je congnois (226, 234, 249, 257, 263, 274, 280, 285); je cognois (270); on congnoist (308); on congnoit (310-311)

P3: tu cognoy (63, 75, 97, 106, 138, 183, 193, 227, 274, 282, 322, 335, 338)

U: tu cognoys (77)

4. “reconnaître”. Mêmes emplois que pour le substantif CONNAISSANCE.

1. **SE CONSTRUIRE** (régime des parties du discours)

2. —

3. M2: le substantif se construit (24); [l'adverbe] se construit (457); le participe se construit (495); [la préposition] se construit (537, 540-541); [l'interjection] se construit (551)
- U: [le positif] se construit (23); qui se construit (73)
4. “régir”. Cf. Städtler, s.v. GOVERNER (p. 219-220), SERVIR (p. 280-281); Heinemann 1963, p. 33-34.
5. RH, FEW: emploi pronominal en grammaire, XIII<sup>e</sup> s.

1. **CORRUPE** (composition du nom, du verbe, de l'adverbe)
2. CORRUPTA
3. M2: II corruptes (68, 393, 429); une corrupte (69-70, 71, 394, 395, 430: deux)
  - S: deux corruptes (61); une corrupte (62: deux)
  - P2: deux corruptes (41); une corrupte (42, 43)
4. “altéré par abréviation”.
5. God.: vers 1450 (*Miroir historial*, ms. Maz. 557). Antédatation.
  
1. **COUPLE** (régime du nominatif)
2. COPULA (P3, 58)
3. M2: par force de couple (82-83, 83-84)
  - P2: par forche de couple (314)
  - U: par force de couple (62)
4. “copule”. Cf. P3: *ex vi copule* (58).
  
1. **COUPLER** (*potestés* de la conjonction)
2. —
3. P1: la copulative couple (131)
  - V: la copulative couple (197-198)
  - P2: le copulative est chelle qui couple (192)
  - P3: [la copulative] acople (314)
  - U: la copulative couple (188)
  - A: la copulative qui couple (102)
4. “joindre, unir”. Cf. M2: [*les conjunctions*] *couplent* (513).
  
1. **CROITRE** (définition de la préposition)
2. CONPLERE
3. P1: [la préposition] croit [...] la significacion (137)
  - P2: elle croit [...] les significations (200-201)
  - U: [la préposition] creist [...] la significacion (199)
4. “accroître, augmenter”.

1. **DECLARER** (définition de l'adverbe)
2. **EXPLANARE**
3. U: c'est une partie d'oraison qui est adjointee au verbe et declare et remplist la significacion d'iceluy (133-134)
4. "éclaircir, expliquer". Cf. DETERMINER, EMPLIR, REMPLIR, RENDRE.
  
1. **SE DEFENIR EN** (genres du verbe)
2. DESINERE IN
3. P1: [l'actif] se defenit en *o* (71-72)
  - M1: [l'autif] se defenist en *o* (119); [le passif] se defenist en *r* (120); [le neutre] se defenist en *o* (122); [le commun] se defenist en *r* (123-124); [le deponent] se defenist en *r* (126)
  - M2: [li auctif] se defenist en *o* (362); [le passif] se defenist en *r* (363-364); [le neutre] se defenist en *o* (365)
  - V: [l'actif] se defenist en *o* (133-134); [le passif] se defenist en *r* (135); [le neutre] se defenist en *o* (136)
  - P2: [l'actif] se defenit en *o* (107); [le passif] se defenit en *r* (109); [le neutre] se defenist en *o* (110-111)
  - U: [l'actif] se diffinist en *o* (114); [le passif] se deffinist en *r* (115-116); [le neutre] se deffinist en *o* (117)
4. "se terminer, avoir comme désinence". Cf. SE TERMINER EN.
5. Ni *God.* ni *Hug.* n'enregistrent l'emploi pronominal.
  
1. **SE DEFENIR EN** (temps du participe)
2. —
3. V: le present se defenist en *ans* ou en *ens* (177)
4. "se terminer, avoir comme désinence". Cf. SE FAIRE EN, SE FINIR EN, (SE) TERMINER EN.
  
1. **SE DEFENIR EN** (déclinaisons du nom)
2. —
3. P1: le nominatif, l'accusatif et le vocatif plurers en *es* lonc se deffenissent (175-176)
  - M1: [les nons masculins] se defenissent en *us* (228); propres nons qui se defenissent en *ius* (238); et quant ce sont neutres, si se defenissent en *a* (241-242); li nominatif et li accusatif et li vocatif pluriers en *es* lonc se defenissent (246-247); li nominatif, li accusatif et li vocatif pluriers en *es* lonc se defenissent (257-258); li nominatif se defenist en *r* ou en *m* (234); il se defenist en *us* (235)

- M2: le nominatif et le vocatif pluriers en [...] se defenissent (117-118, 126-127); le nominatif et l'accusatif et le vocatif pluriers en *us* lonc se defenissent (152-153); le genitif et le datif singuliers en *ei* [...] se defenissent (160-161); le nominatif et *li* accusatif et le vocatif pluriers en *es* lonc se defenissent (164-165); le genitif singulier en *is* brief se defenist (143)
- V: le genitif et le datif singuliers [...] en *ae* ditongue se defenissent (221-222); le genitif singulier et le nominatif et le vocatif pluriers [...] en *i* lonc se defenissent (230-231); le nominatif et l'acusatif et le vocatif pluriers en *us* lonc se defenissent (268-269); le genitif et le datif singuliers [...] en *ei* [...] se defenissent (273-274); le nominatif et l'acusatif et le vocatif pluriers en *es* lonc se defenissent (276-277); le nominatif, le vocatif pluriers en *es* bries se defenissent (306-307); le genitif singulier [...] en *is* brief se defenist (258-259); le genitif singulier [...] en *us* lonc se defenist (266-267); le nominatif [...] en *es* lonc se defenist (297); le nominatif se defenist en [...] (309-310, 313, 316, 320)
4. “se terminer, avoir comme désinence”.
1. **DELAISSEZ** (genres du verbe)
  2. **DEMERE**
  3. P1: [le passif] peut delessier *r* (73)  
M1: [le passif] puet *r* delessier (120)  
M2: [le passif] puet delesier *r* (364)  
V: [le passif] pout deleissier *r* (135)  
P2: [le passif] peut delaissier *r* (109)  
P3: [le passif] pout delesier *r* (196)  
U: [le passif] peut bien delessier *r* (116)
  4. “laisser, renoncer à”.
1. **DEMANDER** (adverbes de lieu)
  2. —
  3. B: *quo* demande del lieu ou on va (32)  
M1: *quo* demande du leu ou l'en va (150)
  4. “exprimer une question concernant qqch.”. Cf. REQUERIR, SIGNIFIER.
1. **DEMEURER** (deuxième déclinaison du nom)
  2. —

3. M1: si demourra li vocatif en *i* (238-239)  
 P2: si demoura le vocatif en *i* (243)  
 A: demoura le vocatif en *i* (136)
4. “rester, subsister”. Cf. REMANOIR.

1. **DEMONSTRATION** (invention du pronom)
2. —
3. M2: pour faire certainne relation et demonstration (280-281)
4. “action de montrer”.
5. *FEW* (s.v. *demonstrateur*): XIV<sup>e</sup> s. (N.Oresme).

1. **DEMONTRER** (mode indicatif)
2. —
3. P1: l'indicatif demostre (60)  
 M1: l'indicatif demoustre (78)  
 M2: l'indicatif demoustre (337)  
 V: l'indicatif demoustre (92)  
 P2: l'indicatis qui demonstre (81)  
 P3: [le indicati] demostre (173)  
 A: l'indicatif qui demonstre (53)
4. “exprimer un fait acquis, démontré”.

1. **DERIVER** (pronoms dérivés)
2. DERIVARE (P3, 158-164)
3. M2: et sont dirivez en tel maniere (323-324)  
 P2: Dont est dirivés *meus?* (75); est dirivés *meus, mea, meum* (76)  
 P3: <...> en drive *meus?* (158)
4. “tirer son origine de”. Cf. FORMER. P3 emploie la forme latine DERIVARE / DRIVARE (sic) (158-164).

1. **DERIVER** (adverbe)
2. —
3. M2: En quantes manieres est l'adverbe dirivé du nom? (432)
4. “tirer son origine de”.

1. **(SE) DERIVER** (especes du nom)
2. —
3. V: la primitive est cele qui n'est derivee de nus (59);  
 la dirivative est cele qui est derivee d'aucun (60)

- P3: [la primitive] ne se drive de nyons (97);  
 [la drivative] se drive de auchunes choses (98-99)
4. “tirer son origine de”.

1. **DESCENDRE DE** (figures du nom)
  2. —
  3. M2: la decompoute si comme *inpietas*, qui descent de *inpius* (64-65)
 

V: la decompose est cele qui descent de dicion composte si comme *inpietas*, qui descent d'*inpius*, *a*, *um* (36-37)

U: la decompose est celle qui descent de diction composte (56-57)
  4. “tirer son origine de”.
  
1. **DESCENDRE DE** (première déclinaison du nom)
  2. —
  3. P1: pour la différence des feminins descendans des masculins (152-153)
 

M1: les nons masculins dont il descendant (227)

P2: pour le difference des feminins deschendans des masculins (230-231)

A: pour la difference des feminins descendans des masculins (126-127)
  4. “tirer son origine de”. Cf. VENIR DE.
  
1. **DESCENDRE DE** (emplois divers)
  2. —
  3. M2: ceus qui ont la circunlocution du passif en preterit et es temps qui en descendant (369-370) (verbes neutres); ceus qui descendant du non qui reçoit comparaison (425) (adverbes recevant comparaison); quant le participe se construit o autre case que le verbe dont il descent (495-496) (rapport participe/verbe)
 

U: le verbe [...] ou le participe qui en descent (64, 65-66); le verbe ou le participe ou l'adjection respective qui en descent (71-72) (régime des cas)
  4. “tirer son origine de”.
  
1. **SE DESCENDRE DE** (significations du participe)
  2. VENIRE
  3. P1: [elle] se descent du verbe [...] (116, 118, 120, 122)
 

M1: ele descent de verbe [...] (169, 171, 172-173, 174, 176-177)

- M2: ele descent de verbe [...] (478, 480, 481, 483, 485)  
 V: el descent de verbe [...] (181, 183, 184, 186, 188)  
 P2: [elle] deschent du verbe [...] (168-169, 170, 175, 179); elle descent (173)  
 P3: elle se desent de sont verbe (283, 285-286, 288, 291); ele se dessent de sont verbe (295)  
 4. “tirer son origine de”. Cf. VENIR DE.
1. **DESIRER** (mode optatif)
  2. —
  3. P1: l'optatif desire (61)
    - M1: le optatif desirre (79)
    - M2: li optatif desierre (338)
    - V: li optatif deserre (93)
    - P2: li optatis qui desire (82)
    - P3: le optati desire (174-175)
    - A: l'optatif qui desire (53-54)
  4. “exprimer le desir”.

1. **DETERMINER** (définition de l'adverbe)
2. EXPLANARE ATQUE INPLERE
3. M2: une partie d'oroison <in>declinabe qui est mise jouste le verbe et determine la qualité d'icelui (415-416)
4. “fixer, assigner”. Cf. DECLARER, EMPLIR, REMPLIR, RENDRE.

1. **SE DETERMINER EN** (déclinaisons du nom et des patronymes)
2. —
3. V: le nominatif se determine en *r* ou en *m* (232); il se determine en *us* (233, 240-241); il se determine en *ius* (245); le nominatif se determine en *as* (303); il se determine en *is* (305); neutres qui se determinent en *o* (252)
4. “se terminer, avoir comme désinence”. Cf. (SE) TERMINER EN.

1. **DIFFERENCE** (première déclinaison du nom)
2. DISCERNENTIA
3. P1: et pour la difference des feminins descendans des masculins terminés en *us* sans neutre (152-153)  
 M2: a la difference des masculins et des feminins sanz neutre (121)  
 V: por la difference des masculins et des feminins (225-226)

- P2: pour le difference des feminins deschendans des masculins terminés en *us* sans neutre (230-231)  
 A: pour la difference des feminins descendans des masculins terminés en *us* sans neutre (126-127)  
 4. “différence”.

1. **DISJOINDRE** (définition de la conjonction)
2. —
3. P1: [la conjuttion] desjoint les autres parties d'oreson (128-129)  
 P2: [la conjunction] desjoint toutes aultres parties d'orison (188-189)  
 U: [la conjunction] desjoinct ces aultres parties d'oraison (185-186)  
 A: [la conjunction] desjoint toutes aultres parties d'oraison (99-100)
4. “disjoindre, séparer, désunir”.
5. *FEW*: XIV<sup>e</sup> s. (N.Oresme).

1. **DISJOINDRE** (*potestés* de la conjonction)
2. —
3. P1: la disjunctive desjoint (131)  
 V: la disjunctive desjoint (198)  
 P2: le disjunctive qui desjoint (192-193)  
 P3: la disjunctive desjunt (315)  
 U: la disjunctive disjoinct (188-189)  
 A: la disjunctive qui desjoint (102-103)
4. “disjoindre, séparer, désunir”.

1. **DISJOINDRE** (préposition)
2. **SEPARARE**
3. P2: Quantes prepositions sont qui ne peuvent estre desjointes? (217-218)
4. “disjoindre, séparer, désunir”. Cf. DISPARABLE, SEPARER.

1. **DISJOINT** (part. passé) (temps du verbe)
2. —
3. M2: desjoins (340: deux, 343: deux, 344, 347: deux, 348)  
 V: desjoinz (106: deux)
4. “disjoint, séparé, désuni”. Cf. DIVISÉ.

1. **DISPARABLE** (préposition)
2. (SEPARARE)

3. U: Quantes en *y a il* de disparables? (208-209)
4. “qui peut être disjoint, séparé, désuni”. Cf. DISJOINDRE, SEPARER.
5. Le mot n'est enregistré ni dans *God.* ni dans *Hug.*

1. **DIVISÉ** (part. passé) (*manieres* du nom)

2. —

3. V: le tiers [article] devisé (55-56); III [articles] toz devisés (56)
4. “séparé, à part”.

1. **DIVISÉ** (part. passé) (temps du verbe)

2. —

3. M1: devisez (95)

4. “séparé, à part”. Cf. DISJOINT.

1. **DIVISÉ** (part. passé) (cinquième déclinaison du nom)

2. —

3. P1: en *ei* divisees sillebes longues (188)

M1: en *ei* divisees sillabes (256)

M2: en *ei* divisees sillabes longues (160-161)

V: en *ei* divisees longues sillebes (273-274)

P2: en *ei* divisees sillabes longues (264)

A: en *ei* divisees syllabes longues (153-154)

4. “disjoint, séparé”.

1. **DIVISER** (figures du nom)

2. —

3. V: la simple est cele qui ne pout estre devisee en II parties (33-34)

S: la simple qui ne peult estre devisee en deulx parties (54-55); la  
composte qui peult estre devisee en deux parties (56)

U: la simple est celle qui ne peut estre divisee en deux parties (52-53);  
la composte est celle qui peut bien estre divisee en deux parties  
(54-55)

4. “séparer en plusieurs unités”. Cf. ENTENDRE.

1 **DIVISER** (ordre de la conjonction)

2. —

3. M2: L'ordre de la conjunction en quantes manieres est ele devisee?  
(511-512)

4. “diviser, subdiviser”.

1. **DOULEUR** (significations de l'interjection)
2. **DOLOR**
3. P1: doulour si comme *heu* (145-146)  
 M1: doulour ut *heu* (219-220)  
 M2: doulour si comme *heu* (549-550)  
 V: dolor (218); dolor si comme *heu* (218-219)  
 P2: doleur si comme *heu* (224)  
 P3: dolours (345, 346)  
 U: doleur comme *heu* (215)  
 A: douleur sicomme *heu* (119)
4. “impression pénible, douleur”.

1. **DOUTEUSE** (adj.) (genre *dubium* du nom)
2. —
3. U: le doubteus est celuy qui emporte en soy chose deubteuse (48-49)
4. “incertain, ambigu”. Cf. Städtler, s.v. DOUTEUX (p. 204).

1. **ECHOIR** (définitions des parties du discours)
2. **ACCIDERE**
3. B: Quantes choses eschieent a [...]? (19-20, 22, 30, 38, 41, 45)  
 M1: Quantes choses eschient a [...]? (50-51, 142);  
 Quantes choses eschieent a [...]? (75, 155, 183, 204)  
 M2: Quantes choses eschient a [...]? (25, 281, 334-335, 416-417, 466-467, 505, 518, 546-547)
4. “arriver, convenir, seoir, appartenir, concerner”. Cf. aussi ADVENIR, AFFERIR, VENIR.

1. **ECHOIR** (régime du positif)
2. —
3. M2: il li eschiet (34)
4. “arriver, convenir, seoir, appartenir, concerner”. Cf. aussi ADVENIR, AFFERIR, REQUERIR. Voir aussi P2 (291): *il y esquiet* (ajout syntaxique).

1. **EFFET** (régime de l'ablatif)
2. **EFFECTUS** (P3, 60)
3. P2: par forche d'effec (316)  
 U: par force d'effet (72)
4. “produit d'une cause”. Cf. P3: *ex vi effectus* (60).

5. La graphie *effec* est attestée dans le *Dictionarius Le Ver*, s.v. EFFICIO, sous-lemme Effectus.
  
1. **S'EFFORCER** (définition de l'adverbe)
2. ADIICERE
3. B: [une partie d'orison qui] si efforce tousjors au verbe (29-30)  
 P1: [c'est une partie d'oreson qui] s'efforce tousjors au verbe (91)  
 V: [c'est une partie d'oreison qui] s'esforce au verbe (155)  
 P2: [c'est une partie de orison qui] s'enforche tousdis au verbe (133)
4. "se soutenir, s'appuyer". Cf. AJOUTER, S'APPUYER, METTRE JOUSTE / D'ENCOSTE, SEOIR JOUSTE.
  
1. **EMMEDOUS** (troisième déclinaison du nom)
2. —
3. V: l'acusatif en *em* ou en *im* ou en emmedous (259)
4. "tous les deux". Cf. AMBEDEUS, TOUS DEUX.
  
1. **EMPECHER** (question de construction)
2. —
3. M2: En quantes manieres est construction empeeschiee? (500)
4. "mettre obstacle à ce qu'une chose se réalise, être cause que qqch. ne se fait pas".
  
1. **EMPLIR** (*potestés* de la conjonction)
2. —
3. V: l'expletive emplist (198)  
 P2: le expletive qui emplit (193)
4. "compléter". Cf. REMPLIR; cf. P3: *la expletive elle explet* (315).
  
1. **EMPLIR** (définition de l'adverbe)
2. INPLERE
3. P2: une partie de orison qui est mise d'encoste le verbe et s'enforche tousdis au verbe pour emplir les significations d'ichelle (132-133)
4. "compléter". Cf. DECLARER, DETERMINER, REMPLIR, RENDER.
  
1. **EMPLIR** (définition de la préposition)
2. CONPLERE
3. M2: [la preposition] emplist [la signification] (517)

- P2: [la preposition] emplist les significations (200-201)
4. “compléter”.
1. **ENCLOSE** (définition du nom collectif)
2. —
  3. B: [nons collectif] enclot en soi pluralité desous vois singulere (11)  
 P1: [non colettif] enclot pluralité en soy (22)  
 M1: non collectif est qui enclot en soi pluralité (25)  
 S: ung nom de gens qui encloit pluralités dedans luy (33)  
 P2: ung nom de gens qui enclot pluralité dedens luy (30-31)
  4. “ contenir, comprendre ”. Cf. COMPRENDRE, PORPRENDRE, SIGNIFIER.
1. **ENSUIVRE** (une déclinaison)
2. —
  3. B: toutes les cases dou plurer ensievent la premiere declinison del non (103-104); toutes les autres cases ensievent la tierce declinison del non (112-113); les cases du plurer ensievent la tierce declinoison del non (121)  
 M1: toutes les cases du plurier ensiuent la premiere declinaison du non (319-320); toutes les autres cases ensievent la tierce declinaison du non (327-328); les cases du plurier ensiuent la tierce declinaison du non (336)  
 M2: en plurier ensievent la tierce declinaison des nons (186-187)  
 V: le plurier ensuit la forme de la premiere declinaison deu non (299-300)
  4. “ suivre, se conformer à ”. U emploie le même verbe avec la même acceptation dans un contexte différent: *ces quatre noms appellatifs [...] ensuyvent la regle* (153-154).
1. **ENTALENTEMEN** (DE PENSEE) (définition de l’interjection)
2. (MENTIS) AFFECTUM
  3. P1: entalentement de pensee (142-143)  
 M2: entalentement de pensee (545-546)  
 V: atalentement de pensee (215-216)  
 P2: entalentement de pensee (220-221)  
 U: entallentement de pensee (212-213)  
 A: entalentement de pensee (116-117)
  4. “sensation, sentiment, émotion”. Cf. AFFECTION (DE PENSEE).

1. **ENTENDABLE** (figures du nom)
  2. —
  3. V: en II parties entendables retenables deu premier sens (34);  
en II parties retenables et entendables deu premier sens (35-36)  
S: en deulx parties entendibles et retenables du premier sens (55);  
en deux parties entendibles et retenables de leur premier sens (56-57)  
U: en deux parties entendables et retenables de son premier sen (53-54,  
55)
  4. “qui peut être entendu, compréhensible”. Non enregistré dans le glossaire de Städler, qui comprend cependant l’adjectif RETENABLE (p. 279).
  
1. **ENTENDRE** (figures du nom)
  2. —
  3. V: la composte est cele qui pout estre entendue en II parties retenables et entendables (35-36)
  4. “comprendre”. Cf. DIVISER.
  
1. **ENTIERE** (composition du nom, du verbe, de l’adverbe)
  2. INTEGRA
  3. M2: II entieres diction (66-67, 428); II entieres ditions (393); une entiere (69, 71, 394, 395, 429-430, 431)  
S: deux diction entierres (60); une entierre (61, 63)  
P2: deux diction entieres (40); une entiere (42, 43)
  4. “intègre”.
  5. cf. *God.*, s.v. CORRUPT (ou ici CORRUPE).
  
1. **ESPECE** (accident du nom)
  2. SPECIES (P3, 99)
  3. P1: Quantes especes de non sont? (37)  
V: Quantes especes de non sont? (58)  
P3: Quantes espices sont? (96)  
U: Quantes especes de nom sont? (92)
  4. “catégorie grammaticale, qui comprend les noms primitifs et les noms dérivés”. P3 emploie aussi le terme latin SPECIES (99). ESPECE manque dans le glossaire de Städler.
  5. *God.*, *Hug.*, FEW, n’enregistrent pas l’acception grammaticale du mot. Dans le *Dictionarius Le Ver*, s.v. SPECIES (traduit: “beauté ou espice ou figure”), on lit la définition suivante: “Species eciam dicitur accidentis partium orationis”, mais le correspondant français manque.

1. **ETABLISSEMENT** (qualité propre du nom)
2. —
3. V: [la propre] convient a I soul de son premier estableissement (15-16)
4. “institution, création”. Cf. APPEL, IMPOSITION DE VOIX.
  
1. **EXCEPTER** (conjugaisons du verbe, déclinaisons du nom)
2. —
3. B: exceptés *do, das* et ses compous (25-26)
  - M1: exceptez *do, das* et ses compoz (103); exceptez ces nons (236); exceptez ces II nons (240-241, 242)
  - M2: exceptez pluseurs nons (131)
  - V: ces nons esceutez (234); esceuteis II nons (304)
  - P2: VIII non exceptés (241); exceptés II nons (247)
  - A: fors ces noms qui en sont exceptez (134-135); exceptez deux noms (140)
4. “mettre à part, ne pas comprendre, exclure”.
  
1. **EXCITATION** (régime du vocatif)
2. EXCITATIO (P3, 59)
3. P2: par forche de excitation (316)
4. “action d’exciter, de pousser qqn à faire qqch.”. Cf. P3: *ex vi excitationis* (59).
5. TLF et RH: fin XV<sup>e</sup> s.; FEW: 1300 ca.
  
1. **FAIRE** (déclinaisons du nom)
2. —
3. P1: il fet *Moysy* (208)
  - M1: *filia*, qui fait [...] *abus* (229); *filius, filii*, fait *fili* (239); *ambo* et *duo* [...] feissent *amba* et *dua* (242-243)
  - M2: *filius*, qui fait *fili* (135)
  - V: *filius*, qui fet *fili* (247-248)
  - P2: *filius*, qui fait *fili* (245)
  - A: *filius*, qui fait *fili* (137-138)
4. “devenir, avoir comme résultat”.
  
1. **FAIRE (DE SOI)** (genres du verbe)
2. FACERE (EX SE)
3. P1: [l’actif peut] feire de soy passif (72);
  - [le neutre ne peut] feire de soy passif (75)

- M1: [l'autif puet] faire de soi passif (119);  
 [le neutre ne puet] faire de soi passif (122)
- M2: [li auctif puet] faire de soi passif (363);  
 [le neutre ne puet] faire de soi passif (366)
- V: [l'actif pout] fere de soi passif (134);  
 [le neutre ne peut] fere de sei passif (137)
- P2: [l'actif peut] faire de li passif (108);  
 [le neutre ne peut] faire de li passif (111)
- P3: [le acti pou] fayre de sont acti passy (194);  
 [le neutre ne peut] fayre de soy passi (198)
- U: [l'actif peut] faire de soy passif (115);  
 [le neutre ne peut] faire de soy passif (118)
4. “se modifier, se transformer, devenir différent en prenant la forme de”.

1. **SE FAIRE EN** (temps du participe)
2. —
3. P2: le présent qui se fait en *ans* ou en *ens* (164)
4. “se terminer, avoir comme désinence”. Cf. SE DEFENIR EN, SE FINIR EN, (SE) TERMINER EN.

1. **(SE) FAIRE EN** (déclinaisons du nom)
2. —
3. P1: aucuns en *y a* qui se font en *abus* (153-154); quant il se fet en *us* (162); se *ilz* soient propres nons qui se facent en *ius* (165); se *ilz* soient propres nons qui se facent en *eus* (167-168); fors le nominatif qui se fet en *us* (210)
- M2: le nominatif [...] se fait en *r* ou en *m* (128-129); propres nons qui se facent en *eus* (132); propres nons qui se facent in *ius* (134); neutres qui se facent en *a* (137, 148); fors li accusatif qui se fait tam in *es* quam in *as* (187-188)
- V: si s'en fet le vocatif en *i* (305); le genitif s'en fet en *es* long (311); le genitif et le datif qui s'en fet en *e* long (321); fors le genitif qui s'en fet en *i* long (324)
- P2: le nominatif [...] se fait en *r* ou en *m*, si se fait le vocatif ainsi (237-238); quant il se fait en *us* (240); propres nons se se faichent en *ius* (243); neutres pluriers qui se faichent en *a* ou en *ya* (254)
- A: le nominatif [...] se fait en *r* ou en *m*, aussi fait le vocatif en *r* [...], en *m* (131-133); quant il se fait en *us* (133-134); *ambo* et *duo*, qui

font en *bus* (140-141); fors au genitif qui fait en *i* (171-172); fors le nominatif qui fait en *us* (174)

4. “se terminer, avoir comme désinence”.

1. **SE FINIR EN** (déclinaisons du participe)

2. —

3. M1: li participe du présent [...] se fenist en *ans* ou en *ens* (162-163); li participe du préterit [...] se fenist en *tus* ou en *sus* (164-165); li participe du futur [...] se fenist en *rus* ou en *dus* (165-166)

4. “se terminer, avoir comme désinence”. Cf. **SE DEFENIR EN**, **SE FAIRE EN**, (**SE**) **TERMINER EN**.

1. **PAR / DE FORCE DE** (régime)

2. **EX VI** (P3, 57-60)

3. B: par force de comparatif (5)

P1: par force de partie (7-8)

M1: par force de comparatif (10)

M2: par force de personne (80); de force de personne (82); par force de couple (82-83, 83-84); par force de possession (88-89); par force de acquisition (89-90); par force de transition (90-91); par force de cause (98)

V: par force de personne (43-44); par force de possession (45); par force d'aquisition (46); par force de transucion (47); de force de personne (49); de force de cause (50)

S: par force de partie (10)

P2: par quelle forche (312-313); par forche de personne (313-314); par forche de couple (314); par forche de possession (314-315); par forche d'aquisition (315); par forche de transition (315-316); par forche de excitation (316); par forche d'effec <ou> de cause (316-317)

U: par force de partie (8); par force de personne (61-62); par force de couple (62); par force de pocession (63-64); par force de acquisition (64-65); par force de transsucion (66); par force synodoche (67); par force d'effet ou de cause (72)

4. exprime le rapport entre les mots, le régime qui s'instaure entre eux (cf. Bland 1988): la difficulté de traduction serait à l'origine du calque sur la locution latine. Cf. P3 (régime des cas): *ex vi [...]* (57-60); M2: *ex vi excitationis* (95) (régime du vocatif). Cf. encore: M2: *ceus qui ont leur force* (84); *par force de metre* (185-186); *en force de non* (491).

1. **FORMER** (comparaison)
2. —
3. M2: quant le comparatif est a droit formé de son positif (44-45);  
quant le comparatif n'est a droit fourmé de son positif (46)
4. “donner une forme”.

1. **FORMER** (genres du nom)
2. —
3. S: de cez trois articles sont formez septz genres (35)  
P3: de se III article sunt forma V gendre (24-25)
4. “donner une forme”. Cf. VENIR DE.

1. **FORMER** (pronoms dérivés)
2. —
3. V: de cest genitif *mei* est formé *meus, a, um* (83-84); de cest genitif *tui* est formé *tuis, a, um* (84-85); de cest genitif *nostri* est formé *noster, a, um* et *nostras, nostratis* (85); de cest genitif *vestri* est formé *vester, a, um* et *vestras, vestratis* (86)
4. “tirer son origine de”. Cf. DERIVER.

1. **FORMER** (temps du verbe)
2. —
3. P1: Quans temps sont formés en la declineson du verbe? (84)  
U: Quans temps sont formés en la declinaison des verbes? (127-128)  
A: Quantz temps sont formez en la declinaison du verbe? (67-68)
4. “donner une forme”.

1. **(SE) FORMER** (emplois divers)
2. —
3. M1: s'il fussent a droit fourmé (243) (deuxième déclinaison du nom)  
M2: s'il fust a droit fourmé (273-274) (formes casuelles du nom)  
V: *Moyses* se forme contre la tierce declineson deu non (323) (*Moyses*)
4. “(se) donner une forme”.

1. **GARDER** (déclinaisons du nom)
2. **(SERVARE: *Doctrinale*)**
3. P1: ceus qui gardent *u* devant *bus* (183-184)
4. “conserver, ne pas perdre, maintenir”. Le *Doctrinale* utilise à ce propos le verbe *servare*: “ante bus u servant...” (v. 303).

1. **GOUVERNEMENT** (questions de régime)
2. —
3. M2: [la composition] donne le gouvernement [...] et si l'ouste (398-399)  
U: Comment sont elles mises en gouvernement? (6); auchunes foiz en  
gouvernement (84)
4. "régime". Substantif du verbe GOUVERNER (Städtler p. 219-220).
5. Cf. *Dictionarius Le Ver*, s.v. REGIMEN, traduit "gouvernement".

1. **IMPARFAIT** (temps du verbe)
2. INPERFECTUM
3. P1: le preterit imparfet si comme *bam* (85)  
M1: le preterit non parfait (83, 93, 95, 136); le verbe du preterit non  
parfait (85)  
M2: le preterit nient parfait (340-341, 345, 409)  
V: le preterit nient parfet (94-95, 96, 102, 103-104, 107, 110, 147)  
P2: le preterit imparfait (88, 91)  
P3: le preterit imparfait (215); ly preterit imparfait (217)  
U: ou preterit imparfaict (109); le preterit imparfaict (128-129)  
A: le preterit imperfait (68)
4. "temps de la conjugaison des verbes, imparfait". Städtler (s.v. preterit  
imparfait / preterit non parfait, p. 268-270) ne traite ni les problèmes  
concernant la traduction du préfixe latin, ni l'évolution du mot en  
français. Pour la définition de ce temps du verbe que proposent nos  
traductions, cf. IMPARFAITE.  
Dans une étude sur les mots à préfixe NON-, NIENT- en ancien  
français, R. Taylor (Taylor 1976) en a relevé l'emploi surtout dans des  
textes en prose liés à l'activité traductrice et élaborés en Lorraine-  
Wallonie ainsi que dans la région anglo-normande. Au cours du XIV<sup>e</sup>  
s., ces préfixes sont remplacés par IN-, emprunt direct au latin. Mise  
à part la forme *imparfet* de P1, nos textes confirment cette évolution.
5. *TLF* renvoie à P1 (d'après Thurot); *God.* relevait la première attesta-  
tion de *preterit imparfait* dans le *Champfleury* (1529).

1. **IMPARFAITE** (temps du verbe)
2. —
3. M1: le verbe du preterit non parfait senefie chose commenciee non pas  
parfaite (85-86)  
M2: le preterit nient parfait [parle] de chose nient parfaite (409)  
V: le preterit nient parfet [parole] de chose nient parfete (96-97)

- P2: le preterit imparfait qui parole de cose nient parfaite (125-126)  
 P3: ly preterit imparfait [parle] de chose qui est commencie et non est parfaite (217-218)
4. “qui n'est pas complète”. Cf. IMPARFAIT.
1. **IMPARFAITE (VOIX)** (définition de l'interjection)
  2. (VOCE) INCONDITA
  3. B: ou vois non pas parfaite (45)  
 P1: o vois nient parfeite (143)  
 M1: o voiz non pas parfaite (217)  
 V: ou voez nient parfete (216)  
 U: o voix imparfaicte (213)  
 A: par voix imperfaicte (117)
  4. “confuse, indistincte”. Le part. passé latin *incondita* est encore traduit dans M2: *o voiz nient parfaitement demoustree* (546); et dans P2: *par vois nient congnute* (221). Pour la traduction du préfixe IN- cf. Taylor 1976. Cf. aussi Städtler s.v. VOIS (p. 299-300).
1. **IMPOSITION DE VOIX** (qualité propre et appellative du nom)
  2. —
  3. S: [la propre] signifie une seule chose par une imposition de voix (18-19); [la appellative] signifie pluseurs choses par une imposition de voix (20)
  4. “action de donner, d'assigner un nom”. Cf. APPEL, ETABLISSEMENT.
1. **INFINI** (mode infinitif)
  2. —
  3. P1: l'infinitif est infini en nombres et en personnes (61-62)  
 M1: li infinitif <...> en nombres et en personnes (80-81)  
 V: l'infinitif est infini en nombres et en personnes (93-94)  
 P2: le infinitis qui est li fenis qui n'a nombre ne personne qui de luy soit ne qui de luy viengne (82-83)  
 P3: le infiniti il est infinit quart yl ne az certan nombre ne certaynne personne (176-177)  
 A: l'infinitif qui infinist et n'a ne nombre ne personne (54-55)
  4. “dont le nombre, la quantité sont trop grands pour être mesurés”. Cf. M2: *l'infinitif sanz nombres et sanz personnes qui de lui soient* (338-339).

1. **INFINIE** (qualités du pronom)2. **INFINITA**

## 3. P1: la infenie (44)

M1: la nient fenie (52-53); la non fenie (54)

M2: la nient fenie (283, 284)

V: la nient fenie (67, 68)

P2: le nient fenie (53, 54)

P3: ly non finie (105, 107)

A: l'infinie (34, 35)

4. “qualité du pronom, indéterminée”. Pour les problèmes liés à la traduction de termes latins à préfixe IN-, cf. Taylor 1976. Cf. aussi Städtler, s.v. **INFINIT**, p. 225-226. Dans la partie en latin, P3 utilise le terme **NON FINITE** (génitif) (109).1! **IRREGULIERE** (comparaison)

## 2. —

## 3. M2: l'une est reguliere et l'autre irreguliere (43-44); Quant est elle irreguliere? (45); En quantes manieres est faite comparaison irreguliere? (46-47)

U: En quantes manieres est faict comparaison [...] irreguliere? (36-37)

## 4. “qui n'est pas conforme au paradigme”.

5. *TLF RH*: XIV<sup>e</sup> s. (Thurot).1. **JOIE** (significations de l'interjection)2. **LAETITIA**

P3: joye (345: deux)

U: joye comme *evax* (215)4. “plaisir de l'âme, jouissance”. Cf. **LIESSE**1. **JOINDRE** (préposition)2. **IUNGERE**

## 3. P2: toutes les aultres peuent estre joinctes (219)

4. “joindre, unir”. Cf. **COMPOSER**.1. **JOINT** (part. passé) (*manieres* du nom)

## 2. —

## 3. V: [l'ajectif] se decline par III articles toz joinz [...] ou par III, les II joinz et le tiers devisé (54-56)

## 4. “joint avec, uni”.

1. **JOINT** (part. passé) (temps du verbe)
2. —
3. M2: joins (340, 344: deux, 347, 348)  
V: joinz (106)
4. “joint avec, uni”. Cf. CONJOINT.
  
1. **LETTRE** (genres du verbe)
2. —
3. P1: le deponent ha la lectre du passif et le sens de l'attif (76);  
le commun ha la leitre du passif et le sens de l'attif et du passif ensemble (77-78)  
M1: le commun [...] se defenist en *r*, laitre du passif (123-124);  
le deponent [...] se defenist en *r*, laitre du passif (125-126)  
M2: [le deponent] a la leitre du passif et le sens de l'auctif (382);  
[le commun] <a> la lettre du passif et le sens de l'auctif et du passif ensemble (383-384)  
V: [le deponent] a la lettre deu passif et le sens de l'auctif (138); [le commun] a la lettre deu passif et le sens de l'auctif et deu passif ensemble (139-140)  
P2: [le deponent] ha le lectre du passif et le sens de l'actif (113);  
[le quemun] ha le lettre du passif et le sens de l'actif et du passif ensamble (115-116)  
P3: [ly deponent] az laz letre dou passy et la significacion de l'ati (199-200); [le commons] az la letre dou passi et laz significacion de l'acti et dou passi comunement ensemble (202-203)  
U: le deponent ha la lettre du passif et le sen de l'actif (119); le commun ha la lettre du passif et le sen de l'actif et du passif ensemble (120-121)
4. “forme graphique”. V emploie le terme LETTRE au sens de “graphème” dans le chapitre de la deuxième déclinaison du nom: *ostés s, ceste leitre de la fin* (241).
  
1. **LIESSE** (significations de l'interjection)
2. **LAETITIA**
3. P1: leeche si comme *evax* (145)  
M1: leesce ut *evax* (219)  
M2: leesce si comme *evax* (549)  
V: leece (218); leece si comme *evax* (218)  
P2: leesse si comme *evax* (223)

- A: liesse sic comme *evax* (119)
4. “joie, réjouissance”. Cf. JOIE.
1. **MANIERE** (accident du nom)
2. —
3. P1: Quantes manieres de non sont? (32)  
 M2: Quantes manieres de nom sont? (13)  
 V: Quantes manieres de non sont? (51)  
 P3: Quantes manieres de non sont? (74)  
 U: Quantes manieres de nom sont? (76)
4. “catégorie grammaticale, qui comprend le nom substantif et le nom adjetif”. Le mot manque dans le glossaire de Städtler.
5. Ni *God.* ni *Hug.* n’enregistrent l’acception grammaticale du mot. Cette acception manque également dans le *Dictionarius Le Ver* (s.v. MANERIES).
1. **MANIERE (DE DECLINER)** (déclinaisons du nom)
2. —
3. B: cinc manieres sont de decliner nons (47); quatre manieres sont de decliner pronons (56)  
 M1: cinc manieres sont de decliner nons (222); quatre manieres sont de decliner pronons (261)
4. “déclinaison”. MANIERE correspond ici au latin *modus*. Sont exclus de ce relevé les autres emplois de MANIERE dans son sens général: *En / Par quantes manieres [...]?*, correspondant au latin: *Quot modis [...]?*
1. **MANIERE DE SIGNIFIER** (régime du positif)
2. —
3. U: selon sa maniere de segnifier (24)
4. “signification”. Cf. NATURE, SIGNIFICATION. Il s’agit d’un calque du terme modiste *modus significandi*.
1. **MERVEILLE** (signification de l’interjection)
2. ADMIRATIONEM
3. V: merveille (218); merveille si comme *pape* (219)  
 P3: merveille (345); merveille ut *pape* (346)
4. “admiration, étonnement”. Cf. ADMIRATION.

1. **METTRE** (régime du comparatif)

2. —
3. S: sens preposition mettre (27)  
U: ne doit l'en pas meptre après le comparatif degré *que* (25-26)
4. "faire passer à une place, à une position déterminée". P3 utilise au même endroit le verbe FAIRE: *sans preposicions fayre* (20); voir aussi METTRE EN.

1. **METTRE** (adverbes de lieu)

2. —
3. M2: si i doit on meitre (437, 438, 442); si i doit l'en meitre (443, 447, 448, 453, 455)  
U: l'en doit mectre (147)
4. "faire passer à une place, à une position déterminée".

1. **METTRE DEVANT** (conjugaisons du verbe)

2. —
3. M2: [la tierce] met *i* brief devant *s* (359)
4. "faire précéder".

1. **METTRE DEVANT** (définition de la préposition)

2. PRAEPONERE
3. B: qui est mise devant les autres parties (39-40)  
P1: mise devant les autres parties d'oreson (137-138)  
M1: mise devant les autres parties (202-203)  
M2: qui est devant les autres parties d'oroison (516-517)  
V: qui est mise devant ces autres parties d'oreison (205-206)  
P2: qui est mise devant toutes aultres parties d'orison (199-200)  
U: qui est mise devant ces aultres parties d'oraison (198-199)  
A: qui est mise devant toutes autres parties d'oraison (109-110)
4. "précéder". Pour la traduction du préfixe latin, cf. les observations en début de ce chapitre. Cf. *Dictionarius Le Ver*, s.v. PREPONO: "devant mettre".

1. **METTRE PAR DEVANT** (genres du nom)

2. —
3. S: on y met [...] par devant au decliner (37-38, 38-39, 39-40, 42);  
on y met [...] par devant a decliner (41, 43-44)
4. "antéposer".

1. **METTRE EN** (déclinaisons des noms et des patronymes)
2. —
3. B: ele met [...] en (100, 110, 119, 129)
  - P1: elle met [...] en (148, 172, 179, 187, 194, 197, 200, 204); elle meit [...] en (158); *Ihesus* meit [...] en (210);
  - M1: ele met [...] en (223, 232, 244, 250, 255, 262, 264-265, 269, 272, 316-317, 325, 334, 343)
  - M2: elle met [...] en (106); ele met (108, 110, 112, 114, 171, 183, 197, 203, 209, 217, 303, 305, 313, 316)
  - V: [les nons] met [...] en (314, 317)
  - P2: elle met [...] en (226, 234, 249, 257, 263, 270, 274, 280, 285)
  - U: la premiere [declinaison] meit [...] en (96-97); la secunde meit [...] en (98); la tierce meipt [...] en (99); la quarte meipt [...] en (100); la quinte meipt [...] en (101)
  - A: la premiere declinaison du nom met [...] en (122); la seconde [...] met [...] en (129); la tierce [...] met [...] en (142); la quarte [...] met [...] en (148); la quinte [...] met [...] en (153); la premiere declinaison du pronom met [...] en (158); la seconde [...] met [...] en (161); la tierce [...] met [...] en (165); la quarte [...] met [...] en (168); *Ihesus* met [...] en (174)
4. “avoir comme désinence”. Aux mêmes endroits, P3 est seul à utiliser le verbe FAIRE IN / EN: *ele fait in* (64); *elle fait en / in* (65, 68, 138-139, 141, 148, 151); *ille fait in* (66-67, 69).

1. **METTRE EN LIEU DE** (définition du pronom)
2. **PRO [...] PONERE**
3. P1: une partie d'oreson qui est mise en lieu de propre non (40-41)
  - P2: une partie de orison qui est mise en lieu de propre nom (49-50)
  - U: une partie d'oraison qui est mise en lieu de propre nom (103-104)
  - A: une partie d'oraison qui est mise ou lieu du propre nom (31-32)
4. “remplacer”. Pour la traduction des préfixes et/ou prépositions cf. les remarques en début de ce chapitre. Cf. les traductions calquées de M2: *une partie d'oroison qui est mise pour propre non* (277); et de V: *une partie d'oreison qui est mise por le non* (64).

1. **METTRE JOUSTE / D'ENCOSTE** (définition de l'adverbe)
2. **ADIICERE**
3. P1: c'est une partie d'oreson qui est mise joste le verbe (90)
  - M1: c'est une partie d'oroison qui est mise joste le verbe (140-141)

- M2: une partie d'oroison <in>declinabe qui est mise joust le verbe (415-416)
- V: c'est une partie d'oreison qui est mise joste le verbe (154)
- P2: c'est une partie de orison qui est mise d'encoste le verbe (132-133)
- A: c'est une partie d'oraison qui est mise jouxte le verbe (73-74)
4. "être mis, se trouver auprès, à côté de". Cf. AJOUTER, S'APPUYER, S'EFFORCER, SEOIR JOUSTE.

1. **MOTION** (régime des prépositions)
2. —
3. M1: li verbe vient devant qui senefie motion (212)
- M2: le verbe qui vient devant senefie motion (523)
- P2: le verbe ou le participe qui devant va segnefie motion (208-209)
- P3: le verbe ou le participes que vient devant qui signifie mocion de aller ou lieu (335-336)
- U: le verbe qui devant vait signifie motion (205-206)
4. "mouvement". Cf. aussi la définition de P2: *Quelle cose est motion? Li mouvoir, id est aler et venir* (210-211); et l'ajout de M2: *la ou il a transition il i a motion, et en motion a commencement et terme* (539).

1. **MUER** (composition)
2. —
3. M2: [la composition] mue le genre (396-397)
4. "changer, modifier".
1. **MUER** (définition de la préposition)
2. **MUTARE**
3. P1: [la preposition] mue [...] la significacion (138)
- M2: [la preposition] mue [...] la signification (517-518, 533-534)
- U: [la preposition] mue [...] la significacion (199)
4. "changer, modifier".

1. **MUER EN** (deuxième déclinaison du nom)
2. —
3. P1: il est mué en *e* (162)
- M1: si est mué en *e* (235)
- M2: si est mué en *e* (130)
- V: si est mué en *e* (233-234)

- P2: si est mués en *e* (240)  
 A: mue le vocatif en *e* (134)
4. “changer en, modifier en”.
1. **MUTATION** (cas du pronom)  
 2. —  
 3. P1: fors qu'il y a mutacion de *meus, mei* (52-53)  
 4. “changement, altération (du radical)”.
1. **NATURE** (régime du positif)  
 2. —  
 3. B: com nature le donne (10)  
 M1: comme nature li donne (21)  
 S: comme il affiert de sa propre nature (25-26)  
 P2: comme a luy affiert de se propre nature (25)  
 A: comme a luy affiert de sa propre nature (17-18)  
 4. “signification”. Cf. MANIERE DE SIGNIFIER.
1. **NATURE** (genres du nom)  
 2. —  
 3. M2: par nature si comme *hic vir, hec mulier* (56-57)  
 4. “essence”.
1. **NATURE** (deuxième déclinaison du nom)  
 2. —  
 3. V: le nominatif est de tel nature qu'il veut avoir [...] (252-253)  
 4. “essence”.
1. **NATURE** (questions de régime)  
 2. —  
 3. U: [adverbes ou interjections qui] gouvernent de leur nature espicial (12); aultres noms ou aultres verbes qui se construist o luy de leur nature (72-73)  
 4. “caractéristique propre”.
1. **ORDONNER** (définition de la conjonction)  
 2. ORDINARE  
 3. B: [la conjunctions] ordene (38)  
 M1: [la conjuction] ordenne (183)  
 4. “disposer selon un certain ordre”. Cf. EN ORDRE.

1. **EN ORDRE** (définition de la conjonction)
2. ORDINARE
3. P1: en orde (129)  
M2: en ordre (505)  
V: en ordre (195)  
P2: en ordre (189)  
U: en ordre (186)  
A: en ordre (100)
4. “selon une certaine succession régulière”. Cf. ORDONNER.

1. **EN ORDRE** (définition de la préposition)
2. —
3. P1: en ordre (138)  
M2: en ordre (517)  
V: en ordre (206)  
P2: en ordre (200)  
A: en ordre (110)
4. “selon une certaine succession régulière”.

1. **OTER** (déclinaisons du nom)
2. —
3. P1: ostés *us* (166); ostés *s* (168)  
M1: ostez *us* (238)  
M2: ostez *s* (132); ostés *us* (134)  
V: ostés *s* (241); ostés *us* (246)  
P2: ostés *us* (243)
4. “enlever, faire disparaître”. Cf. M2 (patronymes féminins): *s est oustee* (185).

1. **OTER** (composition du verbe)
2. —
3. M2: [la composition] ouste [le gouvernement] (399)
4. “enlever”.

1. **PARLER** (nombres du nom)
2. —
3. M1: le singulier parle d'une seule chose (40); le plurier parle de plusieurs choses (41)  
M2: le singulier qui parle d'une seule chose (61)

- V: le singulier parole d'une sole chose (30-31)  
 S: De quoy parle li singuler? (50-51)  
 P3: De quoy parle le singula? (31-32)  
 4. “exprimer, signifier”.
1. **PARLER** (temps du verbe)  
 2. —  
 3. M2: le present qui parle de presente chose (408)  
     V: le present parole de chose presente (95-96)  
     P2: le present qui parle de cose presente (124-125); le preterit imparfait qui parle de cose nient parfaite (125-126); le preterit parfait qui parle de cose parfaite (126-127); le preterit plus que parfait qui parle de cose plus que parfaite (127-128); le futur qui parle de cose advenir (128-129)  
     P3: De quoy parle le present? (216-217)  
 4. “exprimer, signifier”. Cf. SIGNIFIER.
1. **PARLER** (personnes du verbe)  
 2. —  
 3. V: la premiere est cele qui parle de sei mesmes (150-151);  
     la seconde est cele a qui la premiere parle (151)  
     P3: [la primiere] parle de soy mesmes (227); [la secunde est] selle a  
         quoy la primiere parle (228-229)  
 4. “exprimer, signifier”. Cf. aussi la définition de la troisième personne du verbe dans V: *la tierce est cele de qui parole est fete entre la premiere et la seconde* (152-153); et dans P3: *la tierce <est> selle de quoy parole est faite entre la primyere et la secunde* (229-230).
1. **PARTIE** (régime du pronom)  
 2. —  
 3. P1: par force de partie (7-8)  
     S: par force de partie (10)  
     U: par force de partie (8)  
 4. “partie”.
1. **PARTIES (D'ORAISON)** (définition de la conjonction)  
 2. SENTENTIA  
 3. P1: les autres parties d'oreson (129)  
     M1: les autres parties (182-183)

- M2: les autres parties (504-505)  
 V: ces autres parties d'oreison (194-195)  
 P2: toutes aultres parties d'orison (189)  
 U: ces aultres parties d'oraision (186)  
 A: toutes aultres parties d'oraison (100)
4. “phrase, discours”. Städtler (s.v. PARTIE D'OROISON, p. 252-253) n'enregistre pas cet emploi (partie d'oraision semble correspondre uniquement à *par orationis*).
1. **PERSONNE** (régime du nominatif)  
 2. PERSONA (P3, 57)  
 3. M2: par force de persone (80); de force de personne (82)  
 V: par force de persone (43-44)  
 P2: par forche de personne (313-314)  
 U: par force de personne (61-62)
4. “forme des verbes personnels”. cf. P3: *ex vi persone* (57).  
 5. TLF, RH: une attestation isolée au XIII<sup>e</sup> s. (Thurot). Le mot daterait du début du XV<sup>e</sup> siècle: nos textes permettent une antédatation. Cf. Städtler, s.v. PERSONE (p. 256-257).
1. **PEUR** (significations de l'interjection)  
 2. METUS  
 3. P1: paour si comme *atath* (146-147)  
 M1: paour ut *at, ast* (220)  
 M2: poour si comme *actat* (551)  
 V: poor (218); poor si comme *atath* (219)  
 P2: paour si comme *at, ac, ast* (225)  
 P3: pour (345, 346)  
 U: pours <comme> *at, ac, ast* (216)  
 A: paour sicomme *at, ac, ast* (120)
4. “sensation pénible, crainte, effroi”.
1. **PORPRENDRE** (définition du nom collectif)  
 2. —  
 3. V: un non qui porrent plusors choses en sa singuliere voiz (24-25)  
 4. “ contenir, comprendre”. Cf. COMPRENDRE, ENCLOSE, SIGNIFIER.
1. **POSSESSION** (régime du génitif)  
 2. POSSESSIO (P3, 58)

3. M2: par force de possession (88-89)  
 V: par force de possession (45)  
 P2: par forche de possession (314-315)  
 U: par force de pocession (63-64)
4. "fait, action de posséder". Cf. P3: *ex vi possessionis* (58).

1. **POTESTÉ** (accident de la conjonction)
2. **POTESTAS**
3. P1: potesté (130); Quantes potestés de conjuction sunt? (130)  
 M1: pooté (184); Quantes pootez de conjunction sunt? (184)  
 M2: poesté (506); La poesté de la conjunction quantes especes a ele? (506-507)  
 V: posté (195); Quantes postez de conjunction sunt? (196)  
 P2: poesté (190); Quantes poestés de conjunction sunt? (190-191)  
 U: pousté (187); Quantes poustés de conjunction sunt? (187-188)  
 A: potesté (101); Quantes potestés de conjunction sunt? (101-102)
4. "catégorie grammaticale, qui exprime la fonction de la conjonction dans la phrase". Cf. Städtler, s.v. **POESTE'** (p. 262-263). A côté de l'emprunt direct de P1 et de A, et des formes reflétant l'évolution phonétique du mot (M1, M2, V, P2, U), à noter le choix de P3: *puyaſſance* (311) et *puissance* (313).

1. **PRENDRE SUS** (genres du verbe)
2. **ACCIPERE**
3. P1: [l'actif] peut prendre *r* sus *o* (72); [le neutre] ne peut prendre *r* sus *o* (74-75)  
 M1: [l'autif] puet prendre *r* (119); [le neutre] ne puet prendre *r* (122)  
 M2: [li auctif] puet prendre *r* sur *o* (362-363)  
 V: [l'actif] pou prendre *r* sus *o* (133); [le neutre] ne pou prendre *r* sus *o* (136-137)  
 P2: [l'actif] peut prendre *r* sus *o* (107); [le neutre] ne peut prendre *r* desus *o* (111)  
 P3: [le acti] pou prendre *r* subs *o* (194); [le neutre] ne peut prendre *r* subs *o* (197-198)  
 U: [l'actif] peut bien prendre *r* sus *o* (114-115); [le neutre] ne peut prendre *r* sus *o* (117-118)
4. "prendre, recevoir en plus". Traduction périphrastique d'un verbe latin préfixé.

1. **PROFIT** (invention du pronom)

2. —
3. M2: pour profit (279, 280)
4. “avantage, commodité”.

1. **QUALITÉ** (définition du nom, accident du nom)

2. **QUALITAS**
3. B: qualité propre ou commune (8)
  - P1: qualité propre ou commune (12);  
Quantes qualités de non sunt? (13-14)
  - M1: o qualité propre ou commune (12-13); qualitez (14);  
Quantes qualitez de non sunt? (14-15)
  - M2: o qualité propre ou commune (12-13); qualité (25);  
Quantes qualités de nom sunt? (26)
  - V: o qualité propre ou quemune (12-13); qualité (14);  
Quantes qualités de non sunt? (14-15)
  - S: avec qualitee propre ou communne (15); qualité (16);  
Quant qualitee de nom sunt? (17)
  - P2: aveuc qualité propre ou quemune (13-14); qualités (14-15);  
Quantes qualités de nom sunt? (15-16)
  - P3: qualitas (sic) (8); Quantes qualités sunt ou nons? (10)
  - U: o qualité propre ou commune (15-16); qualité (17);  
Quantes qualités de nom sunt? (17-18)
  - A: avec qualité propre ou commune (7-8); qualité (9);  
Quantes qualitez de nom sunt? (9-10)
4. “catégorie grammaticale, comprenant, selon Donat, la qualité propre et commune des noms substantifs”. Le mot manque dans le glossaire de Städtler.

1. **QUALITÉ** (adjectifs ayant comparatif)

2. **QUALITAS**
3. M2: qualité (30)
  - S: qualité (31)
  - P2: qualité (23: deux)
  - U: qualité (31, 32)
  - A: qualité (15, 16)
4. “manière d’être”. M2 réduplique le même paragraphe dans le chapitre de l’adverbe, hors contexte: *Lesquieus noms reçoivent comparaison? Seullement les adjectis qui senefient qualité ou quantité* (422-423). U

ajoute la définition suivante: *qualité est entendue en loux ou en blames* (32). Le mot manque dans le glossaire de Städtler.

1. **QUALITÉ** (accident du pronom)
2. **QUALITAS**
3. P1: qualité (42); Quantes qualités de pronom sont? (42-43)  
 M1: qualité (51); Quantes qualitez de pronom sont? (52)  
 M2: qualité (281); Quantes qualitez de pronom sont? (282)  
 V: qualité (66); Quantes qualités de pronom sont? (66-67)  
 P2: qualités (51); Quantes qualités de pronom sont? (52)  
 P3: qualités (103); Quantes qualités sont? (105)  
 U: qualité (105); Quantes qualités de pronom sont? (106)  
 A: qualité (33); Quantes qualitez de pronom sont? (33-34)
4. “catégorie grammaticale, comprenant, selon Donat, la qualité finie et infinie des pronoms”. Le mot manque dans le glossaire de Städtler.

1. **QUANTITÉ** (adjectifs ayant comparatif)
2. **QUANTITAS**
3. M2: quantité (30)  
 S: quantité (31)  
 P2: quantité (23, 24)  
 U: quantité (31, 32)  
 A: quantité (16: deux)
4. “propriété de la grandeur mesurable”. M2 réduplica le même paragraphe dans le chapitre de l’adverbe, hors contexte: *Lesquieus noms reçoivent comparaison? Seulement les adjectis qui senefient qualité ou quantité* (422-423). U ajoute la définition suivante: *quantité est entendue en grandesse ou en petitesse* (32-33). Le mot manque dans le glossaire de Städtler.

1. **RECEVOIR (PERSONNE)** (définition du pronom)
2. **RECIPERE (PERSONAM)**
3. B: [une partie d’oroison qui] reçoit aucune fois certaine personne (19)  
 M1: [une partie d’oroison qui] reçoit aucune foiz certainne persone (50)  
 V: [une partie d’oreison qui] receit certeine persone (65)  
 U: [une partie d’oraision qui] receipt certaine personne (104)
4. “prendre, signifier”. Cf. **SIGNIFIER** (définition du pronom).

1. **RECEVOIR (PERSONNE)** (qualité du pronom)
2. **RECIPERE (PERSONAM)**
3. P1: la fenie qui rechoit persone (43);  
la infenie qui ne rechoit pas persone (44)  
M1: la fenie est celle qui reçoit certainne persone (53);  
la non fenie qui ne reçoit pas certainne persone (54)  
M2: la fenie qui reçoit personne (283); la nient fenie qui ne reçoit pas personnes (284)  
V: la fenie est cele qui receipt certeine persone en sei (67-68); la nient fenie est cele qui ne receipt pas certeine persone en sei (68-69)  
P2: le fenie est chelle qui rechoipt chertaine personne (53-54); le nient fenie est chelle qui ne rechoipt nient chertainne personne (54-55)  
P3: [la finie] resoet certain nombre et certaine personnes (106-107);  
[ly non finie] ne resoet certan nombre ne certaine personne (107-108)  
A: la finie est celle qui reçoit certaine personne (34-35);  
l'infinie est celle qui n'en reçoit point (35-36)
4. “prendre, signifier”.

1. **REGULIERE** (comparaison)
2. —
3. M2: l'une est reguliere et l'autre irreguliere (43-44); Quant est comparaison reguliere? (44)  
U: En quantes manieres est faict comparaison reguliere ou irreguliere? (36-37)
4. “conforme au paradigme”.
5. *FEW*: 1200 ca. Les dictionnaires n'enregistrent pas l'acception grammaticale.

1. **RELATION** (invention du pronom)
2. —
3. M2: pour faire certainne relation (280)
4. “rapport qui lie un terme à un autre”. Non cité par Städtler s.v. RELACION.
5. *FEW* (s.v. relation II): terme didactique, XIV<sup>e</sup> s. (N.Oresme).

1. **REMANOIR** (deuxième déclinaison du nom)
2. —

3. P1: si remaindra le vocatif en *i* (166); si remaindra le vocatif en *eu* (168)  
 M2: si remaindra le vocatif en *eu* (133); si remaindra le vocatif en *i* (134-135)  
 V: si en remaindra le vocatif en *eu* (241-242); si en remaindra le vocatif en *i* (246-247)
4. “rester, subsister”. Cf. DEMEURER.

1. **REmplir** (définition de l'adverbe)
2. INPLERE
3. U: une partie d'oraison qui est adjointee au verbe et declare et remplist la significacion d'iceluy (133-134)  
 A: une partie d'oraison qui est mise jouxte le verbe et remplist la significacion d'icelluy (73-74)
4. “éclaircir, expliquer”. Cf. DECLARER, DETERMINER, EMPLIR, RENDRE.

1. **REmplir** (*potestés* de la conjonction)
2. —
3. P1: l'explicative remple (131-132)  
 U: la expulsive remplist (189)  
 A: la expulsive qui remplist (103)
4. “compléter”. cf. EMPLIR.

1. **RENDRE** (définition de l'adverbe)
2. EXPLANARE ATQUE INPLERE
3. V: une partie d'oreison qui est mise joste le verbe et s'esforce au verbe a rendre li certeine signification (154-155)
4. “attribuer”. Cf. DECLARER, DETERMINER, EMPLIR, REMPLIR.

1. **RENDRE CAUSE** (*potestés* de la conjonction)
2. —
3. P1: la causele rent cause (132)  
 P2: le causelle qui rent cause (193)  
 P3: la causale elle ren cause (315)  
 U: la causale rent cause (190)  
 A: la causelle qui rend cause (103)
4. “exprimer la cause”. Cf. SIGNIFIER.

1. **RENDRE RAISON** (*potestés* de la conjonction)

2. —
3. P1: la rationele rent raison (132)  
P2: le rationelle qui rent raison (193-194)  
P3: la rationele ren rayson (315-316)  
U: la rationaille rent raison (190)  
A: la rationelle qui rend raison (103-104)
4. “exprimer la raison”. Cf. SIGNIFIER.

1. **REPARER** (genres du verbe)

2. REDDERE
3. M2: repairier en son auctif (364)  
V: reperier en son actif (135-136)  
P2: repáirier en sen actif (109)
4. “revenir à son état premier”. Cf. RETOURNER, REVENIR.

1. **REQUERIR** (régime du positif)

2. —
3. B: la significations requiert (9-10)  
M1: la signification requiert (20-21)
4. “exiger”. Cf. aussi ADVENIR, AFFERIR, ECHOIR.

1. **REQUERIR** (adverbes de lieu)

2. —
3. P1: Que requiert *quo?* (99)  
M2: Que requiert *quo?* (435-436); Que requiert *qua?* (441)  
Que requiert *unde?* (446); Que requiert *ubi?* (451)
4. “exprimer une question concernant qqch.”. Cf. DEMANDER, SIGNIFIER.

1. **RESSEMBLER** (problèmes d'accord)

2. —
3. P2: En quantes manieres resamble [...]? (303, 304, 306)
4. “être dans un rapport de conformité”. Cf. S'ACCORDER, (ETRE) SEMBLABLE, SEMBLER.

1. **REtenABLE** (figures du nom)

2. —
3. V: en II parties entendables retennables deu premier sens (34);  
en II parties retenables et entendables deu premier sens (35-36)

- S: en deulx parties entendibles et retenables du premier sens (55); en deux parties entendibles et retenables de leur premier sens (56-57)
- U: en deux parties entendables et retenables de son premier sen (53-54); en deux parties entendables et retenables de son premier sen (55)
4. “qui peut être retenu, arrêté”. Terme retenu dans le glossaire de Städtler (cf. p.279), qui cite uniquement la leçon de S: V permet une antédatation.
5. *God.*: XV<sup>e</sup> s. (renvoi à S). Antédatation.
1. **RETOURNER** (genres du verbe)
2. REDDERE
3. P1: retourner en son attif (73)  
U: retourner en son actif (116)
4. “revenir à son état premier”. Cf. REPARER, REVENIR.
1. **REVENIR** (genres du verbe)
2. REDDERE
3. M1: revenir en son auctif (121)  
P3: revenir en son acti (196)
4. “revenir à son état premier”. Cf. REPARER, RETOURNER.
1. **SEMBLABLE** (explicit)
2. SIMILIS
3. U: et si plus en y a, elles sont semblables (216-217)  
A: et se aulcuns <...> sont semblables (120-121)
4. “analogue, qui ressemble à”. Traduction de *Et si qua sunt similia.*
1. **(ETRE) SEMBLABLE** (problèmes d'accord)
2. —
3. M2: En quantes manieres est semblabe li adjectif a son substantif? (17-18)
4. “être dans un rapport de conformité”. cf. S'ACCORDER, RESSEMBLER, SEMBLER.
1. **(ETRE) SEMBLABLE** (déclinaisons du nom)
2. —
3. P1: le vocatif est semblabe au nominatif (174, 181-182, 190-191)

- M1: li vocatif est semblabe au nominatif (224-225, 256-257); li vocatif est semblable a lui (234-235); li vocatif est semblable au nominatif (246); le vocatif est semblabe au nominatif (252-253)
- M2: le vocatif est semblabe au nominatif (118-119, 154, 163-164, 172-173, 218-219); si est le vocatif semblabe a lui (129); li vocatif est semblabe au nominatif (144-145); le vocatif est semblable au nominatif (185)
- V: le vocatif est semblable au nominatif (223, 261, 267-268, 275-276, 318); semblable est a li son vocatif (233); il veut aveir III cases semblables en singulier (253); semblable est a lui son vocatif (303); [...] a totes ses cases semblables a li (310); [...] a totes ses cases semblables a lui (320-321)
- P2: le vocatif est samlable au nominatif (228, 260, 266); le vocatif est samlables au nominatif (251-252)
- A: le vocatif est semblable au nominatif (124, 144, 150-151, 155-156)
4. “ressembler à”.

1. **SEMBLER** (problèmes d'accord)
  2. —
  3. U: En quantes manieres semble [...] (82-83, 90); En quantes manieres simple (sic) [...] (86)
  4. “être dans un rapport de conformité”. Cf. S'ACCORDER, (ETRE) SEMBLABLE, RESSEMBLER.
1. **SENS** (comparaison régulière et irrégulière)
  2. —
  3. M2: par sens par soi (39); par vois et par sens (40-41)
  4. “signification”. Cf. SIGNIFICATION. M2 emploie le même terme pour la dérivation nom > adverbe: *par sens par soi* (433); *par vois et par sens ensemble* (434).
1. **SENS** (figures du nom)
  2. —
  3. V: deu premier sens (34, 36)  
S: du premier sens (55); de leur premier sens (57)  
U: de son premier sen (54, 55)
  4. “signification”.
1. **SENS** (cas du nom)
  2. —

3. S: <Q>u'est li sens du nominatif? (74)  
 P3: Qu'est le sens du nominati? (54)
4. “signification”. Cf. le passage analogue du *Donait françois*: “le” est signe du nominatif ou du accusatif, “du” est signe de le genitif ou de l’ablatif, et “au” est signe du datif; mais le vocatif ne a point de signe [...] (Swiggers 1985a, p. 244). Le mot SIGNE n'est pas enregistré dans le glossaire de Städtler.

1. **SENS** (genres du verbe)

2. —

3. P1: le deponent ha la lectre du passif et le sens de l'attif (76);  
 le commun ha la leitre du passif et le sens de l'attif et du passif ensemble (77-78)
- M1: [le commun] a le sen de l'auctif et du passif ensemble (124);  
 [le deponent] a le sen de l'auctif (126)
- M2: [le deponent] a la leitre du passif et le sens de l'auctif (382);  
 [le commun] <a> la letre du passif et le sens de l'auctif et du passif ensemble (383-384)
- V: [le deponent] a la lettre deu passif et le sens de l'auctif (138);  
 [le commun] a la lettre deu passif et le sens de l'auctif et deu passif ensemble (139-140)
- P2: [le deponent] ha le lectre du passif et le sens de l'actif (113);  
 [le quemun] ha le lettre du passif et le sens de l'actif et du passif ensamble (115-116)
- U: le deponent ha la lettre du passif et le sen de l'actif (119);  
 le commun ha la lettre du passif et le sen de l'actif et du passif ensemble (120-121)
4. “signification”. Cf. SIGNIFICATION.

1. **SEOIR JOUSTE** (définition de l’adverbe)

2. ADICERE
3. B: une partie d’orison qui siet jouste le verbe (29)
4. “être mis, se trouver auprès, à côté de”. Cf. AJOUTER, S’APPUYER, S’EFFORCER, METTRE JOUSTE / D’ENCOSTE.

1. **SEPARER** (prépositions)

2. SEPARARE

3. P2: Quantes prepositions y a il qui ne peuent estre separees? (213-214); toutes les aultres peuent estre [...] separees (219)

4. “disjoindre, désunir”. Cf. DISJOINDRE, DISPARABLE.

1. **SIGNIFICATION** (régime du positif)
2. —
3. B: com la significations requiert (9-10)  
M1: comme la signification requiert (20-21)
4. “sens d'un mot”. Cf. MANIERE DE SIGNIFER.

1. **SIGNIFICATION** (comparaison)
  2. —
  3. S: a la signification desquieulx on peult adjouster *plus* et *tres* (31-32)  
U: ceulx dont la significacion peut estre acreue ou amenuysee (34)
  4. “sens d'un mot”.
1. **SIGNIFICATION** (comparaison régulière et irrégulière)
  2. —
  3. U: en signification par soy (38, 39-40); en voix et en signification ensemble (38-39, 40-41)
  4. “sens”. Cf. SENS.

1. **SIGNIFICATION** (genres du verbe)
2. —
3. M2: ceus qui ont la signification du passif sur la vois du neutre (373-374); il a la signification du passif sus la vois du neutre (379-380)  
P3: [ly deponent] az laz letre dou passy et la significacion de l'ati (199-200); [le commons] az la letre dou passi et laz significacion de l'acti et dou passi comunement ensemble (202-203)
4. “sens”. Cf. SENS.

1. **SIGNIFICATION** (définition de l'adverbe)
2. **SIGNIFICATIO**
3. M1: [l'adverbe] ne puet avoir certainne signification [sans le verbe] (141)  
V: a rendre li certeine signification (155)  
P2: pour emplir les significations (133)  
U: [l'adverbe] declare et remplist la significacion (134)  
A: [l'adverbe] remplist la signification d'icelluy (74)
4. “sens d'un mot”.

1. **SIGNIFICATION** (accident de l'adverbe)
2. SIGNIFICATIO
3. P1: significacion (92); Quantes significacions de adverbe sont? (92-93)  
 M1: signification (142); Quantes significacions d'averbe sont? (143)  
 M2: signification (417); La signification de l'adverbe en quantes manieres est ele divisee? (417-418)  
 V: signification (155); Quantes significacions d'averbe sont? (156-157)  
 P2: signification (134); Quantes significacions d'averbe sont? (135)  
 P3: significacion (235); Quantes significayson y a? (236)  
 U: significacion (135); Quantes significacions sont d'adverbe? (135-136)  
 A: signification (75); Quantes significacions de adverbe sont? (75-76)
4. "catégorie grammaticale qui exprime les différents sens de l'adverbe".

1. **SIGNIFICATION** (accident du participe)
2. SIGNIFICATIO
3. P1: significacions (103); Quantes significacions de participe sont? (114-115)  
 M1: significacions (154); signification (156); Quantes significacions de participe sont? (167-168)  
 M2: significacions (465-466); signification (468); Quantes significacions sont? (476)  
 V: signification (169); Quantes significacions de participe sont? (179)  
 P2: significacions (153-154); Quantes significacions de participe sont? (166-167)  
 P3: signification (257); Quantes significacions sunt? (281)  
 U: signification (157); Quantes significacions de participe sont? (168)  
 A: signification (85); Quantes significacions de participe sont? (93)
4. "catégorie grammaticale qui exprime les différentes voix du participe".

1. **SIGNIFICATION** (définition de la préposition)
2. SIGNIFICATIO
3. P1: [la preposition] croit, mue ou amenise la significacion (138)  
 M2: [la preposition] emplist ou mue ou amenuise la signification (517-518)  
 P2: [la preposition] croit et emplist les significacions (200-201)  
 U: [la preposition] mue ou creist ou amenuse la significacion (199)
4. "sens".

1. **SIGNIFICATION** (prépositions à double régime)

2. —

3. M2: en sa propre signification (526, 527)

4. “sens”.

1. **SIGNIFICATION** (accident de l’interjection)

2. **SIGNIFICATIO**

3. P1: significacion (144); Quantes significacions de interjettion sont? (144-145)

M1: signification (218); En quoi est la signification de l’interjection? (218-219)

M2: signification (547); La signification de l’interjection quantes especes a ele? (547-548)

V: signification (217); Quantes significations d’interjection sont? (217)

P2: signification (222); Quantes significations de interjection sont? (222-223)

P3: significacion (344); Quantes significacion y a (344)

U: significacion (214); Quantes significacions de interjeccion sont? (214-215)

A: signification (118); Quantes significations de interjection sont? (118-119)

4. “catégorie grammaticale qui exprime les différents sens de l’interjection”.

1. **SIGNIFICATION** (emplois divers)

2. —

3. M2: par signification (20, 22) (différence adjetif/substantif)

par signification (270) (*agnitio* des noms ethéroclites)

4. “sens”.

1. **SIGNIFIER** (définitions des parties du discours)

2. **SIGNIFICARE**

3. B: qui senefie (7, 18, 21, 44)

P1: [qui] senefie (11, 41, 57); signifie (142)

M1: qui senefie (12, 49, 74, 216)

M2: [qui] senefie (12, 278, 333); qui segneifie (545)

V: [qui] senefie (12, 65, 88, 215)

S: qui signifie (14)

- P2: [qui] segnefie (13, 50, 77, 220)  
 U: qui signifie (15, 212)  
 A: [qui] signifie (7, 32, 49, 116)  
 4. “exprimer, vouloir dire, avoir tel sens”.

1. **SIGNIFIER** (adjectifs ayant comparatif)
2. SIGNIFICARE
3. M2: les adjectis qui senefient qualité ou quantité (29-30)  
 S: les noms adjetif [...] signifiants qualité ou quantité (30-31)  
 P2: li nom appellatis adjectis [...] segnefiant qualité ou quantité (22-23)  
 U: ceulx qui signifient qualité ou quantité (31)  
 A: le nom adjetif ou appellatif signifiant qualité ou quantité (15-16)
4. “exprimer, vouloir dire, avoir tel sens”. M2 réduplique le même paragraphe dans le chapitre de l’adverbe, hors contexte: *Lesquieus noms reçoivent comparaison? Seulement les adjectis qui senefient qualité ou quantité* (422-423).

1. **SIGNIFIER** (définition du nom collectif)
2. —
3. M2: non qui signifie pluralité sur singuliere voiz (37-38)  
 P3: [non collecti] signifie plusieur choses en sa singularité (22)
4. “exprimer, vouloir dire”. Cf. COMPRENDRE, ENCLOSE, PORPRENDRE.

1. **SIGNIFIER** (définition de *epichenon*)
2. —
3. B: epychenon est quant une vois ou II par I article senefie l’un et l’autre sexe (13-14)  
 M1: epychenon genus est quant une voiz ou II par un article senefie l’un et l’autre sexe (31-32)  
 S: desoubz une article tant seulement signifient le malle et la femelle (45)
4. “exprimer, vouloir dire”. Cf. COMPRENDRE.

1. **SIGNIFIER (PERSONNE)** (définition du pronom)
2. RECIPERE (PERSONAM)
3. P1: [une partie d’oreson qui] senefie certaine persone (41)  
 M2: [une partie d’oroison qui] senefie certainne personne (278)

- V: [une partie d'oreison qui] senefie pres d'autant (65)  
 P2: [une partie de orison qui] segneifie chertainne personne (50)  
 A: [une partie d'oraision qui] signifie certaine personne (32)  
 4. "exprimer".

1. **SIGNIFIER** (temps du verbe)
2. —
3. M1: li verbe du present senefie chose presente (84); le verbe du preterit non parfait senefie chose commenciee non pas parfaite (85-86); le verbe du preterit parfait senefie chose parfaite (86-87); le verbe du preterit plus que parfait senefie chose plus que parfaite (87-88); le verbe du futur senefie chose a venir (89)
4. "exprimer, parler de". Cf. PARLER.

1. **SIGNIFIER** (adverbes de lieu)
2. —
3. V: *Quo* senefie le leu ou l'en va (164); *Qua* senefie le leu ou l'en trespassse (164-165);  
 P2: Quelle cose senefie *quo?* (142); Quelle cose segneifie *qua?* (144);  
 Quelle cose segneifie *ubi?* (146); Quelle cose segneifie *unde?* (148)  
 P3: Que signifie *quo?* (250)  
 U: Que signifie *quo?* (143-144)
4. "exprimer, parler de". Cf. DEMANDER, REQUERIR.

1. **SIGNIFIER** (*potestés* de la conjonction)
2. —
3. V: la causele senefie cause (198); la rationele senefie reson (199)
4. "exprimer". Cf. RENDRE CAUSE.

1. **SIGNIFIER** (régime des prépositions)
2. —
3. M1: quant li verbe vient devant qui senefie motion (212); quant il senefie station (213)  
 M2: quant le verbe qui vient devant senefie motion (523); quant le verbe qui vient devant sinifie station (524); quant il senefie au lieu (528); quant il senefie ou lieu (529); li ablatif segneifie le commencement (540)
- V: quant le verbe qui devant vient senefie motion (10-11);  
 quant le verbe qui devant vient senefie station (11)

- P2: quant le verbe ou le participe qui devant va segnefie motion (208-209); quant le verbe ou le participe qui devant va segnefie station (209-210);
- P3: quant le verbe ou le participes que vient devant qui signifie motion (335-336); quant le verbe ou les participes qui devant lours vient signifie stacion (338-339)
- U: quant le verbe qui devant vait signifie motion (205-206);  
quant il signifie stacion (206)
4. “exprimer, vouloir dire”. Dans le même chapitre des prépositions, V ajoute: *Quantes en i a il qui senefient rien fors en composition?* (211-212).
1. **SIGNIFIER** (significations de l’interjection)
  2. **SIGNIFICARE**
  3. M1: l’une senefie leesce (219)  
M2: les unes signefient leesce (548-549)
  4. “exprimer”.
1. **SIGNIFIER** (emplois divers)
  2. —
  3. M2: le substantif signifie aucune chose par soi (22-23); [*opis opes*] signifie en singulier aide et ou plurier richesses (271-272) (noms étherocrites); *bic est dignus amari* [...] ne senefie ne present ne preterit ne futur (497-498) (participe)
  4. “exprimer, vouloir dire”.
1. **STATION** (régime des prépositions)
  2. —
  3. M1: il senefie station (213)  
M2: le verbe qui vient devant sinifie station (524)  
V: le verbe qui devant vient senefie station (11)
  - P2: le verbe ou le participe qui devant va segnefie station (209-210)
  - P3: le verbe ou les participes qui devant lours vient signifie stacion d'estre ou lieu (338-339)
  - U: il signifie stacion (206)
  4. “arrêt, immobilité”. Cf. la définition de P2: *Quelle cose est station? Estre tout coy en ung lieu* (211)
1. **SUBSTANCE** (définition du nom)
  2. **CORPUS AUT REM**

3. B: une partie d'oroison qui senefie substance (7-8)  
 P1: une partie d'oreson qui senefie substance (11)  
 M1: une partie d'oroison qui senefie substance (12)  
 M2: une partie d'oroison qui senefie substance (12)  
 V: une partie d'oreison qui senefie sustance (12)  
 S: une partie d'oroison qui signifie substance (14)  
 P2: une partie d'orison qui segnefie substance (13)  
 U: une partie d'oraison qui signifie substance (15)  
 A: une partie d'oraison qui signifie substance (7)
4. “matière dont un corps ou une chose sont formés”.

1. **(NOM) SYNCOPÉ** (première déclinaison du nom)
2. —
3. V: non sincopé si comme *gravigenum* por *gravigenarum* (224-225)
4. “abrégué, retranché d'une syllabe”.
5. *TLF*: début XV<sup>e</sup> s. (*Donait françois*). *Hug.*: XVI<sup>e</sup> s. (H. Estienne). *FEW* (s.v. syncope): XV<sup>e</sup> s. Antédatation.

1. **SYNECDOQUE** (régime de l'accusatif)
2. —
3. U: par force synodoche (67)
4. “figure de rhétorique, synecdoque”?

1. **(SE) TERMINER EN** (genres du verbe)
2. DESINERE IN
3. P1: le passif est terminé en *r* (72-73); le neutre est terminé en *o* (74)  
 P3: [le acti] se termine en *o* (193); [le passy] se termine en *r* (195);  
 [le neutre] se termine en *o* (197)
4. “se terminer, avoir comme désinence”. Cf. SE DEFENIR EN.

1. **(SE) TERMINER EN** (temps du participe)
2. —
3. P3: [le present] se termine en *ans* vel in *ens* (274)  
 U: le present est terminé en *ans* ou en *ens* (165-166); le preterit est terminé en *tus* ou en *sus* (166); le futur est terminé en *rus* ou en *dus* (167)
4. “se terminer, avoir comme désinence”. Cf. DEFENIR EN, FAIRE EN, FENIR EN. Cf. aussi l'emploi de la forme TERMINER IN / EN dans P3 (significations du participe).

1. **TERMINER EN / IN** (significations du participe)
2. —
3. P3: le présent termine in *ans* ou in *ens* (284); le préterit termine in *tus* ou en *sus* (286-287); le présent termine en *ans* ou en *ens* (289-290, 292-293); le présent termine in *ans* vel in *ens* (296-297)
4. “se terminer, avoir comme désinence”.
  
1. **(SE) TERMINER EN** (déclinaisons du nom et des patronymes)
2. —
3. B: terminés en (109, 118-119, 128)
  - P1: terminés en (153); le nominatif se termine en (161)
  - M1: qui terminent en (248); terminez en (324, 333); terminez in (342)
  - M2: [...] se terminent en (138, 202, 208, 216)
  - P2: terminés en (231)
  - A: terminés en (127); propres noms qui se terminent en (136)
4. “se terminer, avoir comme désinence”. Cf. SE DETERMINER EN.
  
1. **TOUS DEUX** (troisième déclinaison du nom)
2. —
3. P1: l'accusatif singuler en *em* ou en *im* brief ou en tous deus ensemble (173-174); le genitif plurer en *um* ou en *ium* brief ou en tous II ensemble (177-178)
  - V: l'ablatif en *e* brief ou en *i* long ou en tous dous (262)
  - P2: sen accusatis singulier en *em* ou en *im* brief ou en tous deux ensamble (250-251); sen ablatif singulier en *e* brief ou en *i* long ou en tous deux ensamble (252-253)
4. “tous les deux”. Cf. AMBEDEUS, EMMEDOUS.
  
1. **TOUT** (genre du nom)
2. OMNE / TRIUM GENERUM
3. P1: le tout si comme *hic* et *hec* et *hoc felix* (25-26)
  - M1: le tout si comme *hic* et *hec* et *hoc felix* (29-30)
  - M2: le tout si comme *hic* et *hec* et *hoc felix* (54-55)
  - V: cel de toz si comme *hic* et *hec* et *hoc felix* (29)
  - S: le tout (36, 42); du tout (48)
  - P2: le tout si comme *hic* et *hec* et *hoc felix* (34-35)
  - U: le tout si comme *hic* et *hec* et *hoc felix* (45-46)
  - A: le tout sicomme *hic* et *hec* et *hoc felix* (24)

4. “genre de l’adjectif, comprenant le masculin, le féminin et le neutre sous une même forme”. Städtler, s.v. TOUT (p. 293) ignore V et P3, qui résolvent différemment: P3 utilise la forme *ly omne* (26, 28) et le latin *omnis* (génitif) (30).
  
1. **TRAIRE** (significations du participe)
2. —
3. P1: [elle] en tret [...] temps (117, 118, 119, 121, 122-123)  
 M1: [ele] en trait [...] temps (169, 171, 173, 174-175, 177)  
 M2: [ele] en trait [...] temps (478, 480, 482, 483, 485)  
 V: [el] en tret [...] temps (181, 183, 185, 186-187, 188)  
 P2: [elle] en trait [...] tamps (169, 171, 173, 175, 179)  
 P3: [elle] en tre [...] temps (283, 286, 289, 295);  
 [elle] en tret [...] temps (291-292)  
 U: [elle] en trait [...] temps (170, 171, 173, 174, 176)
4. “tirer de”. Cf. (SE) DESCENDRE.
  
1. **TREPASSER** (participe)
2. —
3. M2: En quantes manieres trespassse le participle en force de non? (490-491)
4. “dépasser, surpasser”.
  
1. **TROUVER** (invention du pronom)
2. —
3. M2: Pourquoi fu le pronom trouvé? (278)
4. “inventer”.
  
1. **VENIR** (définitions des parties du discours)
2. ACCIDERE
3. P3: Quantes choses venyon ou nons? (8); Quantes choses veniant a l’averbe? (235)
4. “arriver, convenir, seoir, appartenir, concerner”. Cf. aussi ADVENIR, AFFERIR, ECHOIR.
  
1. **VENIR DE** (genres du nom)
2. —
3. M2: Quans genres en vient il? (52)
4. “tirer son origine de”. Cf. FORMER.

1. **VENIR DE** (première déclinaison du nom)
  2. —
  3. M1: de ce non masculin *filius* vient ce non féminin *filia* (228-229)
  4. “tirer son origine de”. Cf. DESCENDRE DE.
  
1. **VENIR DE** (significations du participe)
  2. VENIRE
  3. U: l'active vient du verbe actif (169-170); la passive vient du verbe passif (171); la neutre vient du verbe neutre (172-173); la deponent vient du verbe deponent (174); la commune vient du verbe commun (176)
  4. “tirer son origine de”. Cf. (SE) DESCENDRE DE.
  
1. **VENIR DEVANT** (régime des prépositions)
  2. —
  3. M1: li verbe vient devant (212)
   
 M2: le verbe qui vient devant (523, 524)
   
 P3: le verbe ou le participes que vient devant (336);
   
 le verbe ou les participes qui devant lours vient (339)
  4. “précéder”. Cf. ALLER DEVANT.
  
1. **VOIX** (comparaison des adjectifs)
  2. —
  3. M2: par vois par soi (40); par vois et par sens (40-41)
   
 U: en voix par soy (38, 39); en voix et en signification ensemble (38-39, 40-41)
  4. “forme”. M2 emploie le même terme pour la dérivation nom > adverb: *par voiz par soi* (432-433); *par vois et par sens ensemble* (434). Cette acceptation manque dans Städtler, s.v. VOIS (p. 299-300).

## CHAPITRE 3

## EDITIONS

## 3A. TRAITEMENT DES TEXTES - CRITÈRES D'ÉDITION ET PROBLÈMES

Pour la transcription des textes, j'ai suivi les critères habituels:

- les abréviations (plus ou moins caractéristiques, plus au moins nombreuses dans les différentes versions) ont été résolues; outre les abréviations habituelles (nasales, *x* final = *us*, signes dérivés des habitudes graphiques du latin), il a fallu tenir compte des abréviations déterminées par la répétition de certains termes spécifiques de ces textes: *n* ou *no* = nominatif, *g* ou *ge* = genitif et ainsi de suite.
- *i/j u/v* ont été distingués, et ceci même dans les parties du texte rédigés en latin (versus et exemples compris); en revanche, dans l'apparat sont gardées les graphies originelles.
- les mots ont été séparés et l'apostrophe a été introduite selon les habitudes modernes.
- les noms de nombres sont transcrits en chiffres romains, sans respect pour la distinction parfois capricieuse entre lettres majuscules ou minuscules, emploi ou non des points qui les isolent dans le contexte.
- l'introduction de la ponctuation est limitée à l'indispensable et respecte les rares indications présentes dans les manuscrits et incunables. Les seuls signes régulièrement employés dans les textes – majuscules et alinéas – sont scrupuleusement respectés.
- j'ai utilisés les signes diacritiques suivants: cédille (selon l'emploi mo-

derne), accent aigu (uniquement pour distinguer *e* tonique de *e* atone en syllabe finale).

– traitements particuliers:

l’italique marque les désinences et les exemples (en latin ou en français);

la traduction des exemples est isolées par deux virgules;

les *versus* sont transcrits entre guillemets (leur source étant indiquée entre parenthèses);

les [ ] signalent les changements de feuillet ou de page;

les intégrations ou lacunes du texte sont posées entre < >;

les lignes sont numérotées par 5 en marge gauche.

Chaque texte étant considéré comme un *unicum*, l’apparat enregistre toute intervention de l’éditeur: correction de fautes évidentes, résolution de marques et/ou renvois présents dans les textes, lectures incertaines etc.

### 3B. LE TEXTES

Liste des manuscrits et sigles utilisés:

- B: Berne, Bürgerbibliothek, ms. 439 (seconde moitié XIII<sup>e</sup> siècle), f. 76r<sup>o</sup>a-77v<sup>o</sup>b.
- P1: Paris, B.N., ms. lat. 14095 (XIV<sup>e</sup> siècle), f. 8v<sup>o</sup>-11v<sup>o</sup>, avec interversion des f. 10-11.
- M1: Paris, Bibliothèque Mazarine, ms. 3794 (première moitié XIV<sup>e</sup> siècle), f. 22r<sup>o</sup>a-29r<sup>o</sup>a.
- M2: Paris, Bibliothèque Mazarine, ms. 3794 (première moitié XIV<sup>e</sup> siècle), f. 41r<sup>o</sup>b-52r<sup>o</sup>b.
- V: Biblioteca Apostolica Vaticana, ms. Vat. lat. 1479 (XIV<sup>e</sup> siècle), f. 4r<sup>o</sup>a-6r<sup>o</sup>b.
- S: Salins, Bibliothèque Municipale, ms. 44 (XV<sup>e</sup> siècle, avant 1436 selon l’IRHT), f. 162v<sup>o</sup>-164r<sup>o</sup>.
- P2: Paris, B.N., ms. n.a.f. 1120 (1420-1440), f. 474v<sup>o</sup>b-477v<sup>o</sup>b.
- P3: Paris, B.N., ms. n.a.f. 4690 (1488), f. 1r<sup>o</sup>-10r<sup>o</sup>.
- U: Utrecht, Bibliothèque de l’Université, incunable B.qu.66 (vers 1460-1470), f. 1-2, 7-8 non chiffrés.
- A: Aix-en-Provence, Bibliothèque Méjanes, incunable 047, éd. Felix Baligault, Paris, s.d. (fin XV<sup>e</sup> siècle), f.b5r<sup>o</sup>-b8v<sup>o</sup>.

**VERSION B:** Berne, Bürgerbibliothek, ms. 439 (seconde moitié XIII<sup>e</sup> siècle), f. 76r<sup>o</sup>a-77v<sup>o</sup>b.

*éditions.:* Baebler 1868 (partielle), p. 200-201; Städtler 1988, p. 86-91.  
*bibliographie:* Städtler 1988, p. 71-72; Merrilees-Dalzell 1990a, p. 27-30.

Il s'agit de la plus ancienne rédaction française conservée de l'*Ars minor*. Très abrégée, elle semble bien correspondre à des notes de cours, à l'usage d'un maître connaissant par cœur, ou presque, le texte intégral.

Cette version conserve en effet:

- les définitions donatiennes de toutes les parties du discours,
- pour chacune d'entre elles, la question concernant le nombre des accidents et le début de la réponse, le reste étant remplacé par “etcetera”.
- de manière non systématique, quelques questions/réponses tirées de Donat (cf. le régime des comparatifs, les genres du nom, les significations de l'adverbe, les prépositions à double régime).

Par rapport au texte “standard”, B présente également de nombreux ajouts et définitions complémentaires communs à d'autres versions françaises: régime des parties du discours, régime des prépositions, définition du nom collectif, genre *dubium* du nom, temps de l'impératif, *agnitio* des conjugaisons (ajout partiel en deux rédactions différentes), adverbes de lieu, apposition et composition de la préposition.

Suivent la version française de l'*Ars minor* des annexes grammaticales sur les déclinaisons, communes à la plupart des autres manuscrits qui peuvent cependant les intégrer aux chapitres correspondants du nom et du pronom (cf. M2, P3). C'est la partie du texte la plus abrégée: seuls en sont conservés les titres (“Cinq / Quatre manières sont de decliner nons / pronons”) et le début de chaque paragraphe.

Dans un dernier complément, consacré aux patronymes et aux noms grecs, latin et langue vernaculaire alternent: le texte français, qui ne traduit cependant pas le texte latin correspondant, est organisé selon la structure habituelle: “Je connois la declinoison...”. On ne relève ici ni les abréviations présentes dans la traduction de l'*Ars minor* (“etcetera”), ni le schéma question/réponse donatien. Toute cette partie correspond strictement au

texte reproduit dans M1 (partiellement aussi à ceux de M2 et de V).

Du point de vue linguistique, on remarque la régularité de la déclinaison nominale – avec même des hypercorrections – ainsi que la terminaison caractéristique des régions du Nord-Est de la France *-ison* < *-ationem*: *orison*, *declinison* (en alternance avec les formes en *-oison*).

[76r<sup>o</sup>a] Quantes parties d'orison sont? VIII etcetera. Li nons et li participes gouvernent et sont gouverné. Li pronons est gouvernés et si ne gouverne mie. Li verbes gouverne et n'est pas gouvernés. Li adverbes, la conjuncions et la prepositions, ces III ne gouvernent ne ne sont gouverné, 5 fors li adverbes qui gouverne par force de comparatif. La prepositions sert a II cases: a accusatif et a ablatif.

Quel chose est [76r<sup>o</sup>b] nons? C'est une partie d'oroison qui senefie substance avoec qualité propre ou commune. Quantes choses avienent au non? VI etcetera. A quel case sert li positis? A tel case com la significations requiert ou com nature le donne. Li comparatis etcetera. Qu'est nons collectif? Qui enclot en soi pluralité desous vois singulere si comme *gens*, *turba*. Quant genres sont de non? V etcetera. Est il plus genres? Oil, epychenon et dubium. Epychenon est quant une vois ou II par I article senefie l'un et l'autre sexe, ut *passer*, *aquila*, et fait autant par I article comme le commun par II; et dicitur ab *epy*, quod est supra, et *cenon*, quod est commune. Dubium est quant on ne set pas certainement de quel genre il est. 15

Qu'est pronons? Une partie d'oroison qui senefie presque autant comme nons et recoit aucunne fois certaine personne. Quantes choses eschieent au pronon? VI etcetera. 20

Qu'est verbes? Une partie d'oroison qui senefie faire ou souffrir avoec mues et tamps et personnes sans case. Quantes choses eschieent au verbe? VII etcetera. Li imperatis n'a que II tans, porce que on ne puet commander que de fait present ou a venir. La premiere conjugation a a 25 lonc devant *re* ou present temps de l'infinitis moef, ut *amare*, exceptés *do*, *das* et ses compous. On puet dire autrement ainsi: Je connois la premiere conjugation a ce qu'ele a a lonc devant *s* [76v<sup>o</sup>a] ou devant *ris* en la

seconde personne de l'indicatif muef, ut *amo, amas, amor, amaris.*

Qu'est adverbes? Une partie d'orison qui siet joste le verbe et si efforce tousjors au verbe. Quantes choses eschieent a l'averbe? III etcetera. Quantes significations de adverbe sont? XXIIII ou plus. Quatre adverbe locaus sont: *quo, qua, ubi, unde.* *Quo* demande del lieu ou on va, *qua* del lieu ou l'en passe, *ubi* del lieu ou on est, *unde* del lieu dont on vient.

Qu'est participes? Une partie d'oroison qui prent partie du non, partie du verbe et partie de l'un et de l'autre. Quantes choses afierent au participe? VI etcetera.

Qu'est conjunctions? Une partie d'orison qui conjoint les autres parties et ordene. Quantes choses eschieent a la conjunction? III etcetera.

Qu'est prepositions? Une partie d'orison qui est mise devant les autres parties, aucunne fois par composition si comme *perlego*, aucunne fois par apposition si comme *ad ecclesiam*. Quantes choses eschieent a la preposition? Une etcetera. Quantes prepositions servent a II cases? IIII etcetera. Et ce est regularités, mais on les met a le fois autrement.

Qu'est interjections? Une partie d'orison qui senefie affection de pensee ou vois non pas parfaite. Quantes choses eschieent a l'interjection? Une etcetera.

Cinc manieres sont de decliner nons. Je connois la premiere declini[76v° b]son des nons etcetera. Son datif et son ablatif plurers en *is* l'lonc etcetera, a la fie en *abus*, et ce dist cis vers: "A veniens ex us sine neutro facit in abus" (*Graecismus* XXV, 214).

Je connois la seconde etcetera. Son datif et son ablatif plurers en *is* l'lonc, exceptés ces II nons: *ambobus, duobus.*

Je connois la tierce etcetera.

Je connois la quarte etcetera.

55 Je connois la quinte etcetera.

Quatre manieres sont de decliner pronons.

Je connois la premiere etcetera.

Je connois la seconde etcetera; et contient V pronons et VIII nons et leur compous.

60 Je connois la tierce etcetera.

Je connois la quarte etcetera.

Sequitur de declinationibus nominum patronomicorum.

Patronomicum est quod cum genitivo sui primitivi filium vel filiam, nepotem vel neptem significat. Patronomicorum aliud est masculinum, 65 aliud femininum. Masculinum est quod cum genitivo sui primitivi significat filium vel nepotem, ut *Priamides*, I filius Priami. Femininum est quod cum genitivo sui primitivi filiam vel neptem significat, ut *Priamis*, I filia vel neptis Priami. Sunt autem patronomica non proprie sed abusiva, que non 70 veniunt a patrum nominibus, sed aliquando a nomine avi, ut Mercurius, qui dicitur *Athlantiades*, quia Athlas genuit Mayam, que fuit mater Mercurii. Item: Aliquando a matre, sicut Mercurius dicitur *Meyades*, quia filius Maye. Item: A fratre, sicut sorores Fetontis vocantur *Fetontides*. Item: Aliquando a conditore ur[77r°a]bis, sicut *Cytropides* dicitur a Cytrope, 75 qui fuit rex Thebarum. Unde dicitur in: “Alexandro Cytropidas regi rurus confederat artes” (source?). Item: Aliquando a locis et possessionibus. De patronomico masculino primo dicamus; de eo talis datur regula: Omne patronomicum masculinum, quod desinit in *des*, habet *i* vel *a* correptam ante *des*, ut *Priamides*, *Eneades*. Notandum quod omne patronomicum masculinum dirivatur a nomine prime vel secunde vel tertie declinationis nominum. Unde patronomicum masculinum formatur diversimode a genitivo sui primitivi; si enim suum primitivum sit prime declinationis, a genitivo eius formatur patronomicum masculinum *e* ultima mutata in *a* correptam et addita hac sillaba *des*, ut *Eneades*. Si nomen primitivum sit secunde declinationis, considerandum est utrum genitivus eius desinat in *i* solam, ut *Priamus*, *Priami*, quia tunc patronomicum masculinum formatur a genitivo illo *i* correpta et addita *des*, ut de *Priami* fit *Priamides*, de 80 *Guillermi Guillermides*. Vel considerandum est utrum genitivus primitivi desinat in *ei*, ut *Nerei*, quia tunc *i* correpta et addita *des* fit *Nereus*, *Nerei*, *Nereides*. Aliquando tamen iste due vocales breves *e* et *i* conglutinantur in 85

90 unam longam, ut *Nerides* pro *Nereydes*. Si nomen primitivum sit tertie declinationis, ut *Agenor*, *Agenoris*, formatur patronomicum masculinum a genitivo, ista sillaba *de* posita inter *i* et *s*, ut de *Nestor*, *Nestoris* fit *Nestorides*. Aliqui tamen dicunt quod formatur a dativo addita *des*, ut de *Nestori* fit *Nestorides*. Item: Notandum quod patronomica feminina aut desinunt in *is*, ut *Priamis*, vel in *as*, ut *Meneas*, aut in *e*, ut *Adistrine*. [77r<sup>o</sup>b] Patronomicum femininum desinens in *is* formatur a suo patronomico masculino hac sillaba *des* remota, ut de *Priamides* fit *Priamis*. Item: Sciendum est quod omnia patronomica masculini generis sunt prime declinationis nominis, et potest sic dici pueriliter declinatio patronomicon masculinorum:

100 Je connois la declinison des patronymiques masculins a ce qu'ele met son nominatif singuler en *es*, son genitif et son datif singuler en *e*, son accusatif singuler en *am* ou en *en* ou en *em*, son vocatif en *o* ou en *e* ou en *es*, son ablatif en *e* ou en *a*. Toutes les cases dou plurer ensievent la premiere declinison del non. Et tout ce dient ces vers: "Patronomica tibi dat declinatio prima, quae dantur maribus, in *es* rectum faciemus, am quartus casus aut en gerit, *e* vel a quintus, et reperitur in *es*; hic est medietas versus. Ablativus in *e* vel in *a* nec cetera muta" (*Doctrinale* 321-325). Ut *Priamides*, *Priamide*.

110 Je connois la declinison des patronymiques feminins terminés en *is* a ce qu'ele met son nominatif singuler en *is*, son genitif en *idis* vel *idos*, son datif en *idi*, son accusatif en *idem* vel en *ida*, son vocatif en *i*, son ablatif en *e*, son accusatif plurer en *es* vel en *as*. Toutes les autres cases ensievent la tierce declinison del non. Unde versus: "Si fit rectus in *is*, dat *idis* vel *idos* genitivus, quartus in *em* vel in *a*, sed tantum tertius i dat, quintus i, sextus e dat, quartus pluralis *es* aut *as*. More suo reliquos inflectio tertia format" (cf. *Doctrinale* 326-331). Ut nominativo habet *Priamis*, genitivo *Priamidis* vel *Priamides* etcetera.

120 Je connois la declinison des patronymiques feminins termi[77v<sup>o</sup>a]nés en *as* a ce qu'ele met son nominatif singuler en *as*, son genitif en *adis* vel in *ados*, <...> son accusatif in *adam* vel in *ada*, son vocatif en *a*, son ablatif en *ade*. Les cases du plurer ensievent la tierce declinoison del non. Unde versus: "As brevis in recto dat *adis* vel *ados* genitivo, am vel a dat quartus, in *e* fit tantummodo sextus. Dat reliquos tertia, quinto dic more patronomici" (*Doctrinale* 333-334 + source?). Ut nominativo habet *Meneyas*, genitivo *Meneyadis* vel *Meneyados* etcetera. Isto modo declinantur nomina

greca terminata in *as*, ut *Pallas*, *Palladis* vel *Pallados* etcetera.

### De patronomicis nominibus

Je connois la declinison des patronymiques feminins terminés en *e* a ce qu'ele met son nominatif singuler en *e*, son genitif en *es*, son datif en *e*, son accusatif en *em* vel in *en*, son vocatif en *e* et son ablatif en *e*. Unde versus: "Cum dedit e patronomicum recto, tenet es genitivo, em dat et en quartus, reliquos recto sociamus" (*Doctrinale* 338-339). Ut nominativo habet *Adistrine*, genitivo *Adistrines* etcetera. Isto modo declinantur nomina greca terminata in *e*, ut *Penelope*, *Penelopes*. Item: Notandum est quod duplex causa potest assignari quare patronomica fuerunt inventa. Prima est causa brevitatis, quare brevius dicitur *Johannides* quam *Johannis filius*. Secunda causa commoditatis propter metrum. *Priamides* enim bene potest poni in metro, sed hoc quod dico *filius Priami* non potest poni immediate. Tempore moderno non multum utitur patronomicis, sed poete solebant 140 frequenter uti in metris suis. Item: Notandum est quod tria concurrunt ad formationem patronomici, scilicet forma, origo et significatio. Origo quia omnia patronomica sunt derivative speciei, forma quod desinunt in *des* vel in *is* vel in *as* [77v<sup>b</sup>] vel in *e*, significatio quod significant filium filiamve, nepotem neptemve cum genitivo primitivi vel aliud ad similitudinem ipsorum, ut patuit supra dicendo de patronomicis abusivis.

### De nominibus grecis

Sequitur de declinatione nominum grecorum. Sciendum quod nomina greca terminata in *os* sunt feminini generis, ut *delos*, exceptis *chaos*, *argos* et *melos*, qui sunt neutri generis et faciunt genitivum in *os* vel in *oy*, dativum in *o*, accusativum in *on*, vocativum in *os*, ablativum in *o*. Unde versus: "Cum greci rectus tenet os, par est genitivus vel dat oy; grecus melos, meloy tibi testis. Quartus on, os quintus, o tertius atque supremus" (*Doctrinale* 340-342). Item: Greca nomina terminata in *is* <faciunt genitivum in *is*> vel in *yos*, ut *Memphis*, genitivo *Memphis* vel *Menpheos*, vel faciunt in *is* vel in *eos*, ut *Decapolis* vel *Decapoleos*, dativum in *i*, accusativum in *im*, vocativum et ablativum in *i*. Unde versus: "Sepe dat is rectus, dat yos vel eos genitivus, im quartus dabit, i quintus, neuter superabit. Fit quintus recto par declinante latino" (*Doctrinale* 343-345). Item: Adduntur hii versus: "Dat genesis quintum sibi similem, genitivum is vel eos, tenet im quartus, reliquique dabunt i" (*Doctrinale* 346-347).

Item: Hoc nomen *Moyses* declinatur secundum tertiam declinacionem, nisi in genitivo in quo facit *Moysi*. Unde versus: "Dat Moyses Moysi,

165 reliquos terne sociabis" (*Doctrinale* 348). Item: *Ihesus* per omnes casus terminatur in *u* preterquam in nominativo et accusativo. Unde versus: "Dat *Ihesus* um quarto, reliquis *u* semper habeto" (*Doctrinale* 349).

7. (pas d'alinéa); 40. perlego acunne; 70. d. Achileyades (cf. M1, l. 285); 72. a frate; 83. nomen patronomicum; 84-85. in *i* solum; 88. *i* correcta; 89. eglutinantur; 95. Adutrine (cf. l. 133 et M1, l. 311); 98. patronomica neutri *g.*; 112. in *as*; 122. *ades* genitivo; 125. Meneydis vel; 127. (titre ajouté); 134. *ut* Penelopes; 146. (titre ajouté); 153. greci nomina.

**VERSION P1:** Paris, Bibliothèque Nationale, ms. lat. 14095 (XIV<sup>e</sup> siècle), f. 8v<sup>o</sup>-11v<sup>o</sup>, avec interversion des f. 10-11

*éditions:* Thurot 1868 (extraits); Colombo Timelli 1988, p. 35-42; Städtler 1988, p. 92-97.

*bibliographie:* Colombo Timelli 1988, p. 7-33; Städtler 1988, p. 72-73; Merrilees-Dalzell 1990a, p. 35-36.

La version française de l'*Ars minor* est ici complète: pas d'alternance entre latin et langue vernaculaire, sauf dans les exemples et les *versus*. Les fréquentes abréviations de termes techniques pourraient confirmer pour ce *codex* aussi l'emploi de la part d'un maître connaissant bien son Donat.

Les ajouts relevés correspondent pour la plupart à ceux qui complètent le traité donatien dans les autres manuscrits: distinction entre parties déclinables et indéclinables, régime des parties du discours, régime des prépositions, définition du nom collectif, deux accidents supplémentaires pour le nom (*maniere* et *espece*), nombre des pronoms, *agnitio* des conjugaisons et des genres verbaux, traitement des adverbes de lieu, *agnitio* des significations du participe.

Le texte de l'*Ars minor* est suivi, ici aussi sans solution de continuité, d'un complément, entièrement rédigé en français, sur les cinq déclinaisons du nom et les quatre déclinaisons du pronom. La structure semble être la même que celle de B: "Je congnois la declineson...". Cette annexe se termine par la flexion de *Moyses* et de *Ihesus*, en dehors de tout contexte (cf. B).

La version P1 présente elle aussi quelques traits linguistiques correspondant aux dialectes de la France du Nord-Est, notamment la palatalisation de *-c-* (*leeché*, *rechoit*, *tierche*), ainsi que la graphie *-ei-* dans: *abreigent*, *leitre*, *meit*, *parfeite*.

[8v<sup>o</sup>] Quantes parties d'oreson sont? VIII. Quelles? Le non, le pronom, le verbe, l'averbe, le participe, la conjuction, la preposition et l'interjection. De ces VIII parties en y a IIII qui se declinent et IIII non. Le non, le pronom, le verbe, le participe, ces IIII se declinent. L'averbe, la conjunc-

5      tion, la preposition et l'interjection, ces IIII ne se declinent mie. Les aucunes gouvernent, les autres non. Le non et le participe gouvernent et sont gouvernés, le pronon est gouverné, mes ne gouverne mie se n'est par force de partie. Le verbe gouverne mes n'est pas gouverné. L'averbe, la conjucion, la preposition et l'interjection, ces IIII ne gouvernent ne sont gouvernés, mes la preposition sert a II cases, a l'accusatif et a l'ablatif.

10     Qu'est non? C'est une partie d'oreson qui senefie substance avec qualité propre ou commune. Quantes choses lui affierent? VI. Quelles? Qualité, compareson, gerre, nombre, figure, case. Quantes qualités de non sont? II. Quelles? La propre et l'apellative; la propre qui convient a I seul si comme *Robertus*, l'apellative qui convient a plusieurs si comme *dominus*. Quans degrés de comparesons de non sont? III. Quieus? Le positif si comme *doctus*, sage, le comparatif si comme *dottior*, plus sage, le superlatif si comme *doctissimus*, tres sage. A quelle case sert le positif? A telle comme il luy affiert. Le comparatif? A ablatif case plurer ou singuler sans preposicion si comme *doctior illo vel ctior illis*. Le superlatif? A genetif case plurer <et a genetif case singuler> du non collettif. Qu'est non colettif? C'est I non qui enclot pluralité en soy si comme *gens*, *turba*, *populus*, *agmen*. Quans gerres de non sont? V. Quieus? Le masculin si comme *hic magister*, le feminin si comme *hec musa*, le neutre si comme *hoc scannum*, le commun si comme *hic* et *hec sacerdos*, le tout si comme *hic* et *hec* et *hoc felix*. Quans nombres de non sont? II. Quieus? Le singuler si comme *hic magister*, le plurer si come *hii magistri*. Quantes figures de non sont? Deulx. Quelles? La simple [9r°] si comme *decens*, *potens*, la compote si comme *indecens*, *impotens*. Quantes cases de non sont? VI. Quelles? Le nominatif *le mestre*, le genetif *du mestre*, le datif *au mestre*, l'accusatif *le mestre*, le vocatif *o tu mestre*, l'ablatif *par le mestre* et *sans le mestre* et *en la ffee du mestre*. Quantes manieres de non sont? II. Quelles? Le non substantif et le non adjettif; le non substantif est celuy qui se decline par une article tan seulement, si comme *hic magister*, ou par II o plus, si comme *hic* et *hec sacerdos*; l'ajectif est celuy qui se decline par trois articles, si comme *hic* et *hec* et *hoc felix*, ou par trois diverses terminesons, si comme *bonus*, *na*, *num*. Quantes especes de non sont? II. Quelles? La primitive et la derivative; la primitive qui se descent de nul, si comme *deus*, la derivative qui se descent d'aucun, si comme *deitas* a deo.

40     Qu'est pronon? C'est une partie d'oreson qui est mise en lieu de propre non et senefie certaine persone. Quantes choses luy affierent? VI.

Quelles? Qualité, gerre, nombre, figure, persone, case. Quantes qualités de pronon sont? II. Quelles? La fenie qui rechoit persone, si comme *ego*, *tu*, *ille*, la infenie qui ne rechoit pas persone, si comme *quis*, *que*, *quod*.  
 45 Quans gerres de pronon sont? V. Quieus? Le masculin si comme *quis*, le feminin si comme *que*, le neutre si comme *quod*, le commun si comme *qualis*, *talis*, le tout si comme *ego*, *tu*, *sui*. Quans nombres de pronon sont? II. Quieus? Le singuler si comme *hic*, le plurer si comme *hii*. Quantes figures de pronon sont? II. Quelles? La simple si comme *quis*, la compote  
 50 si comme *quisquis*. Quantes personnes de pronon sont? III. Quelles? La premiere si comme *ego*, la secunde si comme *tu*, la tierche si comme *ille*. Quantes cases de pronon sont? VI. Quelles? Autelles comme au non fors qu'il y a mutacion de *meus*, *mei*. Quans pronons sont? XV. Quieus? VIII primitis et VII derivatis. Qui sont les VIII primitis? *Ego*, *tu*, *sui*, *ille*, *iste*,  
 55 *ipse*, *hic* et *is*. Qui sont les VII derivatis? *Meus*, *tuus*, *suus*, *noster* et *vester*, *nostras* et *vestras*.

Qu'est verbe? C'est une partie d'oreson qui senefie feire ou souffrir avec meufs, temps, formes et personnes du verbe sans case. Quantes choses luy affierent? VII. Quelles? Meuf, conjugacion, gerre, nombre, figure, temps et persone. Quans meufs sont? V. Quieus? L'indicatif demostre, l'imperatif [9v°] commende, l'optatif desire, le conjunctif conjoint, l'infinitif est infini en nombres et en personnes. Quantes formes de verbe sont? IIII. Quelles? La parfeite si comme *lego*, la meditative si comme *lecturio*, la frequentative si comme *lectito*, l'inchoative si comme *fervesco*, *calesco*.  
 60 Quantes conjugacions de verbe sont? IIII. Quelles? La premiere, la secunde, la tierche, la quarte. A quoy congnois tu la premiere? A ceu qu'elle ha *a* long devant *re* en present et preterit de l'infinitif meuf, si comme *amare*; la secunde ha *e* long devant *re*, si comme *docere*; la tierche ha *e* brief devant *re*, si comme *legere*; la quarte ha *i* long devant *re*, si comme *audire*.  
 65 Quans gerres de verbe sont? V. Quieus? L'attif, le passif, le neutre, le deponent et le commun. A quoy congnois tu l'actif? A ceu qu'il se defenit en *o* et peut prendre *r* sus *o* et feire de soy passif, si comme *lego*, *gor*; le passif est terminé en *r* et peut delessier *r* et retourner en son attif, si comme *legor*, *go*; le neutre est terminé en *o*, si comme *sto*, *curro*, mes ne peut prendre *r* sus *o* ne feire de soy passif, quer l'en ne dist pas latinement  
 70 *stor* ne *curror*; le deponent ha la lectre du passif et le sens de l'attif tan seulement, si comme *loquor*, je parole, *sequor*, j'ensuy; le commun ha la leitre du passif et le sens de l'attif et du passif ensemble, si comme *criminor*, je blasme ou je suis blasmé, *osculor*, je beise ou je suis beisé. Quans

80      nombres de verbe sont? II. Quieus? Le singuler si comme *lego*, le plurer si comme *gimus*. Quantes figures de verbe sont? II. Quelles? La simple si comme *lego*, la compote si comme *negligo*. Quans temps de verbe sont? III. Quieus? Le present si comme *lego*, le preterit si comme *legi*, le futur si comme *gam*. Quans temps sont formés en la declineson du verbe? V. 85      Quieus? Le present si comme *lego*, le preterit imparfet si comme *bam*, le preterit parfet si comme *legi*, le preterit plus que parfet si comme *geram*, le futur si comme *gam*. Quantes personnes de verbe sont? III. Quelles? La premiere si comme *lego*, la secunde si comme *legis*, la tierche si comme *legit*.

90      Qu'est adverbe? C'est une partie d'oreson qui est mise joute le verbe et s'efforce toujours au verbe et au participe. Quantes choses lui affie- 95      rent? III. Quelles? Significacion, compareson et figure. Quantes significac- 100      ions de adverbe sont? XXIII ou plus: aut loci etcetera. Quans degrés de comparesons de adverbe sont? III. Quieus? Le positif si comme *docte*, sagement, le comparatif si comme *doctius*, plus sagement, le supperlatif si comme *doctissime*, [11r°] *doctissimum*, tres sagement. Quantes figures de adverbe sont? II. Quelles? La simple si comme *docte*, *prudenter*, la compote si comme *indocte*, *imprudenter*. Quans adverbes locaus sont? III. Quieus? *Quo*, *qua*, *ubi*, *unde*. Que requiert *quo*? Le lieu ou l'en va; *qua* le lieu ou l'en trespassse; *ubi* le lieu ou l'en est; *unde* le lieu donc l'en vient.

Qu'est participe? C'est une partie d'oreson qui prend partie du non et partie du verbe et partie de l'un et de l'autre. Que prend il du non? Gerres, cases. Du verbe temps, significacions. De l'un et de l'autre nom- 105      bre et figure. Quantes choses lui affierent? VI. Quelles? Gerre, case, temps, significacion, nombre et figure. Quans gerres de participe sont? III. Quieus? Le masculin si comme *hic lettus*, le feminin si comme *hec tta*, le neutre si comme *hoc ttum*, le commun si comme *hic* et *hec* et *hoc legens*. Quantes cases de participe sont? VI. Quelles? Le nominatif si comme *hic* et *hec* et *hoc legens*, le genetif si comme *huius tis*, le datif si comme *hui- 110      ti*, l'accusatif si comme *hunc* et *hanc tem* et *hoc gens*, le vocatif si comme *o gens*, l'ablatif si comme *ab hoc* et *ab hac* et *ab hoc te vel ti*. Quans temps de participe sont? III. Quieus? Le present en *ans* ou en *ens* si comme *amans*, *videns*, le preterit en *tus* ou en *sus* si comme *amatus*, *visus*, le futur en *rus* ou en *dus* si comme *amaturus*, *videndus*. Quantes significacions de participe sont? V. Quelles? L'active, la passive, la neutre, la deponente, la commune. A quoy congnois tu l'active? A ceu qu'elle se descent du verbe 115

attif et en tret II temps, I present et I futur, si comme *legens, cturus*; la passive se descent du verbe passif et en tret II temps, I preterit et I futur, si comme *lectus, dus*; la neutre se descent du verbe neutre et en tret II temps, I present et I futur, si comme *stans, turus*; la deponente se descent du verbe deponent et en tret III temps, I present, I preterit et I futur, si comme *loquens, tus, rus*; la commune se descent du verbe commun et en tret IIII temps, I present, I preterit et II futurs, si comme *criminans, tus, rus* vel *dus*. Quans nombres de participe sont? II. Quieus? Le singuler si comme *legens*, le plurer si comme *gentes*. Quantes figures de participe sont? II. Quelles? La simple si comme *legens*, la decompote si comme *negligens*.

Qu'est conjuttion? C'est une partie d'oreson qui conjoint et desjoint les autres parties d'oreson en orde. Quantes choses lui affierent? III. Quelles? Potesté, figure, ordre. Quantes potestés de conjuction sont? V. Quelles? La copulative couple, la disjunctive disjoint, [11v°] l'expletive remple, la causele rent cause, la rationele rent raison. Quantes figures de conjunction sont? II. Quelles? La simple si comme *nam*, la compote si comme *namque*. Quantes ordres de conjuction sont? III. Quelles? Ordre prepositive si comme *at, ac, ast*, ordre subjunctive si comme *que, ve, autem*, ordre commune si comme *ergo, ideo, igitur*.

Qu'est preposition? C'est une partie d'oreson qui, mise devant les autres parties d'oreson en ordre, croit, mue ou amenise la significacion d'icelles. Quantes choses lui affierent? Une. Quelle? Case tan seulement. A quantes cases sert la preposition? A II. A quelles? A l'acusatif et a l'ablatif.

Qu'est interjection? C'est une partie d'oreson qui signifie entalement de pensee o vois nient parfeite. Quantes choses lui affierent? Une. Quelle? Significacion tan seulement. Quantes significacions de interjetion sont? IIII. Quelles? Leeche si comme *evax*, Dieus aide, doulour si comme *heu*, elas, admiration si comme *pape*, quelle merveille, paour si comme *atath*, haro, et si qua sunt similia.

Je congnois la premiere declineson du non a ceu qu'elle met son genetif et son datif singuliers et son nominatif et son vocatif plurers en *e* lonc par dyptongue, l'acusatif singuler en *am* brief, le vocatif est semblable au nominatif, l'ablatif singuler en *a* lonc, le genetif plurer en *arum* brief,

le datif et l'ablatif plurers en *is* lonc ou en *abus* brief; et pour la difference des feminins descendans des masculins terminés en *us* sans neutre,aucuns en *y a* qui se font en *abus*, si comme *dominabus*, *equabus*, *filiabus*. Versus: "A veniens ex us sine neutro transit in abus, hec animatorum sunt discernencia sexum. Sexum discernens, istis animas simul addes" (*Graecismus* XXV, 214-215 + *Doctrinale* 43). L'accusatif plurer en *as* lonc.

155 Je congnois la secunde declineson du non a ceu qu'elle meit son genetif singuler et son nominatif et son vocatif plurers en *i* lonc, le datif et l'ablatif singuliers en *o* lonc, l'accusatif singuler en *um* brief. Quant le nominatif de la secunde declineson du non se termine en *r* ou en *m*, le vocatif est semblabe a luy. Quant il se fet en *us*, il est mué en *e*, si comme *dominus*, *domine*, fors ces nons: *agnus*, *deus*, *vulgas*, *pelagus*, *mondus*, *chorus*, *abyssus* et *populus*, *fluvius*. Dicimus enim *agne* vel *agnus* (cf. *Doctrinale* 76-77). Adesertes se ilz soient propres nons qui se facent en *ius*, ostés *us*, si remaingra le vocatif en *i*, si comme *Laurentius*, *ti*, et I non [10r°] appellatif, *filius*, qui fet *fili*. Adecertes se ilz soient propres nons qui se facent en *eus*, ostés *s* du nominatif, si remaingra le vocatif en *eu*, si comme *Tideus*, *Tideu*, *Pentheus*, *Pentheu*. Le genetif plurer en *orum* brief, le datif et l'ablatif plurers en *is* lonc, l'accusatif plurer en *os* lonc ou en *a* pour le neutre, si comme *scanna*, *templa*.

160 165 Je congnois la tierche declineson du non a ceu qu'elle met son genetif singuler en *is* brief et son datif en *i* lonc, l'accusatif singuler en *em* ou en *im* brief ou en tous II ensemble; le vocatif est semblabe au nominatif, l'ablatif singuler en *e* brief ou en *i* lonc ou en tous II ensemble; le nominatif, l'accusatif et le vocatif plurers en *es* lonc se deffenissent, en *a* ou en *ya* <...> si comme *pectora*, *felicia*; le genetif plurer en *um* ou en *ium* brief ou en tous II ensemble, le datif et l'ablatif plurers en *ibus* brief.

170 175 Je congnois la quarte declineson du non a ceu qu'elle met son genetif singuler et son nominatif et son accusatif et son vocatif plurers en *us* lonc, le datif singuler en *ui* lonc, l'accusatif singuler en *um* brief, le vocatif est semblabe au nominatif, l'ablatif singuler en *u* lonc, le genetif plurer en *uum* brief, le datif et l'ablatif plurers en *ibus* brief fors ceus qui gardent *u* devant *bus*. Versus: "Ante bus u servant *ficus*, *tribus*, *arcus* *acusque*, *artus* cum *verubus*, *portus* *partusque* *lacusque* et *specus* et *quercus*, *decem* sunt in *ibus*". (*Doctrinale* 303-305).

190 Je congnois la quinte declineson du non a ceu qu'elle met son genetif et son datif singuliers en *ei* divisees sillebes longues fors ces nons: *res, spes, fides* qui abreigent leurs penultimes. Versus: "Quinta rei, fidei, corripit atque spei" (source?). L'accusatif singuler en *em* brief, le vocatif est sem-blabe au nominatif, l'ablatif singuler en *e* lonc, le nominatif, l'accusatif et le vocatif plurers en *es* lonc, le genetif plurer en *erum* brief, le datif et l'ablatif plurer en *ebus* brief.

195 Je congnois la premiere declineson du pronon a cen qu'elle met son genetif singuler en *i* ou en *is* et son datif en *i*, si comme *ego, mei, tuus, tui,* et contient III pronons: *ego, tu, sui.*

Je congnois la secunde declineson du pronon a cen qu'elle met son genetif singuler en *ius* ou en *ius* et son datif en *i* ou en *c*, si comme *ille, illius, illi, hic, huius, huic*, et contient V pronons: *ille, iste, ipse, hic et is.*

200 Je congnois la tierche declineson du pronon a ceu qu'elle met son genetif [10v°] singuler en *i* ou en *e* et son datif en *o* ou en *e*, si comme *meus, mei, meo, mee,* et contient V pronons: *meus, tuus, suus, noster et vester.*

205 Je congnois la quarte declineson du pronon a ceu qu'elle met son genetif en *atis* et son datif en *ati*, si comme *nostras, tis, ti,* et contient II pronons: *nostras et vestras,* et I non de gent: *cuias.*

*Moyses* est decliné par toutes ses cases second la tierche declineson du non fors en genetif ou il fet *Moisy*. Versus: "Dat Moyses Moysi, reliquos terne sociabis" (*Doctrinale* 348).

210 *Ihesus* meit toutes ses cases en *u* fors le nominatif qui se fet en *us*, l'accusatif en *um*. Versus: "Dat Ihesus um quarto, reliquis u semper habet" (*Doctrinale* 349).

15. Filibertus(?); 18. Q A quelles case; 20. Le superlatif... (le texte a été récrit jusqu'au f. 9); 23. augmen; 38-39. Quelles lapprimitif; 42. figure et (?); 49. Quelle; 60. Lindin-catif; 64. si comme legitio; 67. preterit imparfet de; 116. cognois tu; 118. du verbe act (barré); 142. qui est mise (mauvaise lecture de: signifie?); 186. in ibus; 198. à lire: en ius ou en uius?; en i ou en c (ou en c: barrés).

**VERSION M1:** Paris, Bibliothèque Mazarine, ms. 3794 (première moitié XIV<sup>e</sup> siècle), f. 22r<sup>o</sup>a-29r<sup>o</sup>a

*éditions:* Thurot 1868 (extraits); Heinimann 1966 (partielle), p. 52-59; Städtler 1988, p. 98-108.

*bibliographie:* Heinimann 1966, p. 49-51; Städtler 1988, p. 73; Merrilees-Dalzell 1990a, p. 30-32.

C'est la première de deux traductions françaises contenues dans le même manuscrit. Bien que plus brève que la seconde, elle n'en constitue pas une version abrégée et présente plutôt des analogies marquées avec B. Malgré les écarts, ce texte est très proche de l'original latin, qui se trouve ici complété par quelques ajouts communs à d'autres versions: distinction entre parties variables et invariables, régime des parties du discours, régime des prépositions, définition du nom collectif, genre *dubium* du nom, nombre des pronoms, pronoms avec vocatif, temps verbaux, *agnitio* des conjugaisons (en deux rédactions différentes: cf. B) et des genres verbaux, adverbes de lieu, *agnitio* des significations du participe, cause du double régime des prépositions, apposition et composition de la préposition.

Le traité donatien est suivi des deux compléments habituels sur les déclinaisons du nom et du pronom, ainsi que de deux paragraphes où les deux langues alternent: les patronymes masculins et féminins sont d'abord présentés en latin, puis en français (mais la rédaction en est différente). Tout comme B, M1 se termine par un paragraphe sur les noms grecs, avec les cas particuliers de *genesis*, *Moyses*, *Ihesus*.

On remarque, dans cette version aussi, de nombreuses abréviations "techniques" (par exemple, pour les noms des cas), surtout dans les compléments. En revanche, pas de couche dialectale marquée dans une traduction rédigée dans une langue plus "moderne" que ne le ferait supposer la date du manuscrit: en dehors du paragraphe servant d'introduction, aucune trace de déclinaison bicasuelle.

[22r<sup>o</sup>a] Quantes parties d'oroison sont? VIII. Quelles? Li nons, li pronons, le verbe, li adverbe, li participe, la conjonction, la preposition, l'interjection. Lesqueles se declinent et lesqueles ne se declinent mie?

Li nons, li pronons, le verbe, le participe, ces IIII se declinent. Li  
 5 adverbe, la conjuncion, la preposition, l'interjection, ces IIII ne se  
 declinent mie. Lesqueles gouvernent et lesqueles non? Li nons et li par-  
 ticipes gouvernent et sont gouvernez. Li pronons est gouverné et si ne  
 10 gouverne mie. Li verbe gouverne et si n'est mie gouverné. Li adverbe, la  
 conjuction, la preposition ne gouvernent ne ne sont gouverné, fors li  
 adverbe qui gouverne par force de comparatif; [22r<sup>o</sup>b] la preposition sert  
 a II cases: a accusatif et a ablatif.

Que est non? C'est une partie d'oroison qui senefie substance o  
 qualité propre ou commune. Quantes choses avienent au non? VI. Que-  
 les? Qualitez, comparaison, genre, nombre, figure, case. Quantes qualitez  
 15 de non sont? II. Queles? La propre, l'appellative; la propre convient a I  
 seul si comme *Petrus, Ludovicus*; l'appellative convient a plusieurs si  
 comme *magister, dominus*. Quanz degrez de comparaison sont? III.  
 Quieus? Le positif, li comparatif, li suppellatif; li positif si comme *doctus*,  
 sage, li comparatif si comme *doctior*, plus sage, le suppellatif si comme  
 20 *doctissimus*, tres sage. A quel case sert le positif? A tel case comme la  
 signification requiert ou comme nature li donne. Li comparatif? A ablatif  
 plurier et a ablatif singulier sanz preposition si comme *fortior illo vel illis*.  
 Li suppellatif? A genetif plurier si comme *rex est nobilissimus militum*, o  
 a genitif singulier [22v<sup>o</sup>a] de non collectif si comme *rex est potentissimus  
 25 populi*. Que est non collectif? Non collectif est qui enclot en soi pluralité  
 souz voiz singuliere si comme *gens, turba*. Quanz genres de non sont? V.  
 Quieus? Le masculin, le feminin, le neutre, le commun et le tout. Le  
 masculin si comme *hic magister*, le feminin si comme *hec musa*, le neutre  
 30 si comme *hoc scannum*, le commun si comme *hic et hec sacerdos*, le tout  
 si comme *hic et hec et hoc felix*. Est il plus de genres? Oil, II. Quieus?  
 Epychenum genus et dubium genus. Epychenon genus est quant une voiz  
 ou II par un article senefie l'un et l'autre sexe, ut *passer, aquila, mustella  
 milvus*; et ainsi epychenum fait autant par un article comme li commun  
 35 fait par II. Dont a nons? Epychenon est dist ab *epy*, quod est supra, et  
*cenon*, quod est commune, quasi supracomune, pour ce qu'il fait autant  
 par un article comme le commun par II. Dubium genus est quant l'en ne  
 seit pas cer[22v<sup>o</sup>b]tainnement de quel genre est la voiz proposee, ut *dies*,  
 qui est decliné ainsi: nominativo *hic vel hec dies*, en doutant de quel genre  
 il est, ou de masculin ou de feminin. Quanz nombres de non sont? II.  
 40 Quieus? Li singulier et li plurier; le singulier parle d'une seule chose, si  
 comme *hic magister*, le plurier parle de plusiers choses, ut *hii magistri*.

Quantes figures de non sont? III. Queles? La simple, la composte et la decompose; la simple si comme *magnus*, la composte ut *magnanimus*, la decompose ut *magnanimitas*. Quantes cases de non sont? VI. Quelles? Le nominatif, le genitif, le datif, l'accusatif, le vocatif, l'ablatif. Le nominatif dit *le mestre*, le genitif *du mestre*, le datif *au mestre*, l'accusatif *le mestre*, le vocatif *o tu mestre*, l'ablatif *par le mestre*, *o le mestre* et *sanz le mestre* et *du mestre*.

Qu'est pronom? Une partie d'oroison qui senefie presque autant comme non et reçoit aucune foiz certainne [23r<sup>o</sup>a] personne. Quantes choses eschient au pronom? VI. Queles? Qualité, genre, nombre, figure, personne, case. Quantes qualitez de pronom sont? II. Queles? La fenie et la nient fenie; la fenie est celle qui reçoit certainne personne, si comme *ego*, *tu* vel *ille*; la non fenie qui ne reçoit pas certainne personne, si comme *quis*, *que*, *quod*. Quanz genres de pronom sont? V. Le masculin, le feminin, le neutre, le commun et le tout; le masculin si comme *quis*, le feminin si comme *que*, le neutre si comme *quod*, le commun si comme *talis*, *qualis*, le tout si comme *ego*, *tu*, *sui*. Quanz nombres de pronom sont? II. Quieus? Li singulier et li plurier; li singulier ut *hic*, le plurier ut *hii*. Quantes figures de pronom sont? II. Queles? La simple, la composte; la simple si comme *quis*, la composte si com *quisquis*. Quantes personnes de pronom sont? III ou singulier et III ou plurier. *Je* est la premiere ou singulier, *tu* secunde, *cil* tierce; *nous* est la premiere personne ou plu[23r<sup>o</sup>b]rier, *vous* est la seconde, *iceuls* est la tierce. Quantes cases de pronom sont? VI. Queles? Le nominatif, le genitif, le datif, l'accusatif, le vocatif, le ablatif. Le nominatif si come *meus*, le genitif si comme *mei*, le datif si come *meo*, le accusatif si comme *meum*, le vocatif si comme *o mi*, l'ablatif si comme *a meo*. Quanz pronons sunt? XV. Quieus? VIII primitis et VII dirivatis. Qui sont les VIII primitis? *Ego*, *tu*, *sui*, *ille*, *iste*, *ipse*, *hic* et *is*. Qui sont les VII dirivatis? *Meus*, *tuus*, *suus*, *noster* et *vester*, *nostras* et *vestras*. Quans en i a qui ont vocatis? III. Quieus? *Tu*, *meus*, *noster* et *nostras* Unde versus: "Quatuor exceptis pronomina nulla vocabis: tu, meus et noster, nostras casus tenet omnes" (*Doctrinale* 434-435).

Qu'est verbe? Une partie de oroison qui senefie faire ou souffrir o mues, o temps, o formes, o personnes sanz cases. Quantes choses eschieent au verbe? VII. Queles? Muef, conjugation, genre, nombre, figure, temps, personne. Quanz mues sont? V. Quieus? L'indicatif, l'imperatif, l'optatif, le conjunctif, l'infinitif. L'indicatif demoustre si comme [23v<sup>o</sup>a] *lego*, l'impe-

ratif commande si comme *Petre, lege*, le optatif desirre si comme *utinam legerem*, le conjunctif conjoint *ut cum legam*, li infinitif <...> en nombres et en personnes si comme *legere*. Le sisieme muef du verbe est l'impersonnel si comme *legitur*, l'en list. Quanz temps a l'indicatif? V. Quieus? Le present, le preterit non parfait, le preterit parfait, le preterit plus que parfait et le futur; li verbe du present senefie chose presente, si comme *lego*, je lis; le verbe du preterit non parfait senefie chose commenciee non pas parfaite, si comme *legebam*, je lisoie; le verbe du preterit parfait senefie chose parfaite, si comme *legi*, je lui ou ai leu ou o leu; le verbe du preterit plus que parfait senefie chose plus que parfaite, si comme *legeram*, je avoie leu; le verbe du futur senefie chose a venir, si comme *legam*, je lirai. Quanz temps a l'imperatif? II. Quieus? Le present et le futur. Pourquoi n'a il que II temps? Pour ce que l'en ne puet commander que de fait present ou a [23v<sup>o</sup>b] venir. Quanz temps a li optatif? V conjoinz: le present, le preterit non parfait ensemble, le preterit parfait et le preterit plus que parfait ensemble, le futur par soi. Quanz temps a li conjunctif? V devisez: le present par soi, le preterit non parfait par soi, le preterit parfait par soi, le preterit plus que parfait par soi <...>. Quanz temps a l'infinitif? V conjoins ausi comme li optatif. Quantes fourmes de verbe sunt? IIII. Queles? La parfaite, la meditative, la frequentative, la incoative; la parfaite si comme *lego*, la meditative si comme *lecturio*, la frequentative si comme *lectito*, la incoative si comme *firvesco*, *calesco*. Quantes conjugations de verbe sunt? IIII. Queles? La premiere, la secunde, la tierce, la quarte. L'en connoist la premiere a ce qu'elle a *a* lonc devant *re* ou present temps de l'infinitif muef, *ut amare*, exceptez *do*, *das* et ses compoz. L'en connoist la secunde a ce qu'elle a *e* lonc devant *re* ou pre[24r<sup>o</sup>a]sent temps de l'infinitif muef, si comme *docere*. L'en connoist la tierce a ce qu'elle a *e* brief devant *re* ou present temps de l'infinitif muef, si comme *legere*. L'en connoist la quarte a ce qu'elle a *i* lonc devant *re* ou present temps de l'infinitif muef, si comme *audire*. L'en puet dire autrement ainsi: Je connois la premiere conjugation a ce qu'elle a *a* lonc devant *s* ou devant *ris* en la seconde personne de l'indicatif muef, *ut amo, amas, amor, amaris*. Je connois la seconde conjugation a ce qu'elle a *e* lonc devant *s* ou devant *ris* en la seconde personne de l'indicatif muef, *ut doceo, doces, doceor, doceris*. Je connois la tierce conjugation a ce qu'elle a *i* brief devant *s* ou *e* brief devant *ris* en la seconde personne de l'indicatif muef, *ut lego, legis, legor, legeris*. Je connois la quarte conjugation a ce qu'elle a *i* lonc devant *s* ou devant *ris* en la secunde personne de l'indicatif muef, [24r<sup>o</sup>b] si comme *audio, audis, audior, audiris*. Quanz genres de verbe sont? V. Quieus? Li

autif, li passif, li neutre, li commun, li deponent. L'en connoist l'autif a ce que il se defenist en *o* et puet prendre *r* et faire de soi passif, ut *lego, legor*.  
 120 L'en connoist le passif a ce que il se defenist en *r* et puet *r* delessier et revenir en son auctif, ut *legor, lego*. L'en connoist le neutre a ce qu'il se defenist en *o* ne ne puet prendre *r* ne faire de soi passif, ut *sto, curro*, quar l'en ne dit pas *stor* nec *curror*. L'en connoist le commun a ce que il se defenist en *r*, laître du passif, et si a le sen de l'auctif et du passif ensemble,  
 125 si comme *criminor*, je blasme ou sui blasmé. L'en connoist le deponent a ce que il se defenist en *r*, laître du passif, et si a le sen de l'auctif tant seulement, si comme *loquor*, je parle. Quanz nombres de verbe sunt? II. Queus? Le singulier et le plurier; le singulier si comme *lego*, je lis, le plurier si comme *legimus*, nous lisons. Quantes fi[24v<sup>o</sup>a]gures de verbe sont? II. Queles? La simple et la composite; la simple si comme *lego*, la composite si come *negligo*. Quanz temps de verbe sont? III. Quieus? Le present, le preterit, le futur. Le verbe du present parle de fait present, si comme *lego*, je lis; le verbe du preterit parole de fait passé, si comme *legi*, je lui ou ai leu; li verbe du futur parole de fait a venir, si comme *legam*,  
 130 je lirai. Quanz temps sont en declinaison de verbe? V. Queus? Le present ut *amo*, le preterit non parfait ut *amabam*, li preterit parfait ut *amavi*, li preterit plus que parfait ut *amaveram*, le futur ut *amabo*. Quantez personnes de verbe sont? III. Queles? La premiere si comme *lego*, je lis, la secunde si comme *legis*, tu lis, la tierce si comme *legit*, cil list.

140 Qu'est adverbe? C'est une partie d'oroison qui est mise joust le verbe et s'apuie au verbe et ne puet avoir certainne signification sanz li. Quantes choses eschient a l'adverbe? [24v<sup>o</sup>b] III. Queles? Signification, comparaison, figure. Quantes significations d'averbe sunt? XXIII ou plus. Quanz degréz de comparaison d'averbe sunt? III. Queus? Le positif, le comparatif, le suppellatif; le positif si comme *docte*, sagement, le comparatif <si> comme *doctius*, plus sagement, li suppellatif si comme *doctissime*, tres sagement. Quantes figures de adverbe sunt? II. Queles? La simple, la composite; la simple si comme *docte, prudenter*, la composite si comme *indocte, imprudenter*. Quanz adverbes locaus sunt? III. Queus? *Quo, qua, ubi, unde*. *Quo* demande du leu ou l'en va, *qua* du leu ou l'en passe, *ubi* dou leu ou l'en est, *unde* du leu don l'en vient.

Qu'est participe? C'est une partie d'oroison qui prent partie du non, partie du verbe, partie de l'un et de l'autre. Il prent du non genre et case, du verbe temps et significations, de l'un et de l'autre nombre et figure.

155 Quantes choses eschieent au participe? [25r<sup>a</sup>] VI. Queles? Genre, case, temps, signification, nombre et figure. Quanz genres de participe sunt? III. Quieus? Le masculin ut *hic lectus*, le feminin ut *hec lecta*, le neutre ut *hoc lectum*, le commun et le tout ut *hic et hec et hoc legens*. Quantes cases de participe sunt? VI. Queles? Li nominatif ut *hic legens*, le genitif ut *huius legentis*, le datif ut *huic legenti*, li accusatif ut *hunc legentem*, le vocatif ut *o legens*, l'ablatif ut *ab hoc legente vel legenti*. Quanz temps de participe sont? III. Quieus? Li present, li preterit et li futur. Li participe du present, qui se fenist en *ans* ou en *ens*, parle de chose presente, si comme *amans*, amant, *legens*, lisant; li participe du preterit, qui se fenist en *tus* ou en *sus*, parle de chose passee, si com *lectus*, leu, *visus*, veut; li participe du futur, qui se fenist en *rus* ou en *dus*, parle de chose a venir, si comme *lecturus* et *legendus*, a lire. Quantes significations de participe sont? V: auctive, passive, neutre, commu[25r<sup>b</sup>]ne, deponent. L'en connoist l'auctive a ce qu'ele descent de verbe auctif et en trait II temps, I present et I futur, si comme *legens*, *lecturus*. L'en connoist la passive a ce qu'ele descent de verbe passif et en trait II temps, I preterit et I futur, si comme *lectus*, *legendus*. L'en connoist la neutre a ce qu'ele descent de verbe neutre et en trait II temps, I present et I futur, ut *stans*, *staturus*. L'en connoist la commune a ceu qu'ele descent de verbe commun et en trait IIII temps, I present, I preterit et II futurs, ut *criminans*, *criminatus*, *criminaturus*, *criminandus*. L'en connoist la deponent a ce qu'ele descent de verbe deponent et en trait III temps, I present, I preterit et I futur, si comme *loquens*, *locutus*, *locuturus*. Quanz nombres de participe sunt? II. Quieus? Le singulier et le plurier; le singulier si comme *legens*, lisant, le plurier si comme *legentes*, lisans. Quantes figures de participe sont? II. Queles? La simple si comme *legens*, la composte si comme *negligens*.

[25v<sup>a</sup>] Qu'est conjuction? Une partie d'oroison qui conjoint les autres parties et ordenne. Quantes choses eschieent a la conjunction? III. Queles? Pooté, figure, ordre. Quantes pootez de conjunction sont? V. Queles? La copulative, la disjunctive, la expletive, la causele, la rationele. Les conjunctions de la copulative sunt cestes: *et*, *que*, *at*, *atque*, *ac*, *ast*. Les conjunctions de la disjunctive sont cestes: *aut*, *ve*, *vel*, *ne*, *nec*, *an*, *neque*. Les conjunctions de l'expletive sont cestes: *quidem*, *equidem*, *saltem*, *videlicet*, *quamquam*, *quamvis*, *quoque*, *autem*, *porro*, *licet*, *tamen*, *sin autem*. Les conjunctions de la causele sont cestes: *si*, *etsi*, *etiamsi*, *acsi*, *si quidem*, *quando*, *quando quidem*, *quin*, *quinetiam*, *quatinus*, *sin*, *seu*, *sive*, *neve*, *nam*, *neque*, *ni*, *nisi*, *ne*, *sed*, *interea*, *quamobrem*, *presertim*, *item*, *itemque*,

195 *cerim, alioquin, preterea.* Les conjunctions de la rationele sont cestes: *ita, itaque, enim, etenim, vero, quia, quapropter, quoniam, quoniam quidem, quippe, nempe, [25v<sup>o</sup>b]* *ergo, ideo, igitur, scilicet, videlicet, propterea, idcirco.* Quantes figures de conjunction sunt? II. Quelles? La simple, la composite; la simple si comme *nam*, la composite si comme *namque*. En quoi est l'orde de la conjuction? En ce que les unes sont prepositives, les autres subjunctives, les autres communes. Les prepositives sont cestes: *at, ac, ast*; 200 les subjunctives sont cestes: *que, ve, autem*; les communes: *ergo, ideo, igitur.*

205 Qu'est preposition? Une partie d'oroison qui est mise devant les autres parties, aucune foiz par composition si comme *perlego*, aucune foiz par apposition si comme *vado ad ecclesiam*. Quantes choses eschieent a la preposition? Une. Quele? Case seulement. Quantes cases? II: li accusatif et li ablatif. Quelles prepositions servent a l'accusatif? *Ad, apud, ante, adversum, cis, citra, circum, circa, contra, erga, extra, inter, intra, infra, iuxta, ob, pone, per, prope, propter, secundum, post, trans, ultra, preter, supra, circiter, [26r<sup>o</sup>a]* *usque, secus, penes.* Quelles prepositions servent a l'ablatif? *A, ab, abs cum, coram, clam, de, e, ex, pro, pre, palam, sine, absque, tenuis.* Quelles prepositions servent a II cases? *In, sub et supra et subter.* Quant li verbe vient devant qui senefie motion, si servent a accusatif, si comme *vado ad ecclesiam*. Quant il senefie station, si servent a ablatif, si comme *sum in domo*. Et ce est regularite; toutes vois l'en les met 210 a la foiz autrement.

215 Qu'est interjection? Une partie d'oroison qui senefie affection de pensee o vois non pas parfaite. Quantes choses avienent a l'interjection? Une. Quele? Signification seulement. En quoi est la signification de l'interjection? Ele est en ce que l'une senefie leesce ut *evax*, l'autre doulour ut *heu*, l'autre admiration ut *pape*, l'autre paour ut *at, ast*, et similia.

#### Declinationes nominis in gallico

220 Cinc manieres sont de decliner nons. L'en connoist la premiere declinaison du non a ce qu'ele [26r<sup>o</sup>b] met son genitif, son datif singuliers, son nominatif et son vocatif pluriers en *e* lonc, li accusatif en *am* brief, li 225 vocatif est semblabe au nominatif, li ablatif en *a* lonc, le genitif plurier en *arum* brief, li datif et li ablatif pluriers en *is* lonc ou *abus* bries quant ce sont nons feminins et les nons masculins dont il descendant sanz neutre se defenissent en *us*, si comme de ce non masculin *filius* vient ce non

230 feminin *filia*, qui fait en son ablatif et en son datif pluriers *abus*, ut *filia, filiabus*; et tout ce dit cis vers: "A veniens ex us sine neutro transit in abus" (*Graccismus* XXV, 214). Li accusatif en *as* lonc.

235 L'en connoist la secunde declinaison dou non a ce qu'ele met son genitif singulier, son nominatif et son vocatif plurier en *i* lonc, <...>, li accusatif en *um* brief. Quant li nominatif se defenist en *r* ou en *m*, li vocatif est semblable a lui. Quant il se defenist en *us*, si est mué en *e*, si comme *dominus, domine*, exceptez ces nons: *infernus, populus*, [26v<sup>o</sup>a] *domus, deus, agnus, vulgus, pelagus, fluvius* et *chorus*. Et quant ce sont propres nons qui se defenissent in *ius*, ostez *us*, si demourra li vocatif en *i*, si comme *Laurentius, Laurenti*, et ce non appellatif, *filius, filii*, fait *fili*; le genitif plurier en *orum* brief, le datif et l'ablatif en *is* lonc, exceptez ces II nons: *ambobus, duobus*; l'accusatif en *os* lonc, et quant ce sont neutres, si se defenissent en *a*, si comme *scanna, templa*, exceptez ces II nons: *ambo* et *duo* que, s'il fussent a droit fourmé, il feissent *amba* et *dua*.

245 L'en connoist la tierce declinaison du non a ce qu'ele met son genitif singulier en *is* brief et son datif en *i* lonc, l'accusatif en *em* ou en *im* brief; li vocatif est semblable au nominatif, l'ablatif en *e* brief ou en *i* lonc, li nominatif et li accusatif et li vocatif pluriers en *es* lonc se defenissent, se ce ne sont neutres, qui terminent en *a*, ut *tempora*; li genitif plurier en *um* ou en *ium* brief, li datif et l'ablatif en *bus* bries.

250 [26v<sup>o</sup>b] L'en connoist la quarte declinaison dou non a ce qu'ele met son genitif singulier, son nominatif, son accusatif et son vocatif pluriers en *us* lonc, li datif singulier en *ui* lonc, li accusatif en *um* brief; le vocatif est semblable au nominatif, l'ablatif en *u* lonc, le genitif plurier en *uum* brief, li datif et l'ablatif en *bus* bries.

255 L'en connoist la quinte declinaison du non a ce qu'ele met son genitif et son datif singuliers en *ei* divisees sillabes, l'accusatif en *em* brief, li vocatif est semblable au nominatif, l'ablatif en *e* lonc, li nominatif, li accusatif et li vocatif pluriers en *es* lonc se defenissent, li genitif plurier en *erum* brief, li datif et l'ablatif en *ebus* bries.

260 Declinationes pronominis in gallico

Quatre manieres sont de decliner pronomis. L'en connoist la premiere declinaison du pronom a ce qu'ele met son genitif en *is* ou en *i* et son datif

en *i*, si comme *ego, mei* vel *mis, michi*, et contient III pronons: *ego, tu, sui*.

L'en connoist la secunde declinaison du pronon a ce qu'e[27r<sup>a</sup>]le  
 265 met son genitif singulier en *ius* ou en *ius* et son datif en *i* ou en *c*, si comme  
*ille, illius, illi, hic, huius, huic*, et contient V pronons: *ille, ipse, iste, hic et*  
*is; et VIII* nons avec leurs compous, c'est assavoir: *unus, totus, solus, ullus,*  
*alias, alter, uter, quis*; compous ut: *alter, uter* etcetera.

L'en connoist la tierce declinaison du pronon a ce qu'ele met son  
 270 genitif en *i* ou en *e* et son datif en *o* ou en *e*, si comme *mei, mee, meo,*  
*mee*, et contient V pronons: *meus, tuus, suus, noster et vester*.

L'en connoist la quarte declinaison des pronons a ce qu'elle met son  
 genitif en *atis* et son datif <en> *ati*, si comme *nostras, nostratis, nostrati*,  
 et contient II pronons: *nostras et vestras*, et I non demandable de gent:  
 275 *scilicet cuias*.

### Declinationes patronomicorum

Sequitur de declinationibus nominum patronomicorum. Patronomicum est quod cum genitivo sui primitivi filium vel filiam, nepotem vel neptem significat. Patronomicorum aliud est mas[27r<sup>b</sup>]culinum, aliud femininum. Masculinum est quod cum genitivo sui primitivi significat filium vel nepotem, ut *Priamides*, I filius Priami. Femininum est quod cum genitivo sui primitivi filiam vel neptem significat, ut *Priamis*, I filia vel neptis Priami. Sunt autem alia patronomica non proprie sed abusiva, que non veniunt a patrum nominibus, sed aliquando a nomine avi, ut Mercurius, qui dicitur *Athlantiades*, quia Athlas genuit Maiam, qui fuit mater Mercurii. Item: Aliquando a matre, sicut Mercurius dicitur *Maiades*, quod filius Maie. Item: A fratre, sicut sorores Fethontis vocantur *Fethontides*. Item: Aliquando a conditore urbis, sicut *Citropides* dicitur a Citrope, qui fuit rex Thebarum. Unde dicitur in: "Alexandro Citropidas regi rursus confederat artes" (source?). Item: Aliquando a locis et possessionibus. De patronomico masculino primo dicamus; de eo enim talis datur regula: Omne patronomicum mascu[27v<sup>a</sup>]linum, quod desinit in *des*, habet *i* vel *a* correptam ante *des*, ut *Priamides, Eneades*. Notandum quod omne patronomicum masculinum dirivatur a nomine prime vel secunde vel tertie declinationis nominum. Unde patronomicum masculinum formatur diversimode a genitivo sui primitivi; si nomen suum primitivum sit prime declinationis, a genitivo eius formatur patronomicum masculinum *e* ultima

300 mutata in *a* correptam et addita hac sillaba *des*, ut *Eneades*. Si nomen primitivum sit secunde declinationis, considerandum est utrum genitivus eius desinat in *i* solam, ut *Priamus*, *Priami*, quia tunc patronomicum masculinum formatur a genitivo illo *i* correpta et addita *des*, ut de *Priami* fit *Priamides*, de *Guillermi* *Guillermides*. Vel considerandum est utrum genitivus primitivi desinat in *ei*, ut *Nerei*, quia tunc *i* correpta et addita *des* fit *Nereus*, *Nerei*, *Nereides*. Aliquando tamen iste due vocales breves *e* et *i* 305 conglutinantur in unam longam, ut *Nerides* [27v<sup>o</sup>b] pro *Nereides*. Si nomen primitivum sit tertie declinationis, ut *Agenor*, *Agenoris*, formatur patronomicum masculinum a genitivo, ista sillaba *de* posita inter *i* et *es*, ut de *Nestor*, *Nestoris* fit *Nestorides*. Aliqui tamen dicunt quod formatur a 310 dativo addita *des*, ut de *Nestori* in dativo fit *Nestorides*. Item: Notandum quod patronomica feminina aut desinunt in *is*, ut *Priamis*, vel in *as*, ut *Meneias*, aut in *e*, ut *Adristine*. Patronomicum femininum desinens in *is* 315 formatur a suo patronomico masculino hac sillaba *de* remota, ut de *Priamides* fit *Priamis*. Item: Sciendum est quod omnia patronomica masculini generis sunt prime declinationis nominis, et potest sic dici pueriliter declinatio patronomiconrum masculinorum:

320 Je connois la declinaison des patronomiques masculins a ce qu'ele met son nominatif singulier en *es*, son genitif et son datif singuliers en *e*, son accusatif singulier en *am* ou en *en*, son vocatif in *o* vel in *e* vel in *es*, son ablatif in [28r<sup>o</sup>a] *e* vel in *a*. Toutes les cases du plurier ensuivent la premiere declinaison du non. Et tout ce dient ces vers: "Que dantur maribus et in es rectum faciamus, am quartus casus aut en gerit, e vel a 325 quintus, et reperitur in es; hic est medietas versus. Ablativus in e vel in a nec cetera muta" (*Doctrinale* 322-325). Ut *Priamides*, *Priamide* etcetera.

330 Je cognois la declinaison des patronomiques feminins terminez en *is* a ce qu'ele met son nominatif singulier en *is*, son genitif en *idis* vel en *idos*, son datif en *idi*, son accusatif en *idem* vel in *ida*, son vocatif en *i*, son ablatif en *e*, son accusatif plurier en *es* vel in *as*. Toutes les autres cases ensieuent la tierce declinaison du non. Et ce dient ces vers: "Si fit rectus in *is*, dat *idis* vel *idos* genitivus, quartus in *em* vel in *a*, sed tantum tertius i dat, quintus i, sextus e dat, quartus pluralis *es* aut *as*. More suo [28r<sup>o</sup>b] reliquos inflectio tertia format" (cf. *Doctrinale* 326-331). Ut nominativo *hec Priamis*, genitivo *Priamidis* vel *Priamidos* etcetera.

Je cognois la declinaison des patronomiques feminins terminez en *as*

335 a ce qu'ele met son nominatif singulier en *as*, son genitif in *adis* vel in *ados*, <...>, son accusatif in *adam* vel in *ada*, son vocatif in *a*, son ablatif in *ade*. Les cases du plurier ensuivent la tierce declinaison du non. Et ce dient ces vers: "As brevis in recto dat adis vel ados genitivo, am vel a dat quartus, in e fit tantummodo sextus. Dat reliquos tertia, quinto dat more patronomici" (*Doctrinale* 333-334 + source?). Ut nominativo *hec Meneyas*, in genitivo *Meneyadis* vel *Meneyados* etcetera. Isto modo terminantur nomina greca terminata in *as*, ut *Pallas*, *Palladis* vel *Pallados* etcetera.

340

345 Je cognois la declinaison des patronomiques feminins terminez in *e* a ce qu'ele met son nominatif singulier en *e*, son genitif in *es*, son da[28v° a]tif in *e*, son accusatif in *em*, son vocatif in *e* et son ablatif in *e*. Et dient ce ces vers: "Cum dedit e patronomicum recto, tenet es genitivo, em dat et en quartus, reliquos recto sociamus" (*Doctrinale* 338-339). Ut nominativo *hec Adristine*, genitivo *Adristines* etcetera. Isto modo declinantur nomina greca terminata in *e*, ut *Penelope*, *Penelopes*, etcetera.

350 Item: Notandum est quod duplex causa potest assignari, quare patronomica fuerunt inventa. Prima est causa brevitatis, quare brevius dicitur *Iohannides* quam *Iohannis filius*. Secundo causa commoditatis propter metrum. *Priamides* enim bene potest poni in metro, sed hoc quod dico *filius Priami* non potest poni immediate. Tempore moderno non multum utuntur patronomicis, sed poete solebant frequenter uti in metris suis.

355 Item: Notandum est quod tria concurrunt ad formationem patronomici: forma, origo et significatio. Origo quia omnia sunt dirivative speciei, forma [28v°b] quia desinunt in *des* vel in *is* vel in *as* vel in *e*, significatio quia significant filium filiamve, nepotem neptemve cum genitivo primitivo vel aliud ad similitudinem ipsorum, ut patuit supra dicendo de patronomicis abusivis.

360

### Declinationes grecorum nominum

Sequitur de declinatione nominum grecorum. Sciendum est quod nomina greca terminata in *os* sunt feminini generis, ut *delos*, exceptis *chaos*, *argos* et *melos*, que sunt neutri generis et faciunt genitivum in *os* vel in *oy*, dativum in *o*, accusativum in *on*, vocativum in *os*, ablativum in *o*. Unde versus: "Cum greci rectus tenet os, par est genitivus vel dat oy; grecus melos, meloy tibi testis. Quartus on, os quintus, o tercius atque supremus" (*Doctrinale* 340-342). Item: Greca nomina terminata in *is* faciunt genitivum in *is* vel in *yos*, ut *Memphis*, genitivo *Memphis* vel

370 *Memphios*, vel faciunt in *is* vel [29r°a] in *eos*, ut *Decapolis* vel *Decapoleos*,  
 dativum in *i*, accusativum in *im*, vocativum et ablativum in *i*. Unde versus:  
 “Sepe dat is rectus, dat yos vel eos genitivus, im quartus dabit, i quintus,  
 neuter superabit. Fit quintus recto par declinante latino” (*Doctrinale* 343-  
 345). Item: Adduntur hii versus: “Dat genesis quintum sibi similem, dat  
 375 genitivum is vel eos, tenet im quartus, reliquie dabunt i” (*Doctrinale* 346-347). Item: Hoc nomen *Moyses* declinatur secundum terciam declina-  
 tionem, nisi in genitivo in quo facit *Moysi*. Unde versus: “Dat Moyses  
 Moysi, reliquos terne sociabis” (*Doctrinale* 348). Item: *Ihesus* per omnes  
 380 casus terminatur in *u* preterquam in nominativo et accusativo. Unde ver-  
 sus: “Dat Ihesus um quarto, reliquis u semper habeto” (*Doctrinale* 349).

2. participle (l annulé); 4. participle; 6-7. participles (l annulé); 8. mie gourne; 12. (pas d'alinéa); 16. couuent; 29. hic (biffé) hic et hec sacerdos; 32. mustella (biffé) mustella; 34. as nons; 37. certainnent; 71-73. (le versus se trouve dans la marge inférieure avec renvoi); 80. li infinitif fenist; 83. le preterit (biffé) le preterit plus que; 91. commader; 99. la fre fre (biffé); 108. l'infinitif muef; 110. amor amor amaris; 113. e brief (dans la marge de gauche avec renvoi); 116. l'infinitif muef; 117. audior (biffé) audior audiris; 120. puet del r delessier; 131. Quex (biffé) Quiex; 141. certainne s.; 161-162. de partipe; 172. quele descendant; 175. ut crimans; 181. composste (le premier s annulé); 185. expelec-  
 tive; 190. etiamsi (si annulé); 191. quatinus sim; 207. cirtra circum circa circa; 245. en  
 im brief se cen en neutre (les quatre derniers mots annulés); 265. à lire: en ius ou en  
 uius?; 270. datif et (barré); 278. sui geniti filium; 282. filiam vel nepotem (o annulé);  
 290. confederat ardes; 305. ut Nereides; 309. addita de; 316. la declinaison (barrés) la  
 declinaison; 321. ne gerit; 341. ut Palles; 343. quelle (le premier l annulé); 371. et  
 ablatiuum (barrés) et ablatiuum; 372. dat i r.; 379. accasatiuo.

**VERSION M2:** cf. M1, f. 41r°b-52r°b

*éditions:* Thurot 1868 (extraits); Städtler 1988, p. 109-125.

*bibliographie:* Städtler 1988, p. 73; Merrilees-Dalzell 1990a, p. 32, 41-42.

Considérablement plus longue que toutes les autres, cette version greffe sur le tronc de l'*Ars minor* des développements dont quelques-uns seulement sont communs aux autres traductions. La plupart d'entre eux, en effet, lui sont propres et se distinguent surtout à cause de leur caractère d'abstraction, correspondant sans doute à un niveau d'enseignement supérieur (cf. les sections sur la composition introduites dans les paragraphes du nom, du pronom, du verbe, de l'adverbe).

Quelques autres particularités à signaler: l'introduction de l'article parmi les accidents du nom; le classement en trois conjugaisons verbales, fidèle à l'*Ars minor* et en tout cas plus ancien que celui en quatre présenté dans toutes les autres versions (sauf B, où le passage en question est remplacé par l'“etcetera” habituel); et l'intégration aux paragraphes du nom et du pronom des annexes sur les déclinaisons que les autres versions (sauf P3) placent à la fin – et par là même en dehors – du texte donatien. D'autres compléments sur des questions plus proprement syntaxiques (cf. “Qui gouverne le nominatif?” l. 79-104) rapprochent M2 de quelques petits traités de syntaxe latine en français, conservés par des manuscrits du XV<sup>e</sup> siècle (cf. éds. Mok, Städtler).

Relevons encore l'alternance français/latin dans quelques passages, en l'occurrence: la “comparaison irrégulière” des adjectifs, les “formes cauelles”, les pronoms dérivés.

Enfin, tout comme pour M1, on constate l'habitude des abréviations graphiques ainsi que l'absence de traits dialectaux marqués.

[41r°b] Quantes parties d'oroison sont? VIII. Queles? Le non, le pronom, le verbe, li adverbe, le participle, la conjuncction, la preposition et l'incerpection. D'ices VIII quatre en i a qui se declinent et IIII qui ne se declinent mie. Lesqueles se declinent et lesqueles non? Le non, le pronom, le verbe, le participle, ices IIII se declinent. Li adverbe, la conjuncction, la

preposition et l'interjection, ices IIII ne se declinent mie. Lesqueles gouvernent et lesqueles non? Le non et le participe gouvernent et si sont gouvernez. Le pronon est gouverné et si ne gouverne mie. Le verbe et aucuns des adverbes gouvernent et si ne sont pas gouverné. Li adverbe et l'interjection ne gouvernent ne ne sont gouvernez. La conjunction conjoint, la preposition sert a II cases: a accusatif et a ablatif.

Qu'est nom? Une [41v<sup>o</sup>a] partie d'oroison qui senefie substance o qualité propre ou commune. Quantes manieres de nom sont? II. Queles? Le substantif et li adjetif; le substantif qui se decline par une article si comme *hic magister*, ou par II au plus si comme *hic* et *hec sacerdos*; l'adjectif par III articles si comme *hic* et *hec* et *hoc felix*, ou par III diverses terminaisons si comme *bonus, na, bonum*. En quantes manieres est semblabe li adjectif a son substantif? En III. En queles? En genre et en nombre et en case. Par quantes manieres est conneu li adjectif du substantif? Par III manieres: par declinaison, par signification et par constrution. Par declinaison quar le substantif se decline par une article ou par II, li adjectif par III articles ou par III diverses terminaisons; par signification quar le substantif signifie aucune chose par soi [41v<sup>o</sup>b] et li adjectif riens; par construction quar le substantif se construit bien par soi et li adjectif nient.

Quantes choses eschient au non? VI. Queles? Qualité, comparaison, genre, nombre, figure, case. Quantes qualités de nom sont? II. Queles? La propre et l'appellative; la propre des propres noms, <...> si comme *Robertus*, l'appellative des nons communs, qui convient a pluseurs, si comme *magister, dominus*. Lesquieus nons reçoivent comparaison? Seulement les adjectis qui senefient qualité ou quantité qui puet estre acreue ou amenuisee. Quans degrez de comparaison sont? Trois. Quieus? Le positif, le comparatif et le suppellatif; le positif si comme *doctus*, sage, le comparatif si comme *doctior*, plus sage, le suppellatif si comme *doctissimus*, tres sage. A quelle case sert le positif? A tele case comme il li eschiet. Le comparatif? A [42r<sup>o</sup>a] ablatif plurier ou singulier sanz preposition. Le suppellatif a quele? A genitif plurier tant seulement ou a genitif singulier quant c'est non collectif. Qu'est non collectif? Non qui signifie pluralité sur singuliere voiz si comme *turba, gens, populus*. En quantes manieres est faite comparaison? En III. En queles? Par sens par soi si comme *bonus, melior, optimus*; par vois par soi si com *novus, novior, novissimus*; par vois et par sens si comme *dignus, dignior, dignissimus*. Versus: "Sensu vel voce collatio fit vel utroque, voce novus sensuque bonus sed dignus utroque" (source?). Quantes manieres de comparaison sont? II. Queles? L'une est regu-

liere et l'autre irreguliere. Quant est comparaison reguliere? Quant le comparatif est a droit formé de son positif. Quant est elle irreguliere? Quant le comparatif n'est a droit fourmé de son positif. [42r°b] En quantes manieres est faite comparaison irreguliere? En III: additione, substratione, mutatione; additione ut *magnificus, cior, mus*; sustratione ut *iuvenis, or* <...>; mutatione en II manieres: vocis vel significationis; vocis ut *bonus, melior, optimus*; significationis ut *novus, ior, mus*. Quantes articles sont? III. Quieus? *Hic et hec et hoc*. *Hic* est le masculin, *hec* est le feminin, *hoc* est le neutre. Quans genres en vient il? V. Quieus? Le masculins si comme *hic magister*, le feminin si comme *hec musa*, le neutre si comme *hoc scannum*, le commun si comme *hic et hec sacerdos*, le tout si comme *hic et hec et hoc felix*. Par quantes manieres sont les genres conneus? Par III. Par queles? Par article si comme *hic lapis, hec petra*; par nature si comme *hic vir, hec mulier*; par auctorité si comme *hic siler, huius sileris*; par terminaison [42v°a] si comme *bonus, na, num*. Unde versus: "Natura, articulus, auctoritas, terminatio, genus hec cognoscere prestant, sicut in arboribus fluiisque ferisque videmus" (source?). Quans nombres sont? II. Quieus? Li singulier et le plurier; le singulier qui parole d'une seule chose si comme *hic magister*, le plurier de plusieurs choses si comme *hii magistri*. Quantes figures sont? III. Queles? La simple, la compoute, la decompoute; la simple si comme *pius*, la compoute si comme *impius*, la decompoute si comme *impietas*, qui descent de *impius, impia, impium*. Par quantes manieres sont les nons compous? Par III. Par queles? A la ffee de II entieres dictiones si comme *suburbanus, souzciteian*, qui est compost de *sub* et de *urbanus*. A la ffee de II corruptes si come *efficax*, faisant cause, qui est compost de *effectus* et de *capio, capis*. A la ffee d'une entiere et d'une corrupte <si comme> *ineptus* [42v°b], nient convenable, qui est compost de *in* et *aptus*. A la ffee d'une corrupte et d'une entiere si comme *nugigerulus*, porteur de truffes, qui est compost de *nuge, nugarum, et gerulus, gerula, lum*. A la ffee de pluseurs si comme *inexpugnabilis*, nient combatible, qui est compost de *in* et de *ex* et de *pugnabilis*. Quantes cases sont? VI. Queles? Le nominatif, le genitif, le datif, le accusatif, le vocatif et le ablatif. Le nominatif *le maistre*, le genitif *du maistre*, le datif *au maistre*, l'accusatif *le maistre*, le vocatif *o tu maistre*, li ablatif *dou maistre et par le maistre et o le maistre et sanz le maistre*.

Qui gouverne le nominatif? La premiere personne du verbe qui emprés vient, ou la secunde ou la tierce par force de personne. En quantes manieres est le nominatif gouverné? En II. Queles? Devant le verbe et emprés; devant le verbe de force de [43r°a] personne, emprés le verbe par

force de couple. Lesqueius verbes gouvernent emprés euls par force de couple? Les verbes vocatis et les sustantis et ceus qui ont leur force. Unde versus: "Omne vocativum substantivumque vel altrum istis consimile similes casus habet in se, ut vocor Hebrardus, vel sum bonus, ambulo rectus" (*Graecismus* XXVII, 17-19). Qui gouverne le genitif? La part qui plus pres de lui est en sens et en construction, qui devant vient par force de possession. Le datif? Le verbe ou le participle qui devant vient par force de acquisition. Le accusatif? Le verbe ou le participle qui devant vient par force de transition, ou la preposition li sert. Le vocatif? Il n'est mie gouverné, mes il est commun et <...> les pensees tant seulement. Unde versus: "Quintus non regitur quia non contexitur inter partes constructas, sed [43r<sup>o</sup>b] mentes excitat usque" (source?). Ou il est gouverné de cest adverb be *o* ex *vi* excitationis ou de la secunde personne de l'imperatif de force de personne secundanment. Unde versus: "Imperium quintum regit aut *o* dicive solutum" (source?). Li ablatif? Le non ou le verbe ou le participle qui devant va par force de cause ou le comparatif degré, ou la preposition li sert, ou il est mis absolut. Quant est mis ablatif absolut? Quant il n'i a qui le gouverne. En quantes manieres est mis ablatif absolut? En III: *o* le non verbal et *o* le participle et quant il est entendu. Unde versus: "Absolvi non vult ablativus nisi iungas participem, vel quid sub vice participis sive subauditur, ut sedi rege sedente, me duce carpe vias, natus sum rege Philippo" (source?).

Quantes declinaisons de non sont? V. A quoi connois tu la premiere? A [43v<sup>o</sup> a] cen qu'elle met son genitif en *e* et son datif en *ensem*, si comme *musa, muse, se*.

La seconde a ceu qu'ele met son genitif en *i* et son datif en *o*, si comme *magister, tri, tro*.

La tierce a cen qu'ele met son genitif en *is* et son datif en *i*, si comme *sacerdos, sacerdotis, sacerdoti*.

La quarte a cen qu'ele met son genitif en *us* et son datif en *ui*, si comme *manus, manus, manui*.

La quinte a cen qu'ele met son genitif en *ei* et son datif autresi, si comme *res, rei, spes, spei*.

Quelle est la connoissance de la premiere declinaison des nons? Icesto est de la quele le genitif et le datif singuliers et le nominatif et le vocatif pluriers en *ae* ditongue longue se defenissent, li accusatif en *am* brief, le vocatif est semblabe au nominatif, li ablatif en *a* lonc, le genitif plurier en *arum* bries, le datif et li ablatif pluriers en *is* lonc [43v<sup>o</sup>b] ou *abus* brief,

a la difference des masculins et des feminins sanz neutre, si comme est *dominabus*, *deabus*, *natabus*, le accusatif en *as* lonc. Unde versus: “A veniens ex us sine neutro transit in abus, hec animatorum sunt discernentia sexum” (*Graecismus* XXV, 214-215).

125 Quele est la connoissance de la secunde declinaison des nons? Icesto est de la quele le genitif singulier et le nominatif et le vocatif pluriers en *i* lonc se defenissent, le datif et li ablatif singuliers en *o* lonc, li accusatif en *um* brief ou en *a* quant c'est grieu. Quant le nominatif de la secunde declinaison des nons se fait en *r* ou en *m*, si est le vocatif semblabe a lui.  
 130 Quant il se fait en *us*, si est mué en *e*, si comme *dominus*, *o domine*, exceptez pluseurs nons: *agnus*, *deus*; sed tamen invenitur *agne* vel *agnus*. Adecertes se ce sont propres nons qui se facent en *eus* ditongue, ostez *s*, si remaindra le vocatif en *eu*, [44r<sup>o</sup>a] si comme *Tydeu*, *Capaneu*. Adesertes se sont propres nons qui se facent in *ius*, ostés *us*, si remaindra le vocatif en *i*, si comme *Virgilius*, *li*, et I non appellatif, *filius*, qui fait *fili*; le genitif plurier en *orum* brief, le datif et li ablatif pluriers en *is* lonc, le accusatif en *os* lonc ou en *a* brief se soient neutres qui se facent en *a*, si comme *scanna*, *templa*, fors II nons etherocrites, *ambo* et *duo*, qui se terminent en *o*. <Unde versus>: “Ambo duoque mari faciunt neutrum similari” (*Doctrinale* 452). Et II en *e*: cete et tempe: “Neutrum plurale fit cete, recollige tempe” (*Doctrinale* 550).

145 Quele est la connoissance de la tierce declinaison des nons? Icesto est de la quele le genitif singulier en *is* brief se defenist, le datif en *i* lonc, l'accusatif en *em* ou en *im* brief, ou ambedeus en *a* quant c'est grieu; li vocatif est semblabe au nominatif, li ablatif en *e* brief ou en *i* lonc, fors *fame* qui est lonc, qui souloit estre de la quinte [44r<sup>o</sup>b] declinaison des nons, or est de la tierce. Le nominatif et li accusatif et le vocatif pluriers en *es* lonc, ou en *a* brief se ce sont neutres qui se facent en *a*, si comme *carmina*, *pectora*; le genitif plurier en *um* ou en *ium* brief, le datif et l'ablatif pluriers en *bus* bries.  
 150

155 Quele est la connoissance de la quarte declinaison des nons? Icesto est de la quele le genitif singulier et le nominatif et l'accusatif et le vocatif pluriers en *us* lonc se defenissent, le datif en *ui* lonc, li accusatif en *um* brief; le vocatif est semblabe au nominatif, li ablatif en *u* lonc, le genitif plurier en *uum* brief, le datif et li ablatif en *bus* bries. Quans en *i* a il qui ont *u* devant *bus*? Touz ceus qui sont contenus en ces vers: “Ante bus u servant ficus, tribus, arcus acusque, artus cum verubus, portus partusque lacusque et specus et quercus illis sociare solemus” (*Doctrinale* 303-305).

Quele est la connoissan[44v<sup>o</sup>a]ce de la quinte declinaison des nons?

160 Iceste est de la quele le genitif et le datif singuliers en *ei* divisees sillabes longues se defenissent, fors IIII: *rei*, *spei*, *fidei*, *plebei*. Unde versus: “Res, spes atque fides, plebes, hec nomina tantum sunt quibus ei brevis penultima per genitivum” (source?). Li accusatif en *em* brief, le vocatif est semblabe au nominatif, li ablatif en *e* lonc, le nominatif et li accusatif et le vocatif pluriers en *es* lonc se defenissent, le genitif plurier en *erum* brief, le datif et li ablatif pluriers en *e* lonc devant *bus* brief. Quans en *i* a il qui ont pluriers? Touz ceus qui sont contenus en ces vers: “Nullius quinte genitivus finit in *erum* preter res rerum, speciesque diesque dierum, progenies et materies dic manerriesque” (*Doctrinale* 405-407).

170 Je connois la declinaison des patronomiques masculins et tous ceus de leur forme a ce qu'ele met son nominatif en *des*, le genitif et [44v<sup>o</sup>b] le datif en *de*, li accusatif en *dam* ou en *dan* ou en *den*, le vocatif est semblabe au nominatif, li ablatif en *da* ou en *de*. Et en plurier? En ce ont la premiere declinaison des nons partout fors en genre, si comme nominativo *hic Priamides*, genitivo *huius Priamide*, dativo *huic de*, accusativo *hunc dam* vel *dan* vel *dem*, vocativo *o de* vel *da*, ablativo *ab hoc da* vel *de*. Et pluraliter nominativo *hii de*, genitivo *horum darum*, dativo *hiis dis*, accusativo *hos das*, vocativo *o de*, ablativo *ab hiis dis*. Unde versus: “Nominativus des e genitivus dativus vult, accusativus am correptam et an 180 facit em longam. Pro vocativo dat e sed a corripit, ablativus longat e, prima dat *hii* pluraliter” (source?).

185 Je connois la premiere declinaison des patronomiques feminins et touz ceus de leur fourme a ceu qu'ele met son nominatif en *is* ou en *as*, le genitif en *dis* ou en *dos* bries, le datif en *di*, li accusatif en *dam* ou en *da*, le vocatif est semblable au nominatif fors a la ffee que s est oustee par force de metre, [45r<sup>o</sup>a] li ablatif en *de*. En plurier ensievent la tierce declinaison des nons partout, fors li accusatif qui se fait tam in *es* quam in *as* indifferent, si comme nominativo *hec Colchis*, genitivo *huius dis* vel *dos*, dativo *huic Colchidi*, accusativo *hanc dam* vel *da*, vocativo *o Colchis* vel *Colchi*, ablativo *ab hac de*. Et pluraliter nominativo *hec Colchides*, genitivo *harum dum*, dativo *hiis dibus*, accusativo *has des* vel *das*, vocativo *o des*, ablativo *ab hiis dibus*. Unde versus: “Nominativus corripit *is as*, genitivus *dis os*, dativus corripit *i*, corripit in *em* vel a quartus, nominativus vocativum *dat*, ablativus corripit in *e*. Pluraliter quartus in *es* vel in *as* correptam declinat, ut *as*, sed *quintus* in *i* breviatur” (source?).

190 195 Je connois la secunde declinaison des patronomiques feminins et touz ceus de leur fourme a ce qu'ele met son nominatif en *ne*, le genitif en *nes*, le datif en *ne*, li accusatif en *nem*, le vocatif en *ne*, li ablatif en *ne*, si come

200 nominativo *hec Nerine*, genitivo *huius nes*, dativo *huic ne*, accusativo *hanc nem*, vocativo *o ne*, [45<sup>o</sup>b] ablativo *ab hac ne*. Versus: “Ne plurisque damus, quibus e normam sociamus” (*Doctrinale* 337).

205 Je connois la declinaison des nons grieus qui se terminent <...> et touz ceus de leur fourme a ce qu'ele met toutes ses cases en *e* lonc, fors II: le genitif en *es* et *li* accusatif en *em*, si comme nominativo *hec tube*, genitivo *huius tubes*, dativo *huic tube*, accusativo *hanc tube*<*m*>, vocativo *o tube*, ablativo *ab hac tube*. Unde versus: “E facit es, post e facit em meta duorum. Plurales casus usus habere negat” (source?).

210 Je connois la declinaison des nons grieus qui se terminent en *is* et de touz ceus de leur forme a ce qu'ele met son nominatif en *is*, le genitif en *is* ou en *yos* ou en *eos*, le datif en *i*, *li* accusatif en *im*, le vocatif en *is*, *li* ablatif en *i*, si comme nominativo *hec genesis*, genitivo *huius is* vel *seos*, dativo *huic si*, accusativo *hanc sim*, vocativo *o genesis*, ablativo *ab hac genesi*. Unde versus: “Dat genesis quintum [45<sup>o</sup>a] similem sibi, dat genitivus is vel eos, tenet im quartus, reliquie dabunt i” (*Doctrinale* 346-347).

215 Je connois la declinaison des nons grieus qui se terminent en *os* et de touz ceus de leur fourme a cen qu'ele met son nominatif en *os*, le genetif en *os* ou en *oi*, le datif en *o*, *li* accusatif en *on*, le vocatif est semblabe au nominatif, *li* ablatif en *o*, si comme nominativo *hec Delos*, genitivo *huius Delos* vel *Deloy*, dativo *huic Delo*, accusativo *hanc Delon*, vocativo *o Delos*, ablativo *ab hac Delo*. Unde versus: “Cum rectus greci tenet os, par est genitivus vel dat oy; grecus melos et meloy tibi testis. Quartus on, os quintus, o tertius oque supremus” (*Doctrinale* 340-342).

220 “Dat Moyses Moysi, reliquos terne sociabis” (*Doctrinale* 348). Si comme nominativo *hic Moyses*, genitivo *huius Moysi*, dativo *huic Moysi*, accusativo *hunc Moysem* vel *Moysen*, vocativo *o Moyses*, ablativo *ab hoc Moyse*.

225 [45<sup>o</sup>b] <Versus>: “Dat Ihesus um quarto, reliquis u semper habeto” (*Doctrinale* 349). Si comme nominativo *hic Ihesus*, genitivo *huius Ihesu*, dativo *huic Ihesu*, accusativo *hunc Ihesum*, vocativo *o Ihesu*, ablativo *ab hoc Ihesu*.

230 “Am recti repetes, quarto quintum sociando” (source?). Si comme nominativo *hic Adam*, genitivo *huius de*, dativo *huic de*, accusativo *hunc Adam*, vocativo *o Adam*, ablativo *ab hoc Adam*.

235 Quantes fourmes casueles sont? VII. Queles? Monoptota, diptota, triptota, tetratota, penthatota, exaptota, aptota. Monoptota que est? Que habet unicam terminationem per omnes casus in singulari numero, ut

cornu, gelu, et dicitur a *monos* quod est unum et *ptotos* quod est casus. Diptota que est? Que habet duas varias terminaciones in singulari numero, ut *tabi*, *tabo*, et dicitur a *dyas* quod est duo et *ptotos* quod est casus. Triptota quod est? Que habet tres va[46<sup>o</sup>a]rias terminaciones in singulari numero, ut *scannum*, *scanni*, *scanno*, et dicitur a *tris* quod est tres et *ptotos* quod est casus. Tetrapota que est? Que habet quatuor varias terminaciones in singulari numero, ut *magister*, *tri*, *tro*, *trum*, et dicitur a *tetras* quod est quatuor et *ptotos* quod est casus. Penthatota que est? Que habet quinque varias terminaciones in singulari numero, ut *dominus*, *domini*, *domino*, *num*, *ne*, et dicitur a *pentha* quod est quinque et *ptotos* quod est casus. Exaptota que est? Que habet sex varias terminaciones in singulari numero, ut *unus*, *unius*, *uni*, *unum*, *une*, *ab uno*, et dicitur ab *ex* quod est sex et *ptotos* quod est casus. Aptota que est? Que reperitur in nominativo et accusativo et vocativo genera neutralitatis et non genera casualitatis, ut *fas* et *nphas*. Versus: “Aptota neutra tene pus et phas irque nephaskue” (*Doctrinale* 412). Et dicitur ab *a* quod est sine et *pto*[46<sup>o</sup>b]tos quod est casus, quasi sine casu, ut *Jupiter*, dies piter. Quele difference a il entre les nons qui sont monoptote forme et ceus qui sont aptote forme? Les nons qui sont monoptote forme sont declinables par toutes les cases, et ceus qui sont aptote forme sont declinez tant seulement en nominatif. Versus: “Aptota non possunt per casus flectere vocem, sed que dicuntur monoptota flectere possunt” (source?). En quantes manieres sont les nons etheroclystes conneus? En V. En queles? Par genre par soi, si comme *hoc celum*, *huius celi*, et plurier *celi*, *celorum*, quar il est en singulier de neutre genre et en plurier de masculin. Versus: “Cui celum servit, celos et cuncta creavit” (*Doctrinale* 376). Par declinaison par soi, si comme *hoc vas*, *huius vasis*, et plurier *vasa*, *vasorum*, quar il est en singulier de tierce declinaison et ou plurier de seconde. Unde versus: “Vas vasis ternam donat plu[46<sup>o</sup>a]rale secundam” (*Doctrinale* 387). Par genre et par declinaison ensemble, si comme *hoc epulum*, *huius epuli* et plurier *epule*, *epularum*, quar il est en singulier de neutre genre et de secunde declinaison et en plurier de feminin et de premiere declinaison. Unde versus: “Hoc epulum comedis, epuleque paruntur amicis” (*Doctrinale* 370). Par signification, si comme *opis*, *opem*, *ab ope*, et plurier nominatif *hee opes*, quar il signifie en singulier aide et ou plurier richesses. Unde versus: “Pauper querit opem, querit avarus opes” (*Doctrinale* 438). Par formaison, si comme *hic Jupiter*, *huius Iovis*, quar s'il fust a droit fourmé nous feissons *Jupiter*, *Iupitris*. Unde versus: “Ter per tris forma, sint Jupiter et later extra. Declinatio vas variat, celum genus ambo. Pascua sensus, opes formaque mutat iter” (*Doctrinale* 133 + source?).

Qu'est pronon? Une partie d'oroison qui est mise pour propre non et senefie certainne personne. Pourquoi fu le pronon trouvé? Pour [46v<sup>o</sup>b] besoing et pour profit. Pour besoin en premiere persone et en secunde. Pour profit en tierce persone, pour faire certainne relation et demonstration. Quantes choses eschient au pronon? VI. Queles? Qualité, genre, nombre, figure, personne, case. Quantes qualitez de pronon sont? II. Queles? La fenie et la nient fenie; la fenie qui reçoit personne si comme *ego, tu, ille*; la nient fenie qui ne reçoit pas personnes si comme *quis, que, quod*. Quans genres de pronon sont? V autresi comme du non. Le masculin si comme *quis*, le feminin si comme *que*, le neutre si comme *quod*, le commun si comme *qualis, talis*, celui de III genres si comme *ego, tu, sui*. Quans nombres sont? II. Quieus? Le singulier et le plurier; li singulier si comme *hic*, le plurier si comme *hii*. Quantes figures de pronon sont? II. Queles? La simple si comme *quis*, la compoute si comme *quisquis*. [47r<sup>o</sup>a] Quans pronons sont de compouste? I. Quel est il? *Idem*, qui est compost de *is* et de *demum*. Unde versus: "Unum pronomen solum componitur: idem. Cetera composita non sunt sed sillabicata" (source?). En quantes maneres est le pronon compost? En III. En queles? Par composition si comme *idem*, par gemination si comme *quisquis*, par adjoustement de sillabes si comme *egomet*. Quantes personnes de pronon sont? III en singulier et en plurier III. *Je* est premiere personne en singulier, *tu* est la seconde, *cilz* est la tierce; *nous* est premiere personne en plurier, *vous* est la seconde, *ceulz* est la tierce. Quantes cases de pronon sont? VI autresi comme du non, et par ces VI cases sont declinez les nons et les pronons et les particples.

Quantes declinaisons de pronon sont? IIII. A quoi connois tu la premiere? A cen qu'ele met son genitif en *i* ou en *is* et son datif en *i*, si comme [47r<sup>o</sup>b] *ego, mei vel mis, michi*, et contient IIII pronons: *ego, tu, sui*. La seconde? A ce qu'ele met son genitif en *ius* ou en *uius* et son datif en *i* ou en *c*, si comme *ille, illius, illi, hic, huius, huic*, et contient V pronons: *ille, iste, ipse, hic et is*; et VIII nons o leur compous. <Unde versus>: "Unus et ullus, uter, quis, nullus, solus et alter, totus dant in ius genitivos, addis alias; namque tenent normam pronominis ista secundam" (*Doctrinale* 60-62). Quans en *i a il* qui ont vocatis? III. Quieus? *Unus, totus, solus*. Unde versus: "Tolle vocativum cum fit genitivus in ius. Sed tamen hunc, totus, solus retinebit et unus" (source?).

La tierce? A cen qu'ele met son genitif en *i* ou en *e* et son datif en *o* ou en *e*, si comme *meus, mei, meo, mea, mee, mee*, et contient V pronons: *meus, tuus, suus, noster et vester*.

La quarte? A cen qu'ele [47v<sup>o</sup>a] met son genitif en *atis* et son datif en *ati*, si comme *nostras*, *nostratis*, *nostrati*, et contient II pronons: *nostras* et *vestras*, et I non apartenant a gent, lequel est apelé *cuias*. Unde versus: "Sunt tria prime, sed tantummodo quinque secunde, tertia quinque tenet inflexio, sed duo quarta" (*Graecismus* XIV, 105-106).

Quans pronons sont? XV. Quieus? VIII primitis et VII dirivatis. Quieus sont les VIII primitis? *Ego, tu, sui, ille, iste, ipse, hic et is*. Les VII dirivatis? *Meus, tuus, suus, noster, vester, nostras et vestras*. Et sont dirivez en tel maniere: a genitivo *mei* dirivatur *meus, mea, meum*; a genitivo *tui* dirivatur *tuus, tua, tuum*; a genitivo *sui* dirivatur *suus, sua, suum*; a genitivo *nostrin* dirivatur *noster, nostra, nostrum* et *nostras, nostratis*; a genitivo *vestrin* vel *vesteri* dirivatur *vester, vestra, vestrum* et *vestras, vestratis* et *vestratim* adverbium. Quans pronons sont qui ont vocatis? IIII. Quieus? I primitif et III di[47v<sup>o</sup>b]rivatis. Quel est le primitif? *Tu*. Les III dirivatis? *Meus, mea, meum et noster, nostra, nostrum et nostras, tis*. Unde versus: "Quatuor exceptis pronomina nulla vocabis: tu, meus et noster, nostras, hec sola vocato" (*Doctrinale* 434-435).

Qu'est verbe? Une partie d'oroison qui senefie fere ou souffrir o mues, o fourmes, o temps, o personnes sanz cases. Quantes choses eschient au verbe? VII. Queles? Mues, conjugations, genre, nombre, figure, temps et personnes. Quans mues sont? V. Quieus? L'indicatif, l'imperatif, li optatif, li conjuntif, l'infinitif. L'indicatif demoustre, l'imperatif commande, li optatif desierre, li conjuntif conjoint, l'infinitif sanz nombres et sanz personnes qui de lui soient. L'indicatif quans temps a il? V. Sont il joins ou desjoins? Desjoins. Comment? Le present par soi, le preterit nient parfait par soi, le preterit parfait par soi, le pre[48r<sup>o</sup>a]terit plus que parfait par soi, le futur par lui. L'imperatif quans temps a il? II. Sont il conjoins ou desjoins? Desjoins. Comment? Le present par soi, le futur par lui. Li optatif quans temps a il? V. Sont il joins ou desjoins? Joins. Comment? Le present et le preterit nient parfait ensemble, le preterit parfait et le preterit plus que parfait ensemble, le futur par lui. Le conjuntif quans temps a il? V. Sont il joins ou desjoins? Desjoins. Comment? Chascun par soi. L'infinitif quans temps a il? V. Sont il joins ou desjoins? II et II ensemble et le futur par lui. Quantes formes de verbe sont? IIII. Queles? La parfaite, la meditative, la frequentative et l'inchoative; la parfaite si comme *lego*, je lis, la meditative si come *lecturio*, je me pourpens a lire, la frequentative si comme *lectito*, je lis souvent, l'inchoative si comme *fervesco*, je me commensce a esboulir, *calesco* [48r<sup>o</sup>b] je commence a eschauffer. Quantes

conjugations sont? III. Queles? *Amo, doceo, audio*. A quoi connois tu la  
 355 premiere? A cen qu'ele *a* lonc devant *s* et devant *ris* en le seconde  
 personne du present temps de l'indicatif muef, si comme est *amas* vel *aris*.  
 La secunde? A ceu qu'ele *a e* lonc devant *s* et devant *ris* en la seconde  
 360 personne du present temps de l'indicatif muef en l'autif et en passif, si  
 comme est *doces* vel *ris*. La tierce? A ceu qu'ele met *i* brief devant *s* ou  
*e* brief devant *ris* en la seconde personne etcetera. Quans genres de verbe  
 365 sont? V. Quieus? Li auctif, le passif, le neutre, le commun et le deponent.  
 A quoi connois tu li auctif? A ce qu'il se defenist en *o* et puet prendre *r*  
 sur *o* et faire de soi passif, si comme *amo, amor*. Le passif? A ceu qu'il se  
 370 defenist en *r* et puet delesier *r* et repairier en son auctif, si comme *amor, amo*. Le neutre? A cen qu'il [48v<sup>o</sup>a] se defenist en *o* et ne puet prendre  
*r* sur *o* ne faire de soi passif, si comme *sto, curro*, quar l'en ne dit pas ne  
*stor* ne *curror*. Quantes manieres de neutre sunt? II. Queles? Les uns sont  
 375 neutres passis et les autres passis en neutre. Les quieus sont passis en  
 neutre? Ceus qui ont la circunlocution du passif en preterit et es temps  
 qui en descendant, si comme *gaudeo, gausus sum*. Quans en *i a il* icieus?  
 Touz ceus qui sont contenus en ces vers: "Audeo cum soleo, fio quoque,  
 380 *gaudeo, fido. Quinque, puer, numero neutropassiva tibi das*" (*Doctrinale* 976-977). Les queus sont neutres passis? Ceus qui ont la signification du  
 passif sur la vois du neutre, si comme *exulo*, je sui essillié. Quans en *i a il* icieus?  
 Touz ceus qui sont contenus en ces vers: "Exulo, vapulo, veneo,  
 fio, quatuor ista sensum passivum sub voce gerunt aliena" (*Doctrinale* 978-  
 385 979). *Fio* quant est il neutre passif et quant passif en nieu[48v<sup>o</sup>b]tre? Il  
 est passif en neutre en tant comme il a la circunlocution du passif sus la  
 vois du neutre, et si est neutre passif en tant comme il a la signification  
 du passif sus la vois du neutre. Unde versus: "Neutro passivum supplecio  
 390 preteritorum fio facit passivaque significatio neutrum" (source?). Le depo-  
 nent? A ceu qu'il a la leitre du passif et le sens de l'auctif tant seulement,  
 si comme *loquor*, je parole. Le commun? A cen que il *a* la letre du  
 passif et le sens de l'auctif et du passif ensemble, si comme *criminor*, je  
 blasme ou sui blasmé. Quans en *i a il* de commun genre? Toz ceus qui  
 sont contenus en ces vers: "Largior, experior, veneror, moror, oscular,  
 ortor, criminor, amplector, tibi sint communia, lector. Et bene si numeres,  
 interpretor addere debes" (*Doctrinale* 980-982). Quans nombres sont? II.  
 Quieus? Le singulier et le plurier; le singulier si comme *lego*, le plurier si  
 395 comme *legimus*. [49r<sup>o</sup>a] Quantes figures sont? II. Queles? La simple et la  
 compose; la simple si comme *lego*, la compoute si comme *negligo*. En  
 quantes manieres sont les verbes compous? Par IIII. Par queles? A la fiee

de II entieres ditions si comme *perlego*, a la ffee de II corruptes si comme *efficio*, a la ffee d'une corrupte et d'une entiere si comme *aufero*, a la ffee d'une entiere et d'une corrupte si comme *deficio*, a la ffee de pluseurs si comme *preferifico*. Quantes choses fait la composition? V. Ele mue le genre si comme *hic dens*, *hec bidens*, et l'accent si comme *nuba*, *pronuba*, et la signification si comme *pius*, debonaire, *impius*, felon, et donne le gouvernement si comme *vado*, *invado*, et si l'ouste si comme *est*, *interest*.  
 395 Unde versus: "Compositum genus, accentum, rem significatam mutat, dat regimen, sepe repellit idem" (source?). En quantes manieres est faite composition? En III. Par composition, [49r<sup>o</sup>b] si comme *etiam*, qui est compost de *et* et de *iam*, par gemination, si comme *iamiam*, par adjoustemt de sillabes, si comme *iamque*, qui est compost de *iam* et de *que*. Unde  
 400 versus: "Est iam componens, est assumens geminatum, sic etiam dicas iamiam, dicas quoque iamque" (*Graecismus* XX, 55-56). Quans temps sont? III. Quieus? Le present, le preterit et le futur. Quans <...> a declinaison? V. Quieus? Le present qui parle de presente chose, si comme *lego*, je lis, le preterit nient parfait de chose nient parfaite, si comme *legebam*, je lisoie, le preterit parfait <...>, si comme *legi*, je lui, le preterit plus que  
 405 parfait de chose plus que parfaite, si comme *legeram*, je avoie leu, le futur de chose a venir, si comme *legam*, je lirai. Quantes personnes sont? III. Quelles? La premiere si comme *lego*, la seconde si comme *legis*, la tierce si comme *legit*.  
 410

415 Qu'est adverbe? Une partie d'oroison [49v<sup>o</sup>a] <in>declinabe qui est mise joste le verbe et determine la qualite d'icelui. Quantes choses eschient a l'adverbe? III. Quelles? Signification, comparaison, figure. La signification de l'adverbe en quantes manieres est ele divisee? En pluseurs. Quans <...> de comparaison sont? III. Quieus? Le positif si comme *docte*,  
 420 sagement, le comparatif si comme *doctius*, plus sagement, le supellatif si comme *doctissime*, tres sagement. Quantes parties d'oroison reçoivent comparaison? II. Quelles? Le non et l'adverbe. Lesquieus noms reçoivent comparaison? Seulement les adjectis qui benefient qualite ou quantite qui puet estre acreue ou amenusiee. Et lesquieus adverbes reçoivent comparaison? Ceus qui descendant du non qui reçoit comparaison. Quantes figures sont d'adverbe? II. Quelles? La simple et la compouste; la simple si comme *docte*, la <...> comme *indocte*. Par quantes [49v<sup>o</sup>b] manieres sont adverbes compous? Par IIII. A la ffee de II entieres ditions si comme *indocte*, a la ffee de II corruptes si comme *efficienter*, a la ffee d'une entiere et d'une corrupte si comme *inepte*, a la ffee d'une corrupte et  
 425  
 430

d'une entiere si comme *impie*, a la ffee de pluseurs si comme *inexpugnabiliter*. En quantes manieres est l'adverbe dirivé du nom? En III: par voiz par soi si comme de *modus*, maniere, *modo*, ore; par sens par soi si comme de *unus semel*; par vois et par sens ensemble si comme de *doctus docte*.  
 435 Quans adverbes locaus sunt? IIII. Quieus? *Quo, qua, ubi* et *unde*. Que requiert *quo*? Le lieu ou l'en va; se c'est propre non de ville ou de chastel ou de cité et il soit de simple figure, si i doit on meitre accusatif sanz preposition, et se ce n'est propre non de ville etcetera, si i doit on meitre accusatif o ceste preposition *ad*. Versus: "Romam, Rothomagum, [50r<sup>o</sup>a] Vernonem tendit Athenas, rus tendebat humum miliciamque domum" (Graecismus XX, 22-23). Que requiert *qua*? Le lieu par ou l'en trespassse; se c'est propre non de ville etcetera, si i doit on meitre ablatif sanz preposition, et se ce n'est propre non de ville etcetera, si i doit l'en meitre accusatif o ceste preposition *per*. Unde versus: "Roma, Rothomago, Vernone meabat Athenis, rure meabat humo miliciaque domo" (Graecismus XX, 24-25). Que requiert *unde*? Le lieu dont l'en vient; se c'est propre non de ville etcetera, si i doit l'en meitre ablatif sanz preposition, et se ce n'est propre non de ville etcetera, si i doit l'en meitre ablatif o ceste preposition <...>. Unde versus: "Roma, Rothomago, Vernone redibat Athenis, rure redibat humo miliciaque domo" (Graecismus XX, 26-27). Que requiert *ubi*? Le lieu ou l'en sejourne; se c'est propre non de ville etcetera et il soit de singulier nombre et de premiere declinaison ou de seconde, si i doit l'en meitre [50r<sup>o</sup>b] genitif, et se il est de plurier nombre ou de tierce declinaison ablatif san preposition et se ce n'est propre non de ville etcetera, si i doit l'en meitre ablatif o ceste preposition *in*. Unde versus: "Rome, Rothomagi, Vernone moratur Athenis, rure moratur humi milicieque domi" (Graecismus XX, 20-21). O quantes cases se construit l'adverbe? O toutes. O le nominatif si comme *ecce magister*, o le genitif si comme *satis vint*, o le datif si come *obviam illi*, o l'accusatif <si comme> *pridie kalendas*, o le vocatif si comme *o magister*, o li ablatif si comme *iste legit melius sociis*. Unde versus: "Ecce satisque <ob>viam, pridie simul o meliusque" (source?).

Qu'est participle? C'est une partie d'oroison declinable qui prend partie dou non et partie du verbe et partie de l'un et de l'autre. Que prend elle dou non? Genres et cases. Que prend elle du verbe? Temps et significations. De l'un et de l'autre? Nombres et figures. Quantes cho[50v<sup>o</sup>a]ses eschient au participles? VI. Queles? Genres, cases, temps, signification, nombres et figures. Quans genres de participle sont? IIII.

Quieus? Le masculin si comme *lectus*, le feminin si comme *lecta*, le neutre si comme *lectum*, le commun <si comme> *hic* et *hec* et *hoc legens*. Quantes cases sont? VI. Queles? Le nominatif si comme *hic* et *hec* et *hoc legens*, le genitif <si comme> *huius tis*, le datif si comme *huic ti*, li accusatif si comme *hunc* et *hanc legentem* et *hoc legens*, le vocatif si comme *o legens*, l'ablatif si comme *ab hoc* et *ab hac* et *ab hoc te vel legenti*. Quans temps sont? III. Quieus? Le present en *ans* ou en *ens*, le preterit en *tus* ou en *sus*, le futur en *rus* ou en *dus*. Quantes significations sont? V. Queles? L'auctive, la passive, la neutre, la commune et la deponente. A quoi connois <tu> l'auctive? A cen qu'ele descent de verbe auctif et en trait II temps, I present et I futur, si comme [50v<sup>o</sup>b] *legens*, *lecturus*. La passive? A cen qu'ele descent de verbe passif et en trait II temps, I preterit et I futur, si comme *lectus*, *legendus*. La neutre? A cen qu'ele descent de verbe neutre et en trait II temps, I present et I futur, si comme *stans*, *staturus*. La deponente? A cen qu'ele descent de verbe deponent et en trait III temps, I present et I preterit et I futur, si comme *loquens*, *tus*, *rus*. La commune? A cen qu'ele descent de verbe commun et en trait IIII temps, I present et I preterit et II futurs, si comme *criminans*, *criminatus*, *rus*, *andus*. Quans nombres sunt? II. Quieus? Le singulier et le plurier; le singulier si comme *legens*, le plurier si come *legentes*. Quantes figures sont? II. Queles? La simple et la decompoute; la simple si comme *legens*, la decompoute si comme *negligens*. En quantes manieres trespassse le participle en force de non? En IIII. En queles? Par comparaison si comme *doctus*, *doc[51r<sup>o</sup>a]tior*, *doctissimus*, quar nul participle ne reçoit comparaison; par composition, quant le participle se compout et le verbe est simple, si comme *potens*, *impotens*, quar l'en ne dit pas *impossum*, *impotes*; par construction, quant le participle se construit o autre case que le verbe dont il descent, si comme *amans vini*, quar l'en ne dit pas *amo vini*; par perte de temps, si comme *iste est amandus*, *hic est dignus amari*, quar il ne senefie ne present ne preterit ne futur. Unde versus: "Comparo, compono, se construo, tempora perdo, quatuor hiis causis nomen participans fit tibi" (source?). En quantes manieres est construction empeeschiee? En III: par relation si comme *patrem sequitur sua proles*, par negation si comme *neminem irriseris*, par interrogation si comme *quem vidisti?* Unde versus: "Constructum turbo referendo, rogando, negando" (source?).

Qu'est conjunction? Une partie d'oroison qui [51r<sup>o</sup>b] conjoint les autres parties en ordre. Quantes choses eschient a la conjunction? III. Queles? Poesté, figure et ordre. La poesté de la conjunction quantes es-

510      peces a ele? V. Queles? Les unes sont copulatives si comme *et*, les autres disjunctives si comme *vel*, les autres expletives si comme *quidem*, les autres causeles si comme *si*, les autres rationeles si comme *ita* etcetera.  
 515      Quantes figures sont? II. Queles? La simple si comme *nam*, la compouste si comme *namque*. L'ordre de la conjunction en quantes manieres est ele devisee? En III: les unes sont prepositives, qui vuellent estre devant la part qu'elles couplent, si comme *at*; les autres sont subjunctives, qui veulent estre emprés, si comme *ve*; les autres communes, que veulent estre devant et emprés, si comme *ergo*, *ideo*, *igitur*.

Qu'est preposition? Une partie d'oroison qui est devant les autres parties [51v<sup>o</sup>a] d'oroison en orde et emplist ou mue ou amenuise la signification d'icelles. Quantes choses eschient a la preposition? Une. Quele? Case tant seulement. A quantes cases sert <...>? A II. A queles? A accusatif et a ablatif. Lesqueles prepositions servent a accusatif? *Ad*, *apud*, *ante* etcetera. Lesqueles a ablatif? *A*, *ab*, *abs* etcetera. Quant en i a il qui servent a l'un et a l'autre case? III. Queles? *In*, *sub*, *super*, *subter*. *In* quant sert il a accusatif? Quant le verbe qui vient devant senefie motion. Et quant a ablatif? Quant le verbe qui vient devant sinifie station. *Sub* quant sert il a accusatif? Quant il est mis pour *super*. Et quant a ablatif? Quant est mis en sa propre signification. *Super* quant sert il a accusatif? Quant est mis en sa propre signification. Et quant a ablatif? Quant il est <...> pour *de*. *Subter* quant sert il a accusatif? Quant il senefie au lieu. Et quant a ablatif? Quant il senefie ou lieu. En quantes manieres vient la [51v<sup>o</sup>b] preposition avec dition? En II: par apposition et par composition. Par apposition quant ele sert a son casuel si comme *vado ad ecclesiam*, par composition quant ele se compost o autre dition si comme *pius*, *impius*. Quant ele vient par composition, quantes choses fait ele? III. Queles? Ele mue la signification si comme *pius*, *impius*, et acroist si comme *pulcher*, *perpulcher*, et amenuisse si comme *tristis*, *subtristis*. Unde versus: "Sensum composite complent, mutant, minuuntque; *impius*, *incurvus*, *subtristis*, *nomina sunt hec*" (source?). Pourquoi se construit la preposition plus o accusatif case et ablatif que o autre case? Pource que toute preposition est transitive et la ou il a transition il i a motion, et en motion a commencement et terme.  
 520      525      530      535      540  
 Li ablatif segnefie le commencement et li accusatif le terme, et pour ce se construit ele plus o accusatif et o ablatif que o autre case. Unde versus: [52r<sup>o</sup>a] "Sunt transitive natura prepositive, est ablativus ut sit tibi terminus a quo, accusativus ad quem fit terminus actus. Iccirco casus hos prepositiva requirit" (source?).

545 Qu'est interjection? C'est une partie d'oroison qui segnefie entalement de pensee o voiz nient parfaitement demoustree. Quantes choses eschient a l'interjection? Une. Quele? Signification tant seulement. La signification de l'incterjection quantes especes a ele? Quatre. Queles? Les unes signefient leesce si comme *evax*, Dieus aide, les autres doulour si comme *heu*, las, les autres admiration si comme *pape*, quel merveille, les autres poour si comme *actat*, hareu. O quantes cases se construit l'interjection? O III. O le nominatif si comme *proth dolor*, o le datif si comme *ve tibi*, o l'accusa[52r<sup>b</sup>]tif si comme *heu me*. Unde versus: "Proth rectum petit, heu quartum, tertium petit ve" (source?).

550

2. la preposition; 7. Les non; 12. (pas d'alinéa); 14. li abietif; 15. ut par II; 21. une articles (s annulé); 24. abiectif; 28. qui couuient; 34. illi eschief; 43. de c. son; 47. est faites (s annulé); 48. sustrautione; 54. le c. si commun si c.; 54. sac sacerdos; 57. a. sic c.; 61. chose Le comme; 85-86. similes les c.; 86. ambolo r.; 89-90. de acquisition; 96. secundaument; 121. feminis; 129. ou en ur; 132. Adercertes; 140. tete et; 148. ce soit n.; 158. Et pecus; 161-162. Ves spes; 162. et breuis; 180. em lonc; 182. patromiques; 184. en di en different; 194-195. c. i declinat; 207. Ilurales c.; 219. hec dolos; 224. Da Moyses; 228. Da Ihesus; 243. Treptatota q.; 246. dominus domino domino; 252. Aptata n.; 258. Aptata non; 281. demonstratson; 291. copouste sont de con; 300. le pronons; 321. et et VII; 346. quant temps; 348. temps a i; II et II et II emsemble; 353. comesce; 354. sont III; amo deceo; 362. il se defenif; 410. si comme si comme; 415. doraison qui declinabe; 418. Em plusieurs; 442. ou meitre; 444. Voma R.; 445. Vure m.; 449. Voma R.; 450. Vure r.; 452. n. si (annulé) et; 454. et ce ce nest; 456. Vure m.; 467. choses choses; 468. s. de lun et de lautre n.; 472. huius ti; 485. III temps; 487. plurie si; 493. pa c.; 497. hoc est; 504. qui qui; 507. s. opulatiues; 511. la coniunctio; 513. quel couplent; 520. Lequeles p. s. ad a.; 546. Quant choses; 554. p. heu ve.

**VERSION V:** Biblioteca Apostolica Vaticana, ms. Vat. lat. 1479 (XIV<sup>e</sup> siècle), f. 4r<sup>o</sup>a-6r<sup>o</sup>b

*éditions:* Merrilees-Dalzell 1990b, p. 45-52; version ignorée par Städtler.  
*bibliographie:* Merrilees-Dalzell 1990a, p. 33-35.

V aussi présente la version “standard” de l'*Ars minor* en français, avec les ajouts usuels intégrés au traité: distinction entre parties variables et invariables, régime des parties du discours, régime des prépositions, définition du nom collectif, articles, signification et régime des cas, *manières* et *espèces* parmi les accidents du nom, nombre des pronoms, pronoms avec vocatif, temps verbaux, *agnitio* des conjugaisons et des genres du verbe, adverbes de lieu, *agnitio* des significations du participe. La remarque sur la “signification” des cas (“Le nominatif est celui qui fet la chose...” l. 39-42) ne se trouve que dans cette traduction, même si elle présente quelque analogie avec un paragraphe de P3 (“Qu'est le sens du nominatif?” l. 54-56) dont le début se retrouve dans S, et, par là, avec le *Donait françois* (“Le est signe du nominatif...”).

Le texte est suivi sans aucune interruption d'un complément sur les déclinaisons du nom et du pronom, dont la structure est différente des autres: “Le genitif singulier...” (au lieu de: “Je congnois la premiere declinoison...”). Dans ce chapitre assez long et uniforme, pas d'abréviations: même les mots non ambigus qui se répètent si souvent (tels les noms des cas) sont toujours écrits en toutes lettres. Une dernière annexe, au contenu analogue à celui de B, M1, M2, mais dont la forme se différencie par une structure de présentation particulière (“Le nominatif...”, “Les nons greux...”), concerne les patronymes et les noms grecs, avec les trois exceptions *Adam*, *Moyses*, *Ihesus*.

Le français de V ne semble pas être marqué par des traits dialectaux évidents. Je relève plutôt des traces de déclinaison dans les exemples *mestres* et *seignors*, ainsi que deux graphies, souvent répétées, dues sans doute à interférence avec le latin: les formes *sunt*, *numbre* (*sont*, *nombre*), en contexte français.

[4r<sup>o</sup>a] Quantes parties d'oreison sont? VIII. Queles? Le non, le pronom, le verbe, l'averbe, le participle, la conjunction, la preposition et l'interjection. Quantes en i a qui se declinent et quantes qui ne se declinent mie? III. en i a qui se declinent et III qui ne se declinent mie. Le non, 5 le pronom, le verbe, le participle, cez III se declinent et les autres III ne se declinent mie. II en i a qui se declinent par cases et par articles, le non et le participle; ces II gouvernent et sont gouvernez. Le pronom est gouverné et ne gouverne mie. Le verbe gouverne et n'est pas gouverné. Les autres III ne font ne l'un ne l'autre fors la preposition qui sert a II cases, 10 a accusatif et a ablatif; a accusatif quant le verbe qui devant vient senefie motion, a ablatif quant le verbe qui devant vient senefie station.

Qu'est non? C'est une partie d'o[4r<sup>o</sup>b]reison qui senefie sustance o qualité propre ou quemune. Quantes choses li avienent? VI. Queles? Qualité, comparaison, gerre, nombre, figure, case. Quantes qualités de 15 non sont? II: la propre et l'apellative; la propre est cele qui convient a I soul de son premier establissement si comme *Robert* et *Guillame*; l'apellative est cele qui convient a plusors si comme *mestres* et *seignors*. Quans degrés de comparaison de non sont? III. Queus? Le positif, le comparatif, le supperlatif; le positif si comme *doctus*, sage, le comparatif si comme 20 *doctior*, plus sage, le supperlatif <si comme *doctissimus*>, tres sage, <...> *doctissimus poetarum*. A quele case sert le positif? A tele case comme il li avient, le comparatif a ablatif case de l'un et de l'autre nombre sanz preposition, le supperlatif a genitif plurer ou a tel singulier qui valle un plurer de non collectif. Qu'est un collectif? Un non qui porprent plusors 25 choses en sa singuliere voiz, si comme *gens*, *turba*, *populus*, *agmen*. Quans gerres de non sont? V. Queus? Le masculin, le feminin, le neutre, le quemun, cel de toz; le masculin si comme *hic magister*, le feminin si comme *hec musa*, le neutre si comme *hoc scannum*, le quemun si comme 30 *hic* et *hec sacerdos*, cel de toz si comme *hic* et *hec* et *hoc felix*. Quans nombres de non sunt? II. Queus? Le singuler et le plurer; le singulier parole d'une sole chose si comme *hic magister*, le plurer de plusors si comme *hii magistri*. Quantes figures de non sont? III. Queles? La simple, la composte et la decompose; la simple est cele qui ne pout estre devisee en II parties entendables retenables deu premier sens si comme *pius*; la composte est cele qui pout estre entendue en II parties retenables et entendables deu premier sens si comme *inpius*; la decompose est cele qui descent de dicion composte si comme *inpietas*, qui descent d'*inpius*, *a*, *um*. 35 Quantes cases de non sunt? VI. Queles? Le nominatif, le genitif, le datif,

l'acusatif, le vocatif, l'ablatif. Le nominatif est celui qui fet la chose, le  
 40 genitif de qui la chose est, le datif a qui l'en donne la chose, l'acusatif la  
 chose donnee, le vocatif par quei l'en apele les choses, l'ablatif par quei  
 et o quei et sans quei et de quei les choses sont fetes. Qui gouverne le  
 45 nominatif? La premiere persone deu verbe ou la seconde ou la tierce par  
 force de persone. Le genitif? La premiere part de lui en sens et en  
 contention par force de possession. Le datif? Le verbe ou le participe ou  
 le non respectif par force d'aquisition, si comme *similis illi*. L'acusatif? Le  
 50 verbe ou le participe par force de transicion ou la preposicion li sert. Le  
 vocatif? Il n'est pas gouverné se la seconde persone de l'imperatif ne le  
 gouverne de force de persone. L'ablatif? Le verbe ou le participe ou le  
 non ad[4v°a]jectif de force de cause ou la preposicion li sert ou il est mis  
 55 a la fieu asolu. Quantes manieres de non sont? II. Queus? Le sustantif et  
 l'ajeutif. A que conois tu le sustantif? A ce qu'il se decline par I article ou  
 par II au plus; par I article si comme *hic magister* ou par II au plus si  
 comme *hic* et *hec sacerdos*. L'ajectif? A ce qu'il se decline par III articles  
 60 toz joinz si comme *hic* et *hec* et *hoc felix*, ou par III, les II joinz et le tiers  
 devisé, si comme *hic* et *hec fortis* et *hoc forte*, ou par III toz devisés si  
 comme *hic alacer*, *hec alacris*, *hoc alacre*, ou par III diverses terminesons  
 si comme *bonus*, *na*, *num*. Quantes especes de non sont? II. Quelles? La  
 primitive et la dirivative; la primitive est cele qui n'est derivee de nus si  
 65 comme *mons*; la dirivative est cele qui est derivee d'aucun si comme  
*montanus*. Quanz articles de non sont? III. Queus? *Hic* et *hec* et *hoc*; *hic*  
 est le masculin, *hec* est le feminin, *hoc* est le neutre. Par cez III articles  
 quenoist l'en de quel gerre toz non et tot participe seit.

Qu'est pronon? C'est une partie d'oreison qui est mise por le non et  
 65 senefie pres d'autant et receit certeine persone. Quantes choses li avienent? VI. Queles? Qualité, gerre, nombre, figure, persone, case. Quantes  
 qualités de pronon sont? II. Queles? La fenie et la nient fenie; la fenie est  
 cele qui receit certeine persone en sei si comme *ego*, *tu*, *ille*; la nient fenie  
 est cele qui ne receit pas certeine persone en sei si comme *quis*, *que*, *quod*.  
 70 Quans gerres de pronon sont? V. Queus? Le masculin si comme *quis*, le  
 feminin si comme *que*, le neutre si comme *quod*, le quemun si comme  
*qualis*, *talis*, cel de toz si comme *ego*, *tu*, *sui*. Quans nombres de pronon  
 sont? II. Queus? Le singulier et le plurer; le singulier si comme *hic*, le  
 plurer si comme *hii*. Quantes figures de pronon sont? II. Queles? La  
 75 simple si comme *quis*, la composte si comme *quisquis*. Quantes personnes  
 de pronon sont? III. Queles? *Jeu* et *nos* est la premiere, *tu* et *vos* est la

seconde, totes les autres sunt de tierce. Quantes cases de pronon sont? VI. Queles? Autreteles comme celes deu non: le nominatif si comme *meus*, le genitif si comme *mei*, le datif si comme *meo*, l'acusatif si comme *meum*, 80 le vocatif si comme *o mi*, le ablatif si comme *a meo*. Quans pronon sont? XV. Queus? VIII primitis et VII dirivatis. Queus sont les VIII primitis? *Ego, tu, sui, ille, iste, ipse, hic et is*, ce sunt les VIII primitis. *Meus, tuus, sius, noster et vester, nostras et vestras*, ce sont les VII dirivatis. Quer de 85 cest genitif *mei* est formé *meus, a, um*; de cest genitif *tui* si est formé *tuus, a, um*; et de cest genitif *nostri* est formé *noster, a, um et nostras, nostratis*; et de cest genitif *vestri* est formé *vester, a, um et vestras, vestratis*; et de ces pronons IIII en ont vocatif: *tu, meus, noster et nostras*.

Qu'est verbe? C'est une partie d'oreison qui sene[4v<sup>o</sup>b]fie fere ou soufrir o mous et o tens et o formes et o personnes sanz cases. Quantes 90 choses li avienent? VII. Queles? Mous, conjugation, gerre, nombre, figure, tens et persone. Quanz mous sont? V. Queus? L'indicatif, l'imperatif, li optatif, li conjunctif, l'infinitif. L'indicatif demoustre, l'imperatif commande, li optatif deserre, li conjunctif conjoint, l'infinitif est infini en nombres et en personnes. Quanz tens a l'indicatif? V. Queus? Le present, le preterit 95 nient parfet, le preterit parfet, le preterit plus que parfet et le futur; le present parole de chose presente si comme *amo*, le preterit nient parfet de chose nient parfete si comme *amabam*, le preterit parfet de chose parfete si comme *amavi*, le preterit plus que parfet de chose plus que parfete si comme *amaveram*, le futur de chose a venir si comme *amabo*. Quanz tens 100 a l'imperatif? <...> Le present et le futur; le present dit *ama, amet*; le futur dit *amato tu vel ille*. Quanz tens a li optatif? V, mes eus sont conjoinz en III. Comment? Le present, le preterit nient parfet ensemble, le preterit parfet et plus que parfet ensemble et le futur par soi; le present, le preterit nient parfet dit *utinam amarem*; le preterit parfet et plus que parfet dit 105 *utinam amavissem*; le futur dit *utinam amem*. Quanz tens a li conjunctif? V. Queus? Sont il joinz ou desjoinz? Il sont desjoinz. Le present dit *cum amem*; le preterit nient parfet dit *cum amarem*; le preterit parfet dit *cum amaverim*; le preterit plus que parfet dit *cum amavissem*; le futur dit *cum amavero*. Quanz tens a l'infinitif? V, mes il sont conjoinz en III. Comment? Le present, le preterit nient parfet ensemble, dit *amare*; le preterit parfet et le preterit plus que parfet ensemble dit *amavisse*; le futur dit 110 *amatum ire vel amaturum esse*. Quantes formes de verbe sont? IIII. Queles? La parfete, la meditative, la frequentative, l'inchoative; la parfete si comme *lego*, je luis, la meditative si comme *lecturio*, je pens a lere, la

115 frequentative si comme *lectito*, je luis souvent, l'inchoative si comme *fervesco*, je me commenç a esboulir, *calesco*, je commenç a eschaufer. Quantes conjugations de verbe sont? III. Queles? *Amo, doceo, lego, audio*. A quoi conois tu la premiere? A ce qu'el a *a* lonc devant *s* en la seconde personne singuliere deu present tens de l'indicatif mouf es verbes actis et  
 120 neutres, et devant *ris* et devant *re* es verbes passis et quemuns et deponens, si comme *amo, amas, amor, amaris* vel *amare*; la seconde a ce qu'el a *e* lonc devant *s* en la seconde personne singuliere deu present tens de l'indicatif mouf es verbes actis et neutres, et devant *ris* et devant *re* es  
 125 verbes passis et quemuns et deponens, si comme *doceo, doces, doceor, doceris* vel *docere*; la tierce a ce qu'el a *i* brief devant *s* en la seconde personne singuliere deu present tens de l'indicatif es verbes actis et neutres, et *e* brief et devant *ris* et devant *re* es verbes passis et comuns et deponens, si comme *lego, gis, legor, geris* vel *legere*; [5r<sup>o</sup>a] la quarte a ce qu'el a *i* lonc devant *s* en la seconde personne singuliere deu present tens de l'indicatif es  
 130 verbes actis et neutres, et devant *ris* et devant *re* es verbes passis et comuns et deponens, si comme *audio, audis, audior, audiris* vel *audire*. Quanz gerres de verbe sont? V. Queus? L'actif, le passif, le neutre, le commun, le deponent. A quei conois tu l'actif? A ce qu'il se defenist en *o* et pout prendre *r* sus *o* et fere de soi passif si comme *amo, or*; le  
 135 passif a ce qu'il se defenist en *r* et pout deleissier *r* et reperier en son actif si comme *amor, amo*; le neutre a ce qu'il se defenist en *o* et ne peut prendre *r* sus *o* ne fere de sei passif si comme *sto, curro, venio*; le deponent a ce qu'il a la lettre deu passif et le sens de l'auctif tant solement  
 140 si comme *loquor*, je parole, *sequor*, j'ensei; le commun a ce qu'il a la lettre deu passif et le sens de l'auctif et deu passif ensemble si comme *criminor*, je blasme ou sui blasmé. Quanz nombres de verbe sont? II. Queus? Le singulier et le plurier; le singulier si comme *lego*, le plurier si comme *legimus*. Quantes figures de verbe sont? II. Queles? La simple si comme *lego*, la composte si comme *negligo*. Quanz tens de verbe sont? III.  
 145 Queus? Le present si comme *lego*, le preterit si comme *legi*, le futur si comme *legam*. Quanz tens en declineison de verbe sont? V. Queus? Le present si comme *lego*, le preterit nient parfet si comme *legebam*, le preterit parfet si comme *legi*, le preterit plus que parfet si comme *legeram*, le futur si comme *legam*. Quantes personnes de verbe sont? <...> La  
 150 premiere, la seconde, la tierce. La premiere est cele qui parole de sei mesmes si comme *lego*; la seconde est cele a qui la premiere parole si comme *legis*; la tierce est cele de qui parole est fete entre la premiere et la seconde si comme *legit*.

Qu'est adverbe? C'est une partie d'oreison qui est mise joste le verbe et s'esforce au verbe a rendre li certeine signification. Quantes choses li avienent? III. Queles? Signification, compareison, figure. Quantes significations d'averbe sont? XXIII ou plus, loci, temporis et ces autres enseanz. Quanz degréz de compareison d'averbe sont? III. Queus? Le positif, le comparatif, le suppellatif; le positif si comme *docte*, sagement, le comparatif si comme *doctius*, plus sagement, le suppellatif si comme *doctissime* vel *doctissimum* tres sagement. Quantes figures d'averbe sont? II: la simple si comme *docte*, *prudenter*, la composte si comme *indocte*, *imprudenter*. Quanz adverbes locaux sont? IIII. Queus? *Quo* et *qua*, *ubi* et *unde*. *Quo* senefie le leu ou l'en va si comme *Quo vadis?* *Qua* senefie le leu ou l'en trespassse si comme *Qua transis?* *Ubi* le leu ou l'en demoure si comme *Ubi est rex?* *Unde* le leu donc l'en vient si comme *Unde venis?*

Qu'est participe? C'est une partie d'oreison qui prent partie deu non et partie deu verbe et partie de l'un et de l'autre. Que prent il deu non? Gerre et case. Deu verbe? [5r<sup>o</sup>b] Tens et signification. De l'un et de l'autre? Nombre et figure. Quanz gerres de participe sont? IIII. Queus? Le masculin si comme *hic lectus*, le feminin si comme *hec lecta*, le neutre si comme *hoc lectum*, le commun si comme *hic* et *hec* et *hoc legens*. Quantes cases de participe sont? VI. Queles? Le nominatif dit *le lesant*, le genitif *deu lesant*, le datif *au lesant*, l'acusatif *le lesant*, le vocatif *o tu lesant*, l'ablatif *par le lesant* et *o le lesant* et *sanz le lesant* et *a la fiee deu lesant*. Quanz tens de participe sont? III: le present, le preterit et le futur. Le present se defenist en *ans* ou en *ens* si comme *amans*, *legens*; le preterit en *tus* ou en *sus* si comme *lectus*, *missus*; le futur en *rus* ou en *dus* si comme *lecturus* vel *legendus*. Quantes significations de participe sont? V. Queles? L'active, la passive, la neutre, la commune et la deponente. A quei conois tu l'active? A ce qu'el descent de verbe actif et en tret II tens de participe, I present et I futur, si comme *legens*, *lecturus*. La passive? A ce qu'el descent de verbe passif et en tret II tens de participe, I preterit et I futur, si comme *lectus*, *legendus*. La neutre? A ce qu'el descent de verbe neutre et en tret II tens de participe, I present et I futur, si comme *stans*, *staturus*. La deponente? A ce qu'el descent de verbe deponent et en tret III tens de participe, I present, I preterit et I futur, si comme *loquens*, *tus*, *rus*. La commune? A ce qu'el descent de verbe commun et en tret IIII tens de participe, I present, I preterit et II futurs, l'un en *rus* et l'autre en *dus*, si comme *criminans*, *criminatus*, *criminaturus*, *criminandus*. Quanz nombres de participe sont? II. Queus? Le singulier si comme *hic legens*,

le plurier si comme *hiū legentes*. Quantes figures de participe sont? II. Queles? la simple si comme *legens*, la composte si comme *negligens*.

Qu'est conjunction? C'est I partie d'oreison qui conjoint ces autres parties d'oreison en ordre. Quantes choses li avienent? III. Queles? Posté, figure et ordre. Quantes postez de conjunction sunt? V. Queles? La copulative, la disjunctive, l'expletive, la causele, la rationele. La copulative couple, la disjunctive desjoint, l'expletive emplist, la causele senefie cause, la rationele senefie reson. Quantes figures de conjunction sont? II. Queles? La simple si comme *nam*, la composte si comme *namque*. Quantes ordres de conjunction sunt? III. Queles? La prepositive, la subjunctive, la commune. La prepositive est cele qui vont estre devant mise si comme *at*, *ac*, *ast*, la subjunctive emprés si comme *que*, *ve*, *autem*, la commune emprés ou devant si comme *ergo*, *ideo*, *igitur*.

Qu'est preposition? C'est I partie d'oreison qui est mise devant ces autres parties d'oreison en ordre. Quantes choses li avienent? I. Quele? Case tant solement. A quantes cases sert? A II. A queles? A acusatif et a ablatif. Quantes en i a il qui servent a acusatif? XXX. Queles? *Ad*, *apud* etcetera. Quantes en i a qui servent a ablatif? XV. Queles? *A*, *ab*, *abs* etcetera. [5v<sup>o</sup>a] Quantes en i a il qui servent a l'un et a l'autre? IIII. Queles? *In* et *sub*, *super* et *subter*. Quantes en i a il qui senefient rien fors en composition? VII. Queles? *Di*, *dis*, *re*, *se*, *am*, *con*, *o*. Quantes en i a il qui ne se poent compondre? II. Queles? *Apud* et *penes*. Totes les autres se poent compondre.

Qu'est interjection? C'est I partie d'oreison qui senefie atalement de pensee ou voez nient parfete. Quantes choses li avienent? I. Quele? Signification tant solement. Quantes significations d'interjection sont? IIII. Queles? Leece, dolor, merveille, poor; leece si comme *evax*, dolor si comme *heu*, merveille si comme *pape*, poor si comme *atath*, et si qua sunt similia.

Le genitif et le datif singuliers et le nominatif et le vocatif pluriers de la premiere declineson deu non en *ae* ditongue se defenissent, l'acusatif en *am* brief, le vocatif est semblable au nominatif, l'ablatif en *a* long, le genitif plurier en *arum* brief ou en non sincopé si comme *gravigenum* por *gravigenarum*, le datif et l'ablatif en *is* long ou en *abus* bries por la difference des masculins et des feminins si comme *deabus*, *animabus*. Unde versus:

“A veniens ex us sine neutro transit in abus, hec animatorum sunt disser-  
220 nentia sexum. Sexum discernens, istis animas simul addens” (*Graecismus*  
XXV, 214 + *Doctrinale* 43). L’acusatif en *as* lonc.

225 Le genitif singuler et le nominatif pluriers de la seconde  
declineson deu non en *i* lonc se defenissent, le datif et l’ablatif en *o* lonc,  
l’acusatif en *um* brief. Quant le nominatif se determine en *r* ou en *m*,  
semblable est a li son vocatif. Quant il se determine en *us*, si est mué en  
235 *e*, si comme *dominus*, *domine*, ces nons esceutez: *agnus*, *deus*, *vulgaris*, *pe-  
lagus*, *mundus*, *chorus*, *fluvius*, *populus*, *pantus* et *melampus*. Les II desre-  
nies font le vocatif en *u*, si comme *vocativo o pantu*, *vocativo o melampu*;  
240 tum dicitur *agne* vel *agnus*, *popule* vel *populus*, *fluvie* vel *fluvius*. Unde  
versus: “U mutatur in e per nomina cuncta secunde. *Fluvius* excipitur,  
vulgaris, pelagus, deus, agnus et populus, *fluvius*, *domus* et *locus* excipiun-  
245 tur. E tum a *populo*, *fluvio* formatur et *agnodetermine en *us* par ditongue, ostés *s*, ceste leitre de la fin, si en remaindra  
le vocatif en *eu*, si comme *Panteus* vel *Panteu*; le genitif en *i* ou en *os*, si  
comme *Pantei* vel *Panteos*, l’acusatif en *um* ou en *a*, si comme *Panteum* vel  
250 *Pantea*. Unde versus: “Eu dat ei vel eos sed a quartus, um tertius prebet,  
*u* quintus servat atque supremus” (source?). Quant il se determine en *ius*  
et ce sont propres nons, ostés *us*, ceste sillebe de la fin, si en remaindra  
le vocatif en *i*, si comme *Laurentius*, *renti*; et de cest non appellatif, *filius*,  
qui fet *fili*. Unde versus: “Si proprium fuerit in *ius* tunc regula fruit, *filius*  
[5v<sup>o</sup>b] o *fili* sic dicas, Ennius Enni, Echius excipias dans Echie, Delius  
255 adas Delie dans debetque Licius habere Licie” (source?). Le genitif plurer  
en *orum* brief, le datif et l’ablatif en *is* lonc, l’acusatif en *os* lonc ou en *a*  
brief. Quant ce sunt neutres qui se determinent en *o* quar le nominatif  
est de tel nature qu’il veut avoir III cases semblables en singulier et  
celes meismes el plurier en *a*, si comme *scanna* et *templa*, en tous nons fors  
en II, les neutres se font en *o*. Unde versus: “Excipis ambo duo tum  
eteroclita pone. Ambo duoque mari neutrum faciunt similari” (source? +  
260 *Doctrinale* 452).*

Le genitif singulier de la tierce declineson deu non en *is* brief se  
265 defenist, le datif en *i* lonc, l’acusatif en *em* ou en *im* ou en *emmedous*, si  
comme *turrem* vel *turrim*. Unde versus: “Em dat et im testis navisque,  
securis et turris” (*Doctrinale* 229). Le vocatif est semblable au nominatif,  
l’ablatif en *e* brief ou en *i* lonc ou en tous dous, si comme *felice* vel *felici*.  
Le nominatif et l’acusatif et le vocatif plurers en *es* lonc se defenissent ou

en *a* brief si comme *pectora*; le genitif plurier en *um* ou en *ium* brief ou en tous dous si comme *amantum* vel *amantium*; le datif et l'ablatif en *bus* bries.

Le genitif singulier de la quarte declineson du non en *us* lonc se defenist, le datif en *ui* lonc, l'acusatif en *um* brief, le vocatif est semblable au nominatif, l'ablatif en *u* lonc, le nominatif et l'acusatif et le vocatif pluriers en *us* lonc se defenissent ou en *a* brief, le datif et l'ablatif en *ibus* ou en *ubus* bries. Unde versus: "Ante *bus* u servant *ficus*, *tribus*, *arcus* acusque, *artus* cum *verubus*, *portus* partusque *lacusque* et *specus* et *quer-*  
270 *cus* pariter servare videntur" (*Doctrinale* 303-305).

Le genitif et le datif singuliers de la quinte declineson deu non en *ei* divisees longues sillebes se defenissent, fors III: *rei*, *spei*, *fidei*. Unde versus: "Quinta *rei*, *fidei*, corripit atque *spei*" (source?). L'acusatif en *em* brief, le vocatif est semblable au nominatif, l'ablatif en *e* lonc, le nominatif et l'acusatif et le vocatif pluriers en *es* lonc se defenissent, le genitif plurer en *erum* brief, le datif et l'ablatif en *ebus* bries. Unde versus: "Desinunt plurali  
275 *genitivi* sive *dativi* et cente quinte nisi *speciesque*, *diesque*, *progenies* et *manerias* dic *materiesque* *feminei* *generis* sunt *omnia nomina quinte*. Excipiturque dies *compositumque suum*" (*Doctrinale* 313-315 + source?).

Le genitif singulier de la premiere declineson des pronons en *i* ou en *is* et son datif en *i*, si comme *mei* vel *mis*, *mi*, et contient III pronons: *ego*, *tu*, *sui*, et sont primitis.

285 Le genitif singulier de la seconde declineson des pronons en *ius* ou en *ius* et son datif en *i* ou en *c*, si comme *ille*, *illius*, *illi*, *bic*, *huius*, *huic*, et contient [6r<sup>o</sup>a] V pronons: *ille*, *iste*, *ipse*, *bic* et *is*; et VIII nons o lor compos: "Unus et *ullus*, *uter*, *quis*, *nullus*, *solus* et *alter*, *totus* dant in *ius* *genitivos*, *addis* *alius*; namque tenent normam *pronominis ista secundam*" (*Doctrinale* 60-62). Et en *i* a III qui ont vocatis: *unus*, *totus* et *solus*.

Le genitif singulier de la tierce declineson des pronons en *i* ou en *e* et son datif en *i* ou en *e*, si comme *mei*, *meo*, *mee*, et contient V pronons: *meus*, *tuus*, *suus*, *noster* et *vester*.

295 Le genitif singulier de la quarte declineison des pronons en *atis* et son datif en *ati*, si comme *nostras*, *nostratis*, *nostrati*, et contient II pronons: *nostras*, et *vestras*, et *unum nomen gentile*: *cuius*.

Le nominatif des patrenomiques masculins en *es* lonc se defenist; le genitif et le datif en *e* lonc, l'acusatif en *am* ou en *en* lonc, le vocatif en *e* ou en *a* lonc, l'ablatif en *e* ou en *a* lonc; le plurier ensuit la forme de la 300 premiere declineison deu non, par tot fors en gerre.

Le nominatif des patrenomiques feminins en *is* ou en *as* brief, le genitif en *is* ou en *os* brief, le datif en *i* brief, l'acusatif en *em* ou en *a* brief. Quant le nominatif se determine en *as*, semblable est a lui son vocatif, esceuteis II nons: *Calchas* et *Paulas*, vocatif *o Calcha*, vocatif *o Paula*. 305 Quant il se determine en *is*, si s'en fet le vocatif en *i* si comme *Corchis*, vocatif *o Corchi*; l'ablatif en *e* brief si comme *Corchide*; le nominatif, le vocatif pluriers en *es* bries se defenissent, le genitif plurier en *um* brief, le datif et l'ablatif en *bus* bries, l'acusatif en *es* ou en *as* bries.

Les nons greux ou estranges patrenomiques donc le nominatif se 310 defenist en *e* lonc a totes ses cases semblables a li fors le genitif et l'acusatif: le genitif s'en fet en *es* lonc, l'acusatif en *em* brief ou en *en* lonc, si comme *Penelope*, *pes*, *pem* vel *pen*.

Les nons greux ou estranges donc le nominatif se defenist en *as* brief 315 met son genitif en *os* ou en *oy* brief, le datif et l'ablatif en *o* lonc, l'acusatif en *um* brief, le vocatif est semblable au nominatif.

Les nons greux ou estranges donc le nominatif se defenist en *is* brief met son genitif en *is* ou en *os* ou en *eos* ou en *yos*, le datif et l'ablatif en *i* lonc, l'acusatif en *im* brief, le vocatif est semblable au nominatif, si comme *nimphis*.

Le non ybre donc le nominatif se defenist en *am* a totes ses cases 320 semblables a lui, fors le genitif et le datif qui s'en fet en *e* lonc, si comme *Adam*, *Ade*.

Cest non *Moyses* se forme contre la tierce declineson deu non par tot 325 fors le genitif qui s'en fet en *i* lonc. Unde versus: “Dat Moyses Moysi, reliquos terre sociabis” (*Doctrinale* 348).

[6r<sup>o</sup>b] *Ihesus* est en nominatif, *Ihesum* en l'acusatif, *Ihesu* par totes les autres cases: “Dat Ihesus um quarto, reliquis u semper habeto” (*Doctrinale* 349).

1. sont i (annulé); 8-9. Le autres; 10. a ablatif a ablatif (les deux derniers mots annulés); 12. (pas d'alinéa); 16. establisent; 19. supperllatif (premier l annulé); le p. com (annulé) si; le c. plus sage si c.; 20. le s. tres sage si comme d.p.; 27. hic angister; 30-31. le singulir p.; 33. la d. i (annulé); 37. d (annulé) dinpis; 47. ou de la p.; 57. d. termineson; 68. tu (annulé) ego; 69. r. p (annulé) pas; 73. le p (annulé) plurer; 80. la ablatif; 84. g. meus est; 99. amabo u (annulé); 105. utinam amen; 118. i (annulé) en la; 127. es verbes ver; 128. legere u (annulé); 129-130. et v. a.; 130. devant re es verbes actis et neutres et devant ris et devant re es verbes p.; 138. la lettre i (annulé); 140. de lauctif tant solement (ces deux mots annulés); en i semble (i annulé); 141. ou sui i (annulé); 149. si c. legebam (eb annulés); 155. c. persone s.; 166. d. le v.; 181. entrent (second n annulé); 203. simpres si c.; 210. etcetera i (annulé); 224. brief i (annulé); 227. Adueniens; 232. en oum (o annulé); 235. melampus. Unc l (annulé); 240. fluuio f (annulé); 242. ou en ios (i annulé); 243. en um i (annulé); 262. ou en i i (annulé); 271. cum veribus; et peccus et q.; 273. la quarte d.; 285. la segonde; 285-286. à lire: en ius ou en uius?; 295. si c. nostra nostratis; 297. patrenomimiques (le deuxième m annulé); 300. par tot (en fin de ligne avec renvoi); 303. sou vocatif; 304. II pronons; 317. en is ou en eos (e annulé); 324. en i i (annulé); 325. relinquos (n annulé); 326. est le (corrigé: en).

**VERSION S:** Salins, Bibliothèque Municipale, ms. 44 (XVe siècle, avant 1436 selon l'IRHT), 162v°-164r°

*édition:* Städtler 1988, p. 126-127.

*bibliographie:* Städtler 1988, p. 74-75; Merrilees-Dalzell 1990a, p. 38-39.

Version très incomplète, elle ne comprend que le paragraphe d'introduction et la première partie du chapitre du nom; le texte s'arrête après l'exposé sur les cas, juste au commencement d'un ajout sur la signification de ceux-ci.

Ce début, remarquablement enrichi par rapport au texte latin (cf. les ajouts concernant: parties déclinables et indéclinables, régime des parties du discours, régime des prépositions, définition du nom collectif, articles, genre *dubium* du nom) permet de supposer une version fort étoffée. En particulier, des liens peuvent être reconnus avec P3 (partiellement avec V et P2) pour:

- l'habitude de faire suivre l'exposé d'une définition par un bref questionnaire d'analyse grammaticale bâti sur le modèle des *Partitiones* de Priscien (cf. P2 aussi);
- l'ajout du paragraphe consacré aux "articles" latins (commun également à M2 et V);
- les exemples de déclinaison nominale, comprenant forme latine et traduction française (cf. P3: les autres versions ne proposent que les formes du français);
- la section, à peine annoncée, sur la signification des cas (cf. P3).

L'analyse du français perce aussi à propos de la comparaison des adjectifs: "a la signification desquelx on peult adjouster *plus* et *tres* en vray langaige" (l. 31-32), ce qui peut rappeler le *Donait françois* ("le comparatif en françois est le mesmes mot que est son positif ovecque cest mot *plus...*; et le suppellatif est le mesmes mot que est son positif ovec cest mot *tres...*").

Quelques habitudes linguistiques à souligner:

- l'emploi de la forme *ly* article défini féminin singulier, en alternance avec *la*;
- l'interrogatif *quant*, invariable: "Quant parties...", "Quant nombres..." etc. "En quantes manieres..." (l. 59) est la seule exception;

- la suppression de *-s* marque du pluriel, dans les adjectifs attributs du nom; outre à “quant” déjà cité: “les noms collectif / adjectif”.

[162v°] Quant parties d'oroison sont? Huit. Lesquelz huit? Ly nom, ly pronom, ly verbe, ly adverbe, ly participe, ly conjonction, ly preposition et ly interjection. De ces huit en y a IIII qui se declinant et quatre qui ne se declinant pas. Quelz sont ceulx qui se declinant et lesquelz non? Ly nom, ly pronom, ly verbe et ly participe, ces quatrez se declinant; ly adverbe, ly conjonction, ly preposition et ly interjection, ces aultres quatrez ne se declinant pas. Et de ces huit parties en y a quatre qui gouvernent et quatre qui ne gouvernent pas. Ly nom et ly participe gouvernent et si sont gouvernés. Ly pronoms est gouverné et si ne gouverne pas se n'est par force de partie. Ly verbe gouverne et si n'est pas gouverné. Les aultres IIII, c'est assavoir li adverbe, la conjonction, la preposition et li interjection, ne gouvernent ne ne sont gouvernés, fors la preposition qui sert a deux cas, c'est assavoir a l'acusatif et a l'ablatif.

<Q>u'est nom? C'est une partie d'oroison qui signifie substance avec qualitee propre ou communne. <Q>uant choses lui affierent? Seix. Lesquelz seix? Qualité, comparaison, genre, nombre, figure et cas. <Q>uant qualitee de nom sont? Deux. Lesquelz deux? La propre et la appellative. La propre, c'est celle qui signifie une seule chose par une imposition de voix si come *Roma, Rome, Ihesus* ou *Guillelmus*. La appellative, c'est celle qui signifie pluseurs choses par une imposition de voix si comme *magister* ou *dominus*. <Q>uant grez de comparoissons de nom sont? Trois. Lesquelz trois? Li positif, ly comparatif et ly suppellatif. Ly positif si comme quoy? Si comme *doctus*, saige; ly comparatif si come *doctior*, plus saige, ly suppellatif si comme *doctissimus*, tres [163r°] saige. A quel cas sert li positif grez? A tel cas comme il affiert de sa propre nature si comme *dignus laude* vel *dignus laudis*. Ly comparatif? A l'ablatif cas de l'un et de l'autre nombre sens preposition mettre si comme *doctior illo* vel *doctior illis*. Et ly suppellatif? Au genitif plurer ou au genitif singulier des noms collectif, si comme *doctissimus poetarum* vel *fortissimus gentis*. Lesquieulx noms reçoivent comparaison? Les noms adjectif tant seulement, signifiants qualité ou quantité, a la signification desquieulx on peult adjouster *plus* et *tres* en vray langaige. <Q>u'est nom collectif? C'est ung nom de gens qui encloit pluralités dedans luy si comme *gens*,

turba, populus, agmen. <Q>uant articles sont? Trois. Lesquelz trois? *Hic* et *hec* et *hoc*. Et de cez trois articles sont formez septz genres. Forme les!  
 35 Le masculin, le feminin, le neutre, le commun, le tout, le doubtueux et l'epichien. A quoy cognoit on le masculin? A ce qu'on y met *hic* par devant au decliner si comme *hic magister*. Le feminin? A ce qu'on y met *hec* par devant au decliner si comme *hec musa*. Le neutre? A ce qu'on y met *hoc* par devant au decliner si comme *hoc scannum*. Le commun? A ce qu'on y met *hic* et *hec* par devant a decliner si comme *hic* et *hec sacerdos*. Le tout? A ce qu'on y met *hic* et *hec* et *hoc* par devant au decliner si comme *hic* et *hec* et *hoc felix*. Le doubtueux? A ce qu'on y met *hic* vel *hec* par devant a decliner si comme *hic* vel *hec dies*. L'epichien? A ce que  
 40 desoubz une article tant seulement signifient le malle et la femelle si comme *hic passer*, *hec aquilla*. *Hic magister* du quel gendre? Du masculin. *Hec musa*? Du feminin. *Hoc scannum*? Du neutre. *Hic* et *hec sacerdos*? Du commun. *Hic* et *hec* et *hoc felix*? Du tout. *Hic* vel *hec dies*? Du [163v°] doubtueux. *Hic passer*, *hec aquilla*? De l'epichien. <Q>uant nombres de  
 45 nom sont? Deux. Lesquelz deux? Li singuler et li plurer. De quoy parle li singuler? D'une seule chose si comme *hic magister*, le maistre. Ly plurer? De pluseurs choses si comme *hii magistri*, les maistres. *Hic magister* du quel nombre? Du singulier. *Hii magistri*? Du plurer. <Q>uant figures de nom sont? Deux. Quellez sont? La simple qui ne peult estre devisee en deulx parties entendibles et retenables du premier sens si comme *decens*, *potens*; la composte qui peult estre devisee en deux parties entendibles et retenables de leur premier sens si comme *indecens*, *inpotens*. *Decens*, *potens*, de la quelle figure? De la simple. *Indecens*, *inpotens*? De la composte. En quantes manieres sont noms composez? En quatrez. En quelles? A la fye de deux dictions entierres si comme *suburbanus*, a la fie de deux corruptes si comme *efficax*, *municeps*, a la fie d'une entierre et d'une corrupte si comme *ineptus*, *insulsus*, et a la fie d'une corrupte et d'une entierre si comme *nugigerulus*, et a la fie de pluseurs dictions ensembles si come *inexpugnabilis*, *imperteritus*. <Q>uant cas de noms sont?  
 55 Seix. Lesquelz seix? Li nominatif si comme *hic magister*, li maistre, li genitif si comme *huius magistri*, du maistre, li datif si comme *huic magistro*, au maistre, li accusatif si comme *hunc magistrum*, le maistre, li vocatif si comme *o magister*, o tu maistre, et li ablatif si come *ab hoc magistro*, du maistre, de par le maistre, ensemble le maistre, avec le maistre et sic le maistre mis absolut. *Magister*, le maistre, de quel cas? De nominatif. *Magistri*, du maistre? De genitif. *Magistro*, au maistre? De datif. *Magistrum*, le maistre? De l'acusatif. *O magister*, o tu maistre? Du vocatif. *Ab*

*hoc magistro*, du maistre, de par le maistre, ensemble le maistre, avec le maistre? De [164r°] l'ablatif. <Q>u'est li sens du nominatif?

[texte interrompu]

14. (pas d'alinéa); 29. d. poetarums; 34. p. amen; (interversion des deux derniers paragraphes?); 70. mins absolut.

**Version P2:** Paris, Bibliothèque Nationale, ms. n.a.f. 1120 (1420-1440), f. 474v°b-477v°b

*édition:* Colombo Timelli 1990a, p. 19-27; version ignorée par Städtler.

*bibliographie:* Colombo Timelli 1990a, p. 5-18; Merrilees 1988a p. 181-182;

Merrilees-Dalzell 1990a, p. 37-38.

Autre version standard de l'*Ars minor*, avec les ajouts habituels: parties déclinables et indéclinables, régime des parties du discours, régime des prépositions, définition du nom collectif, modes de comparaison (régulière et irrégulière), régime des cas, nombre des pronoms, temps verbaux, *agnitio* des conjugaisons et des genres du verbe, adverbes de lieu, *agnitio* des significations du participe, cause du double régime des prépositions.

Le traité donatien est suivi des deux compléments en français sur les déclinaisons du nom et du pronom, ainsi que d'une série de petits paragraphes, partie en français, partie en latin, portant sur des questions de morphosyntaxe (accord, régime des cas) analogues à ceux de M2 et de P3.

Le paragraphe commençant par “Par quantes manieres...” (l. 289 et s.) est une traduction très partielle du “Quot modis latinum incipitur?” que l'on retrouve, en latin, dans les mss. B et M. L'explicit se trouvant à la fin des ajouts en français, ceux-ci ont dû être considérés comme partie intégrante de l'*Ars minor*. Remarquons aussi qu'aucun *versus* n'est introduit pour illustrer le texte (sauf: “Et sic de *osculor...*” l. 181-182, cf. *Doctrinale* 980-981).

Du point de vue linguistique, on peut relever quelques traits picards-wallons: la terminaison *-ison* < *-ationem* (*orison*, *comparison*, *declinison*); la palatalisation de *-c-* (*chelle*, *ch'est*, *chertainne*, *rechoipt* etc.); l'emploi fréquent des formes féminines *le* et *se* (article défini et adjetif possessif singuliers). Quelques traces de déclinaison restent dans le sujet pluriel “quel noms...?”, dans la traduction des exemples “plus/tres sages”, et, peut-être, dans les formes *positis*, *comparatis*, *suppellatis*, *collectis*, *nominatis* etc., parfois employées aussi au cas régime.

[474v<sup>o</sup>b] Quantes parties d'orison sont? VIII, qui sont le nom, le pronom, le verbe, le adverbe, le participe, le conjunction, le preposicion et le interjection. De ches VIII parties IIII en y a qui se declinent et les aultres IIII nient. Qui sont chelles qui se declinent? Le nom, le pronom, 5 le verbe et le participe. Qui sont chelles qui point ne se declinent? Le adverbe, le conjunction, le preposition et le interjection. Lesquelles gouvernent et lesquelles nient? Le nom et le participe gouvernent et si sont gouvernés. Le pronom est gouverné et si ne gouverne mie. Le verbe gouverne et si n'est point gouvernés. Le adverbe, le conjunction, le pre- 10 position et le interjection, ches IIII ne gouvernent ne ne sont gouvernés, fors le preposition qui sert ad deux cases, a le fois a l'accusatif et a le fois a le ablatif.

Qu'est nom? Ch'est une partie d'orison qui segnefie substance aveuc 15 qualité propre ou quemune. Quantes coses y affierent? Six, qui sont qualités, comparation, genre, nombre, figure et case. Quantes qualités de nom sont? Deux. Quelles? Le propre et le appellative. Le propre est chelle qui convient ad ung seul si comme *Roma*, *Robertus*, *Johannes*, et l'appellative est chelle qui convient ad pluseurs si comme *magister*, *dominus*. Quans degrés de comparaison de nom sont? Trois. Qui sont il? Le positis, le 20 comparatis et le suppellatis; le positis si comme *doctus*, sages, le comparatis si comme *doctior*, plus sages, et le suppellatis si comme *doctissimus*, tres sages. Li quel nom sont comparés? Li nom appellatis adjectis tant seulement segnefiant qualité ou [475r<sup>o</sup>a] quantité; qualité sicut *bonus*, *malus*, quantité sicut *magnus*, *parvus*. A quelle case sert le positis degré? 25 A telle case comme a luy affiert de se propre nature si comme *dignus laude vel dignus laudis*. Le comparatis degré a quel case sert il? A l'ablatis case de l'ung et de l'autre nombre sans preposition si comme *doctior illo* vel *doctior illis*. Et le suppellatis a quel case sert il? Au genitis case plurier et au genitis case singulier du nom collectis si comme *doctissimus poetarum* 30 vel *doctissimus populi*. Qu'est nom collectis? Ch'est ung nom de gens qui enclot pluralité dedens luy si comme *gens*, *turba*, *populus*, *agmen*. Quans genres de nom sont? V. Qui sont il? Le masculin si comme *hic magister*, le feminin si comme *hec musa*, le neutre si comme *hoc scannum*, le quemun si comme *hic* et *hec sacerdos*, et le tout si comme *hic* et *hec* et *hoc felix*. 35 Quans nombres de nom sont? Deux. Qui sont ilz? Le singulier et le plurier; le singulier si comme *hic magister* et le plurier si comme *hii magistri*. Quantes figures de nom sont? Deux. Qui sont elles? Le simple et le composte; le simple si comme *pius*, *decens*, *potens* etcetera, le composte

si comme *impius, indecens, impotens*. Par quantes manieres sont li noms  
 40 compos? Par quatre. Par quelles? A le fie de deux dictions entieres si  
 comme *suburbanus*, a le fie de deux corruptes si comme *efficax, municeps*,  
 a le fie de une entiere et de une corrupte si come *ineptus, insulsus*, a le fie  
 45 de une corrupte et de une entiere si comme *nugigerulus*; et aucune fois de  
 pluseurs dictionens ensamble si comme *inexpugnabilis, imperterritus*. Quan-  
 tes cases de nom sont? Six. Qui sont elles? Le nominatif *le maistre*, le  
 50 genitif *du maistre*, le datif *au maistre*, l'accusatif *le maistre*, le vocatif *o tu  
 maistre*, le ablatif *le maistre, du maistre, par le maistre, sans le maistre et  
 avec le maistre*.

[475r°b] Qu'est pronom? Ch'est une partie de orison qui est mise  
 50 en lieu de propre nom et segnefie chertainne personne. Quantes coses y  
 affierent? Six. Qui sont elles? Qualités, genres, nombres, personnes, fi-  
 gures et cases. Quantes qualités de pronom sont? Deux. Qui sont elles?  
 Le fenie et le nient fenie. Le fenie est chelle qui rechoiit chertainne  
 55 personne si comme *ego, tu et ille*, et le nient fenie est chelle qui ne  
 rechoiit nient chertainne personne si comme *quis, que, quod*. Quans  
 genres de pronom sont? V. Qui sont il? Le masculin si comme *quis*, le  
 feminin si comme *que*, le neutre si comme *quod*, le quemun si comme  
*talis, qualis*, et le tout si comme *ego, tu, sui*. Quans nombres de pronom  
 60 sont? Deux. Qui sont ilz? Le singulier si comme *hic* et le plurier si  
 comme *hii*. Quantes figures de pronom sont? Deux. Qui sont elles? Le  
 simple et le composte; le simple si comme *quis* et le composte si comme  
*quisquis*. Quantes personnes de pronom sont? Trois en singulier et trois  
 65 en plurier. Qui sont chelles du singulier? *Ego, tu et ichil*. Qui sont chelles  
 du plurier? *Nous, vous et ichaux*. *Ego* quelle personne? Premiere  
 personne singuliere. *Tu* quelle personne? Seconde personne singuliere.  
*Ichil* quelle personne? Tierche personne singuliere. *Nous* quelle  
 70 personne? Premiere personne pluriere. *Vous* quelle personne? Seconde  
 personne pluriere. *Icheux* quelle personne? Tierche personne pluriere.  
 Quantes cases de pronom sont? Six. Qui sont elles? Le nominatif si  
 comme *meus*, le genitif si comme *mei*, le datif si comme *meo*, le accusatif  
 75 si comme *meum*, le vocatif si comme *o mi*, l'ablatif si comme *a meo*.  
 Quans pronoms sont? XV, dont les VIII sont primitis et les VII dirivatis.  
 Qui sont les VIII primitis? *Ego, tu, sui, ille, iste, ipse, hic et is*. Qui sont  
 les VII dirivatis? *Meus, tuus, suus, noster* [475v°a] et *vester, nostras et  
 80 vestrás*. Dont est dirivés *meus*? De cest genitif singulier *mei* vel *mis* est  
 dirivés *meus, mea, meum*.

Qu'est verbe? C'est une partie d'orison qui segneſſie faire ou souſſir aveuc meufs, aveuc tamps, aveuc fourmes, aveuc personnes de verbe sans case. Quantes coſes a luy affierent? Sept. Qui ſont elles? Meufs, conjugations, genres, nombres, figures, tampz et personnes. Quans meufz de verbe ſont? V. Qui ſont il? L'indicatis qui demonſtre, l'imperatis qui queſmande, li optatis qui diſire, le conjunctis qui conjoint, le infinitis qui eſt li fenis qui n'a nombre ne personne qui de luy ſoit ne qui de luy viengne; et par l'infinitis doit on demander du verbe. Quans tamps a chascun d'ichaux? V, fors l'imperatis qui n'en ha que deux. Pourquoy n'en a il que deux? Pour che qu'on ne peut queſmander fors par coſes preſentes ou par coſes advenir. Quans tamps ha l'indicatis? V. Qui ſont il? Le preſent par luy, le preterit imparfait par luy, le preterit parfaſt par luy, le preterit plus que parfaſt par luy et le futur par luy. Quans tamps ha l'imperatis? Deux. Qui ſont il? Le preſent par luy et le futur aussi. Quans tamps ha li optatis? V. Qui ſont il? Le preſent et le preterit imparfait enſamble, le preterit parfaſt et plus que parfaſt enſamble, et le futur par li. Quans tamps ha le conjunctis? V aussi que l'indicatis. Quans tamps ha l'infinitis? V aussi que li optatis. Quantes fourmes de verbe ſunt? IIII. Qui ſont elles? Le parfaſte, le meditative, le frequentative et le inchoative; le parfaite ſi comme *lego*, je lis, le meditative ſi comme *lecturio*, je pourpene lire, le frequentative ſi comme <...>, je lis ſouvent, et le inchoative ſi comme *fervesco*, *calesco*, je commenche eſcauer ou a boulir. Quantes conjugations de verbe ſont? IIII. Qui ſont elles? Le premiere, le ſeconde, le tierche, le quarte. A quoy con[475v°b]gnois tu le premiere? Ad che qu'elle ha *a* lonc devant *re* el preſent tamps de l'infinitis meuf, ſi comme eſt *amare*. A quoy congnois tu le ſeconde? Ad che qu'elle ha *e* lonc devant *re*, ſi comme eſt *docere*. A quoy congnois tu le tierche? Ad che qu'elle ha *e* brief devant *re*, ſi comme eſt *legere*. A quoy congnois tu le quarte? Ad che qu'elle ha *i* lonc devant *re*, ſi comme eſt *audire*. Quans genres de verbe ſont? V. Qui ſont il? L'actif, le paſſif, le neutre, le deponent et le quemun. A quoy congnois tu l'actif? Ad che qu'il ſe deſenit en *o* et peut prendre *r* ſus *o* et faire de li paſſif ſi comme *lego*, *legor*. Ad quoy congnois tu le paſſif? Ad che qu'il ſe deſenit en *r* et peut delaſſier *r* et repairier en ſen actif, ſi comme *legor*, *lego*. A quoy congnois tu le neutre? Ad che qu'il ſe deſenit en *o*, mais il ne peut prendre *r* desus *o* ne faire de li paſſif, ſi comme *sto*, *curro*, quar on ne dit mie *stor* ne *curror*. Ad quoy congnois tu le deponent? Ad che qu'elle ha le lectre du paſſif et le ſens de l'actif tant ſeullement ſi comme *loquor*, je parole, *sequor*, je ensieux. Ad quoy congnois tu le quemun? Ad che qu'il ha le lettſſe du paſſif et le ſens de l'actif et du paſſif

ensamble si comme *criminor*, je blasme ou je suis blasmés, *osculor*, je baise ou je suis bairés. Quans nombres de verbe sont? Deux. Qui sont il? Le singulier et le plurier; le singulier si comme *lego*, je lis, et le plurier *sicut legimus*, nous lisons. Quantes figures de verbe sont? Deux. Qui sont elles? 120 Le simple et le composte; le simple si comme *lego*, je lis, et le composte si comme *negligo*, je despis. Quans temps de verbe sont? III. Qui sont il? Le present si comme *lego*, je lis, le preterit parfait si comme *legi*, je ay lut, et le futur si comme *legam*, je liray. Quans [476r<sup>o</sup>a] temps sont en le declinison du verbe? V. Qui sont il? Le present qui parole de cose presente si comme *lego*, je lis, le preterit imparfait qui parole de cose nient parfaite si comme *legebam*, je lisoie, le preterit parfait qui parole de cose parfaite si comme *legi*, je ay lut, le preterit plus que parfait qui parole de cose plus que parfaite si comme *legeram*, je avoie lut, et le futur qui parole de cose advenir si comme *legam*, je liray. Quantes personnes de verbe sont? III. Qui sont elles? Le premiere est si comme *lego*, je lis, le seconde est si comme *legis*, tu lis, et le tierche est si comme *legit*, chil list.

130 Qu'est adverbe? C'est une partie de orison qui est mise d'encoste le verbe et s'enforche tousdis au verbe pour emplir les significations d'ichelle. Quantes coses y affierent? III. Qui sont elles? Signification, comparaison et figure. Quantes significations d'averbe sont? XXIIII ou plus. Qui sont elles? Aut loci, aut temporis etcetera. Quans degrés de comparaison d'averbe sont? III. Qui sont il? Le positis si comme *docte*, sagement, le comparatis *sicut doctius*, plus sagement, et le suppellatis *sicut doctissime vel doctissimum*, tres sagement. Quantes figures d'averbe sont? II. Qui sont elles? Le simple et le composte; le simple *sicut docte, prudenter*, et le composte *sicut indocte, imprudenter*. Quans adverbes locaux sont? IIII. Qui sont il? *Quo, qua, ubi* et *unde*. Quelle cose senefie *quo*? Le lieu ou on va et requiert accusatis case apres li, si comme quant on dist *quo vadis?* on doibt respondre *Romam*, vel *vado Romam*. Quelle cose segneifie *qua*? Le lieu ou on trespassé et requiert ablatis case apres li, si comme quant on dit *qua transis?* nous devons respondre *Roma*. Quelle cose segneifie *ubi*? Le lieu ou on est et requiert [476r<sup>o</sup>b] genitis case apres li, si comme quant on dist *ubi es?* on doibt respondre *Rome*. Quelle cose segneifie *unde*? Le lieu dont on vient et dont on repaire et requiert ablatis case apres li, si comme quant on dist *unde venis?* on doibt respondre *Roma*, ou dire *venio Roma*.

140 Qu'est participes? Ch'est une partie de orison qui prent partie du nom, partie du verbe et partie de l'ung et de l'autre. Quel cose prent il du

nom? Genres et cases. Quel cose prent il du verbe? Tamps et significations. Quel cose prent il de l'ung et de l'autre? Nombres et figures. 155 Quantes coses y affierent? VI. Qui sont elles? Genres, cases, tamps, significations, nombres et figures. Quans genres de participes sont? IIII. Qui sont il? Le masculin si comme *hic lectus*, le feminin si comme *hec lecta*, le neutre si comme *hoc lectum*, et le tout si comme *hic et hec et hoc legens*. Quantes cases de participe sont? VI. Qui sont elles? Le nominatis si comme *bic et hec et hoc legens*, le genitisi si comme *huius legentis*, le datif si comme *huic legenti*, le accusatis si comme *hunc et hanc legentem* et *hoc legens*, le vocatis si comme *o legens*, le ablatis si comme *ab hoc et ab hac* et *ab hoc legente vel legenti*. Quans tamps de participe sont? III. Qui sont il? Le present qui se fait en *ans* ou en *ens* sicut *amans, legens*, le preterit en *tus* ou en *sus* si comme *lectus, visus* etcetera, et le futur en *rus* ou en *dus* sicut *amaturus, lecturus, amandus, legendus* etcetera. Quantes significations de participe sont? V. Qui sont elles? L'active, le passive, le neutre, le deponente et le quemune. A quoy congois tu l'active? A che qu'elle deschent du verbe actif et en trait II tamps, ung present et ung futur, si comme *amans, amaturus* etcetera. Le passive qui deschent du verbe passif et en trait II tamps, ung preterit et ung futur, si comme *amatus, amandus, lectus, legendus* etcetera. [476v<sup>o</sup>a] Le neutre a quoy le congois tu? A che qu'elle descent du verbe neutre et en trait deux tamps, ung present et ung futur, si comme *stans, staturus* etcetera. Le deponente a quoy le congois tu? A che qu'elle deschent du verbe deponent et en trait III tamps, ung present et ung preterit et ung futur, si comme *loquens, locutus, locuturus* etcetera. Exceptis *medeor, mereor, reminiscor, vestor, liquor*, qui terminacionem habent in *ens*, quod non habent preterita nec supina. Le quemune a quoy le congois tu? A che qu'elle deschent du verbe quemun et en trait IIII tamps, ung present et ung preterit et II futurs, si comme *criminans, criminatus, criminaturus vel criminandus*. Et sic de *osculor, amplector, hortor, largior, experior, veneror, moror, lector*, qui sunt etiam communia (cf. *Doctrinale* 980-981). Et omnia ista verba faciunt participia in *ans* vel in *ens*, in *tus*, in *rus* et in *dus*. Quans nombres de participes sont? II. Qui sont il? Le singulier si comme *legens*, et le plurier si comme *legentes*. Quantes figures de participe sont? II. Qui sont elles? Le simple et le composite; le simple si comme *legens*, et le composite si comme *negligens*.

Qu'est conjunction? Ch'est une partie d'orison qui conjoint et desjoint toutes aultres parties d'orison en ordre. Quantes coses y affierent? 190 III. Qui sont elles? Poesté, figure et ordre. Quantes poestés de conjunc-

tion sont? V. Qui sont elles? Le copulative, le disjunctive, le expletive, <...> et le rationnelle. Le copulative est chelle qui couple, le disjunctive qui desjoint, le expletive qui emplit, le causelle qui rent cause et le rationnelle qui rent raison. Quantes figures de conjunction sont? II. Qui sont elles? 195 Le simple et le composte; le simple si comme *nam*, et le composte si comme *namque*. Quantes ordres de conjunction sont? III. Qui sont elles? L'ordre prepositive si comme *at, ac, ast*, l'ordre subjunctive si comme *que, ve, autem*, [476v<sup>o</sup>b] l'ordre quemune si comme *ergo, ideo, igitur*.

Qu'est preposition? Ch'est une partie d'orison qui est mise devant toutes aultres parties d'orison en ordre; elle croit et emplist les significations d'icelluy a qui elles sont adjointes. Quantes coses y affierent? Une. Qui est elle? Case tant seulement. A quantes cases sert le preposition? A II. A quelles? A l'accusatis et a l'ablatiſ. Quantes prepositions servent a l'accusatis? XXX ou plus. Qui sont elles? *Ad, apud, ante, adversum* et cetera. Quantes en y a il qui servent a l'ablatiſ? XV ou plus. Qui sont elles? *A, ab, abs, cum, coram, clam* etcetera. Quantes en y a il qui servent a l'ung et a l'autre? IIII. Qui sont elles? *In, sub, super et subter*. Quant servent ches IIII a l'accusatis? Quant le verbe ou le participe qui devant va segneſie motion. Quant servent elles a l'ablatiſ? Quant le verbe ou le participe qui devant va segneſie station. Quelle cose est motion? Li mouvoir, id est aler et venir. Quelle cose est station? Eſtre tout coy en ung lieu. Motion segneſie quant on dist *vado in domum* etcetera, station est quant on dist *sta in hoc loco, permane in domo* etcetera. Quantes prepositions y a il qui ne peuent estre separées des dictionſ ad quelles elles sont adjointes? VII. Qui sont elles? *Di, dis, re, se, am, cum, o; di* si comme *diduco, dis* si comme *distraho, re* si comme *recipio, se* si comme *secubo, am* si comme *amplector, cum* si comme *congredior, o* si comme *omitto*. Quantes prepositions sont qui ne peuent estre desjointes? II. Qui sont elles? *Apud et penes*, et toutes les aultres peuent estre joinctes et separees.

Qu'est interjection? Ch'est une partie de orison qui segneſie entalement de pensee par vois nient congnute. Quantes coses y affierent? Une. Qui est elle? Signification tant seulement. [477r<sup>o</sup>a] Quantes significations de interjection sont? IIII. Qui sont elles? Leſſe si comme *evax*, Dieus aide, doleur si comme *heu, las, helas, admiration* si comme *pape <...>, paour* si comme *at, ac, ast, hareu, et si* qua sont similia.

Je congnois le premiere declinison des nons ad che qu'elle met sen

genitif et sen datif singulier, sen nominatif et vocatif plurier en *e* lonc, sen accusatif singulier en *am* brief; le vocatif est samlable au nominatif, sen ablatif singulier en *a* lonc, sen genitis plurier en *arum* brief, sen datif et sen ablatif pluriers en *is* lonc et a le fie en *abus* brief pour le difference des feminins deschendans des masculins terminés en *us* sans neutre, si comme *dea, deabus, domina, dominabus, equa, equabus, filia, filiabus, femina, feminabus*; sen accusatif plurier en *as* lonc sicut *musas, dominas* etcetera.

Je congnois le seconde declinison des nons par che qu'elle met sen genitis singulier, sen nominatif et sen vocatif pluriers en *i* lonc, sen datif et sen ablatif singulier en *o* lonc, sen accusatif singulier en *um* brief; quant le nominatif de le seconde declinison des nons se fait en *r* ou en *m*, si se fait le vocatif ainsii: sicut nominativo *hic puer*, vocativo *o puer*; nominativo *hic magister*, vocativo *o magister*; item en *m*: sicut *hoc scanum*, vocativo *o scannum*; quant il se fait en *us*, si est mués en *e*, si comme *dominus, domine* etcetera. Et VIII nons exceptés: *agnus, deus, vulgus, pelagus, chorus, mundus, fluvius* et *abissus* (cf. *Doctrinale* 76-77); adechertes se che ne sont propres nons se se faichent en *ius*, ostés *us*, si demoura le vocatif en *i*, si comme *Laurentius, ti, Gervasius, Gervasi* etcetera, et ung non appellatis qui est *filius*, qui fait *fili*; sen genitif plurier en *orum* brief, sen datif et sen ablatif pluriers en *is* lonc, sen accusatif plurier en *os* lonc et a le fie en *a* pour les neutres, si comme *scanna, templa*; [477r°b] exceptés II nons, scilicet *ambo* et *duo* qui sont etheroclites.

Je congnois le tierche declinison des nons par che qu'elle met sen genitif singulier en *is* brief et sen datif en *i* lonc, sen accusatis singulier en *em* ou en *im* brief ou en tous deux ensamble; le vocatif est samlables au nominatif, sen ablatif singulier en *e* brief ou en *i* lonc ou en tous deux ensamble, sen nominatif, sen accusatif et sen vocatif pluriers en *es* lonc se che ne sont neutres pluriers qui se faichent en *a* ou en *ya*, si comme *pectora, templa, felicia, debilia* etcetera; sen genitif plurier en *um* ou en *ium* brief, sen datif et sen ablatif pluriers en *ibus* brief.

Je congnois le quarte declinison des nons par che qu'elle met sen genitif singulier, sen nominatif, sen accusatif et sen vocatif pluriers en *us* lonc, sen datif singulier en *ui* lonc, sen accusatif singulier en *um* brief; le vocatif est samlable au nominatif, sen ablatif singulier en *u* lonc, sen genitif plurier en *uum* brief, sen datif et sen ablatif pluriers en *ibus* brief.

265 Je congnois le quinte declinison des nons par che qu'elle met sen genitif et sen datif singuliers en *ei* divisees sillebes longues, fors ches III nons chi qui abregent leur penultime: *res, rei, spes, spei, fides, fidei*; sen accusatif singulier en *em* brief; le vocatif est samlable au nominatif, sen ablatif singulier en *e* lonc, sen nominatif, sen accusatif et sen vocatif pluriuers en *es* lonc, sen genitif plurier en *erum* brief, sen datif et sen ablatif pluriuers en *ebus* brief.

270 Je cognois le premiere declinison des pronons par che qu'elle met sen genitif singulier en *is* ou en *i* et sen datif en *i*, si comme *ego, mei* vel *mis, michi, tuus, tui* vel *tis, tibi*; et si contient III pronons: *ego, tu, sui*; ung en y a qui ha vocatif, scilicet *tu*.

275 Je congnois le seconde declinison des pronons par che qu'elle met sen genitif singulier en *ius* ou en *ius* et sen datif en *i* ou en *c*, si comme *ille, illius, illi, iste, istius, [477v°a] isti, hic, huius, huic*; et contient V pronons: *ille, iste, ipse, hic et is, et VII* nons appellatis scilicet *unus, ullus, totus, solus, alius, alter, uter* et les compos d'ichiaus; III en y a qui ont le vocatif, scilicet *totus, solus, unus*.

280 Je congnois le tierche declinison des pronons par che qu'elle met sen genitif singulier en *i* ou en *e* et sen datif en *o* ou en *e*, si comme *meus, mei, meo, mee, tuus, tui, tuo, tue, suus, sui, suo, sue*; et si contient V pronons: *meus, tuus, suus, noster et vester*; et II en y a qui ont vocatif, scilicet *meus, si comme o mi, et noster*.

285 Je congnois le quarte declinison de pronons par che qu'elle met sen genitif singulier en *atis* et sen datif en *ati*, si comme *nostras, nostratis, nostrati; vestras, vestratis, vestrati*; et si contient II pronons: *nostras et vestras*, et ung nom de gens qui est appellés *cuidas*.

290 Par quantes manieres commenchon sen latin a faire? Par IIII. Par quelles? Par nominatif case, par vocatif case, par l'ablatif absolut ou par le verbe impersonnel quant il y esquiet. Quant commenchon par nominatif case? Quant il y a verbe personnel en l'orison qui le puist gouverner, si comme on dist: *le maistre list; li disciple pourfisent*. Quant commenchon par vocatif case? Quant on adresche se parole a ultruy en parlant ou en quemandant, si comme quant on dist: *Jehan, va a l'yaue! Robin, fay le feu!, Iohannes, vade ad aquam! Roberte, fac ignem!* Quant commenchon par

l'ablatif absolut? Quant il n'y ha non ne pronon, verbe ne participe en l'orison qui le puist gouverner, si comme on dist: *le maistre lisant, li disciple pourfitent*, id est: *magistro legente, discipuli perficiunt*. Quant com  
300 menchon par le verbe impersonnel? Quant l'orison se commenche par *on* ou par *il*; par *on* si comme on dist: *on loera Dieu, laudabitur Deus; il y ha bon vin en le ville <...>*.

En quantes manieres resamble le nominatif a sen verbe? En II. En quelles? En nombre et en personne. En quantes manieres resamble le relatif a sen antecedent? [477v<sup>o</sup>b] En III. En quelles? En genre, en nom  
305 bre et a le fois en case. En quantes manieres resamble le adjectif a sen sustantif? En III. En quelles? En genre, en case et en nombre. Par quoy congnoist on l'adjectif? Par che qu'il se decline par III articles ou par III diverses terminisons; par III articles si comme *hic* et *hec* et *hoc felix* et par  
310 III diverses terminisons si comme *bonus, bona, bonum*. Par quoy congnoit on le substantif? Par che qu'il se decline par une article ou par II; par une article si comme *hic magister*, ou par II si comme *hic* et *hec sacerdos*. Par quelle forche est le nominatif gouvernés devant le verbe? Par forche de personne. Et après le verbe? Par forche de couple. Le genitif par forche de possession, le datif par forche d'acquisition, l'accusatif par forche de transition, le vocatif par forche de excitation, l'ablatif par forche d'effec  
315 <ou> de cause. Qui gouverne le nominatif case? Le verbe qui est d'autel nombre et d'autel personne qui le plus pres li est en sens ou en construction. Qui gouverne le genitif case? Le partie qui le plus pres li est en sens ou en construction. Qui gouverne le datif case et l'ablatif? Le verbe ou le participe qui le plus pres li est en sens ou en construction. Qui gouverne l'accusatif? Le verbe ou le participe qui le plus pres li est en sens ou en construction. Qui gouverne le vocatif singulier? Chii verbe chi: *audi vel percipe*. Qui gouverne le vocatif plurier? Chii verbe chi: *audite vel percipite*.

320 Tous les nons du monde sont de tierche personne fors IIII. Qui sont ilz? *Ego, tu, nos* et *vos*. Explicant principia grammaticalia.

29. Au g. c. singulier et au g. c. plurier du nom c.; 55-56. Quantes (corrige en: Quans) g.; 92. temps (en marge de gauche avec renvoi); 100. elle met (barré) ha; 109. en sen actil; 110. A q. c. tu le n. Ad quoy congnois tu (ces quatre mots barrés); 134. Quates c.; 147. et requiert et requiert; 152. Quest c. p.; 182. qui sont; 183. p. en ans; 200-201. les segnifications; 259. en im b.; 272. ego tuus sui; 275. à lire: en ius ou en uius?; 298. p. gouurener.

**VERSION P3:** Paris, Bibliothèque Nationale, ms. n.a.f. 4690 (1488), f. 1r°-10r°

*édition:* Colombo Timelli 1990b, p. 13-26; version ignorée par Städtler.

*bibliographie:* Colombo Timelli 1990b p. 1-11; Merrilees-Dalzell 1990a, p. 39-40.

Tout en respectant dans l'ensemble le plan de l'*Ars minor*, cette traduction supprime systématiquement (suppression étonnante et d'ailleurs unique parmi les versions françaises) *toutes* les définitions des parties du discours dont les accidents sont introduits directement en ouverture de paragraphe (“Quantes choses venyon ou nons? VI” l. 8 etc.).

D'autre part, de nombreux ajouts intègrent, comme d'habitude, le texte de Donat: distinction entre parties variables et invariables, définition du nom collectif, articles, *maniere* et *espece* parmi les accidents du nom, nombre des pronoms, pronoms avec vocatif, *agnitio* des conjugaisons et des genres du verbe, adverbes de lieu, *agnitio* des significations du participe, cause du double régime des prépositions.

Les annexes sur les déclinaisons nominales et pronominales sont intégrées aux chapitres respectifs (comme dans la version M2), cependant avec un effort supplémentaire, car la déclinaison est ici traitée comme un accident du nom et du pronom (cf. U).

Toujours dans le chapitre du nom, trouvent place des observations sur:

- la signification des cas (“Qu'est le sens du nominati?” l. 54-56: cf. S, *Donat françois*);
- le régime des cas, en latin (“Nominativus ex qua vi regitur?” l. 57-61: cf. P2, où le texte est en français);
- sur des problèmes d'accord: nom / adjectif, sujet / verbe, relatif / antécédent (cf. P2 et traités de syntaxe GramM4, GramM5, sigles de Städtler).

Une addition régulière en conclusion de chaque segment du texte reprend, sous forme de questionnaire, la définition qui vient d'être énoncée: ces brefs ajouts, tous en latin, reproduisent à un moindre degré le modèle des *Partitiones* (cf. S et P2 où ils sont rédigés en français).

P3 se caractérise par l'emploi alterné du latin et du français selon une distribution relativement cohérente, le texte de Donat étant exposé en français et la presque totalité des ajouts en latin.

Texte souvent fautif, en tout cas très peu soigné, il présente des traits graphiques et/ou morphologiques qui méritent d'être relevés:

- conservation de *-a-* tonique (*singular, plural*) ou même atone (*simplicia, composta, decomposita, secunda, quarta, quinta*), témoignant sans doute d'une influence marquée du latin (sauf pour *simplicia*, probable résultat d'analogie);
- suppression de *-f* final dans les noms des cas et dans les autres mots en *-if* < *-ivus* (*collecti, positi, comparati, suppeditati* etc.);
- emploi de *ille* (= elle); l'interférence du latin peut expliquer également l'alternance entre les formes *sont / sunt* et *en / in* qui paraissent interchangeables;
- alternance *son / sont* pour l'adjectif possessif de troisième personne;
- emploi irrégulier de *-s* marque du pluriel ("Quant article sunt?" l. 24, "Quantes declineyson sont?" l. 62, "Quantes espices sont?" l. 96).

Je signale enfin deux graphies que l'on pourrait qualifier de phonétiques: "se a savoer" (= c'est à savoir); "elle selle" (= elle est celle).

[1r°] Quantes parties d'oreysons sunt? VIII. Queles VIII? Ly nons, ly pronons, ly verbe, ly adverbie, ly participle, ly conjuctions, ly prepositions et ly interjections. De sete VIII il en ha IIII qui se declinent et IIII qui ne se declinent pas. Lesquele sunt selles qui se declinent? Ly nons, ly pronons, ly verbe et ly participes, ceste IIII se declinent. Mays ly adverbie, ly conjuctions, ly prepositions et ly interjections, ceste IIII ne se declinent pas.

Quantes choses venyon ou nons? VI. Queles VI? Qualitas, compareyson, gendre, nombre, figure et cas.

Quantes qualités sunt ou nons? II. Queles II? Laz propre et la appellative. Laz propre ensi comme quoy? Ensi comme *Roma, Petrus*; laz appellative *magister vel dominus. Roma, Petrus, cuius qualitatis?* Propre. *Magister vel dominus?* Appellative.

Quant gra de compareyson sunt? III. Qui III? Ly positi, ly comparati

15 et ly suppellati. Ly positi ensi comme quoy? Ensi comme *doctus*, sage. Ly comparati? *Doctior*, plus sage. Ly suppellati? *Doctissimus*, tresque sage. *Doctus*, sage, cuius gradus comparacionis? Positivi. *Doctior*, plus sage? Comparativi. *Doctissimus*, tres sage? Supperlativi. Ly positi a que cas sert? A tel cas que il se affie. Ly comparati? A l'ablati cas de l'on et de l'autre 20 nombre sans [1v°] preposicions fayre ensi comme *doctior illo* vel *doctior illis*. Ly suppellati? Ou geniti plura ou geniti singular dou non collecti. Que non collecti? Qui signifie plusseur choses en sa singularité ensi comme *gens*, *turba*, *plebs* vel *Romani populi*.

Quant article sunt? III. Qui III? *Hic*, *hec*, *hoc*. De se III article sunt 25 forma V gendre. Qui V? Ly masculin, ly feminin, ly neutre, ly commons et ly omne. Ly masculin ensi comme quoy? Ensi comme *hic magister*. Ly feminin? *Hec musa*. Ly neutre? *Hoc scampnum*. Ly commons? *hic* et *hec sacerdos*. Ly omne? *Hic* et *hec* et *hoc felix*. *Hic magister* cuius generis? Masculinni. *Hec musa*? Femininni. *Hoc scampnum*? Neutri. *Hic* et *hec sacerdos*? Commonnis. *Hic* et *hec* et *hoc felix*? Omnis.

30 Quant nombre sunt? II. Qui II? Ly singular et ly plura. De quoy parle le singula? De une soule chose ensi comme *hic magister*, ly maystre. Ly plura? De plusours choses ensi comme *hii magistri*, plusors maystre. *Hic magister*, ly maystre, cuius numeri? Singularis. *Hii magistri*, plusours maystre? Pluralis.

35 Quantes figures sont? III. Queles III? Ly simpla, ly composa et ly decomposa. Ly simpla ensy comme quoy? [2r°] Ensy comme *magnus*; ly composa *magnanimus*; ly decomposa *magnanimitas*. *Magnus* cuius figure? Simplicis. *Magnanimus*? Composite. Unde componitur? De *magnus* et de 40 *animus* componitur *magnanimus*. *Magnanimitas* cuius figure? Decomposite. Quare? Quia non per se componitur. Ab hoc composito nomine venit quod est illud *magnanimus*, *magnanimi*, *i* correcta et addiecta *tas* fit *magnanimitas*. Quidem *magnus*, grans, *magnanimus*, corage, *magnanimitas*, hardiesse.

45 Quant cas sont? VI. Qui VI? Ly nominati, ly geniti, ly dati, ly acusati, ly vocati et ly ablati. Ly nominati ensi comme quoy? Ensi comme *magister*, ly maystre, ly geniti *magistri*, dou maystre, ly dati *magistro*, ou maystre, ly acusati *magistrum*, luz maystre, ly vocati *o magister*, o tu maystre, ly ablati 50 *ab hoc magistro*, de par le maystre, si que le maystre, dou maystre. *Magister*, luz maystre, cuius casus? Nominativi. *Magistri*, dou maystre? <...> Dativi. *Magistrum*, luz maystre? Acusativi. *O magister*, o tu maystre? Vocativi. *Ab hoc magistro*, de par luz maystre? Ablativi. Sy que ly maystre, dou maystre? Ablativi absoluti.

Qu'est le sens du nominati? *Le, la, les*. Du geniti? *De, du, des*. Du dati? *A, ou, aus*. De l'acusati? *Lo, les*. Du vocati? *O tu, o vos*. De l'ablati absoluto? *Si que lo, avecque lo, ensemble lo*.

Nominativus ex qua vi regitur? Ante verbum ex vi persone, postque verbum ex vi copule. Genitivus? Ex vi possessionis. Dativus? Ex vi acquisitionis. Acusativus? Ex vi transacionis. Vocativus? Ex vi excitationis. Ablativus? Ex vi cause vel ex vi effectus. Ablativus absolutus non regitur quia absolute ponitur.

[2v°] Quantes declinacionis sont? V. Queles V? Ly primiere, ly secunda, ly tierce, ly quarta et ly quinta. A quoy cognoy tu la primiere? A sen qu'ele fait son geniti singular in *e*, et son dati in *e*, ensi comme *musa, muse, muse*. Ly secunda quart elle fait son geniti singular in *i* et son dati in *o*, ensi comme *magister, magistri, magistro*. Laz tierce quart ille fait son geniti singula in *is* et son dati in *i*, ensi comme *sacerdos, tis, ti*. Laz quarta quart elle fait son geniti singula in *us* et son dati in *ui*, ensi comme *manus, manus, manui*. Laz quinta quart ille fait son geniti singular in *ey* et son dati in *ei*, ensi comme *dies, diei, diei, res, rei, rei, species, speciei, speciei*. *Musa, muse* cuius declinacionis? Prime. *Magister, magistri, magistro*? Secunde. *Sacerdos, sacerdotis, ti*? Tertie. *Manus, manus, manui*? Quarte. *Dies, diei, diei; res, rei, rei; species, speciei, speciei*? Quinte.

Quantes manieres de non sont? II. Queles II? Ly substantive et ly adjective. A quoy cognoy tu la substantive? Quart ille se declinet par ung article ou par dous simples. Par un article ensi comme quoy? Ensi comme *hic magister*. Par II simples ensi comme *hic* et *hec sacerdos*. La adjective quar ille se declinet par III article ou par III diverses terminacionis. Par III articles ensi comme quoy? Ensi comme *hic* et *hec* et *hoc felix*. Par III diverse terminacionis ensi comme *bonus, bona, bonum*.

[3r°] Le non substanti et ly non adjecti en quantes manieres se acordent? En troys. En qui III? En cas, en gendre et en nombre. Qu'est a dire? C'est a dire que de tel cas, de tel nombre et de tel gendre comme le substanti est le adjecti doit estre. Unde versus: "Est adiectivum cum substantivo sociatum in simili genere, casu pariter numeroque" (source?).

Le verbe suppo et ly appol en quantes manieres se acordent? En II. Qui II? En nombre et en personne. Qu'est a dire? C'est a dire que de tel nombre et de telle personne comme le suppo est ly appo doet estre. Unde versus: "Sic eciam verbum semper cum nomine iunctum, persona, numero cum rectitudine formo" (source?).

Le relati et ly antecedens en quantes manieres se acordent? En deux. En qui II? En gendre et en nombre. Qu'est a dire? C'est a dire que de tel

95 gendre et de tel nombre comme est le relati ly antecedens voulت estre. Unde versus: "Per genus et numerum precedens iunges atque relatum ac fore consimili dicitur in genere" (source?).

Quantes espices sont? II. Queles II? La primitive et la drivative. A quoy cognoy tu la primitive? A ce que c'est celle qui ne se drive de nyons ensi comme *mons* vel *deus*. La drivative quart elle se drive de auchunes choses ensi comme *montanus* vel *divinus*. *Mons* vel *deus* cuius speciei? 100 Primitive. *Montanus* vel [3v°] *divinus*? Driuative. Unde drivatur? De *mons*, *tis* et de *sto*, *stas*, quasi stans in monte vel in montibus. Quid est *mons*? Montagnie. *Montanus*? Montagnié.

Quantes choses affirunt au pronon? VI. Queles VI? Qualités, gendre, nombre, figure, personnes et cas.

105 Quantes qualités sont? II. Queles II? Ly finie et ly non finie. A quoy cognoy tu la finie? Quart elle se finoet et resoet certain nombre et certaine personnes ensi comme *ego*, *tu*, *ille*. Ly non finie quart elle ne se finoet ne resoet certan nombre ne certaine personne ensi comme *quis*, *que*, *quod*. *Ego*, *tu*, *ille* cuius qualitatis? Finite. *Quis*, *que*, *quod*? Non finite.

110 Quans gendre sont? V. Qui V? Ly masculin, ly feminin, ly neutre, ly commons et ly omne. Ly masculin ensi comme quoy? Ensi comme *hic magister*, ly feminin *hec musa*, ly neutre *hoc scampnum*, ly commons *hic* et *hec sacerdos*, ly omne *ego*, *tu*, *sui*. *Hic meus* cuius generis? Masculini. *Hec mea*? Feminini. *Hoc meum*? Neutri. *Hic* et *hec nostras*? Commonis. *Ego*, *tu*, *sui*? Omnis generis.

115 [4r°] Quantes nombre sont? II. Qui II? Ly singula et ly plura. De quoy parle le singuler? De une soule chosse ensi comme *ego*. Ly plurer? De plusseurs choses ensi comme *nos*. *Ego* cuius numeri? Singularis. *Nos*? Pluralis, quia pluraliter profertur.

120 Quantes figures sont? II. Queles II? La simple et ly compose. La simple ensi comme quoy? Ensi comme *quis*. Ly compose? Ensi comme *quisquis*. *Quis* cuius figure? Simplicis. *Quisquis*? Composite. Unde componitur? De *quis* et de *quis* componitur *quisquis*.

125 Quantes personnes sont? VI. Queles VI? III au singuler et troys au plurer. Qui sont celles dou singuler? *Je*, *tu* et *cel* se sont selles dou singuler. *Nous*, *vous* et *cil* sont selles dou plurer. *Je* cuius persone? Prime singularis. *Tu*? Secunde singularis. *Cil*? Tercie singularis. *Nos*? Prime pluralis. *Vos*? Secunde pluralis. *Ipsi*? Tercie pluralis.

130 Quant cas sont? VI. Qui VI? Le nominati, ly geniti, ly dati, ly accusati, ly vocati et ly ablati. Ly nominati ensi comme quoy? Ensi comme *meus*,

le mien; ly geniti *mei*, dou mien; ly dati *meo*, ou mien; ly acusati *meum*, luz mien; ly vocati *o mi*, o tu mien; ly ablati *ab hoc meo*, de par le mien. *Meus*, le mien, cuius casus? Nominativi. *Mei*, dou mien? Genitivi; *meo*, ou mien? Dativi. *Meum*, le mien? Acusativi. *O mi*, o tu mien? [4v°] Vocativi. 135 *Ab hoc meo*, de par le myen? Ablativi. Si que le mien, avecque le mien, ensemble le myen? Ablativi absoluti.

Quantes declineyson sont? IIII. Queles IIII? La primiere, la secunda, la tierce et la quarta. A quoy cognoy tu la primiere? Quart elle fait son geniti singuler en *i* ou en *is* et son dati in *i*, ensi comme *ego*, *mei* vel *mis*, *michi*. Quant pronons contien? III. Qui III? *Ego*, *tu*, *sui*. La secunda quart elle fait son geniti singuler in *ius* ou en *ius* et son dati en *i* ou en *c*, ensi comme *ille*, *illa*, *illud*, genitivo *illius*, dativo *illi*; vel *bic*, *hec*, *hoc*, *huius*, dativo *huic*. Quant pronons contien? V. Qui V? *Ille*, *iste*, *ipse*, *hic* et *his* et VIII nons qui se continiont desous la secunde declineyson dou pronons, 140 se a savoer *unus*, *totus*, *solus*, *alius*, *alter*, *neuter*, *uter*, *quis* et eorum composita. De ces VIII en y a III qui ont vocati cas. Qui III? *Unus*, *totus*, *solus*. Comment fait *unus*? Fait *une*. *Totus* fait *tote*, *solus* fait *sole*. La tierce quart elle fait son geniti singuler en *i*, en *e*, en *i* et sont dati en *o*, en *e*, en *o*, ensi comme *meus*, *mea*, *meum*, genitivo *mei*, *mee*, *mei*, dativo *meo*, *mee*, *meo*. 145 Quant pronon contien? V. Qui V? *Meus*, *tuus*, *suus*, *noster* et *vester*. La quarta [5r°] quart elle fait son geniti singule en *atis* et son dati en *ati*, ensi comme *nostras*, *nostratis*, *nostrati*. Quan pronons contien? II. Qua II? *Nostras* et *vestras*, et un non possessi qui s'apelle *cuias*, *cuiatis* vel *cuiati*.

Quant pronons sont entre tous? XV. Qui XV? Les VIII primiti et ly 155 VII drivati. Qui sont ly VIII primiti? *Ego*, *tu*, *sui*, *ille*, *iste*, *ipse*, *bic* et *is*, se sont ly VIII primiti. *Meus*, *tuus*, *suus*, *noster* et *vester*, *nostras* et *vestras*, se sont les VII drivati. Or les <...> en drive *meus*? Ab hoc genitivo qui est *mei* vel *mis* derivatur *meus*, *mea*, *meum* et *meatim* et *meate* qui sont adverbia. *Tuus*? Ab hoc genitivo qui est *tui* vel *tis* drivatur *tuus*, *tua*, *tuum* et *tuate* et *tuatim* qui sont adverbia. *Suus*? Ab hoc genitivo *sui* drivatur *suus*, *sua*, *suum*, *suate* et *suatim* qui sont adverbia. *Noster*? Ab hoc genitivo *nostrin* vel *nostri* pluralis numeri drivatur *noster*, *nostra*, *nostrum* et *nostratin* et *nostrate* que sont adverbia. *Vester*? Ab hoc genitivo qui est *vestrin* vel *vestri* drivatur *vester*, *vestra*, *vestrum* et *vestratin* et *vestrate* qui sont adverbia. 160 165

Quant prono sont qui on vocati cas? Quatre. Qui IIII? *Meus*, *tuus*, *noster* et *nostras*. Unde versus: “Quatuor exceptis pronomina nulla vocabis: tu, meus, noster et nostras, hec sola vocantur” (*Doctrinale* 434-435).

170 [5v<sup>o</sup>] Quantes choses affieront ou verbe? VII. Queles VII? Mode, conjugacions, gendre, nombre, figure, temps et personnes.

Quant mode sunt? V. Qui V? Le indicati, le imperati, le optati, le conjuncti et le infiniti. Que fait le indicati? Il demostre ensi comme *amo*, je ayme; le imperati commande ensi comme *ama*, *amet*, ame tu ou chil; le optati desire ensi comme *utinam amaren*, a la mienne volonté je aymeroye ou amasse; le conjuncti conjunc ensi comme *cum amem*, com je ayme; le infiniti il est infinit quart yl ne az certan nombre ne certaynne personne ensi comme *amare*, amer. *Amo*, je ayme, cuius modi? Indicativi. *Ama*, *amet*, ayme tu ou cil? Imperativi. *Utinam amarem*, a la mienne volonté je ameroie ou amasse? Optativi. *Cum amem*, cum je ayme? Coniunctivi. *Amare*, amer? Infinitivi.

Quantes conjugation sont? IIII. Queles IIII? La primere, la secunde, la tierce et la quarte. A quoy cognoy tu la primiere? Quart elle az *a* long devant *re* ou present temps de l'enfiniti mode ensi comme *amare*. La secunde quart elle az *e* long devant *re* ou present temps de son infiniti mode ensi comme *docere*. Laz tierce quart elle az *e* bref ou present temps de l'enfiniti mode ensi comme *legere*. La quarte quart elle az *i* long devant *re* ou present temps de l'enfiniti mode ensi comme *audire*. [6r<sup>o</sup>] *Amo*, *amas*, *at*, *amavi*, *amare* cuius coniugacionis? Prime. *Doceo*, *doceas*, *docui*, *docere*? Secunde. *Lego*, *legis*, *legi*, *legere*? Tercie. *Audio*, *dis*, *audivi*, *audiere*? Quarte.

Quant gendre sont? V. Qui V? Ly acti, ly passi, ly neutre, ly depo-  
nens et ly commons. A quoy cognoy tu le acti? Quart se termine en *o* et  
pou prendre *r* subs *o* et fayre de sont acti passy, ensi com *amo* qui est acti,  
mectés li *r* se fara *amor* qui est passy. Le passy quart il se termine en *r* et  
pout delesier *r* et revenir en son acti ensi comme *amor* qui est passy, otés  
en *r* sera *amo* qui est acti. Le neutre quart yl se termine en *o* et ne peut  
prendre *r* subs *o* ne fayre de soy passi, ensi comme *sto*, *curro*, *venio*, car  
je ne puys pas dire *stor*, *curror* neque *venior*. Ly deponent quart yl az laz  
letre dou passy et la significacion de l'ati tan seulement, ensi comme *lo-  
quor*, je parle, et ne puys pas dyre *loquor*, je suys parlé. Le commons quart  
il az la letre dou passi et laz significacion de l'acti et dou passi co-  
mument ensemble, ensi comme *criminor*, je blamme et suys blammé.  
*Amo*, je ame, cuius generis? Activi. *Amor*, *amaris*? Passivi. *Sto*, *stas* vel  
*venio*, *venis*? Neutri. *Loquor*, *loqueris*? Deponentis. *Criminor*, *criminaris*?  
Communis.

Quant nombres sont? II. Qui II? Le singulier et ly plurier. De quoy  
parle le singulier? De une soule chose, ensi comme *lego*. Le plurer de

plusseurs choses, ensi comme *legimus*, nous lisons. *Lego* cuius numeri? 210 Singularis. *Legimus?* Pluralis.

[6v°] Quantes figures sont? II. Queles II? La simpla et la composea. La simpla ensi comme quoy? Ensi comme *lego*, la compose *negligo*. *Lego* cuius figure? Simplicis. *Negligo?* Composite. Unde componitur? De *ne* et *glico* componitur *negligo*.

215 Quant temps sont? V. Qui V? Le present, le preterit imparfait, le preterit parfait, le preterit plus que parfait et le futur. De quoy parle le present? De presente chose ensi comme *amo*, je aime; ly preterit imparfait de chose qui est commencie et non est parfaite ensi comme *amabam*, je amoye; le preterit parfeit de chose qui est faite novelement ensi comme *amavi*, je ay aimé; le preterit plus que parfait de chose qui est faite gran- 220 temps y a ensi comme *amaveram*, je avoye aimé; le futur de chosse qui est advenir ensi comme *amabo*, je ameray. *Amo*, je ayme, cuius temporis? Presentis. *Amabam*, je amoye? Preteriti imperfecti. *Amavi*, j'ay aymé? Preteriti perfecti. *Amaveram*, je avoye amé? Preteriti plus que perfecti. *Amabo*, <...>? Futuri.

225 Quantes personnes sont? III. Queles III? La primiere, la secunde, la tierce. A quoy cognoy tu la primiere? Quart elle parle de soy mesmes, ensi comme *amo*, je ame; la secunde quart elle <est> selle a quoy la primiere parle, ensi comme *amas*, tu aymes; la tierce quart elle <est> selle de quoy parol est faite [7r°] entre la primyere et la secunde, ensi comme *amat*, cil ayme. *Amo*, je ayme, cuius persone? Prime. *Amas*, tu ame? Secunde. *Amat*, cil ayme? Tercie. Que est qui prima est? Illa que loquitur de se ipsa. Secunda est illa ad quam loquitur prima. Tercia est illa de qua fit sermo inter primam et secundam et est diversa ab utraque sicut *amat* vel *legit*.

235 Quantes choses veniant a l'averbe? Troys. Queles III? Significacion, compareyson et figure. Quantes significayson y a? XXIIII ou plus. Or les dis. Aut loci aut temporis aut numeri et cetere.

240 Quant gra de averbie sont? III. Qui III? Le posití, le comparati et le supperlati. Ly positi ensi comme quoy? Ensi comme *docte*, sagement; ly comparati *doctius*, plus sagement; ly supperlati ensi comme *doctissime* vel *doctissimum*, tresque sagement. *Docte*, sagement, cuius gradus comparacionis? Positivi. *Doctius*, plus sagement? Comparativi. *Doctissime* vel *doctissimum*, tresque sagement? Supperlativi.

245 Quantes figures sont? II. Queles II? La simple et la compose; la simple ensi comme quoy? Ensi comme *docte*, *prudenter*; la compose *indoc-te*, *imprudenter*. *Docte*, *prudenter*, cuius figure? Simplicis. *Indocte*, *impru-*

denter? Composite. Unde componitur? De *in* et *docte* componitur *indocte*; de *in* et de *prudenter* componitur *imprudenter*.

250 [7v°] Quantes adverbes loca sunt? IIII. Qui IIII? *Quo, qua, ubi* et *unde*. Que signifie *quo*? Aler ou lue ut *quo vadis?*, ou va tu? *Qua* passe par lo lieu ut *qua transisti?*, par ou a tu passé? *Ubi* demore ou lieu ensi comme *ubi moraris?*, ou demoure tu? *Unde* revenir dou lieu ensi comme *unde venis?*, don vien tu? Unde versus: “Unde, ubi, quo vel qua loca querunt iiii ista: quo petit ad, qua petit ubi, unde petit a; per quo, qua, ubi, fit 255 questio sive per unde” (*Graecismus* XX, 4-5; *Doctrinale* 1351).

Quantes choses <...> ou participes? VI. Qui VI? Gendre, cas, temps, signification, nombre et figure.

260 Quant gendre sunt? V. Qui V? Le masculin, le feminin, le neutre, le commons et ly omne. Ly masculin ensi comme quoy? Ensi comme *hic lectus*, ly feminin *hec lecta*, ly neutre *hoc lectum*, ly commons *hic* et *hec legentem*, ly omne *hic* et *hec* et *hoc legens*. *Hic lectus* cuius generis? Masculini. *Hec lecta*? Feminini. *Hoc lectum*? Neutri. *Hic* et *hec legentem*? Commonis. *Hic* et *hec* et *hoc legens*? Omnis.

265 Quant cas sont? VI. Qui VI? Le nominati, le geniti, le dati, ly accusati, ly vocati et ly ablati. Le nominati ensi <comme> [8r°] quoy? Ensi comme *legens*, le lissans; le geniti *legentis*, du lisens; ly dati *legenti*, ou lysens; ly accusati *legentem*, lo lissans; le vocati *o legens*, o tu lysant; ly ablati *ab hoc legente* vel *legenti*, de par le lysant. *Legens*, ly lysant cuius casus? Nominativi. *Legentis*, du lisant? Genitivi. *Legenti*, ou lysant? Dativi. *Legentem*, lo lisant? Accusativi. *O legens*, o tu lisant? Vocativi. *Ab hoc legente* vel *legenti*, du lisant? Ablativi. Si que lu lisant, aveque lo lisant, ensanble lo lisant? Ablativi absoluti.

270 Quant temps sunt? III. Qui III? Le present, li preterit et le futur. A quoy cognoy tu le present? Quart il se termine en *ans* vel in *ens* ensi comme *amans* vel *legens*; le preterit en *tus* vel in *sus* ensi comme *amatus* vel *visus*; le futur en *rus* vel en *dus* ensi comme *amaturus* vel *amandus*. *Amans* vel *legens* cuius temporis? Presentis. *Amatus* vel *visus*? Preteriti. *Amaturus* et *amandus*? Futuri. Unde versus: “Participans quod in *ans* vel in *ens* fit, dicio presens, *tus* vel *sus* preteritum, *rus* dusque futurum” (*Doctrinale* 1356-1357).

280 Quantes significacions sunt? V. Queles V? La active, la passive, la neutre, la deponente et la commune. A quoy cognoy tu la active? Quart elle se desent de sont verbe acti <et> en tre II temps. Qui II? Le present et le futur; le present termine in *ans* ou in *ens* ensi comme *amans* vel *legens*

285 et le futur in *rus* ensi comme *amaturus*. La passive quart elle se dessent de sont verbe passi et en tre II temps. Qui II? Le preterit et le futur; le preterit termine in *tus* [8v°] ou en *sus* et le futur en *dus*, ensi comme *amatus* vel *amandus*. La neutre a ce qu'elle se dessent de sont verbe neutre et en tre II temps. Qui II? Le present et le futur; le present termine en *ans* ou en *ens* ensi comme *stans* vel *sedens*, le futur en *rus* ensi comme *staturus*.  
 290 La deponente a ce qu'elle se dessent de sont verbe deponent et en tret III temps. Qui III? Le present, le preterit et le futur. Le present termine en *ans* ou en *ens* ensi comme *stans* vel *loquens*; le preterit en *tus* ensi comme *loquutus* et le futur en *rus* ensi comme *loquuturus*. La commun a cest qu'ele se dessent de sont verbe commons <et> en tre IIII temps. Lequel IIII? Le present, le preterit et le II futur. Le presens termine in *ans* vel in *ens*, le preterit in *tus* ou en *sus*, et l'on de futur in *rus* et l'autre in *dus* ensi comme *criminans*, *criminatus*, *criminaturus* et *criminandus*. *Amans* vel *legens* cuius significacionis? Activalis. *Amatus* et *amandus*? Passivalis.  
 295 *Stans*, *staturus*? Neutralis. *Loquens*, *loquutus* et *loquuturus*? Deponentialis. *Crinans*, *criminatus*, *criminaturus* et *criminandus*? Communalis.

300 Quant nombre sont? II. Qui II? Le singuler et ly plura. De quoy parle le singuler? De une soule chose ensi comme *legens*, le lysant, le plurer de plusseurs choses ensi comme *legentes*, les lissans. *Legens*, le lissant, cuius numeri? Singularis. *Legentes*, les lissant? Pluralis numeri.  
 305

310 [9r°] Quantes figures sont? II. Queles II? La simpla et la compose. La simpla ensi comme quoy? Ensi comme *legens*, la compose ensi comme *negligens*. *Legens* cuius figure? Simplicis. *Negligens*? Decomposite, quia per se non componitur, sed a dictione composita venit que est illa *negligo*: *negligebam*, *bam* mutata in *ns*, fit *negligens*.

Quantes choses affirent a la conjunctions? III. Queles III? Puysance, figure et orde.

315 Quantes puissance y a? V. Queles V? La copulative, la disjunctive et la expletive, la causale et la rationale. Que fait la copulative? Elle acople, la disjunctive desjunt, la expletive elle explet, la causale elle ren cause, la rationele ren rayson.

Quantes figures sont? II. Queles II? La simple et la compose. La simple ensi comme quoy? Ensi comme *nam*; la compose *namque*. *Nam* cuius figure? Simplicis. *Namque*? Composite. Unde componitur? De *nam* et de *que* componitur *namque*.

320 Quant ordres sont? III. Qui III? Le orde prepositi, le orde subiecti et le orde commone. A quoy cognoy tu l'orde prepositive? A ce que vout

estre mise primierement en l'orde ensi comment *at, ac, ast*; l'orde subjunctive veut estre mise secondement en l'orde ensi comment *que, ve, autem*; 325 l'orde communs a ce que vult estre mise en l'orde devant, apres et partout ensi comment *ergo, ideo, igitur. At, ac, ast*, cuius ordinis? Prepositivi. *Que, ve, autem?* Subiunctivi. *Ergo, ideo, igitur?* Communis.

[9v°] Quantes choses affierent a la preposicion? Une tam seulement. Quel est celle? Cas tam seulement. Quant cas y a? II. Qui II? Ly acusati et ly ablati. Quant en y a qui servant a l'acusati et quantes a l'ablati et quantes a l'on et a l'autre? XXX a l'acusati et XV a l'ablati. Qui sont celles qui servent a l'acusati? *Ad, apud, ante, adversum vel adversus* cestes servent a l'acusati. *A, ab, abs, com, coram, clam, de* etcetera, cestes servent a l'ablati. *In, sub, super, subter vel subitus* se sont celles qui serveysont a l'un et a l'autre. Quant cognoy tu qu'ele serveysont a l'acusati? Quant le verbe ou le participes que vient devant qui signifie mocion de aller ou lieu, adonques elle serveysont a l'acusati, ensi comme *vado in villam, vado ad ecclesiam*. Quant cognoy tu qu'elles serveyson a l'ablati? Quant le verbe ou les participes qui devant lours vient signifie stacion d'estre ou lieu, adonques elle serveyson a l'ablati *ut sum in villa, sum in domo*. Unde versus: "In campo curro bene dicis si sis in illo; si sis exterius in campum sit tibi cursus" (*Doctrinale* 1529-1530).

345 Quantes choses affirent a la interjection? Une tan seulement, c'est assavoer significacion tan seulement. Quantes significacion y a? IIII. Queles IIII? Joye, dolours, merveille et [10r°] pour. Joye ensi comme quoy? Ensi comme *evax*; dolours ensi comme *heu*; merveille ut *pape*; pour ensi comme *atat, ast*, et si qua sont similia.

Michaelli Clareti Romis est.  
350 Expliciunt accidentia Deo gratias  
per me Michaellem Clareti anno domini  
millesimo quattrocentesimo octuagesimo  
octavo et die XIIIa mensis martii

4. sunt sales; 6. ly preposicios; 18-19. sert A lablati tel c.; 22. Que nunc collecti; 23. turba ples; 25. ly feminini; 34. Singulari; 40. magnanimus Magnus c. f.; 41. componitur (suit une lettre illisible); Ab hoc composito (interlinéaire) nomine (barré) composito nomine; 54. Du geniti (barrés) du geniti; 59. ex vi excepte actionis (mauvaise lecture

ou incompréhension de: excitationis?); 62-63. ly secundare; 67. Laz quarta (barré) quarta; 70. speciæ speciei; 74. Quantes d (barré) manieres; 78. d. termeyson; 85. casu casu parit n.; 86. se ad (barré) a; 88. comme est le s. est; 91. Re relati; 92. quil de tel; 93. r. et ly a; 94. g. est n.; actque r.; 96. et et la d. 108. n. nec (barré) ne c.; 117. le s. ly plurer de quoy parle le (ces six mots barrés); 121-122. ly decompose e. c. quisquis; 123. De quis et de quis quis c.; 125. Ie te et cel; 131. ly dati me; 133. dou mien d (barré) Genitiui; 141. in ius ius ou en ius (uius?); 146. Qui V (barré) III; 152. nostratis vel nostrati; 155-156. his se sont; 156. i (barré) nostras; 186. Laz quarte (corrigé par:) tierce; 189. amare cuius modi (barré) c.; 195. mectes il r; 196. p. prendre (barré) delesier; 198. de son passir; 199. yl laz (l annulé); 200. i (annulé) ensi c.; 202. l. dou passir; 203. et ne (barré) suys b. (suivent deux mots barrés); 208. une s. choses (s barré); 213. Simplici; 216. parle p le; 224. amaueram (suivent deux lettres barrées); 228. quart quart; 234. amat vel legis; 236-237. Or les les; 242-243. doctissime tresque sagement (ces deux mots barrés) vel d.; 252. Unde versus (barré) r.; 262. hic et hec lengentem; 266. ou lysensens; 278. et amandu; 284. amans uel uel; 285. in rus uel in dus (ces trois mots barrés); 288. se desennt; 290. c. stas; 292. Qui III qui III; 295. v. deponent; 307. c. le (barré) lengens; 315. la disiuctive desunt; elle rem c.; 325. lorde commus; 326. Ut ac ast; 340. elle serveysom; 345. m. et pur (pur en marge inférieure, barré); 347. c. metum ut atat.

**VERSION U:** Utrecht, Bibliothèque de l'Université, inc. B.qu. 66 (vers 1460-1470), f. 1-2, 7-8 non chiffrés

*édition:* Colombo Timelli 1992, p. 99-106; version ignorée par Städtler.  
*bibliographie:* Colombo Timelli 1992, p. 93-98.

Un des plus anciens incunables hollandais en langue française nous a transmis la plus ancienne impression française de l'*Ars minor* connue.

Il s'agit d'une version fragmentaire à cause de la perte d'un double feuillet, qui devait contenir la présentation presque complète des accidents du pronom et la première partie de l'exposé sur le verbe (introduction, modes, formes, illustration des deux premières conjugaisons).

Les ajouts communs à d'autres versions (parties variables et invariables, régime des parties du discours et des prépositions, nom collectif, modes de comparaison, genre *dubium*, régime des cas, *maniere* et *espece* parmi les accidents du nom, *agnitio* des conjugaisons et des genres du verbe, adverbes de lieu, *agnitio* des significations du participe, cause du régime des prépositions) s'enrichissent parfois de définitions supplémentaires: définition de "qualité / quantité" dans le paragraphe consacré à la comparaison des "noms adj ectifs", commentaire à propos du nombre des significations de l'adverbe ("pluseurs en a ou donnaist et pluseurs qui n'y sont mye", l. 136-137), remarque finale sur les adverbes de lieu ("ces quatre noms appellatif...", l. 153-154).

Quelques observations sur les accords montrent un lien avec les versions M2, P2, P3; le traitement des déclinaisons nominales, remarquablement abrégé par rapport aux compléments habituels, est très semblable à celui de P3; une relation avec V pourrait être proposée sur la base des exemples offerts pour les noms propres et communs ainsi que pour la déclinaison du participe (exemples seulement en français).

La version U est rédigée *uniquement* en français (sauf naturellement pour la plupart des exemples et les *versus*), ce qui la différencie des versions manuscrites et la rapproche plutôt de l'autre version imprimée (A). Enfin, malgré d'assez nombreuses fautes d'impression, elle présente une grande régularité graphique; un seul trait semble rappeler les parlers du Nord-Est: le résultat *-ei- < -e-* dans les formes verbales *meipt, receipt, creist*.

[1r°] Quantes parties d'oraison sont? VIII. Quelles? Le nom, le pronom, le verbe, l'adverbe, le participe, la conjunction, la preposition, la interjection. De ces VIII parties d'oraison quatre en y a qui se declinent et quatre qui ne se declinent mye. Les quelles quatre se declinent? Le 5 nom, le pronom, le verbe, le participe, ces quatre se declinent; les autres quatre ne se declinent mye. Comment sont elles mises en gouvernement? Le nom et le participe, ces deux gouvernent et sont gouvernés; le pronom est gouverné et ne gouverne mye, si ce n'est par force de partie; le verbe gouverne et n'est pas gouverné si ce n'est par maniere de casualité. Nulles 10 de ces aultres parties d'oraison ne gouvernent ne ne sont gouvernees, ne se declinent ne ne sont declinés, fors auchuns adverbez ou interjections qui sont pousés partitifs et gouvernent de leur nature espicial, si comme *tunc temporis, heu michi*. Et la preposition qui sert a deulx cases, a accusatif et a ablatif.

15 Qu'est nom? C'est une partie d'oraison qui signifie substance o qualité propre ou commune. Quantes choses luy advenent? Six. Quelles? Qualité, comparaison, genre, nombre, figure, case. Quantes qualités de nom sont? Deux. Quelles? La prope et l'appellative; la prope est celle qui convient a ung soul par apel si comme *Robert* ou *Guillem*; l'appellative est 20 celle qui convient a pluseurs si comme *maistres* ou *signeurs*. Quans degréz de comparaison de nom sont? III. Quelx? Le positif si comme *doctus*, sage, le comparatif si comme *doctior*, plus sage, le suppellatif si comme *doctissimus*, tres sage. O quelle case se construit le positif? O telle case comme il luy advient selon sa maniere de segnifier; le comparatif o l'ablatif 25 case de l'un et de l'autre nombre sans point de preposition; et [1v°] ne doit l'en pas meptre aprés le comparatif degré *que*, mes *quam* sans nom; le suppellatif o le genitif plulier ou singulier de nom collectif. Qu'est nom collectif? C'est une maniere de nom qui comprent pluralité en sa singuliere voix si comme *gens*, c'est gent, *turba*, c'est turbe, *populus*, c'est peuple, *agmen*, c'est compaignie. Lesquelx noms recepvent comparaison? Les 30 adjectifs et non pas tous, mes ceulx qui signifient qualité ou quantité; qualité est entendue en loux ou en blames comme *bonus*, *malus*; quantité est entendue en grandesse ou en petitesse comme *magnus*, *parvus*; c'est a dire ceulx dont la signification peut estre acreue ou amenuysee ou ces adverbes *magis* et *valde*. Unde versus: "Est adiectivis graduum collatio talis, dum valet augeri sua proprietas minuive" (*Doctrinale* 460-461). En quantes manieres est faicte comparaison reguliere ou irreguliere? En troys. En quelles? En voix par soy, en signification par soy, en voix et en signi-

fication ensemble. En voix par soy si comme *novus*, *novior*, *novissimus*, en signification par soy si comme *bonus*, *melior*, *optimus*, en voix et en signification ensemble si comme *iustus*, *iustior*, *iustissimus*. Unde versus: "Sensu vel voce collatio fit vel utroque, voce *novus* sensuque *bonus* fit *iustus* utroque" (source?). Quans genres de nom sont? V. Quelx? Le masculin si comme *hic magister*, le femenin si comme *hec musa*, le neutre si comme *hoc scannum*, le commun si comme *hic* et *hec sacerdos*, le tout si comme *hic* et *hec* et *hoc felix*. Et en oultre ces V en y a deulx: l'epichen et le doubtous; l'epichen est celuy qui comprent le masle et la femelle soubz une mesme article si comme *hic passer*, *hec aquila*; le doubtous est celuy qui emporte en soy chose deubteuse si comme *hic* vel *<hec> dies*, c'est jour. Quans nombres de nom sont? Deulx. Quelx? Le singulier comme *hic magister*, le plulier comme *hii magistri*. Quantes figures de nom [2<sup>o</sup>r] sont? Troys. Quelles? La simple, la composte et la descomposte; la simple est celle qui ne peut estre divisee en deux parties entendables et retenables de son premier sen, si comme *pius*; la composte est celle qui peut bien estre divisee en deux parties entendables et retenables de son premier sen, si comme *impius*, qui est compouste de *in* et *pius*; la decomposte est celle qui descent de diction composte, si comme *impietas*, qui vient de *impius*. Quans cases de nom sont? VI. Quelx? Le nominatif dit *le maistre*, le genitif *du meistre*, le datif *au meistre*, l'accusatif *le maistre*, le vocatif *o tu meistre*, l'ablatif *par le meistre*, *sans le maistre* et *ou la fee du meistre*. Qui gouverne le nominatif? Le verbe personnel par devant luy par force de personne et aprés par force de couple. Le genitif? La plus prochaine partie de luy devant alant en sen ou en construction par force de pocession. Le datif? Le verbe acquisitif ou le participe qui en descent par force de acquisition. L'accusatif? Le verbe transitif ou le participe qui en descent par force de transsicion ou le nom adjectif ou le verbe passif ou le verbe neutre par force synodoche, ou l'apposicion luy sert, ou il est mys adverbialment ou absolument: adverbialment si comme *vado Romam*, absolument si comme *vivo vitam*. Le vocatif? Il n'est pas gouverné si la secunde personne de l'imperatif meuf ne le gouverne, si comme *audi vel intellige*. L'ablatif? Le verbe ou le participe ou l'adjection respective qui en descent par force d'effet ou de cause ou aultres noms ou aultres verbes qui se construist o luy de leur nature, comme *dignus* et *careo*, ou le comparatif degré, ou la preposicion luy sert, ou il est mys adverbialment si comme *moror Vernone*, ou absolument comme *magistro legenti discipuli perficiunt*. Quantes manieres de nom sont? Deulx. Quellez? Le substantif et l'adjectif. A quoy cognoy tu les substantifs [2v<sup>o</sup>] de les

adjectifs? Ad ce que les substantifs se declinent par une article comme *hic magister*, ou par deulx au plus comme *hic* et *hec sacerdos*; les adjectifs se declinent par troys articles comme *hic* et *hec* et *hoc felix*, ou par troys terminacions diverses si comme *bonus, bona, bonum: bonus* pour le masculin, *bona* pour le feminin, *bonum* pour le neutre. En quantes manieres semble l'adjectif au substantif? En troys, auchunes foys en quatre. En quellez? En genre, en nombre, en case, auchunes foiz en gouvernement. Unde versus: "Est adiectivum substantivo sociandum in numero genere casu quandoque regente" (source?). En quantes manieres semple le relatif a l'antecedent? En deulx, auchunes foiz en troys. En quellez? En genre, en nombre, auchunes foiz en case. Unde versus: "Eiusdem generis fit cum preeunte relatum et numerum, casum quandoque decet variari" (source?). En quantes manieres semble le nominatif au verbe? En II. En quellez? En nombre et en personne. Unde versus: "Persona, numero verbum coniungito recto" (source?). Quantes especes de nom sont? Deulx. Quellez? La primitive et la dirivative. La primitive est celle qui ne descent de nulx si come *mons* et *deus*; la derivative est celle qui descent d' auchunes si come *montanus* et *divinus*. Quantes declinaisons sont de nom? V. Quellez? La premiere, la secunde, la tierce, la quarte, la quinte. La premiere meit son genitif en *e* et son datif en *e*, si come <...> *muse, muse;* la secunde meit son genitif en *i* et son datif en *o*, comme *scannum, scanni, scanno;* la tierce meipt son genitif en *is* et son datif en *i*, come *sacerdos, tis, ti;* la quarte meipt son genitif en *us* et son datif en *ui*, come *manus, manus, manui;* la quinte meipt son genitif en *ei* et son datif en *ei*, si come *dies, diei, diei; spes, spei; res, rei; species, speciei.*

Qu'est pronom? C'est une partie d'oraison qui est mise en lieu de propre nom et receipt certaine personne o qualite finie ou <...>. Quantes choses luy advenent? VI. Quellez? Qualite, genre, nombre, figure, personne, case. Quantes qualites de pronom sont? Deulx. Quellez? La finie <...>

[7r°] <...> *legis* et *e* bref devant *ris* et devant *re* es verbes passifs communs et deponens, comme *legeris* vel *legere*. La quarte ha *i* long devant *re* ou present et ou preterit imparfaict temps de l'indicatif meuf es verbes actifs et neutres, comme *audire*, et devant *s* en la secunde singuliere personne de l'indicatif meuf es verbes actifs et neutres, comme *audis*, et devant *ris* et devant *re* es verbes passifs, communs et deponens, comme *audiris* vel *audire*. Quans genres de verbe sont? V. Quelx? L'actif, le passif, le neutre, le deponent, le commun. L'actif se diffinist en *o* et peut

115 bien prendre *r* sus *o* et faire de soy passif, comme *lego*, *legor*; le passif se deffinist en *r* et peut bien delessier *r* et retourner en son actif, come *legor*, *lego*; le neutre se deffinist en *o* aussi comme l'actif et ne peut prendre *r* sus *o* ne faire de soy passif, comme *sto*, *curro*, quar l'en ne dit pas *stor*, *curror* ne *venior*; le deponent ha la lettre du passif et le sen de l'actif tant 120 seulement, si comme *loquor*, je parle, *sequor*, j'ensuys; le commun ha la lettre du passif et le sen de l'actif et du passif ensemble, comme *criminor*, je blasme ou suis blasmé, *amplector*, j'enbrasse ou suis embracé. Quans nombres de verbe sont? Deulx. Quelx? Le singulier comme *lego*, le pulier si comme *legimus*. Quantes figures du verbe sont? Deulx. Quellez? La 125 simple come *lego* <...>, la composte comme *negligo*, je desprise. Quans temps de verbe sunt? III. Quelx? Le present comme *lego*, le preterit comme *legi*, le futur come *legam*. Quans temps sont formés en la declinaison des verbes? V. Quellez? Le present comme *lego*, le preterit imparfait come *legebam*, le preterit parfaict comme *legi*, le preterit plus que 130 parfaict comme *legeram*, le futur comme *legam*. Quantes personnes de verbe sont? III. Quellez? La premiere, comme *lego*, la secunde come *legis*, la tierce come *legit*.

Qu'est adverb? C'est une partie d'oraison qui est adjoutee au verbe et declaire et remplist la significacion d'iceluy. Quantes choses luy adviennent? III. Quellez? Significacion, comparai[7v°]son et figure. Quantes significacions sont d'averbe? XX et IIII plus ou mains; pluseurs en a ou donaist et pluseurs qui n'y sont mye: aut loci aut temporis et ces aultres. Quans degrez de comparaison d'averbe sont? Troys. Quelx? Le positif comme *docte*, sagement, le comparatif comme *doctius*, plus sage, le suppellatif comme *doctissime* vel *doctissimum*, tres sage. Quantes figures d'adverb sont? Deulx. Quelles? La simple comme *docte*, *prudenter*, la composte comme *indocte*, *imprudenter*. Quans adverbes locaulx sont? IIII. Quelx? *Quo*, *qua*, *ubi* et *unde*. Que signifie *quo*? Le lieu ou l'en va, comme *quo vadit rex?* *Qua* le lieu ou l'en trespassse, comme *qua transit rex?* *Ubi* le lieu ou l'en demore, comme *ubi moratur rex?* *Unde* le lieu dont l'en vient, come *unde venit rex?* Et avons en usage que l'en doibt mectre adverbialment en quatre manieres les propres noms des villes, des chasteaux, des cités, des maindres lieux renommés. C'est assavoir quant l'en vait au lieu l'en doit mectre accusatif case, et quant l'en en vient ou quant l'en y trespassse ablatif, et quant l'en y demeure genitif, si ainsin est que le nom propre soit de la premiere ou de la secunde declinaison du nom en singuliere nombre ou simple figure;

s'il est aultrement ablatif; ces quatre noms appellatifs: *rus*, *humus*, *milicia* et *domus* ensuyvent la regle.

155 Qu'est participe? C'est une partie d'oraison qui prant partie du nom et partie du verbe et prant partie de l'un et de l'autre. Que prant il du nom? Genre, case. Du verbe temps, signification. De l'un et de l'autre nombre et figure. Quantes choses luy adviennent? VI. Quellez? Genre, case, temps, signification, nombre et figure. Quans genres de participe sont? IIII. Quelx? Le masculin comme *hic lectus*, le feminin comme *hec lecta*, le neutre comme *hoc lectum*, le commun comme [8r°] *hic* et *hec* et *hoc legens*. Quans cases de participe sont? VI. Quelx? Le nominatif dit *le lisent*, le genitif *du lisant*, le datif *au lisant*, l'accusatif *le lisent*, le vocatif *o tu lisant*, l'ablatif *par le lisant*, *sans le lisant*, *o la fee du lisant*. Quans temps de participe sont? Troys. Quelx? Le present est terminé en *ans* ou en *ens* comme *amans*, *legens*; le preterit est terminé en *tus* ou en *sus* comme *amatus*, *visus*; le futur est terminé en *rus* ou en *dus* come *lecturus* vel *legendus*. Quantes significations de participe sont? V. Quelles? L'active, la passive, la neutre, la deponente, la commune. L'active vient du verbe actif et en trait ou le II temps de participe: ung present et ung futur, come *legens*, *lecturus*. La passive vient du verbe passif et en trait ou le deulx temps: ung preterit et ung futur, come *lectus*, *legendus*. La neutre vient du verbe neutre et en trait o le II temps: ung presant et ung futur, come *stans*, *staturus*. La deponent vient du verbe deponent et en trait o le III temps: ung present, ung preterit et ung futur, comme *loquens*, *locutus*, *locuturus*. La commune vient du verbe commun et en trait o le IIII temps: ung present, ung preterit et deulx futurs, come *criminans*, *criminatus*, *criminaturus* vel *criminandus*. Quans nombres de participe sont? Deulx. Quelx? Le singulier comme *legens*, le plulier comme *legentes*. Quantes figures de participe sont? Deulx. Quelles? La simple comme *legens*, la decompose comme *negligens*. Et debvons savoir que tout participe est de simple figure ou de decompose. Unde versus: "Omnes participes aut simplicis esse figure aut decomposite dicere non dubites" (*Graecismus* XXI, 69-70).

185 Qu'est conjunction? C'est une partie d'oraison qui conjoint et desjoint ces aultres parties d'oraison en ordre. Quantes choses luy adviennent? III. Quelles? Pousté, figure, ordre. Quantes poustés de conjunction sont? V. Quelles? La copula[8v°]tive couple, come *que*, *et*. La disjunctive disjoinct, comme *que*, *ve*, *aut*. La expletive remplist, comme *quidem*, *equi-*

190 *dem.* La causale rent cause, comme *si*, *etsi*. La rationaille rent raison, come *ita*, *itaque*. Quantes figures de conjunction sont? Deulx. Quelles? La simple come *nam*, la composte comme *namque*. Quans ordres de conjunction sont? Troys. Quellez? La prepositive, la subjunctive, la commune. La prepositive est celle qui vieult aller ou premier mot de la clause, comme *at*, *ac*, *ast*. La subjunctive est celle qui veult aller ou second mot de la clause, comme *que*, *ve*, *autem*. La commune est celle qui veult aller devant ou aprés, come *ideo*, *igitur*, *ergo*.

200 Qu'est preposition? C'est une partie d'oraison qui est mise devant ces aultres parties d'oraison et mue ou creist ou amenuse la significacion d'icelle. Quantes choses luy adviennent? Ungue. Quelle? Case tant seulement. A quantes cases servent les preposicions? A deulx. A quelx? A l'accusatif et a l'ablatif. Quans en y a il qui servent a l'accusatif? XXX: *ad*, *apud* et *cetere*. A l'ablatif? XV: *a*, *ab*, *abs* et *relique*. Quantes en y a il qui servent a l'un et a l'autre? IIII. Quelles? *In*, *sub*, *super* et *subter*. Quant servent elles a l'accusatif et a l'ablatif? Quant le verbe qui devant vait significie motion, elles servent a l'accusatif; et quant il signifie stacion, elles servent a l'ablatif. Unde versus: "In campo curro bene dicis si sis in illo; si sis exterius in campum sit tibi cursus" (*Doctrinale* 1529-1530). Quantes en y a il de disparables? VII. Quelles? *Di*, *dis*, *re*, *se*, *an*, *co*, *con*. Quantes en y a il qui ne se peust compouster? Deulx. Quellez? *Apud* et *penes*. Touz les aultres se compousent par aposition ou par composition.

215 Qu'est interjection? C'est une partie d'oraison qui signifie entallentement de pensee o voix imparfaicte. Quantes choses lui adviennent? Une. Quelle? Significacion tant seulement. Quantes significacions de interjection sont? Quatre. Quellez? Joye comme *evax*, doleur comme *heu*, admiration comme *pape*, pours <comme> *at*, *ac*, *ast*. Et si plus en y a, elles sont semblables. Et sic est finis.

6. eugouuernement; 9. nes pas; 10-11. ne ne declinent; 13. cases et a; 21. Quelx s; 34. dout la s. p. e. a crene; ameuuysee; 47. le doubtons; 48. le doubteurs; 53. e. diuiser; 55. e. diuiser; 60. sans la m.; 62. de couple; 63. devant (annulé) de luy; 65. v. transitise; 70. limparatif; 72. a. nouis; 75. absolumeut; 81. bonur p. le m.; 83. an s.; 84. auchuues f.; en geuuernement; 87. a lautecedent; auchuues f.; 88. auchuues f.; 92. Quan (barré) Quantes; 93-94. de uulx; 94. d. dauchuues; 103 en lien; 106. Ici se termine la feuille 2v°. Les feuilles qui manquent devaient contenir la suite du chapitre du pronom (qualités,

genres, nombres, figures, personnes, cas), et toute le première partie de l'exposé sur le verbe (introduction, modes, formes, les deux premières conjugaisons); 112. verbes passifs cois (annulé) communs; 114. commuin; 116. p. vien; 119-120. taut s.; 121. emsemble; 122-123. Quans nombre; 123. Le singulire; 124. du verbes; 127. sont de (annulé) formes; 130. p. come comme; 134. choses sont (annulé); 140-141. tres sagegement; 147-148. les propre; 148. des maiudres; 153. en (annulé) ces q. n. appellatif; 156. et praut p.; Que praut; 164. parle le l.; 181. Et debuous; 186-187. aduiement; 188. c. couple; que et que; 189. que ue autem; 196. que ne; 200. Q. chosos; case taut.

**VERSION A:** Aix-en-Provence, Bibliothèque Méjanes, inc. 047, éd. Félix Baligault, Paris, s.d. (fin XV<sup>e</sup> siècle), f. b.5.r°-b.8v°

*édition:* Colombo Timelli 1995a; version ignorée par Städtler.

*bibliographie:* Colombo Timelli 1995a.

Il s'agit sans aucun doute de la version française antérieure au XVI<sup>e</sup> siècle la plus fidèle à l'original latin. Les seuls ajouts ne consistent qu'en de brèves remarques concernant la distinction entre parties déclinables et indéclinables du discours, le régime du superlatif suivi de nom collectif, le nombre des pronoms et les quatre adverbes de lieu. A la fin du traité trouvent place les paragraphes sur les déclinaisons du nom et du pronom et sur les noms propres *Moyses* et *Ihesus*.

La langue aussi présente une très grande régularité phonétoco-graphique, dépourvue de traits dialectaux.

[b5r°] Quantes parties d'orayson sont? Huit. Quelles? Le nom, le pronom, le verbe, le adverbe, le participe, la conjuction, la preposition et l'interjection. De ces huit quatre en y a qui se declinent et quatre non. Quelles sont celles qui se declinent? Le nom, le pronom, le verbe et le participe. Et celles qui ne se declinent point? L'adverbe, la conjunction, la preposition et l'interjection.

Qu'est nom? C'est une partie d'oraison qui signifie substance avec qualité propre ou commune. Quantes choses luy affierent? Six. Quelles? Qualité, comparaison, genre, nombre, figure et case. Quantes qualitez de nom sont? Deux. Quelles? La propre et l'appellative; la propre qui convient a ung seul sicomme *Robertus*, et l'appellative qui convient a plusieurs sicomme *dominus*. Quantz degrez de comparaison de nom sont? Trois. Quelz? Le positif sicomme *doctus*, saige, le comparatif sicomme *doctior*, plus saige, et le superlatif sicomme *doctissimus*, tressaige. Quelz noms reçoivent comparaison? Le nom adjectif ou appellatif signifiant qualité ou quantité; qualité comme *bonus*, *malus*, quantité comme *magnus*, *parvus*. A quelle case sert le positif degré? A telle case comme a luy affiert de sa propre nature sicomme *dignus laude vel dignus laudis*; le comparatif a l'ablatif case de l'un et de l'autre nombre sans preposition comme *doctior*

20     *illo vel doctior illis*; et le superlatif au genitif plurier ou singulier du nom collectif sicomme *doctissimus poetarum*. Quantz genres de nom sont? Cinq. Quelz? Le masculin sicomme *hic magister*, le feminin sicomme *hec musa*, le neutre sicomme *hoc scannum*, le commun sicomme *hic* et *hec sacerdos*, le tout sicomme *hic* et *hec* et *hoc felix*. Quantz nombres de nom sont? Deux. Quelz? Le singulier sicomme *hic magister*, le plurier sicomme *hi magistri*. Quantes figures [b5v°] de nom sont? Deux. Quelles? La simple sicomme *decens, potens*, la composite sicomme *indecens, impotens*. Quantz cases de nom sont? Six. Quelz? Le nominatif *le maistre*, le genitif *du maistre*, le datif *au maistre*, l'accusatif *le maistre*, le vocatif *o tu maistre* et 30 l'ablatif *au maistre, par le maistre, avec le maistre*.

Qu'est pronom? C'est une partie d'oraison qui est mise ou lieu du propre nom et signifie certaine personne. Quantes choses luy affierent? Six. Quelles? Qualité, genre, nombre, figure, personne et case. Quantes qualitez de pronom sont? Deux. Quelles? La finie et l'infinie; la finie est celle qui reçoit certaine personne sicomme *ego, tu, ille*; l'infinie est celle qui n'en reçoit point sicomme *quis, que, quod*. Quantz genres de pronom sont? Cinq. Quelz? Le masculin sicomme *quis*, le feminin sicomme *que*, le neutre sicomme *quod*, le commun sicomme *talis, qualis*, le tout sicomme *ego, tu, sui*. Quantz nombres de pronom sont? Deux. Quelz? 40 Le singulier sicomme *hic*, le plurier sicomme *hi*. Quantes figures de pronom sont? Deux. Quelles? La simple sicomme *quis*, la composite sicomme *quisquis*. Quantes personnes de pronom sont? Trois au singulier et trois au plurier. Qui sont celles du singulier? *Moy, toy* et *celluy*. Et celles du plurier? *Nous, vous* et *iceulx*. Quantz cases de pronom sont? 45 Six come au nom. Quantz pronoms sont? Quinze. Quelz? Huit primitifz et sept dirivatifz. Qui sont les huit primitifz? *Ego, tu, sui, ille, iste, ipse, hic* et *is*. Et les sept dirivatifz? *Meus, tuus, suus, noster, vester, nostras et vestras*.

Qu'est verbe? C'est une partie d'oraison qui signifie faire ou souffrir 50 avec le meuf, temps, forme et personne du verbe sans cases. Quantes choses luy affierent? Sept. Quelles? Meuf, conjugation, genre, nombre, figure, temps et personne. Quantz meufz de verbe sont? [b6r°] Cinq. Quelz? L'indicatif qui demonstre, l'imperatif qui commande, l'optatif qui desire, le conjunctif qui conjoint, l'infinitif qui infinit et n'a ne nombre ne 55 personne. Quantes formes de verbe sont? Quattro. Quelles? La perfaicte sicomme *lego*, la meditative sicomme *lecturio*, la frequentative sicomme

60 *lectito*, l'inchoative sicomme *fervesco*, *calesco*. Quantes conjugations de verbe sont? Quatre. Quelles? La premiere qui ha *a* long devant *re* en son infinitif meuf sicomme *amare*; la seconde ha *e* long devant *re* en l'infinitif meuf sicomme *docere*; la tierce qui ha *e* bref devant *re* sicomme *legere*; la quarte ha *i* long devant *re* sicomme *audire*. Quantz genres de verbe sont? Cinq. Quelz? L'actif, le passif, le neutre, le deponent et le comun. Quantz nombres de verbe sont? Deux. Quelz? Le singulier sicomme *lego*, le pluriel sicome *legimus*. Quantes figures de verbe sont? Deux. Quelles? La simple sicomme *lego*, la composite sicomme *negligo*. Quantz temps de verbe sont? Trois. Quelz? Le present sicomme *lego*, le preterit sicome *legi*, le futur sicome *legam*. Quantz temps sont formez en la declinaison du verbe? Cinq. Quelz? Le present sicomme *lego*, le preterit imperfect sicomme *legebam*, le preterit perfect sicomme *legi*, le preterit plus que perfect sicomme *legeram*, le futur sicome *legam*. Quantes personnes de verbe sont? Trois. Quelles? La premiere sicome *lego*, la seconde sicome *legis*, la tierce sicome *legit*.

75 Qu'est adverbe? C'est une partie d'oraison qui est mise jouxte le verbe et remplist la signification d'icelluy. Quantes choses luy affierent? Trois. Quelles? Signification, comparaison et figure. Quantes significations de adverbe sont? .xxiiii. ou plus, sicomme aut loci aut temporis etc. Quantz degréz de comparaison de adverbe sont? Trois. Quelz? Le positif sicomme *docte*, saigement, le comparatif sicomme *doctius*, plus saigement, le superlatif sicomme *doctissime*, tressaigement. [b6v°] Quantz figures de adverbe sont? Deux. Quelles? La simple sicomme *docte*, *prudenter*, la composite sicomme *indocte*, *imprudenter*. Quantz adverbes locaux sont? Quatre. Quelz? *Quo*, *qua*, *ubi* et *unde*.

85 Qu'est participe? C'est une partie d'oraison qui prent partie du nom, partie du verbe et partie de l'un et de l'autre. Quantes choses luy affierent? Six. Quelles? Genre, case, temps, signification, nombre et figure. Quantz genres de participe sont? Quatre. Quelz? La masculin sicomme *hic lectus*, le feminin sicomme *hec lecta*, le neutre sicomme *hoc lectum*, le commun sicomme *hic* et *hec* et *hoc legens*. Quans cases de participe sont? Six. Quelz? Le nominatif dit *le lisant*, le genitif *du lisant*, le datif *au lisant*, l'accusatif *le lisant*, le vocatif *o tu lisant*, et l'ablatif *du lisant*, *par le lisant*, *sans le lisant* et *a la foiz du lisant*. Quantz temps de participe sont? Trois. Quelz? Le present sicomme *legens*, le preterit sicomme *lectus*, et le futur sicomme *lecturus vel legendus*. Quantes significations de participe sont?

95 Cinq. Quelles? L'active, la passive, la neutre, la deponente et la commune.  
 Quantz nombres de participe sont? Deux. Quelz? Le singulier sicomme *legens*, le plurier sicomme *legentes*. Quantes figures de participe sont?  
 Deux. Quelles? La simple sicomme *legens*, et la composte sicomme *negligens*.

100 Qu'est conjunction? C'est une partie d'oraison qui conjoint et des-  
 joint toutes aultres parties d'oraison en ordre. Quantes choses luy affier-  
 rent? Trois. Quelles? Potesté, figure et ordre. Quantes potestés de con-  
 junction sont? Cinq. Quelles? La copulative qui couple, la disjunctive qui  
 105 desjoint, la expletive qui remplist, la causelle qui rend cause, la rationnelle  
 qui rend raison. Quantes figures de conjunction sont? Deux. Quelles? La  
 simple sicome *nam* [b7r°] et la composte, sicomme *namque*. Quantes  
 ordres de conjunction sont? Trois. Quelles? L'ordre prepositive sicomme  
 110 *at, ac, ast*, l'ordre subjunctive sicomme *que, ne, ve*, et l'ordre commune  
 sicomme *ergo, ideo, igitur*.

115 Qu'est preposition? C'est une partie d'oraison qui est mise devant  
 toutes autres parties d'oraison en ordre. Quantes choses luy affierent?  
 Une. Quelle? Case tant seulement. A quantes cases sert la preposition? A  
 deux. A quelles? A l'accusatif et a l'ablatif. Quantes sont qui servent a  
 l'accusatif? Trente. Quelles? *Ad, apud* etc. Quantes sont qui servent a  
 120 l'ablatif? Quinze. Quelles? *A, ab, abs* etc. Quantes sont qui servent a l'un  
 et a l'autre? Quatre. Quelles? *In, sub, super* et *subter*.

125 Qu'est interjection? C'est une partie d'oraison qui signifie entalente-  
 ment de pensee par voix imperfaite. Quantes choses luy affierent? Une.  
 Quelle? Signification tant seulement. Quantes significations de interjec-  
 tion sont? Quatre. Quelles? Liesse sicomme *evax*, douleur sicomme *heu*,  
 admiration sicomme *pape*, paour sicomme *at, ac, ast*, et se aulcuns <...>  
 sont semblables.

La premiere declinaison du nom met son genitif et son datif singu-  
 liers, son nominatif et son vocatif pluriers en *ae* ditongue longue; son  
 accusatif singulier en *am* bref; le vocatif est semblable au nominatif; son  
 130 ablatif singulier en *a* long; son genitif plurier en *arum* bref; son datif et son  
 ablatif pluriers en *is* long et aucunesfois en *abus* pour la difference des  
 feminins descendans des masculins terminés en *us* sans neutre, sicome *dea*,  
*deabus*; son accusatif plurier en *as* long.

La seconde declinaison du nom met son genitif singulier, son nominatif et son vocatif pluriers en *i* long; son datif et son ablatif singuliers en *o* long; son accusatif singulier en *um* bref. Quant le nominatif de la seconde decli[*b7v°*]naison du nom se fait en *r* ou en *m*, aussi fait le vocatif en *r* sicomme *magister*, en *m* sicome *scannum*, *templum*; et quant il se fait en *us*, mue le vocatif en *e*, sicomme *dominus*, *domine*, fors ces noms qui en 135 sont exceptez: *agnus*, *deus*, *vulgas*, *pellagus*, *fluvius*, *abissus*; se ce sont propres noms qui se terminent en *ius*, oste *us*, demoura le vocatif en *i*, sicomme *Laurentius*, *Laurenti*, et ung seul nom appellatif, c'est *filius*, qui fait *fili*; son genitif plurier en *orum* bref; son datif et son ablatif pluriers en *is* long, son accusatif plurier en *os* long, et aucunesfoys en *a* pour les 140 noms neutres sicomme *scanna*, *templa*, exceptez deux noms, *ambo* et *duo*, qui font en *bus* et sont etherocrites.

La tierce declinaison du nom met son genitif singulier en *is* bref et son datif singulier en *i* long, son accusatif singulier en *em* ou en *im* bref; le vocatif est semblable au nominatif; son ablatif singulier en *e* bref ou en *i* long; son nominatif, son accusatif et son vocatif pluriers en *es* long ou en *a* ou en *ia*, son genitif plurier en *um* ou en *ium* bref; son datif et son ablatif en *bus* bref.

La quarte declinaison du nom met son genitif singulier, son nominatif, son accusatif et son vocatif pluriers en *us* long; son datif singulier en *i* long; son accusatif singulier en *um* bref; le vocatif est semblable au nominatif; son ablatif singulier en *u* long; son genitif plurier en *um* bref; son datif et son ablatif pluriers en *bus* bref.

La quinte declinaison du nom met son genitif et son datif singuliers en *ei* divisees syllabes longues, fors trois noms, *res*, *spes*, *fides*, qui abregent leurs penultimes; son accusatif singulier en *em* bref; le vocatif est semblable au nominatif; son accusatif et son vocatif pluriers en *es* long; [*b8r°*] son genitif plurier en *erum* bref; son datif et son ablatif pluriers en *bus* bref.

La premiere declinaison du pronom met son genitif singulier en *i* ou en *is* et son datif en *i*, sicomme *ego*, *mei* vel *mis*, *michi*; et contient trois 160 pronoms: *ego*, *tu*, *sui*.

La seconde declinaison du pronom met son genitif singulier en *ius* ou en *ius* et son datif en *i* ou en *c*, sicome *ille*, *illius*, *illi*, *bic*, *huius*, *huiic*; et

contient cinq pronoms: *ille, iste, ipse, hic* et *is*; et huit noms appellatifz: *unus* et *ullus, totus, solus* et *alter, aliquis, quis* et *uter*.

165      La tierce declinaison du pronom met son genitif singulier en *i* ou en *e* et son datif en *o* ou en *e*, sicomme *meus, mei, meo, mee*; et contient cinq pronoms: *meus, tuus, suus, noster* et *vester*.

170      La quarte declinaison du pronom met son genitif singulier en *atis* et son datif en *ati*, sicomme *nostras, nostratis, nostrati*; et contient deux pronoms: *nostras* et *vestras*.

*Moyses* est decliné selon la tierce declinaison du nom partout, fors au genitif qui fait en *i*. Versus:

“Dat Moyses Moysi, reliquos terre sociabis” (*Doctrinale* 348).

175      *Ihesus* met tous ses cases en *u*, fors le nominatif qui fait en *us* et l'accusatif en *um*. Unde versus:

“Dat Ihesus um quarto, reliquis u semper habeto” (*Doctrinale* 349).

[b8v°] Octo partium orationis cum accidentibus eiusdem feliciter expliciunt.

7. qui siguifie; 15-16. qualite on q.; 20-21. genitif singulier ou plurier du nom c.; 22. feminim; 42. p. sout; 45. Q. p. son; 70-71. v. sout; 95. de participes; 103. la canselle; 104. figures d c.; 111. q. case s.; 116-117. entalentemeut; 120. s. ad ac ast; 125. abatif s.; 135. se ce ne sont; 139. en hos l.; 161-162. à lire: en ius ou en uius?

## BIBLIOGRAPHIE

- Abelson (Paul) 1906, *The Seven Liberal Arts: A Study in Mediaeval Culture*, New York.
- Ahlqvist (Anders) (sous la dir. de) 1987, *Les premières grammaires des vernaculaires européens, Histoire Épistémologie Langage*, 9, I.
- Alford (John) 1982, "The Grammatical Metaphor: A Survey of its Use in the Middle Ages", *Speculum*, LVII, p. 728-760.
- Arnold (Ivor D.O.) 1937, "Thomas Sampson and the *Orthographia Gallica*", *Medium Ævum*, VI, p. 193-209.
- Aubert (Marcel) 1909, "Les anciens Donats de la Bibliothèque Nationale", *Le Bibliographe Moderne*, p. 220-240.
- Auroux (Sylvain) (sous la dir. de) 1990, *Histoire des idées linguistiques*, 1. La naissance des métalangages en Orient et Occident, Liège-Bruxelles.
- Auroux (Sylvain) (sous la dir. de) 1992, *Histoire des idées linguistiques*, 2. Le développement de la grammaire occidentale, Liège-Bruxelles.
- Baebler (Johann Jakob) 1885, *Beiträge zu einer Geschichte der lateinischen Grammatik im Mittelalter*, Halle-am-S. (réimpr. Hildesheim 1971).
- Bayless (Martha) 1993, "Beatus quid est? and the Study of Grammar in the Late Anglo-Saxon England", *Historiographia Linguistica*, XX, 1, p. 67-110.
- Bérier (François) 1988, "La traduction en français", *La littérature française aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles*, GRLMA, VIII, 1, Heidelberg, p. 219-265.
- Bischoff (Bernhard) 1961, "The Study of Foreign Languages in the Middle Ages", *Speculum*, XXXVI, p. 209-224.
- Bland (Cynthia Renée) 1988, "Langland's Use of the Term *Ex vi transitionis*", *The Yearbook of Langland Studies*, 2, p. 125-135.
- Bland (Cynthia Renée) 1991, *The Teaching of Grammar in Late Medieval England. An Edition, with Commentary, of Oxford, Lincoln College MS. Lat. 130*, East Lansing.
- Bonaventure (Frère) 1961, "The Teaching of Latin in Later Medieval England", *Mediaeval Studies*, XXIII, p. 1-20.
- Bouly de Lesdain 1965 et 1966, "Les manuscrits didactiques antérieurs au XIV<sup>e</sup> siècle. Essai d'inventaire", *Bulletin d'Information de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes*, XIII, p. 57-79; XIV, p. 43-82.

- Brayer (Edith) 1960, "Recherches sur quelques manuscrits en ancien français provenant du Couvent des Célestins de Metz", *Bulletin d'Information de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes*, IX, p. 39-51.
- Brunot (Ferdinand) 1966, *Histoire de la Langue Française des origines à nos jours*, tome I, *De l'époque latine à la Renaissance*, Paris, Colin (2<sup>e</sup> éd.).
- Brunot (Ferdinand) 1967, *Histoire de la Langue Française des origines à nos jours*, tome II, *Le XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Colin (2<sup>e</sup> éd.).
- Buridant (Claude) 1983, "Translatio medievalis. Théorie et pratique de la traduction médiévale", *Travaux de Linguistique et de Littérature*, XXI, 1, p. 81-136.
- Bursill-Hall (Geoffrey Leslie) 1974, "Toward a History of Linguistics in the Middle Ages, 1100-1450", *Studies in the History of Linguistics: Theories and Paradigms* (ed. D. Hymes), Bloomington, p. 77-92.
- Bursill-Hall (Geoffrey Leslie) 1976, "Johannes de Garlandia - Forgotten Grammatician and the Manuscript Tradition", *Historiographia Linguistica*, III, p. 155-177.
- Bursill-Hall (Geoffrey Leslie) 1977, "Teaching Grammars of the Middle Ages. Notes on the Manuscript Tradition", *Historiographia Linguistica*, IV, p. 1-29.
- Bursill-Hall (Geoffrey Leslie) 1981a, *A Census of Medieval Latin Grammatical Manuscripts*, Stuttgart.
- Bursill-Hall (Geoffrey Leslie) 1981b, "Medieval Donatus Commentaries", *Historiographia Linguistica*, VIII, p. 69-97.
- Campbell (M.F.A.G.) 1874, *Annales de la typographie néerlandaise au XVe siècle*, La Haye (réimpr. 1962).
- Catach (Nina) 1968, *L'orthographe française à l'époque de la Renaissance*, Genève, 1968.
- Cecchetti (Dario) 1995, "Lingua laica, rhythmici profani. I primi umanisti francesi di fronte al volgare", *Studi di Linguistica, Storia della lingua, Filologia francesi*, Alessandria, p. 1-20.
- Charpin (F.) 1980, "L'héritage de l'Antiquité dans la terminologie grammaticale contemporaine", *Langue Française* 47 (*La terminologie grammaticale*), p. 25-32.
- Chase (Wayland Johnson) 1926, *The Ars Minor of Donatus for one Thousand Years the Leading Textbook of Grammar*, Madison.
- Chevalier (Jean-Claude) 1968, *Histoire de la syntaxe. Naissance de la notion de complément dans la grammaire française (1530-1750)*, Genève.
- Chevalier (Jean-Claude) 1976, "Le jeu des exemples dans la théorie grammaticale, étude historique", *Grammaire transformationnelle: syntaxe et lexique*, Lille, p. 233-263.
- Chevalier (Jean-Claude) 1994, *Histoire de la grammaire française*, Paris.
- Chobaud (H.) 1924, "Un document sur les écoles de grammaire de Carpentras au XIV<sup>e</sup> siècle", *Annales d'Avignon et du Comtat Venaissin*, p. 5-12.
- Colombo Timelli (Maria) 1988, *Un rifacimento antico-francese dell'Ars minor di Donato: il manoscritto Parigi B.N. lat. 14095*, Istituto Lombardo Accademia di Scienze e Lettere, Milano.
- Colombo Timelli (Maria) 1990a, "Il rifacimento dell'Ars minor di Donato del ms. Parigi B.N. n.a.f. 1120. Introduzione ed edizione", *Annali dell'Istituto Universitario Orientale - Napoli*, Sezione Romanza, XXXII, 1, p. 5-27.

- Colombo Timelli (Maria) 1990b, "La traduction-remaniement de l'*Ars minor* de Donat du ms. Paris B.N. n.a.f. 4690. Introduction et édition", *Archives et Documents de la Société d'Histoire et d'Epistémologie des Sciences du Langage*, seconde série, n. 4, p. 1-26.
- Colombo Timelli (Maria) 1990c, "Il lessico grammaticale dei rifacimenti francesi dell'*Ars minor* di Donato nel *Dictionarius* di Firmin Le Ver (1420-1440)", *Acme*, Annali della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università degli Studi di Milano, XLIII, I, p. 69-77.
- Colombo Timelli (Maria) 1992, "Une version française imprimée de l'*Ars minor* de Donat (incunable de la Bibliothèque de l'Université d'Utrecht)", *Archives et Documents de la Société d'Histoire et d'Epistémologie des Sciences du Langage*, seconde série, n. 7, p. 93-106.
- Colombo Timelli (Maria) 1995a, "Un *Ars minor* français publié à la fin du XV<sup>e</sup> siècle (Paris, Felix Baligault, s.d.). Introduction et édition", *Archives et Documents de la Société d'Histoire et d'Epistémologie des Sciences du Langage*, seconde série, n. 12, p. 95-111.
- Colombo Timelli (Maria) 1995b, "Dal manuale di scuola alla parodia: dal *Donatus* al *Donnet*", *Studi di Linguistica, Storia della lingua, Filologia francesi*, Alessandria, p. 21-34.
- Colombo Timelli (Maria) 1995c, "Le Donnet baillé au feu roy Charles huytiesme de ce nom", *Studi di filologia e letteratura francese in onore di Anna Maria Finoli*, Pisa, p. 137-171.
- Colombo Timelli (Maria) 1996, "Tra insegnamento del latino e codificazione di una lingua volgare: rifacimenti francesi dell'*Ars minor* di Donato", *Italia ed Europa nella linguistica del Rinascimento*, Modena, vol. I, p. 173-185.
- Colombo Timelli (Maria) s.p., *Le Donat espirituuel de Colard Mansion. Etude et édition*, Istituto Lombardo Accademia di Scienze e Lettere, Milano.
- Curtius (Ernst Robert) 1947, "Das mittelalterliche Bildungswesen und die Grammatik", *Romanische Forschungen*, LX, p. 1-26.
- Curtius (Ernst Robert) 1948, *Europäische Literatur und lateinisches Mittelalter*, Bern.
- Delisle (Léopold) 1868, *Inventaire des manuscrits de Saint-Germain-des-Prés*, Paris.
- Delisle (Léopold) 1880, *Mélanges de paléographie et de bibliographie*, Paris.
- Demaiziere (Colette) 1978, "Latin et langues vulgaires au XVI<sup>e</sup> siècle en France: un problème de communication", *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, p. 370-376.
- DLFMA 1992: *Dictionnaire des Lettres Françaises - Le Moyen Age*, édition entièrement revue et mise à jour sous la direction de G. Hasenhor et M. Zink, Paris.
- Dorez (Léon) 1890, *L'Ars minor de Donat. Traduction française reproduite en fac-similé d'après l'incunable de la Bibliothèque de l'Université d'Utrecht et publiée par Léon Dorez*, Paris.
- Dragonetti (Roger) 1993, "Propos sur la traduction", *Hommage à Jean Dufournet. Littérature, Histoire et Langue du Moyen Age*, Paris, vol. I, p. 427-440.
- Dubois (Claude-Gilbert) 1981, "Vice de Innovation et Escumeurs de Latin: quelques aspects du mélange des langues dans ses rapports avec la création littéraire en France au XVI<sup>e</sup> siècle", *Les rapports entre les langues au XVI<sup>e</sup> siècle, Réforme Humanisme Renaissance* 15, 2, p. 19-32.

- Engels (J.) 1970, "Les noms de quelques manuels scolaires médiévaux", *Neophilologus*, 54, 2, p. 105-112.
- Farres (J.Closa) 1976, "Notas sobre la difusión medieval hispana del Arte Menor de Elio Donato", *Anuario de Filología*, Universitat de Barcelona, Fac. de Filol., II, p. 37-67.
- Febvre (Lucien) - Martin (Henri-Jean) 1971, *L'apparition du livre*, Paris (2<sup>e</sup> éd.).
- FEW 1922-1978: Walter von Wartburg, *Französisches etymologisches Wörterbuch* (25 tomes), Bonn-Leipzig (refonte en cours).
- Firmin-Didot (Ambroise) 1868, *Observations sur l'orthographe*, Paris (2<sup>e</sup> éd.).
- Firmini Verris Dictionarius* 1994, *Dictionarius latin-français de Firmin Le Ver*, édité par Brian Merrilees et William Edwards, Turnhout.
- Forcellini (Egidio) 1864-1890, *Lexicon totius latinitatis* (4 vol.), Padova.
- Fouché (Pierre) 1952-1958, *Phonétique historique du français* (3 vol.), Paris.
- Garin (Eugenio) 1957, *L'educazione in Europa (1400-1600) - Problemi e programmi*, Bari.
- Gesamtkatalog der Wiegendrucke* 1938, Leipzig.
- Gessler (Jean) 1934, *La Manière de langage qui enseigne à bien parler et écrire le français. Modèles de conversations composés en Angleterre à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle*, Nouvelle édition avec Introduction et Glossaire, Bruxelles-Paris.
- Giard (Luce) 1986, "La mise en théorie du français au XVI<sup>e</sup> siècle", *Schifanoia*, 2, p. 63-76.
- God. 1881-1902: Frédéric Godefroy, *Dictionnaire de l'ancienne langue française* (10 vol.), Paris.
- Gossen (Charles Théodore) 1970, *Grammaire de l'ancien picard*, Paris.
- Guiraud (Pierre) 1963, *L'ancien français*, Paris.
- Guiraud (Pierre) 1963, *Le moyen français*, Paris.
- Heinimann (Siegfried) 1963, "Zur Geschichte der grammatischen Terminologie im Mittelalter", *Zeitschrift für romanische Philologie*, LXXIX, p. 23-37.
- Heinimann (Siegfried) 1966, "L'Ars minor de Donat traduit en ancien français", *Cahiers Ferdinand de Saussure*, XXIII, p. 49-59.
- Heironimus (John Paul) - Russell (Josiah Cox) 1929a, "The Grammatical Works of Master Henry of Avranches", *Philological Quarterly*, VIII, p. 21-38.
- Heironimus (John Paul)-Russell (Josiah Cox) 1929b, *Two Types of Thirteenth-Century Grammatical Poems*, Colorado Spring.
- Holtz (Louis) 1977, "La typologie des manuscrits grammaticaux latins", *Revue d'Histoire des Textes*, VII, p. 247-269.
- Holtz (Louis) 1981, *Donat et la tradition de l'enseignement grammatical. Etude sur l'Ars Donati et sa diffusion (IV<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècle) et édition critique*, Paris.
- Huchon (Mireille) 1988, *Le français de la Renaissance*, Paris.
- Hug. 1925-1967: Edmond Huguet, *Dictionnaire de la langue française du XVI<sup>e</sup> siècle* (7 vol.), Paris.
- Hunt (R.W.) 1964, "Oxford Grammar Masters in the Middle Ages", *Oxford Studies Presented to Daniel Callus*, Oxford, p. 163-193; maintenant aussi in: *Collected Papers on the History of Grammar in the Middle Ages*, ed. by G.L. Bursill-Hall, Amsterdam, 1980, p. 167-197.
- Hunt (Tony) 1979, "Vernacular Gloses in Medieval Manuscripts", *Cultura Neolatina*, XXXIX, p. 9-37.

- Hunt (Tony) 1991, *Teaching and Learning Latin in 13th Century England*, Cambridge (3 volumes).
- Huntsman (Jeffrey F.) 1983, "Grammar", *The Seven Liberal Arts in the Middle Ages* (ed. D.L.Wagner), Bloomington, p. 58-93.
- Ising (Erika) 1970, *Die Herausbildung der Grammatik der Volkssprachen in Mittel und Osteuropa. Studien über der Einfluss der lateinischen Elementargrammatik des Aelius Donatus De octo partibus orationis Ars minor*, Berlin.
- Johannes de Garlandia 1995, *Compendium Gramatice*, herausgegeben von Thomas Haye, Halle.
- Johnston (R.C.) 1987, *Orthographia Gallica*, Anglo-Norman Text Society, Plain Texts Series, 5, London.
- Julien (Jacques) 1988, "La terminologie française des parties du discours et de leurs sous-classes au XVI<sup>e</sup> siècle"; "Annexe II: Projet d'une banque de données terminologique sur les parties du discours", *Langages*, 92, p. 65-78, p. 113-115.
- Kaltz (Barbara) 1992, "Etude historiographique des Manières de Langage", *Divisions of Galway*, Papers on the History of Linguistics (éd. Anders Ahlqvist), Amsterdam, p. 123-133.
- Kaske (R.E.) 1963, "Ex vi transicionis and its Passage in Piers Plowman", *Journal of English and Germanic Philology*, 62, p. 32-60.
- Keil (Heinrich) 1864, *Grammatici latini, Donati Ars grammatica*, vol. IV, p. 353-366 et 367-402, Leipzig.
- Kelley (Donald R.) 1970, *Foundation of Modern Historical Scholarship Language, Law and History in the French Renaissance*, New York-London.
- Kibbee (Douglas A.) 1991, *For to Speke Frenche Trewely. The French Language in England, 1000-1600: its Status, Description and Instruction*, Amsterdam-Philadelphia.
- Kitchen (G.W.) 1907, "A Mediaeval Latin Grammar", *The Durham University Journal*, 17, p. 195-196.
- Kneepkens (C.H.) 1978, "Master Guido and his Views on Government: On Twelfth-Century Linguistic Thought", *Vivarium*, 16, p. 108-141.
- Kristol (Andres Max) 1989, "Le début du rayonnement parisien et l'unité du français au Moyen Age: le témoignage des manuels d'enseignement du français écrits en Angleterre entre le XIII<sup>e</sup> et le début du XV<sup>e</sup> siècle", *Revue de Linguistique Romane*, LIII, p. 335-367.
- Kristol (Andres Max) 1990-1991, "Un nouveau fragment de manière de langage: Lincoln, *Linc. Arch. Off.*, Formulary 23", *Vox Romanica*, 49-50, p. 311-341.
- Kristol (Andres Max) 1994, "La prononciation du français en Angleterre au XV<sup>e</sup> siècle", *Mélanges de Philologie et de Littérature Médiévales offerts à Michel Burger*, Genève, p. 67-87.
- Kukenheim (Louis) 1951, *Contributions à l'histoire de la grammaire grecque, latine et hébraïque à l'époque de la Renaissance*, Leyden.
- Law (Vivien) 1982, *The Insular Latin Grammarians*, Woodbridge.
- Law (Vivien) 1983, "Panorama della grammatica normativa nel tredicesimo secolo", *Aspetti della letteratura latina nel secolo XIII, Quaderni del "Centro per il Collegamento degli Studi Medievali e Umanistici nell'Università di Perugia"*, XV, p. 125-145.

- Law (Vivien) 1984, "The First Foreign-languages Grammars", *The Incorporated Linguist*, XXIII, p. 211-216.
- Law (Vivien) 1986, "Late Latin Grammars in the Early Middle Ages", *Historiographia Linguistica*, XIII, 2/3, p. 365-380.
- Law (Vivien) 1993, "The Historiography of Grammar in the Early Middle Ages", "Grammar in the Early Middle Ages: a Bibliography", *Historiographia Linguistica*, XX, 1, p. 1-23, p. 25-47.
- Legge (M. Dominica) 1939, "William of Kingsmill. A 15th Century Teacher of French in Oxford". *Studies in French Language and Medieval Literature presented to M.K. Pope*, Manchester, p. 241-246.
- Legge (M. Dominica) 1950, "The French Language and the English Cloister", *Medieval Studies presented to Rose Graham* (ed. V. Ruffer, A.J. Taylor), Oxford, p. 146-162.
- Lesne (Emile) 1938, *Les livres, "scriptoria" et bibliothèques du commencement du VIII<sup>e</sup> à la fin du XI<sup>e</sup> siècle (Histoire de la propriété ecclésiastique en France, IV)*, Lille.
- Lesne (Emile) 1940, *Les écoles de la fin du VIII<sup>e</sup> à la fin du XII<sup>e</sup> siècle (Histoire de la propriété ecclésiastique en France, V)*, Lille.
- Lexikon des Mittelalters* 1977- , München et Zürich.
- Lucchi (Piero) 1982, "Leggere, scrivere e abbaco: l'istruzione elementare agli inizi dell'età moderna", *Scienze, credenze occulte, livelli di cultura*, Firenze, p. 101-119.
- Lusignan (Serge) 1987a, *Parler vulgairement. Les intellectuels et la langue française aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles*, Paris-Montréal.
- Lusignan (Serge) 1987b, "Le français et le latin aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles: pratique des langues et pensée linguistique", *Annales ESC*, IV, p. 955-967.
- Lusignan (Serge) 1989, "La topique de la *translatio studii* et les traductions françaises de textes savants au XIV<sup>e</sup> siècle", *Traduction et traducteurs au Moyen Age. Actes du Colloque International du CNRS (mai 1986)*, Paris, p. 303-315.
- Lusignan (Serge) 1990, "Le Français et le Latin dans le milieu de l'Ecole à la fin du Moyen Age", *Parlure*, 6, p. 3-23.
- Lusignan (Serge) 1992, "Le latin était la langue maternelle des Romains: la fortune d'un argument à la fin du Moyen Age", *Préludes à la Renaissance*, Paris, p. 265-282.
- Lusignan (Serge) 1994, "Traduction, bilinguisme et diglossie: Le français écrit à la cour de France à la fin du Moyen Age", *Actes du Colloque Méthodologie de la Traduction: de l'Antiquité à la Renaissance*, Luxembourg, p. 58-85.
- Lusignan (Serge) - Ouy (Gilbert) 1991, "Le bilinguisme latin-français à la fin du Moyen Age", *Acta Conventus neo-Latini Torontonensis*, Binghamton-New York, p. 155-164.
- Marchello-Nizia (Christiane) 1978, "Ponctuation et 'unités de lecture' dans les manuscrits médiévaux", *Langue Française* 40 (*Grammaires du Texte Médiéval*), p. 32-44.
- Marchello-Nizia (Christiane) 1979, *Histoire de la langue française aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles*, Paris.
- Marshall (J.H.) (ed. by) 1969, *The Donatz Proensals of Uc Faidit*, London.

- Marshall (J.H.) (ed. by) 1972, *The Razos de Trobar of Raimon Vidal and Associated Texts*, London.
- Mead (H.R.) 1939, "Fifteenth-Century School-Books", *Huntington Library Quarterly*, III, p. 37-42.
- Meech (S.B.) 1935, "An Early Treatise in English Concerning Latin Grammar", *University of Michigan Publications. Language and Literature*, XIII, p. 81-125.
- Merrilees (Brian) 1985, "Le dialogue dans la méthodologie du français langue seconde au Moyen Age", *Le Dialogue* (études réunies par P.R. Léon et P. Perron), Ottawa, p. 105-115.
- Merrilees (Brian) 1986, "Teaching Latin in French: Adaptations of Donatus' *Ars minor*", *Fifteenth Century Studies*, XII, p. 87-98.
- Merrilees (Brian) 1987, "An Aspect of Grammatical Terminology in Insular French", *Cahiers de Lexicologie*, LI, p. 193-201.
- Merrilees (Brian) 1988a, "The Latin-French Dictionarius of Firmin Le Ver (1420-1440)", *ZüriLEX '86 Proceedings* (Papers read at the EURALEX International Congress, University of Zürich, 9-14 September 1986, ed. by M. Snell-Hornby), Tübingen, p. 181-188.
- Merrilees (Brian) 1988b, "Les débuts de la terminologie grammaticale en français: à propos de quelques travaux récents", *Romania*, 434-435, 2-3, p. 397-411.
- Merrilees (Brian) 1989, "Prolegomena to a History of French Lexicography. The Development of the Dictionary in Medieval France", *Romance Languages Annual*, I, p. 285-291.
- Merrilees (Brian) 1990, "L'Art mineur français et le curriculum grammatical", *Histoire Epistémologie Langage*, 12, II, p. 15-29.
- Merrilees (Brian) 1993, "Donatus and the Teaching of French in Medieval England", *Anglo-Norman Anniversary Essays* (ed. by Ian Short), London, p. 273-291.
- Merrilees (Brian), "Le français et l'enseignement du latin au Moyen Age: les instruments de travail" (manuscrit communiqué par l'Auteur).
- Merrilees (Brian) - Dalzell (Ann) 1990a, "Les manuscrits de l'Art mineur en ancien et moyen français", *Archives et Documents de la Société d'Histoire et d'Epistémologie des Sciences du Langage*, seconde série, n. 4, p. 27-44.
- Merrilees (Brian) - Dalzell (Ann) 1990b, "L'Art mineur de Vatican, Bibliotheca Apostolica Vaticana, Vat. lat. ms. 1479", *Archives et Documents de la Société d'Histoire et d'Epistémologie des Sciences du Langage*, seconde série, n. 4, p. 45-52.
- Merrilees (Brian) - Sitarz-Fitzpatrick (Beata) (eds.) 1993, *Liber Donati, A Fifteenth-Century Manual of French*, Anglo-Norman Text Society, Plain Texts Series, 9, London.
- Meyer (Paul) 1879, 1886, 1903, "Les manuscrits français de Cambridge, I. Saint John's College", *Romania*, VIII, p. 305-342; "II. Bibliothèque de l'Université", *Romania*, XV, p. 236-357; "III. Trinity College", *Romania*, XXXII, p. 18-120.
- Mohrmann (Christine) 1958, "Le latin médiéval. Langue morte ou langue vivante", *Cahiers de Civilisation Médiévale*, I, p. 265-294.
- Mok (Q.I.M.) 1975, "Un traité médiéval de syntaxe latine en français", *Mélanges*

- de linguistique et de littérature offerts à Lein Geschiere*, Amsterdam, p. 37-53.
- Molinier (Auguste) 1890, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Mazarine*, Paris.
- Monfrin (Jacques) 1963, "Humanisme et traductions au Moyen Age", *Journal des Savants*, p. 161-190.
- Monfrin (Jacques) 1964, "Les traducteurs et leur public en France au Moyen Age", *Journal des Savants*, p. 5-20.
- Murphy (James J.) 1980, "The Teaching of Latin as a Second Language in the 12th Century", *Historiographia Linguistica*, VII, p. 159-175.
- Ouy (Gilbert) 1986a, "Bilinguisme ou trilinguisme? Latin commun, latin savant et français aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles", *Etat et Eglise dans la genèse de l'Etat moderne*, Actes du Colloque International de Madrid, décembre 1984, Madrid, p. 85-101.
- Ouy (Gilbert) 1986b, "Un exemple de bilinguisme au début du XV<sup>e</sup> siècle: les versions originales latine et française de quelques œuvres de Gerson", *Actes du V<sup>e</sup> Colloque International sur le Moyen Français*, Milan 6-8 mai 1985, Milano, vol. II, p. 33-66.
- Ouy (Gilbert) 1991, "Les orthographies de divers auteurs français des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles: présentation et étude de quelques manuscrits autographes", *Actes du VI<sup>e</sup> Colloque International sur le Moyen Français*, Milan, 4-6 mai 1988, Milano, vol. I, p. 93-139.
- Owen (Annie) 1929, *Le traité de Walter de Bibbesworth sur la langue française*, Paris.
- Padley (George Arthur) 1976, *Grammatical Theory in Western Europe, 1500-1700. The Latin Tradition*, Cambridge.
- Paetow (Louis John) 1914, *The Battle of the Seven Arts. A French Poem by Henri d'Andeli, Trouvère of the 13th Century*, ed. by L.J.P., Berkeley.
- Pellechet (Marie) 1897-1903, *Catalogue général des incunables des bibliothèques publiques de France*, Paris.
- Percival (W. Keith) 1975, "The Grammatical Tradition and the Rise of the Vernaculars", *Historiography of Linguistics, Current Trends in Linguistics* (H. Aarsleff ed.), vol. 13, The Hague, p. 231-275.
- Pinborg (Jan) 1982, "Remigius, Schleswig 1486", *a Latin Grammar in Facsimile Edition* with a Postscript by J.P., Munksgaard-Kopenhagen.
- Pons (Nicole) 1986, "Latin et français au XV<sup>e</sup> siècle: le témoignage des traités de propagande", *Actes du V<sup>e</sup> Colloque International sur le Moyen Français*, Milan 6-8 mai 1985, Milano, vol. II, p. 67-81.
- Pope (Mildred Katharine) 1910, "The Tractatus Orthographiae of T.H., Parisiis Studentis", *Modern Language Review*, V, p. 185-193.
- Reichling (Dietrich) 1893, *Das Doctrinale des Alexander de Villa-Dei*, *Monumenta Germaniae Paedagogica*, Band XII, Berlin.
- Renouard (Antoine-Augustin) 1843, *Annales de l'imprimerie des Estienne*, New York (deuxième édition).
- RH 1992: Alain Rey (sous la dir. de), *Dictionnaire historique de la langue française* (2 vol.), Paris.
- Riché (Pierre) 1978-79, "Apprendre à lire et à écrire dans le haut Moyen Age", *Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France*, p. 193-202.

- Riché (Pierre) 1979, *Ecole et enseignement dans le haut Moyen Age (de la fin du V<sup>e</sup> au milieu du XI<sup>e</sup> siècle)*, Paris.
- Riché (Pierre) 1985, "Le rôle de la mémoire dans l'enseignement médiéval", *Jeux de mémoire. Aspects de la mémotechnie médiévale*, Recueil d'études publié sous la direction de B. Roy et P. Zumthor, Montréal-Paris, p. 133-148.
- Richter (M.) 1975, "A Socio-Linguistic Approach to the Latin Middle Ages", *The Materials Sources and Methods of Ecclesiastical History*, Oxford, p. 69-82.
- Rosier (Irène) (éd.) 1988, *L'héritage des grammairiens latins de l'Antiquité aux Lumières*, Louvain.
- Rosier (Irène) 1990a, "Avant-propos", *Histoire Epistémologie Langage*, 12, II, (Grammaires médiévales), p. 5-14.
- Rosier (Irène) 1990b, "Grammaire (1971-1988)", *Contemporary Philosophy. A New Survey* (éd. G. Fløistad), 6-2, p. 783-803.
- Rosier (Irène) 1995, "Les grammairies médiévales en vernaculaire des vernaculaires" (3ème partie de: G. Dahan, I. Rosier, L. Valente, "L'arabe, le grec, l'hébreu et les vernaculaires"), *Sprachtheorien in Spätantike und Mittelalter* (éd. S.Ebbesen), Tübingen, p. 291-303.
- Rothwell (William) 1968, "The Teaching of French in Medieval England", *Modern Language Review*, LXIII, p. 37-46.
- Rothwell (William) 1979, "Anglo-French Lexical Contacts, Old and New", *Modern Language Review*, LXXIV, p. 287-296.
- Rothwell (William) 1980, "Lexical Borrowing in a Mediaeval Context", *Bulletin of the John Rylands Library*, LXIII, 1980, p. 118-143.
- Rothwell (William) 1982, "From 'Tace' to 'Ta gueule': Reflexions on French Philology", *A Mediaeval Miscellany in honour of Professor John Le Patourel*, Proceedings of the Leeds Philosophical and Literary Society, Literary and Historical Section, XVIII, 1, p. 69-78.
- Rothwell (William) 1985, "Stratford atte Bowe and Paris", *Modern Language Review*, 80, p. 39-54.
- Rothwell (William) 1990, *Walter de Bibbesworth, Le Tretiz*, Anglo-Norman Text Society, Plain Texts Series, 6, London.
- Schmitt (Wolfgang O.) 1969, "Die Ianua (Donatus) - ein Beitrag zur lateinischen Schulgrammatik des Mittelalters und der Renaissance", *Beiträge zur Inkunabelkunde*, dritte Folge, 4, Berlin, p. 43-80.
- Segre (Cesare) 1968, "Arti liberali. Grammatica", *La littérature didactique, allegorique et satirique*, GRLMA, VI, 1, Heidelberg, p. 116-120.
- Shaw (A.E.) 1899, "The Earliest Latin Grammar in English", *Transactions of the Bibliographical Society*, 5, p. 39-65.
- Smyly (J.G.) 1930, "A Latin Grammar in English", *Hermathena*, 20, p. 353-359.
- Södergard (Östen) 1955, "Le plus ancien traité grammatical français", *Studia Neophilologica*, XXVII, p. 192-194.
- Städtler (Thomas) 1988, *Zu den Anfängen der französischen Grammatiksprache. Textausgaben und Wortschatzstudien*, Tübingen.
- Stengel (Edmund) 1879, "Die ältesten Anleitungsschriften zur Erlernung der französischen Sprache", *Zeitschrift für neufranzösische Sprache und Literatur*, I, p. 1-40.
- Suggett (Helen) 1946, "The use of French in England in the later Middle Ages",

- Transactions of the Royal Historical Society*, Fourth Series, 28, p. 61-83.
- Swiggers (Pierre) 1984, "La plus ancienne grammaire du français", *Medioevo Romanzo*, IX/2, p. 183-188.
- Swiggers (Pierre) 1985a, "Le *Donat françois*: la plus ancienne grammaire du français", *Revue des Langues Romanes*, LXXXIX, 2, p. 235-251.
- Swiggers (Pierre) 1985b, "L'article en français: l'histoire d'un problème grammatical", *Revue de Linguistique Romane*, XLIX, p. 379-409.
- Swiggers (Pierre) 1988, "Les premières grammaires des vernaculaires gallo-romans face à la tradition latine: stratégies d'adaptation et de transformation", *L'héritage des grammairiens latins de l'Antiquité aux Lumières* (éd. Irène Rosier), Louvain, p. 259-269.
- Swiggers (Pierre) 1989, "Les premières grammaires occitanes: les *Razos de trobar* de Raimon Vidal et le *Donatz proensals* d'Uc (Faidit)", *Zeitschrift für romanische Philologie*, CV, 1-2, p. 134-147.
- Swiggers (Pierre) 1990, "Histoire et historiographie de l'enseignement du français: modèles, objets et analyses", *Etudes de Linguistique Appliquée*, 78, p. 27-44.
- Swiggers (Pierre) 1991, "La tradition de l'ars de Donat et les premières grammaires vernaculaires du français: un moment de conversion", *Zur Geschichte der Grammatiken romanischer Sprachen* (W. Dahmen, G. Holtus, J. Kramer, M. Metzeltin, P. Wunderli éds., *Romanistisches Kolloquium IV*), Tübingen, p. 139-159.
- Taylor (Robert A.) 1976, "Les prefixes de négation NON- et NIENT- en ancien français", *Actes du XIII<sup>e</sup> Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes*, Québec, vol. I, p. 647-657.
- Thomson (David) 1979, *A Descriptive Catalogue of Middle English Grammatical Texts*, New York-London.
- Thomson (David) 1983, "The Oxford Grammar Masters Revisited", *Mediaeval Studies*, 45, p. 298-310.
- Thomson (David) 1984, *An Edition of the Middle English Grammatical Texts*, New York-London.
- Thurot (Charles) 1868, *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque Impériale et autres bibliothèques. Notices et extraits de divers manuscrits latins pour servir à l'histoire des doctrines grammaticales au Moyen Age*, Paris.
- TLF 1971-1994: *Trésor de la langue française. Dictionnaire de la langue du XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle* (1789-1960) (16 vol.), Paris.
- Tre latinske Grammatikker. Donatus, Fundamentum, Regulae*, 1979, Efterskrift ab Jan Pinborg og Erik Dal, København.
- Tremblay (Florent A.) 1988, *Les Classiques au Moyen Age - L'Education au Moyen Age*, Bibliotheca Lexicologiae Medii Aevi, Lewiston-Queenston-Lampeter.
- Tremblay (Florent A.) 1989, *Les Grammaires au Moyen Age*, Bibliotheca Lexicologiae Medii Aevi, Lewiston-Queenston-Lampeter.
- Trotter (David A.) 1995, "Une traduction anglo-normande du Pseudo-Anselme: le manuscrit Lichfield 16", *Traduction et Adaptation à la fin du Moyen Age et à la Renaissance* (Actes du Colloque de Nancy, 23-25 mars 1995), Paris, sous presse.
- Vineis (Edoardo)-Maierù (Alfonso) 1990, "La Linguistica medievale", *Storia della linguistica* (a cura di Giulio C. Lepschy), Bologna, vol. I, p. 11-168.

- Wolff (Philippe) 1982, *Les origines linguistiques de l'Europe occidentale*, Association des publications de l'Université de Toulouse-le-Mirail, Section A, t. 48 (2ème éd.).
- Wright (William Aldis) 1909, *Femina. Now first printed from a unique ms. in the Library of Trinity College, Cambridge*, Cambridge.
- Wrobel (Iohann) (éd.) 1887, *Eberhardi Bethuniensis Graecismus*, Corpus grammaticorum Medii Aevi, I, Vratislaviae.
- Yates (Frances) 1966, *The Art of Memory*, London.
- Zink (Gaston) 1990a, *L'ancien français*, Paris (2<sup>e</sup> éd. mise à jour).
- Zink (Gaston) 1990b, *Le moyen français (XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles)*, Paris.
- Zink (Michel) 1982, *La prédication en langue romane avant 1300*, Paris.



## INDEX NOMINUM

Cet Index comprend les noms de personne (à l'exclusion de Aelius Donatus) cités dans les chapitres 1 et 2, outre que dans les introductions aux textes. Sont exclus du dépouillement: le Glossaire, la Bibliographie, les annexes et les textes eux-mêmes. L'astérisque renvoie aux notes.

- Alexander de Villa-Dei: 4, 5\*, 48  
Alexandre de Villedieu: cf. Alexander de Villa-Dei  
Baebler, Johann Jakob: 2\*, 138  
Baligault, Felix: cf. Felix Baligault  
Barton, John: cf. John Barton  
Bayless, Martha: 21\*  
Bischoff, Bernhard: 11\*  
Bland, Cynthia-Renée: 11\*  
Bonaventure, Frère: 11\*  
Briane de, William: cf. William de Briane  
Buridant, Claude: 7\*, 8\*, 48\*  
Bursill-Hall, Geoffrey Leslie: 4\*, 48\*  
Chobaud, H.: 5\*  
Colard Mansion: 6\*  
Colombo Timelli, Maria: 2\*, 6\*, 143, 195, 205, 217, 225  
Dalzell, Ann: 2\*, 3\*, 15\*, 25\*, 72\*, 138, 145, 152, 164, 180, 191, 195, 205  
Dante: 9\*, 10  
Dubois, Claude-Gilbert: 71\*  
Dubois, Jacques: 37  
Eberhardus Bethuniensis: 4\*, 48  
Evrard de Béthune: cf. Eberhardus Bethuniensis  
Estienne: 1\*
- Estienne, Robert: 37  
Felix Baligault: 2, 6\*  
Firmin Le Ver: 7\*, 71\*  
Frédéric II: 12\*  
Garlande de, Jean: cf. Jean de Garlande  
Gerson, Jean: cf. Jean Gerson  
Haye, Thomas, 48\*  
Heinimann, Siegfried: 2\*, 9\*, 76\*, 152  
Heironimus, John Paul: 14\*  
Henri d'Avranches: 14\*  
Holtz, Louis: 4\*, 8\*, 15\*, 16, 16\*, 21\*, 23\*, 30\*, 72\*, 76\*  
Ising, Erika: 16\*  
Jean de Garlande: 48  
Jean Gerson: 6\*  
John Barton: 11\*, 12\*, 37  
John Leylond: 21  
Kaltz, Barbara: 11\*  
Kristol, Andres Max: 11\*  
Law, Vivien: 15, 15\*, 16\*, 17\*, 21\*, 48\*, 74\*  
Lesne, Emile: 5\*  
Le Ver, Firmin: cf. Firmin Le Ver  
Leylond, John: cf. John Leylond  
Louis XI: 5  
Lusignan, Serge: 5\*, 9\*, 10, 10\*, 11\*, 71, 71\*

- Mansion, Colard: cf. Colard Mansion  
Marshall, J.H.: 12\*  
Meigret, Louis: 37  
Merrilees, Brian: 1\*, 2\*, 3\*, 4\*, 15\*,  
21\*, 25\*, 31\*, 72\*, 76, 76\*, 138, 145,  
152, 164, 180, 191, 195, 205  
Mohrmann, Christine: 9\*, 11\*  
Mok, Q.I.M.: 164  
Murphy, James J.: 11\*  
Ouy, Gilbert: 5\*  
Philippe-Auguste: 5  
Priscianus: 2, 12\*, 14, 21, 22, 73, 191  
Priscien: cf. Priscianus  
Renouard, Antoine-Augustin: 1\*  
Riché, Pierre: 4\*, 5\*  
Rosier, Irène: 9\*, 12\*  
Rothwell, William: 11\*, 76\*  
Russell, Josiah Cox: 14\*  
Short, I: 7\*  
Städtler, Thomas: 2\*, 3\*, 9\*, 21\*, 49\*,  
76, 76\*, 77, 79, 138, 145, 152, 164,  
180, 191, 195, 205, 217, 225  
Swiggers, Pierre: 9\*, 10\*, 12\*, 32\*, 36\*  
Taylor, Robert A.: 76\*  
Thomson, David: 11\*, 13\*, 18\*, 21, 21\*,  
23\*, 24\*, 49  
Thurot, Charles: 2\*, 4\*, 48\*, 143, 152,  
164  
Uc Faidit: 12\*  
Vérard, Antoine: 6\*  
William de Briane: 7\*

Finito di stampare nel mese di dicembre 1996  
da La Grafica & Stampa ed. srl, Vicenza